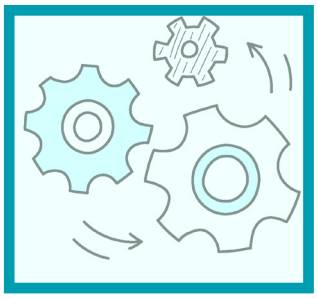
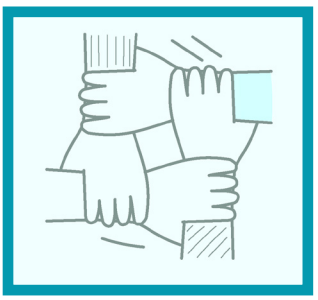
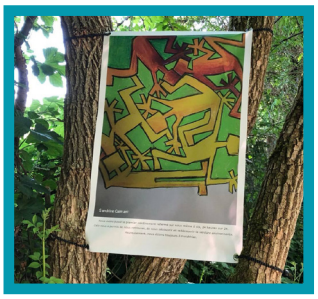
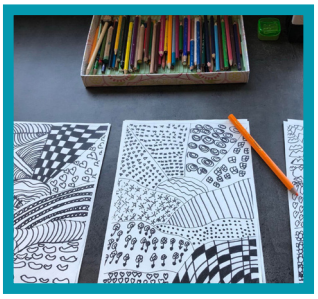
Culture & Développement asbl

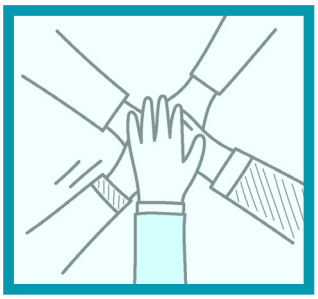
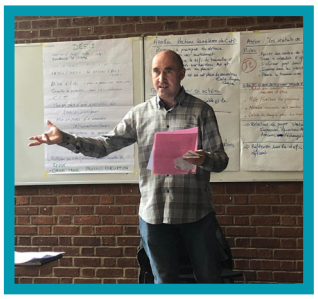
RAPPORT D'ACTIVITÉS

2022





INFORMATIONS GÉNÉRALES

Dénomination de l'association :	Culture et Développement asbl
Secteur d'activité :	Education permanente
Membres de Culture et Développement :	ASBL Amis d'Aladdin ASBL Centre Liégeois du Beau-Mur ASBL De Bouche à Oreille ASBL El Maujone ASBL GAFFI ASBL Groupe Belge Education Nouvelle
Agrément :	Agrément et subventionnement par la Fédération Wallonie-Bruxelles en tant qu'organisation d'éducation permanente, conformément au décret de 17 juillet 2003 relatif au soutien de l'action associative dans le champ de l'éducation permanente prolongé de 2021 à 2027.
Numéro d'entreprise :	0413 209 013
Adresse du siège social :	Rue de la Fraternité 7, 1030 Bruxelles
Adresse du siège administratif :	Rue du Beau-Mur 50, 4030 Liège
Téléphone :	04 358 04 27
E-Mail :	coordination@cultureetdeveloppement.be communication@cultureetdeveloppement.be
Assurance :	CI Assurances
Personne de contact :	Nancy Steenebrugen - coordinatrice générale Thibaut Creppe - chargé de communication et rédaction
Commission paritaire	329.02
Identification médecine du travail	Mensura
Secrétariat social :	Group S

Crédits photographiques : © Culture & Développement | Images p. 17, 43, 71, 80 : Freepik.com

AVANT-PROPOS

Nous étions à peine sortis du mauvais songe de la crise sanitaire qui avait quelque peu anesthésié notre travail quand, début 2022, la guerre en Ukraine venait annoncer brutalement d'autres crises à venir, et non des moindres. A la sidération, venait donc s'ajouter les problématiques des crises énergétiques, climatiques, financières... avec lesquelles il nous fallait composer au plus vite.
Comme toute association reconnue dans l'axe 1 du décret d'éducation permanente, nous avions à être attentifs aux besoins et demandes des populations *pour et avec* lesquelles nous construisons nos activités.

Conscients de la richesse de notre réseau, c'est encore dans la collectivité et aux travers d'échanges de regards que nous avons trouvé les moyens d'avancer. Notre groupe d'animation s'est adapté et a travaillé à l'organisation d'une journée réseau [p.15], rassemblement essentiel à la vie de notre asbl dont nous avions été privé les deux années précédentes, qui répondrait conjointement à nos thématiques d'action et à l'actualité la plus récente.

Le 23 mai, nous avons donc réuni une soixantaine de personnes, issues de différents environnements, pour décrypter ensemble la question du *prix de l'alimentation*, enjeu éminemment politique et collectif. Il est bien sûr apparu très clairement que cette question renvoyait à l'ensemble de nos trois thématiques d'action que nous présentons ici encore sous la forme d'un donut (inspiré de *La théorie du Donut* de kate Raworth) pour en souligner la lecture transversale [p.16]. Evoquer l'accès à l'alimentation, c'était se pencher directement sur les crises précitées, c'était parler *citoyenneté, justice, équité, culture, éducation, altérité, écologie, production et consommation*, c'était toucher directement à nos quotidiens à toutes et tous.

Le travail s'est prolongé toute l'année dans la même dynamique : nous avons littéralement fait vivre notre réseau. Les membres ont co-organisé des activités sur les thèmes de l'énergie, de l'écologie, de l'alimentation, ils se sont invités à divers événements, ont puisé des ressources chez l'un et l'autre, ont fait se rencontrer des populations différentes autour de problématiques pourtant communes... Répondant mois après mois aux valeurs qui les unissent depuis plus de cinquante ans déjà et avec lesquelles ils luttent pour construire une société plus démocratique, juste, solidaire, tolérante, égalitaire et respectueuse des droits élémentaires. On notera par ailleurs aussi le travail institutionnel effectué : nouveaux statuts, règlement de travail et règlement d'ordre intérieur ont été abordés lors d'une mise au vert où l'ensemble des travailleurs et les membres de l'Assemblée Générale ont été conviés [p.12-13].

En somme, le présent rapport rend compte de cette année 2022 où Culture et Développement s'est encore fait l'écho d'un certain Paulo Freire : *Personne ne libère personne, personne ne se libère seul : les hommes se libèrent ensemble, par la communion réflexive et active du monde* (Paulo FREIRE, *La Pédagogie des opprimés*).

Pour Culture & Développement
Thibaut Creppe
Rédaction & Communication

SOMMAIRE

INFORMATIONS GÉNÉRALES.....2

AVANT-PROPOS.....3

LES MEMBRES DE CULTURE ET DÉVELOPPEMENT.....5

PROVINCE DE LIÈGE.....5

BRUXELLES CAPITALE.....6

PROVINCE DU HAINAUT.....7

PROVINCE DE NAMUR.....7

FAIRE PARLER DE NOUS.....8

MISE AU VERT.....12

NOTRE GROUPE D'ANIMATION | AU COEUR DU RÉSEAU.....14

JOURNÉE RÉSEAU | LE PRIX DE L'ALIMENTATION, UN ENJEU COLLECTIF.....15

NOS ACTIVITÉS EN 2022.....16

TABLEAUX D'ACTIVITÉS.....102

LES MEMBRES DE CULTURE & DÉVELOPPEMENT

Pprovince de Liège

DE BOUCHE À OREILLE

Date de création | Dynamiques présentes dès 1973 - 1986 date de création de l'asbl De Bouche à Oreille
Entrée dans le réseau Culture & Développement | 1980
Lieu | Verte Voie 13, 4890 Thimister
Description | De Bouche à Oreille, au Pays de Herve, est un réseau régional regroupant 12 groupes ou associations actives dans différents domaines tels que : l'éducation à la paix, la citoyenneté par la culture, la consommation responsable, la santé, l'économie sociale, l'intégration des personnes handicapées, la protection de l'environnement, l'enseignement actif et participatif, l'attention à la situation des jeunes, l'aide sociale, le logement et l'accueil des réfugiés.
Les groupes de base | Les Amis de la Terre, BAO-Jeunesse, Les Biolles, Communauté de Base, Ecole Ouverte, Maison Communautaire de la Verte Voie, Maison de l'Imaginaire, Materchouette, Le Toit.
Participant·es | Habitant·es du Pays de Herve et environs
Collaborations et partenariats| Forum Social du Pays de Herve (Equipes Populaires Verviers, CIEP-MOC-Verviers), Réseau Financité, collectif Semer le futur (Les Amis de la Terre, Nature & Progrès, ACRF, CIEP-MOC Verviers, Equipes populaires Verviers, Codéart, FIAN, Croc'Espace, Pays de Herve Futur), ASBL RESsources, ASBL Rcycl
Education permanente | Bien que leurs modes d'action soient variés, ces associations et secteurs, partagent des finalités communes, ils se rejoignent par leurs actions d'Education permanente. Ils œuvrent pour le développement de leur région dans une démarche égalitaire, humaine et respectueuse de l'environnement. Dans une vision globale de la société, le réseau mène également des actions liées aux évolutions du climat et à la transition, ou la rupture, avec un modèle de société capitaliste exacerbé.

Ces groupes poursuivent des objectifs communs : poser un regard critique sur le monde ; être attentifs à l'augmentation de la paupérisation, aux aspects oubliés et négligés de notre société ; participer à la vie socioculturelle, sociale et économique de la région ; réaliser des alternatives concrètes. Ils agissent dans une démarche globale de modification des mentalités et des structures pour une répartition plus juste des ressources, le respect de la planète et la création d'une culture de paix et de tolérance. Leur devise est plus que jamais : « Agir local, penser global ».

CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Date de création | 1987
Entrée dans le réseau Culture & Développement | 2007
Lieu | Rue du Beau-Mur 50, Grivegnée (Liège)
Description | Le Centre Liégeois du Beau-Mur est une maison d'associations coordonnant des projets d'éducation permanente et mettant à disposition des espaces d'échange et d'accueil destinés aux associations et aux citoyen·nes porteur·ses de projets démocratiques et alternatifs. Lieu incontournable de la vie associative liégeoise, à la croisée de plusieurs réseaux militants, le centre permet la rencontre entre différents acteurs de la société civile et facilite ainsi l'émergence de nouveaux projets et collectifs.
Participant·es | Habitants du quartier, de la ville de Liège et alentours
Collaborations et partenariats| membres de la maison : CNCD 11.11.11 Province de Liège, Mentor-jeunes, GAC du Beau-Mur, Culture & Développement, Crible ASBL, CPCP, Les compagnons bâtisseurs | Associations partenaires : Communautés de base, Un pas sur le Côté (ludothèque), Assisa.
Education permanente | Le Beau-Mur s'inscrit activement dans le mouvement d'innovation sociale et de la Transition, notamment à travers son rôle d'initiateur du projet Permis de Végétaliser (Incroyable Comestibles) à Liège. Celui-ci a pour but de valoriser les espaces cultivables pour le bien commun mais aussi d'unir citoyens et représentants de la ville afin de valoriser l'intelligence collective. Par son soutien à ce projet d'envergure internationale d'agriculture urbaine, le Beau-Mur participe à la construction d'une société plus solidaire, coopérative et respectueuse de l'humain et des éco-systèmes.

LE GAFFI

Date de création | 1978
Entrée dans le réseau Culture & Développement | 1978
Lieu | Rue de la Fraternité 7, 1030 Schaerbeek (Bruxelles)
Description | Le Groupe d'Animation et de Formation pour Femmes Immigrées accueille des femmes et des enfants de toutes nationalités pour proposer en trois programmes d'action (éducation permanente, insertion professionnelle et accueil extrascolaire) un lieu de rencontre et d'échange, des formations tremplins vers une insertion sociale et professionnelle, un accompagnement à la scolarité et un large éventail d'ateliers et d'activités.
Participant·es | Principalement des femmes de toutes origines, peu ou pas scolarisées
Partenaires | planning familial Groupe Santé Josaphat, Oïkos asbl, Lire et Ecrire, CPCP, Centre culturel de Schaerbeek
Education permanente | Les actions du pôle éducation permanente s'ancrent sur l'alphabétisation (7 à 8 groupes par an) et la couture (3 groupes) et inscrivent les apprentissages dans des démarches visant la citoyenneté et l'émancipation.

Autour des thématiques spécifiques (droits des femmes et violences genrées, exil et migration, problématique des sans-papiers, développement durable, expression culturelle et artistique, parentalité) se construisent des rencontres, des visites, des groupes de paroles et de réflexion, des ateliers, des projets et des actions collectives. Cet ensemble d'activités offre aux femmes des espaces pour développer des savoirs, des outils, des projets, pour comprendre le monde et dès lors pouvoir agir sur lui dans leur vie quotidienne.

LES AMIS D'ALADDIN

Date de création | 1997
Entrée dans le réseau Culture & Développement | 2005
Lieu | Rue Destouvelles, 1030 Schaerbeek (Bruxelles)
Description | L'asbl Les Amis d'Aladdin est une association qui a développé ses actions à partir de sa maison d'enfants agréée basée dans le quartier Nord de Bruxelles. L'ASBL agit en toute indépendance et dans un esprit pluraliste. Les axes principaux sur lesquels nous agissons sont les suivant : accueil des enfants de parents en insertion sociale et/ou professionnelle entre 0 et 3 ans; accueil extrascolaire pour les 2 ans et demi à 6 ans (vacances scolaires); ateliers langage qui accueillent, après l'école, les enfants de 2,5 à 12 ans, principalement primo-arrivants, pour pratiquer le français. A partir de ces activités, nous avons, depuis le démarrage, développé des actions de soutien à la parentalité et des activités communautaires ancrées dans le quartier : un espace de participation citoyenne, de rencontres et de convivialité ouvert aux habitants du quartier avec une attention particulière pour les publics isolées et fragilisés par le contexte socio-économique et culturel.
Participant·es | Habitants du quartier, principalement les femmes
Partenaires | Le Collectif La Poissonnerie, l'ASBL Woningen123logement (La Poissonnerie), Article 27, La Coalition des parents de milieux populaires.
Education Permanente | L'association est née dans la mouvance de l'Education permanente, les parents étant co-constructeurs du projet depuis sa création. L'objectif moteur des Amis d'Aladdin est de travailler à une plus grande cohésion pour la mixité sociale, économique et culturelle, pour que chacun puisse trouver une place autonome et créative au sein de notre société.

L'ASBL se veut un tremplin pour sortir de l'isolement dans lequel se trouvent les familles tant socialement que culturellement ou économiquement. Pour ce faire, une dynamique de rencontres et d'échanges est développée. Les actions menées sont sous-tendues par une logique de développement communautaire transgénérationnelle et interculturelle. Ainsi, chacun peut y occuper une place, s'exprimer et participer à l'essor des potentialités de son environnement et de ses ressources personnelles. Pour nous, soutenir les familles précarisées - et plus particulièrement les femmes - c'est leur permettre, entre autres, de suivre des formations et d'amorcer, de leur propre initiative, des changements dans leur communauté et leur milieu de vie.

PROVINCE DU HAINAUT

En province du Hainaut, Culture et Développement travaille sur deux pôles en particulier : le quartier de la Docherie et le quartier de Châtelet - Châtelineau. Côté Docherie, notre vieux partenaire *La Maison des Familles*, autrefois renseigné ici comme membre du réseau, a été dissout en 2021. Pour autant, nous sommes toujours bien présents à la Docherie, quartier d'autant plus cher à notre réseau qu'il en fait partie depuis la création de Culture et Développement. Un travailleur de notre réseau y poursuit des projets d'éducation permanente depuis 2017. Techniquement, dans nos documents, nous ne parlerons donc plus des activités de la *Maison des Familles* mais bien de celles de **Culture & Développement Docherie**.

Quant au quartier de Châtelet, il s'y trouve toujours une asbl membre de notre réseau : **El Maujone** (voir ci-après). De ce côté, El Maujone n'est plus en mesure de développer des activités d'éducation permanente depuis quelques années. Cependant, Culture & Développement a investi beaucoup de temps et de moyens dans le quartier de Châtelineau, en partenariat avec El Maujone. Une animatrice engagée en 2021 est en charge d'y développer des activités en lien avec les thématiques de notre réseau - nous présenterons, dans ce rapport, ces heures d'éducation permanente sous l'appellation *El Maujone*, pour les distinguer des activités de Culture et Développement Docherie. L'asbl El Maujone est en effet un partenaire de choix pour construire une dynamique de solidarité et de coopération entre les habitants, eux-mêmes en demande de projets collectifs dans ce quartier où, faut-il le rappeler, la précarité n'a pas dit son dernier mot. En 2022, nous avons donc poursuivi notre travail du côté du potager collectif de Châtelineau, espace où se rencontrent des habitants et où nous avons bon espoir de construire des projets d'émancipation collective (voir pages 42 - 43).

Aussi, dans la même volonté de renforcer notre impact et notre soutien à la région, plusieurs réunions (Conseil d'administration, Groupe d'animation,...) ont eu lieu à Châtelineau en 2022 et la *Journée Réseau* du 23 mai (voir page 15), beau moment de solidarité et de rassemblement du réseau autour d'une question politique, a été organisée dans les locaux du potager collectif.

EL MAUJONE

Date de création | 1998
Entrée dans le réseau Culture & Développement | 2010
Lieu | Rue du Mayer 71, 6200 Châtelet
Description | El Maujone regroupe un centre communautaire, une maison de quartier et une école de devoirs. Depuis sa création, l'association a pour volonté de décloisonner les cultures, les âges, les niveaux sociaux et se veut, pour les habitants du quartier, un lieu d'accueil, de rencontre, de coordination, de création d'espaces et de parole, d'ateliers communautaires et créatifs. Nous proposons des activités pour les personnes issues de l'immigration dans le cadre du parcours d'intégration et/ou d'une demande de nationalité. Le projet adulte vise l'intégration, l'autonomie sociale et citoyenne des personnes fragilisées à cause de leur appartenance sociale, culturelle et/ou économique. L'une des vocations d'El Maujone est aussi de briser la solitude dans laquelle certaines personnes s'enlisent et qui, à cause du repli sur soi, les empêchent d'avoir une vision globale de leur environnement social et culturel.
Participant·es | Tout public, provenant des quartier environnants, avec attention particulière aux personnes les plus défavorisées
Collaborations et partenariats| PCS (Plan de Cohésion sociale de Châtelet), AMO Mikado, asbl Rezippons la Terre et le CRIC (Centre Régional d'Intégration de Charleroi), CPAS de Châtelet - Farciennes - Aiseau-Preseles, FUNOC, asbl Vivre Ensemble, CEDDH (Coordination des écoles de devoirs du Hainaut, CCA (Commission Communale de l'Accueil)

PROVINCE DE NAMUR

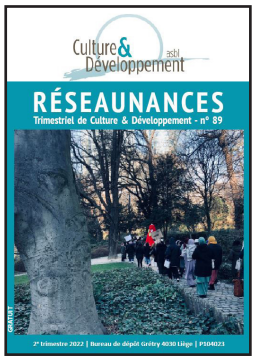
GROUPE BELGE D'ÉDUCATION NOUVELLE

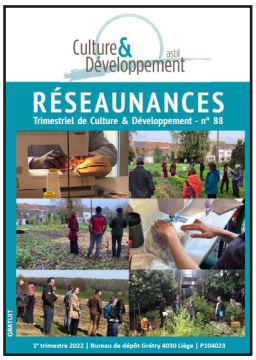
Date de création | 1983
Entrée dans le réseau Culture & Développement | 2007
Lieu | Région Namuroise
Description | Le GBEN est né de la rencontre entre des enseignants en recherche d'une école différente et en accord avec les valeurs humanistes et citoyennes défendues par l'institution école dans ses textes mais ne s'opérant pas sur le terrain. Il vise une transformation de la société à travers diverses institutions dont l'école. Notre vision : agir sur le système éducatif afin de préparer une société plus juste, plus humaine, plus créative, moins mercantile et concurrente, plus solidaire et non-violente.
Participant·es | Tout public : *Tous capables*
Collaborations et partenariats| Ecole Buzet-Floreffe, ASBL Lire & Ecrire, Changement pour l'égalité, Convergenc(e) pour l'éducation nouvelle
Education permanente | Par sa réflexion sur le lien entre les valeurs, les pratiques et les théories, le GBEN agit en première ligne avec des groupes d'adultes en formation dans le cadre de l'éducation permanente, comme par exemple dans le milieu carcéral ou avec des primo-arrivants. Nous agissons pour : remplacer la transmission/soumission des savoirs tout faits par la construction/émancipation des connaissances à remettre en question ; valoriser l'auto-socio-construction des savoirs ; susciter le désir d'apprendre et combattre le fatalisme grâce à des groupes de solidarité et au dialogue personnalisé ; développer l'estime de soi ; débarrasser l'acte d'apprendre des formes extérieures d'excitation telles que les points, les grades, les classements ; défendre le droit à l'erreur, le tâtonnement expérimental ; se libérer de la pensée dominante et s'émanciper grâce à la pratique de l'écriture partagée.

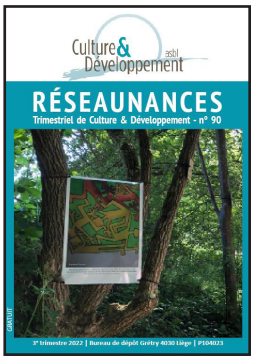
FAIRE PARLER DE NOUS

REVUE RÉSEAUNANCES

En 2022, quatre numéros de notre revue trimestrielle Réseaunances ont été publiés.
Au travers de celle-ci, nous présentons notre travail d'éducation permanente et nous promouvons des activités ainsi que des outils pédagogiques (livres, films, documentaires...) en lien avec nos thématiques d'actions.
La revue Réseaunances, comme son nom l'indique, fait résonner notre réseau au-delà de ses propres structures, mais plus encore : elle permet d'entretenir un lien plus fort entre tous nos partenaires.
Gratuite, elle est envoyée tous les trimestres à une liste d'abonnés, distribuée dans toutes les sections de notre réseau et lors d'événements ouverts à un large public (voir plus loin).







SITE INTERNET - CULTUREETDEVELOPPEMENT.BE

Depuis de nombreuses années, Culture & Développement s'est doté d'un site internet : www.cultureetdeveloppement.be.
Ici, chacun peut trouver des informations sur l'histoire et l'identité de notre réseau, sur ses thématiques d'actions et ses activités...
Les revues trimestrielles sont aussi consultables en format numérique sur le site, tout comme notre dossier de thématiques.

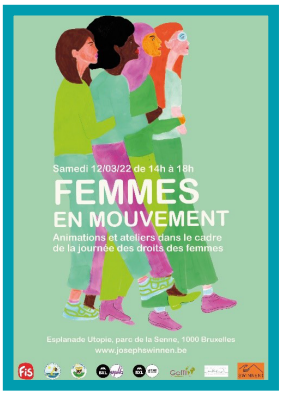
RÉSEAUX SOCIAUX

Créée en 2021, la page facebook *Culture et Développement* sert avant tout à relayer les publications des sections du réseau qui communiquent via facebook et ainsi créer davantage de visibilité sur notre réseau et ses activités.

FAIRE PARLER DE NOUS

ACTIVITÉS LARGE PUBLIC

Nous présentons ici quelques-unes des activités qui ont servi à la visibilité de notre association en 2022 :



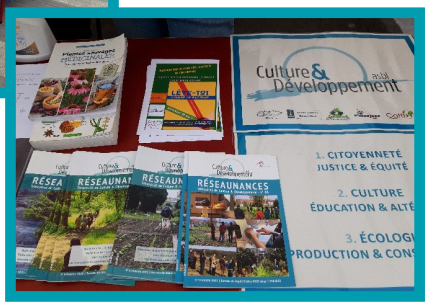
ACTIVITÉ LARGE PUBLIC

FÊTE DE QUARTIER *FEMMES EN MOUVEMENT* DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE DES DROITS DES FEMMES

SCHAERBEEK | 12 MARS 2022

GAFFI

En partenariat avec l'asbl Joseph Swinnen, nous avons participé à la fête de quartier qu'elle organisait dans le cadre de la Journée des droits des femmes. Au programme : animations, ateliers pour enfants et adultes, musique, stands, fanfare,… A cette occasion, nous avons proposé un stand de présentation de notre association et de nos projets développés en thématique 3 *Ecologie, production et consommation* : le projet *récup' et création textile* et le projet *Femmes dans la transition écologique, sociale et culturelle*. Ce fut l'occasion de rencontrer les habitants du quartier Masui à Schaerbeek et de participer à cette dynamique locale et associative, de partager nos projets et nos actions.



ACTIVITÉ LARGE PUBLIC

LA CIGOGNE DES AURÈS - UNE CRÉATION DU THÉÂTRE DE LA PAROLE

CENTRE CULTUREL DE SCHAERBEEK | 29 MARS 2022

GAFFI

La cigogne des Aurès est un spectacle collectif original où la musique, la langue française, la langue tamazigh et le langage des corps se rejoignent pour tenter de dire les multiples facettes de la résistance au féminin. Nous l'avions programmé le 29 mars 2022 avec invitation large public : plusieurs membres du Réseau C&D étaient présents (des Amis d'Aladin, du Centre Liégeois du Beau-Mur, de l'équipe de coordination), les femmes du Gaffi ainsi que des participants d'associations du quartier dont le Cedas. La salle était remplie ! Et la représentation a été particulièrement appréciée. Elle illustrait la résistance au féminin par l'histoire de la Khaina, guerrière berbère qui a combattu les envahisseurs. La représentation s'est terminée par un échange avec le public et les artistes.

ACTIVITÉ LARGE PUBLIC

L'ENTRAIDE, INDISPENSABLE POUR LA TRANSITION

ESPACE GEORGES DESCHAMPS | HERVE | 12 MAI

DE BOUCHE À OREILLE

L'entraide fut une valeur fondamentale lors des inondations qui ont secoué la Wallonie en 2021. Comment s'en inspirer pour des enjeux plus grands encore ? C'est ce que nous vous avons abordé avec Gauthier Chapelle, papa, naturaliste, ingénieur agronome et docteur en biologie, auteur et co-auteur de nombreuses publications et livres, notamment : *L'entraide, l'autre loi de la jungle* avec Pablo Servigne et *Une autre fin du monde est possible* avec Pablo Servigne et Raphaël Stevens.

Cette activité est racontée et valorisée dans notre thématique 3 - voir l'activité n°25 p.88

FAIRE PARLER DE NOUS

ACTIVITÉ LARGE PUBLIC

MARCHE-EXPO : LES SUPERS HÉROS DU QUOTIDIEN

THIMISTER | 15 MAI

DE BOUCHE À OREILLE - *LES BIOLLES, LOISIRS ET CULTURE*

Cette année, au mois de mai, les Biolles nous ont donné rendez-vous pour une *marche-expo*. Un cycle d'ateliers *Le coronavirus* avait mis en avant l'importance de participer à l'effort collectif et d'appliquer les gestes citoyens qui nous protégeraient tous en cette période particulière. L'objectif, c'était d'aborder l'impact du confinement sur notre vie quotidienne, sur notre santé et nos espaces d'expressions. Ensuite, l'idée était de partager les témoignages recueillis au plus grand nombre. Ainsi, les oeuvres - peintures, collages, textes, photographies... - ont été exposées en plein air. Un parcours fléché a été mis en place et tous les membres et les habitants des environs ont été conviés à l'événement.

L'événement est valorisé et remis en contexte en page 55 - activité n°19 de notre thématique 2.

ACTIVITÉ LARGE PUBLIC

RETROUVAILLES

PARC DE LA BOVERIE | LIÈGE | 3 ET 4 SEPTEMBRE

CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Comme chaque année, le Centre Liégeois du Beau-Mur (et les partenaires de la maison d'associations qui le désirent) participe à Retrouvailles, le salon associatif liégeois. Nous avons tenu un stand afin d'assurer la visibilité de l'association, ses activités, ses partenaires… Nous mettons évidemment en avant notre présence au sein du Réseau Culture et Développement et nous partageons les publications de la revue.

Nous assurons également la visibilité et la compréhension de notre projet phare : l'action des Incroyables Comestibles et le Permis de Végétaliser. L'idée était d'informer le public sur les enjeux et les objectifs d'un tel projet, tout en distribuant des semences reproductibles, la brochure *Oser se lancer dans l'aventure des Incroyables Comestibles*. Nous en profitons aussi pour partager l'agenda de nos activités, les luttes que nous soutenons, les salles que nous mettons à disposition…

La présence à Retrouvailles permet également de nouer des contacts en vue de futurs projets à mettre en place, de renforcer des partenariats, et de faire connaître notre lieu associatif et militant.

FAIRE PARLER DE NOUS

ACTIVITÉ LARGE PUBLIC

BIENNALE INTERNATIONALE DE L'ÉDUCATION NOUVELLE
BRUXELLES | 29 SEPTEMBRE - 01 NOVEMBRE
GROUPE BELGE D'EDUCATION NOUVELLE

En 2022, les membres des mouvements CEMEA, CRAP-Cahiers Pédagogiques, FESPI, FICEMEA, FIMEM, GFEN, ICEM, LIEN se sont réuni pour célébrer le centenaire du premier congrès fondateur de la Ligue Internationale de l'Éducation Nouvelle (Calais 1921) et ont créé ensemble *Convergence(s) pour l'Éducation Nouvelle*. Ce mouvement a pour objectif de permettre un travail plus rapproché de ces membres mais aussi de s'ouvrir aux organisations de tous pays qui agissent au quotidien selon de mêmes principes et valeurs.

Culture et Développement, via l'investissement de sa section GBEN - membre de Convergence(s)-, s'est montré volontaire et a participé aux réunions de préparations de l'événement. Le GBEN a animé différents ateliers lors de la Biennale et des membres de notre réseau ont apporté un soutien logistique. De plus, Culture et Développement a financé l'intervention de Marc Henri Wajnberg et la projection de son film Kinshasa Now lors de l'événement.

ACTIVITÉ LARGE PUBLIC

JOURNÉE PORTES OUVERTES AU POTAGER COLLECTIF DE CHÂTELINEAU
80 RUE DE LA VALLÉE À CHÂTELINEAU | 14 DÉCEMBRE
EL MAUJONE | CULTURE ET DÉVELOPPEMENT HAINAUT

Le 14 décembre, nous avions le désir d'attirer de nouveaux potagistes et de faire découvrir notre potager collectif au grand public afin de faire mieux connaître notre réseau et élargir notre groupe de potagistes.

Nous avons communiqué largement dans les quartiers alentours et au delà à l'aide d'affiches, de flyers, de publications Facebook, etc.

Lors de l'événement, nous avons proposé au public de la soupe réalisée avec les légumes du potager par les animateurs-trices et par des participant·es, ainsi que des boissons chaudes. Nous leur avons fait visiter le potager et nous leur avons parlé du projet. Le groupe potager était présent pour répondre aux questions des visiteurs. Des revues du réseau étaient également disponibles.

A l'issue de la journée portes ouvertes, nous avons pu accueillir deux nouveaux potagistes dans le groupe, l'objectif de la journée a donc été atteint !

ACTIVITÉ LARGE PUBLIC

MARCHÉ ARTISANAL - PRÉSENTATION DES PROJETS DE LA THÉMATIQUE 3 « ECOLOGIE, PRODUCTION ET CONSOMMATION »
GAFFI | 20 DÉCEMBRE 2022

Moment fort de l'année, le marché artisanal fut l'occasion d'ouvrir les portes du Gaffi pour présenter auprès de nos partenaires du quartier, les projets développés dans le cadre de la thématique 3 « Ecologie, production et consommation » : le projet « récup' et création textile » et le projet « Femmes dans la transition écologique, sociale et culturelle ». Nous avons accueilli tout au long de la journée les femmes des différents groupes du Gaffi et les membres d'associations de Schaerbeek. Nous avons également eu la visite de Madame la Ministre-Présidente de la COCOF Barbara Trachte qui a pris le temps de découvrir nos projets et d'échanger avec les participantes.

MISE AU VERT LA MARLAGNE | NAMUR

En juillet 2022, l'ensemble du personnel et les membres de l'Assemblée Générale de Culture & Développement étaient invités à trois journées de mise au vert à La Marlagne (Namur). L'objectif de ces trois journées était en fait multiple. Outre l'occasion de maintenir les liens entre les différentes sections de notre réseau, il était question de travailler à une nouvelle mouture du règlement de travail et du règlement d'ordre intérieur ainsi qu'à la mise en conformité des statuts de l'asbl, et ce en toute transparence vis à vis des différentes instances du réseau.

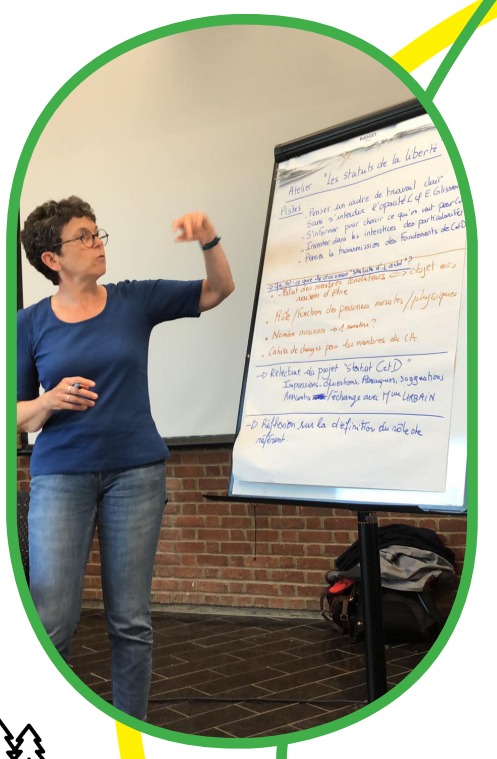
Pascale Lassablière, formatrice, a animé cette mise au vert selon le programme présenté ici :

JOUR 1

Matin : **Atelier *Lecture caméléon de C&D***
Un moment pour travailler nos représentations du réseau C&D dans sa multi-dimension, en lien avec son histoire aussi. A partir de ce travail, identifier ce qui est commun, et ce qui ne l'est pas en fonction des spécificités des sections, des travailleuses et travailleurs, des champs d'action… et tout ce qui fait vivre C&D. Premier contact avec l'espace « Echos permanents », un espace de discussion par écrit ouvert pendant toute la mise au vert.

Après-midi : ***Le Règlement de travail, arpentage et ouvertures***

- Arpentage du document (lecture et travail sur des morceaux en sous-groupes) pour s'en approprier le propos
- Traduction et analyse
- Identification des zones éclairées et de celles dans l'ombre
- Formulation de questions qui pourront être posées à la juriste le lendemain
- Analyse réflexive de la journée



JOUR 2

Matin : Atelier *Les statuts de la liberté*

- Réflexion autour du cadre légal « Statuts d'une asbl » inscrit au CSA (Code des Sociétés et Associations)
- Réflexion autour de la notion de pouvoir dans l'activité humaine
- Première lecture des statuts modifiés de C&D et préparation de questions pour la visioconférence de l'après-midi

Après-midi : Visioconférence avec une conseillère juridique de Step Entreprendre
Suite du travail sur les statuts

- Définir ce que l'on veut aujourd'hui et ce que l'on voudrait pour demain
- Analyse réflexive de la journée

illustrations bandeau : freepik.com

JOUR 3

Matin : Faire le point sur ce qui reste à faire, mettre des balises, écrire des propositions

Travail en sous-groupes :

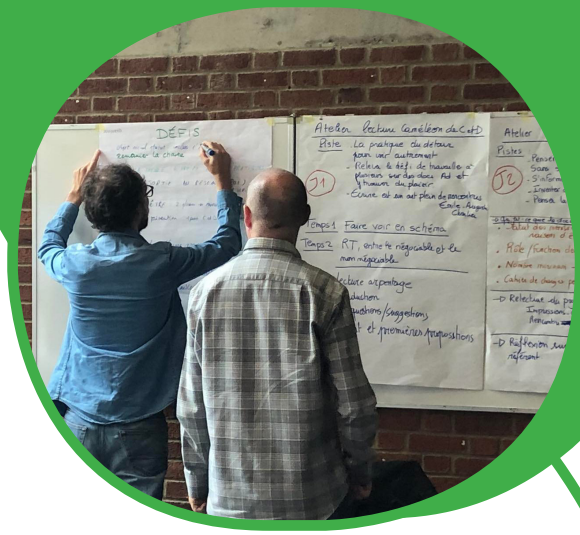
- Ecrire une proposition pour harmoniser le RT en lien avec les RT des différentes sections
- Écrire une proposition pour les ajouts et modification des Statuts
- Écrire une proposition pour enrichir la version actuelle du ROI
- Écrire une proposition pour organiser le télétravail

Après-midi :

- Retour sur le travail du matin
- Partage des travaux en sous-groupe, et affinage.
- Déterminer ce qui pourrait être proposé pour décision (éventuellement), et ce qui devrait encore être travaillé.

Analyse réflexive

- Refaire le chemin des travaux effectués depuis le premier jour.
- Lien avec les notes de l'espace Échos Permanents.
- Réfléchir collectivement au processus de travail proposé : quel sens par rapport à nos questions ? quelles limites ? quelles récoltes ? quelles améliorations ?



A la suite de cette fructueuse mise au vert, différents groupes de travail se sont mis en place pour poursuivre collectivement ces différents chantiers.

NOTRE GROUPE D'ANIMATION
AU COEUR DU RÉSEAU

Les réunions du groupe d'animation sont des moments de rencontre indispensables à notre réseau. Elles servent à mobiliser et à approfondir nos démarches communes et transversales d'éducation permanente.
Ces réunions permettent de faciliter les échanges d'informations et de réflexions entre associations membres. C'est ici que naissent les projets transversaux au sein du réseau en accord avec nos thématiques d'action. Ce groupe est composé d'un·e animateur·trice de chaque association membre et de l'équipe de coordination.

DES ÉCHANGES DE PRATIQUES ET D'OUTILS D'ANIMATION

Les réunions du groupe d'animation sont le lieu idéal pour la présentation d'outils d'animation. Les animatrices et animateurs peuvent ainsi échanger leurs expériences et leurs ressentis.
En 2022, la *Fresque du Climat* - jeu collaboratif créé par Cédric Ringenbach pour faire comprendre les enjeux de l'urgence climatique -, ainsi que le dispositif du *Porteur de paroles* ont été présentés lors de réunions du GA.

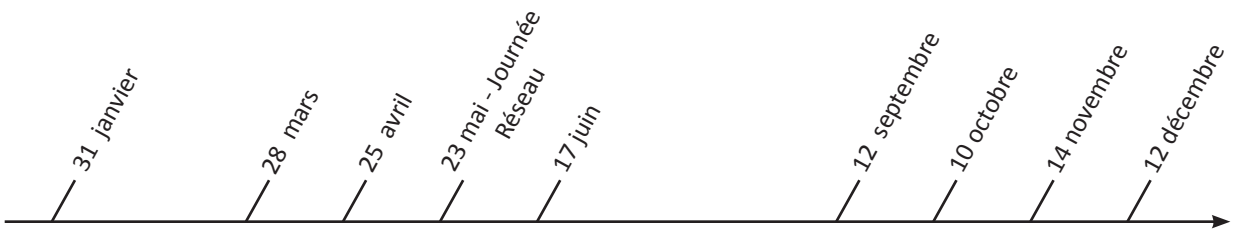
DES JOURNÉES DE FORMATION COLLECTIVES

Education permanente et alphabétisation : Fin 2022, plusieurs animatrices ont voulu questionner leur pratique d'éducation permanente face aux besoins d'apprentissage de la langue française des participants de leurs activités. Aux côtés de Pascale Lassablière, membre du GBEN et formatrice en alphabétisation, nous avons dégagé différents questions :

- Comment corriger sans mettre mal à l'aise ?
- Comment transmettre la langue avec seulement de l'oral, sans passer par l'écrit ?
- Comment ne pas exclure de la conversation ?
- Est-il nécessaire de tout comprendre ?
- Comment éviter le sentiment d'incompétence ?
- Comment créer du lien avec des gens qui ne parlent pas du tout la langue ?
- Peut-on s'appuyer sur les malentendus ?
- Comment encourager sans infantiliser ?
- Comment éviter les postures racistes ?

Une rencontre avec des formatrices en alphabétisation a ensuite été programmée pour début 2023.

En 2022, le Groupe d'Animation s'est réuni huit fois et a organisé une Journée Réseau en mai (voir page suivante) :



INSTITUT DE LA VIE, PARTENAIRE DU GROUPE D'ANIMATION DE CULTURE & DÉVELOPPEMENT. Depuis septembre 2020, l'Institut de la Vie ASBL est partenaire de Culture et Développement. Leur participation renforce la dynamique du GA et les réflexions qui y sont menées concernant l'éducation permanente.

JOURNÉE RÉSEAU À CHÂTELINEAU

LE PRIX DE L'ALIMENTATION, UN ENJEU COLLECTIF

Le 23 mai 2022, le groupe d'animation de Culture et Développement a organisé une *Journée Réseau* au potager collectif de Châtelineau. Gaëlle Peters, responsable ressources et agent de développement au Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté (RWLP), avait été conviée. Elle nous a présenté le travail et les missions du RWLP.

Cette *journée réseau* avait été pensée sur le thème du prix de l'alimentation. Nous voulions réunir des gens (participant·es à nos activités, bénévoles, travailleurs·euses) dans un même lieu pour récolter et confronter des témoignages concrets sur ce thème. Un peu plus de soixante personnes se sont ainsi rassemblées à Châtelineau pour partager une journée de réflexion commune.
Comme Gaëlle Peters (RWLP) nous l'a bien expliqué en introduction de la journée : parler du prix de l'alimentation, vouloir trouver des solutions concrètes sur ce thème, c'est aborder un éventail d'autres sujets qui entrent directement en jeux. Ainsi, il est question de lutter sur divers fronts à la fois, d'établir une véritable lutte structurelle contre la pauvreté, et le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté ne manque certainement pas d'idées à ce sujet.

Florilège de thèmes abordés au cours de cette belle journée d'éducation permanente :

- Cantines scolaires gratuites
- Logement : encadrement des loyers
- Statut cohabitant
- Prix de l'alimentation, problème des producteurs.
- Sécurité Sociale Alimentaire
- Projets de facilitation d'accès à la terre pour les jeunes agriculteurs
- Aides à la mise en place de coopératives de production ou de commercialisation
- Colis alimentaires

En matinée, afin d'inclure au maximum nos participant·es, le groupe d'animation avait prévu des temps de traduction réguliers lors de l'intervention de Gaëlle Peters. L'assemblée avait été divisée en plusieurs groupes dans lesquels un traducteur avait été désigné en début de journée.

L'après-midi a été consacrée davantage à la parole des participant·es. Dans chaque groupe, chacun·e a pu exprimer son ressenti face aux différents sujets abordés le matin. Un porte-parole était encore désigné pour présenter ensuite à l'assemblée les mots et les idées du groupe.
Pour conclure la journée, nous avons inscrit sur des panneaux *ce que nous avons appris collectivement*.

Les participant·es ont aussi profité de la journée pour visiter le potager collectif mis en place par nos équipes depuis 2021 et dégusté un repas préparé par l'atelier de partage de culture culinaire de Châtelineau.

De manière générale, le bilan de cette journée est très positif pour notre réseau. Non content d'avoir recréé du lien entre nos différentes sections après la longue période de Covid19 qui nous avait empêché ce genre de rassemblements essentiels, nous avons réussi à penser collectivement à des actions en lien avec l'actualité.

Les participant·es ont apprécié le déplacement dans une autre ville, un autre quartier. La confrontation des points de vue (socio-économiques, culturels, religieux...) ont été riches de sens au sein de l'assemblée.

Le groupe d'animation est reparti enrichi des propos des participant·es, lesquel·les étaient désireux·euses d'une suite à cette journée. Nous travaillons depuis lors à une sortie collective lors de la journée de lutte contre la pauvreté en octobre 2023.

Nous valorisons cette journée en thématique 1 (voir tableau d'activité n°21).

Un compte rendu de cette journée a été publié dans le numéro 90 de notre revue Réseaunances.

NOS ACTIVITÉS EN 2022

NOTRE DONUT DE THÉMATIQUES

Inspirés par le Donut de la *Théorie du Donut* de l'économiste Kate Raworth, nous avons pensé la présentation de nos trois thématiques sous la forme de ces trois cercles enchevêtrés. Avec ce modèle, nous voulons insister sur la transversalité de nos thématiques et, par conséquent, sur la cohérence et la complémentarité de nos actions, au travers de l'ensemble du réseau Culture & Développement.

Ainsi, nos trois thématiques se répondent et se questionnent sans cesse. Pas de l'une sans l'autre, a priori, et pour cause : nous croyons à la lecture systémique de ces grands enjeux. La crise sanitaire n'aurait pas pu mieux illustrer celà en 2021 encore. L'écologie ne s'aborde pas seulement du point de vue du producteur et du consommateur, mais aussi de celui qui, en simple citoyen, s'inquiète de la justice climatique ; réfléchir ensemble à la récup' textile ou au zéro déchet, c'est agir sur notre consommation, mais c'est aussi agir pour un monde plus équitable ; créer ensemble, rencontrer ses voisins autour d'une oeuvre collective, c'est aussi s'émanciper, se faire une place dans la société que l'on rêve plus inclusive... Bref, Culture & Développement continue de croire à la force de son réseau et à l'intérêt de faire se rencontrer des réalités différentes, parfois radicalement opposées.

CITOYENNETÉ, JUSTICE & ÉQUITÉ

THÉMATIQUE 1

1 PORTEUR DE PAROLES

CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Inventé en 2002 par une association française et largement diffusé par les coopératives d'éducation populaire, le dispositif *Porteur de paroles* permet d'engager un débat dans un lieu public avec des inconnu·e·s autour d'une question construite et de recueillir leurs paroles pour réaliser une exposition en rue. Représentant une force politique, cette dernière va nourrir le débat et la réflexion des autres passant·e·s, mais aussi impacter les conceptions sociétales et les revendications du secteur associatif.

A Liège, un collectif de personnes issues du milieu associatif et militant s'est constitué avec l'envie de se former à ce dispositif en vue de proposer régulièrement des moments d'échanges autour de questions politiques dans l'espace public liégeois.

Pour qui ? | Les passants dans le lieu choisi pour l'installation du dispositif Porteurs de Paroles (Popa)

Objectifs | Ce dispositif d'éducation populaire a pour objectif général de remettre le débat au sein de l'espace public, il permet d'ouvrir de nouveaux espaces politiques. Partant du constat que l'espace public ne l'est plus vraiment et qu'il est le lieu de la publicité (et donc du capitalisme), ce dispositif permet d'amener des questions de sociétés dans des lieux de passage afin de questionner les passants et d'entamer une discussion. Chaque discussion est ensuite résumée, validée par la personne interrogée et inscrite sur un panneau qui est alors affiché à côté de la question.

Cet outil a été imaginé pour libérer la parole des citoyen·ne·s. Donner la parole aux gens, les écouter sans jugement - ce qui suggère que ce qu'ils ont à dire est important et que le débat politique ne se fait pas sans eux. Ce dispositif permet aussi aux associations de sortir de leur cadre habituel et de rencontrer un public nouveau. Aller à la rencontre de publics qui ne vient pas dans nos associations permet de tester la démocratie participative et d'appréhender les réalités sociales de personnes éloignées de nos associations.

Calendrier

- 10 février : auto-formation par les membres du collectif (6 heures – 15 personnes)
- 10 mars : réunion du collectif popa pour envisager le calendrier et le fonctionnement du collectif (2 heures – 6 personnes)
- 9 mai : Popa Nourrir Liège *Les agriculteurs-trices, en voie de disparition ?* (4 heures – 15 personnes)
- 12 mai : Popa Nourrir Liège *Et si les supermarchés n'existaient plus ?* (4 heures – 15 personnes)
- 17 mai : Popa Blockbuster *Manger, un acte politique 3 fois par jour ?* (2 heures – 20 personnes)
- 9 décembre : Popa en Outremeuse *Le prix du pain le coût de la vie* (3 heures – 35 personnes)

Méthodologie | Le processus de se réalise dans un lieu public avec un groupe de personnes formées et volontaires qui occuperont différentes fonctions :

- Les animateur·rice·s de rencontre discutent avec les gens
- Les scribes retranscrivent sur les panneaux les paroles récoltées
- Les observateur·rice·s examinent le déroulement et la manière dont se passe la discussion avec les passant·e·s

L'hétérogénéité du groupe permet à chaque passant·e rencontré·e d'être représenté·e.

Une attention particulière est apportée à la formulation de la question ainsi qu'au choix du lieu et de l'installation du dispositif en lui-même. La question est retranscrite sur un panneau et ce panneau est installé dans un lieu de passage : elle doit être visible facilement.
Après chaque discussion, le scribe la résume en une phrase qui est alors inscrite sur un panneau qui s'ajoute au dispositif - la question et les réponses qui viennent s'ajouter au fur et à mesure créant ainsi un espace politique de discussion dans l'espace public.

Lieu des activités

- 10 février : espace autogéré Kali, puis esplanade Saint Léonard
- 10 mars : Ceinture Alimentaire Liégeoise
- 9 mai : Place Saint Etienne (Liège)
- 12 mai : Place Cathédrale (Liège), à côté du marché Court-Circuit et du QG du Festival Nourrir Liège
- 17 mai : Manège de la Caserne Fonck (Liège) – après la représentation de la pièce de théâtre Blockbuster
- 9 décembre : Quartier d'Outremeuse, sur Saint Pholien (marché aux puces) (Liège)

Partenaires | 10 mars : CIEP/MOC, Centre Liégeois du Beau-Mur (convention de co-valorisation)
9 mai : Centre Liégeois du Beau-Mur, CIEP/MOC (convention de co-valorisation)
9 décembre : CIEP/MOC, Centre Liégeois du Beau-mur (convention de co-valorisation)

Évaluation | La mise en place du collectif POPA Liège a donné un souffle nouveau comme s'il nous donnait (à nous, animatrices et animateurs) un nouvel outil de rencontre et de discussion avec des personnes qui ne fréquentent pas nécessairement nos lieux associatifs. Il permet de capter les réalités de personnes que nous ne voyons pas et c'est en cela qu'il est réellement puissant.
Depuis la crise sanitaire, nous constatons que les activités *habituelles* ne fonctionnent plus comme avant, nous constatons la nécessité de renouveler nos pratiques d'Éducation Permanente, de sortir dans la rue. En prenant réellement le temps d'écouter ce que les gens ont à dire, nous nous rendons compte de réalités que nous ne côtoyons pas nécessairement. Cela nous obligent à entendre des opinions différentes, des avis mitigés, des partis pris et à exercer notre capacité d'écoute, sans jugement, sans chercher à convaincre ! Le *Popa* permet aussi de questionner ce qu'est devenu l'espace public et pourquoi il est urgent de le réinvestir avec des questions d'ordre politique pour qu'il retrouve son rôle d'agora d'autrefois.
Le dispositif est parfois laborieux dans les premières minutes mais lorsque les premières paroles ont été récoltées et affichées, les gens ne tardent plus à venir nous rencontrer et l'activité prend rapidement tout son sens. Si le dispositif fonctionne si bien, c'est parce qu'il n'est pas rattaché à une identité, un parti, ou une orientation politique : pas de distribution de tract, pas de flyers, de calicots au nom de nos associations, pas d'affichage de nos revendications. Cela laisse le terrain neutre, et invite plus facilement les gens dans une réelle discussion d'opinions contradictoires.

A noter que nous indiquons ce projet dans notre thématique *Citoyenneté, justice et équité* car il interroge particulièrement et directement la notion de citoyenneté. De plus, le Popa nous permet de toucher une palette élargie de personnes et de rendre ainsi notre action plus inclusive. Bien entendu, au regard des questions posées lors de ces activités, nous aurions pu inclure le *Porteur de paroles* au sein de nos autres thématiques. Il s'agit alors de répéter ici que nous sommes attachés à la transversalité de nos trois thématiques d'action et que nous veillons à les travailler en cohérence.

2 TEMPO COLOR : L'AUTRE FESTIVAL ET LA RENCONTRE POLITIQUE

CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Le Tempo Color est un festival pluridisciplinaire qui existe depuis 20 ans et auquel le Centre Liégeois du Beau-Mur participe depuis l'origine. Nous sommes, à chaque édition, présents lors des interpellations dans l'espace public. Le Tempo Color propose aux associations liégeoises une réflexion commune autour d'une thématique biannuelle. En 2021-2022, la thématique était *Le droit à l'alimentation pour toutes et tous*. Le Centre Liégeois du Beau-Mur a pris part à la réflexion et à l'écriture du plaidoyer commun.

Pour rappel, en 2021 nous avions collecté des paroles auprès de personnes lors de la mobilisation solidaire (octobre 2021). Ces paroles sont venues enrichir le plaidoyer. Des citoyens et associations se mobilisent autour d'un plaidoyer pour le droit à l'alimentation et l'accès de toutes et tous à une alimentation de qualité en termes nutritionnels et de santé, abordable financièrement, adéquate culturellement, facilement disponible par une offre de proximité en suffisance. Ce que nous voulons : *Sortir de l'urgence, garantir l'accès à une alimentation de qualité pour toutes et tous, et se réapproprier la décision sur le contenu de nos assiettes ! Que chacun·e soit en mesure de choisir sa nourriture sans se voir imposer une alimentation soumise aux diktats de l'agro-industrie, et en dehors de toute détresse, sans devoir dépendre des contraintes d'un système d'aide. Bref, garantir le droit à l'alimentation pour toutes et tous.*

En mai 2022, forts des constats et de la récolte de paroles de 2021, nous avons continé le travail collectif encadré par le Tempo Color. Dans le cadre de L'Autre Festival, Le Centre Liégeois du Beau-Mur a participé à la mise en place d'une interpellation dans l'espace public (samedi 7 mai) pour présenter le plaidoyer commun et continuer à enrichir la récolte de Paroles.

Pour qui ? | Le public de L'Autre Festival, les passants dans la rue, le public du Festival Nourrir Liège, les bénévoles mobilisés autour de l'écriture du plaidoyer, les membres des associations partenaires.

Objectifs | Récolter des paroles autour du droit à l'alimentation Alimenter le débat dans l'espace public, en donnant la parole aux gens dans la rue. Enrichir notre plaidoyer en vue de construire notre interpellation politique. Faire le lien entre 2 festivals (L'autre Festival et Nourrir Liège).

Calendrier

- 7 mai (L'autre Festival dans le cadre du Collectif Tempo Color) de 12h30 à 17h (35 personnes)
- 6 octobre (Rencontre politique) de 18h30 à 21h30 (64 personnes)

Méthodologie | Au départ d'un plaidoyer commun, élaboré suite à la récolte de paroles à différents moments lors de différents événements, nous appliquons une méthodologie qui entend partir de la base (ce que pensent/veulent les personnes interrogées) pour faire remonter leurs revendications/réalités de terrain vers les mandataires politiques locaux et faire ainsi entendre la voix de toutes et tous, rendre visible l'invisible.
Le dispositif imaginé : aller à la rencontre des gens dans la rue, déguisés en table, en vue d'échanger autour des questions du droit à l'alimentation pour toutes et tous. Celles-ci étaient invitées à écrire une parole, un sentiment, une idée, un coup de gueule sur une assiette qui était ensuite ajoutée à notre mur de paroles. Par deux fois durant l'après-midi, ces paroles étaient emportées à travers la ville (une procession de tables) pour les exposer au sein du quartier général du Festival Nourrir Liège qui avait lieu en même temps. Nous valorisons ici le temps passé dans la rue à discuter avec les gens et récolter les paroles des citoyen·ne·s.
La récolte des paroles nous a servi à la construction d'une interpellation politique en vue de l'organisation d'une soirée avec des représentants du monde politique liégeois (6 octobre). Le Centre Liégeois du Beau-Mur, fort de son expérience dans le mouvement citoyen des *Incroyables Comestibles* a participé à l'élaboration de l'interpellation et aux échanges lors de la soirée. Nous valorisons ici, en collaboration avec le PAC et le CNCD les heures liées à la rencontre politique.

Lieu des activités
- Espace public liégeois (place des Carmes et Centre-Ville)
- Centre Culturel Les Chiroux pour la rencontre politique

Partenaires
- Pour l'Autre Festival, pas de partenaire pour la valorisation de l'interpellation dans l'espace public.
- Pour la Rencontre Politique : le CNCD 11.11.11 et le PAC (voir convention).

Évaluation | La récolte de paroles nous a permis de réaliser un plaidoyer commun avec des revendications de terrain, ancré dans les réalités vécues par une diversité de personnes, certaines dans la précarité la plus totale. Ces témoignages forts (*On a faim. On n'a pas de quoi subvenir à nos besoins fondamentaux. Nous avons recourt à l'aide alimentaire, sans ça nous ne survivons pas. Les paysans crèvent de faim alors qu'ils nous nourrissent…*) ont pu être collectés et présentés aux représentants politiques locaux. Pour cette partie, l'évaluation est très positive : le travail de terrain a été très riche et les retours des personnes très encourageants : *Cela fait du bien de nous sentir pris en compte, écouté, inclus dans un processus de questionnement indispensable autour du droit à l'alimentation*.
Concernant la rencontre politique, nous sommes déçus du manque de réaction et de l'absence des représentants politiques à la soirée. Malgré un travail préparatoire conséquent et des relances nombreuses auprès des différentes personnes invitées, seuls le Président du CPAS et un employé de la ville mandaté pour représenter un échevinat ont répondu présents. Le public, nombreux et heureux de notre interpellation, nous a signifié sa colère face au manque de considération et à la déconnexion ressentie dans les mots du Président du CPAS qui lui a semblé peu à l'écoute des réalités vécues par les personnes en situation de grande précarité alimentaire.
L'évaluation avec les différents partenaires (dans le cadre du prochain TempoColor) aura lieu courant 2023 et ne reflète ici que notre perception.

3 GROUPE PORTEUR DU FORUM SOCIAL DU PAYS DE HERVE DE BOUCHE À OREILLE

Le Forum Social du Pays de Herve est né dans la mouvance des Forums Sociaux Mondiaux au début des années 2000. Ces grands rassemblements altermondialistes avaient pour objectifs de dénoncer les dérives d'une mondialisation financière exacerbée et injuste. Ces rencontres ont commencé à Porto Alegre (Brésil) et à Mumbaï (Inde). Par la suite, des dynamiques de Forum Sociaux Européens se sont développées pour recontextualiser ces actions dans le cadre des réalités de l'Union Européenne. Le Forum Social de Belgique s'est alors formé et des initiatives de Forums Sociaux Locaux ont vu le jour.
Le Forum Social du Pays de Herve s'inscrit toujours dans cette filiation. Au Pays de Herve, il s'est inscrit également dans la volonté des groupes fondateurs de dynamiser le réseautage entre associations, syndicats, citoyens, etc. De Bouche à Oreille a toujours été une cheville ouvrière de ce projet sans interruption au long des 20 dernières années.
Un groupe porteur du Forum Social du Pays de Herve (FSPH) a été mis en place pour l'organisation d'activités de sensibilisation, par le biais de la culture, aux réalités de la globalisation économique et financière.

Pour qui ? | *Large public* de la région du Pays de Herve qui est tout à la fois périurbain et proche du monde agricole. C'est également parfois le public de nos différentes associations (volontaires, permanents, bénéficiaires). Il est invité à participer à des approches de la société qui vont au-delà des actions régulières de nos groupes.

Objectifs | Les objectifs sont d'apporter un regard critique sur nos sociétés, d'aborder des thématiques parfois peu présentes dans nos associations car plus globale, telles que la finance, la démocratie, le fonctionnement de l'Europe, etc. C'est également l'occasion de programmer des événements pour susciter un regard critique sur des enjeux "macro" de la société et d'évaluer les activités menées.

Calendrier | En 2022, le groupe porteur du FSPH s'est réuni neuf fois. Dates : 20/01 - 24/02 - 18/03 - 19/04 - 30/05 - 2/09 - 29/09 - 25/10 - 29/11.

Méthodologie | Les rencontres de ce groupe sont d'abord constituées d'échanges et de débats sur les enjeux actuels auxquels le monde et nos sociétés sont confrontés. Ils sont le

reflet des préoccupations de chacun, des espoirs sur l'avenir et aboutissent sur l'action.
Les réunions portent sur le sens, sur les méthodes des actions à mener et sur l'organisation de celles-ci. Les rencontres ont également, outre la préparation d'activités, été des moments d'évaluation de notre programme. En 2022, le groupe a accueilli un nouveau membre et en a profité pour se pencher sur le parcours du FSPH. Les fondamentaux du FPSH ont également été abordé. Ainsi le groupe s'est interrogé sur les attentes de chacun, celles des associations membres et celles de la société. Le groupe s'est également intéressé au public visé (qui est-il ?, comment l'élargir ?, …).
Après les différentes phases du COVID, le groupe s'est attelé à relancer des activités en 2022 avec deux soirées ciné-débat sur les thèmes du climat et sur les rapports entre syndicats et entreprises en période de restructuration.
Le groupe a enfin mis en place une manière de célébrer les 20 ans du FSPH lors de ces soirées, avec des panneaux représentants les actions de celui-ci au long de la période écoulée.

Lieu des activités | Thimister

Partenaires | MOC-Ciep-Verviers, Equipes Populaires-Verviers

Evaluation | Avec une timide reprise des activités en 2022, le groupe a évalué et repositionné ses diverses activités et a interrogé ses modes d'actions. La question revenait sur *comment toucher les jeunes et les citoyens perdus, découragés par les évolutions du monde et par la crise sanitaire des dernières années ?*. Les activités menées sont évaluées à la réunion qui suit celles-ci, sur base de la fréquentation, de la qualité du support (film ou pièce de théâtre ou autre), de la qualité des intervenants et sur celle du débat mené avec le public.

4 GROUPE DE PRÉPARATION ET D'ÉVALUATION D'UN SÉJOUR CULTUREL EN VENDÉE
DE BOUCHE À OREILLE | LES BIOLLES

***Les Biolles, loisirs et culture* est une association du réseau De Bouche à Oreille qui propose un projet spécifique s'adressant aux personnes présentant une déficience mentale, sensorielle et/ou physique, ainsi qu'à toute une équipe de volontaires sensibilisés aux liens entre personnes vivants des réalités différentes. Chaque année un groupe de bénévoles et travailleurs se réunit pour organiser un séjour culturel à l'étranger pour des personnes en situation de handicap.**

Pour qui ? | Pour les volontaires et bénéficiaires des activités des Biolles.

Objectifs | Aborder certaines problématiques de la société actuelle et proposer des journées de sensibilisation, par exemple à la consommation responsable, à l'alimentation saine… Ces objectifs sont possibles grâce à l'action d'une équipe de volontaires et de travailleurs qui est attentive à contribuer à changer les regards posés sur la personne handicapée. Celle-ci s'implique dans la préparation, la réalisation pratique et l'évaluation des ateliers.

Calendrier | 15/02 - 16/03 - 04/05 - 28/06 - 15/07

Méthodologie | Les activités sont très diversifiées : des journées de détente, de sport, des voyages à l'étranger, des projets qui touchent plus à la culture comme des ateliers créatifs ainsi que des moments plus ludiques. Cette diversité permet à chacun d'y trouver son bonheur et une place dans la société. Ces différentes activités se déroulent en journée, soirée, weekend et permettent ainsi de renforcer le lien social entre ces personnes (volontaires et public souffrant de handicap). A travers ces activités, les volontaires et travailleurs agissent sur l'autonomie des bénéficiaires : ainsi, ils passent d'un statut d'assistés à des personnes responsables, actrices de leur projet. Ces activités effectuent aussi un travail de sensibilisation de personnes volontaires aux réalités du handicap et à la proximité de ces différents publics. Les activités proposées sont transversales aux différentes thématiques du réseau Culture et Développement.

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | Dans le cadre de ce voyage culturel, des réunions du groupe porteur du projet ont été mises en place pour l'organisation d'activités d'éveil du patrimoine vendéen sur le plan historique, culturel et naturel. Les objectifs étaient de croiser des idées et construire un projet de vie commune, de vivre l'inclusion, d'identifier et de programmer les activités de la vie culturelle et patrimoniale de la région visitée, d'évaluer l'accessibilité et la mobilité des lieux aux personnes à mobilité réduite et enfin d'évaluer le séjour. Cette équipe de bénévoles et travailleurs réfléchi à l'apport que ce contexte de vie, le voyage, peut apporter au changement du comportement *validiste*.

5 LE TOIT : MOBILISATION D'UN GROUPE D'ACTION CITOYENNE AUTOUR DE LA PROBLÉMATIQUE DE L'ISOLEMENT SOCIAL ET DE LA PRÉCARITÉ

DE BOUCHE À OREILLE | LE TOIT

Un groupe de militants-bénévoles de l'association locale Le Toit, membre de De Bouche à Oreille, œuvrant dans la commune de Herve, se réunit chaque mois afin de se mobiliser autour des thèmes de la précarité, du logement et de la vie des réfugiés.

Pour qui ? | Les membres de l'asbl « Le Toit ».

Objectifs | Croiser les regards des participants sur les exclus de la société afin de comprendre et conscientiser sur les réalités cachées de la fracture sociale dans la société. La prise de conscience du cheminement des réfugiés permet d'interroger nos pratiques de solidarité. Développement d'une citoyenneté active en offrant un soutien et un encadrement aux personnes dans le besoin et exclus de la société (belges ou réfugiées).

Calendrier | 6/1 – 3/2 – 3/3 – 7/4 – 5/5 – 19/5 – 2/6 – 7/7 – 4/8 – 1/9 – 6/10 – 3/11 – 1/12.

Méthodologie | Le groupe s'implique dans la recherche ou la location de logements à prix modique, dans la programmation d'activités avec leur public précarisé. Cela se concrétise par une aide aux niveaux financier, administratif, matériel et relationnel, le but étant la réinsertion et l'autonomie.

En 2022, le groupe a participé au Théâtre de Rue qui est organisé chaque année à Herve en tenant le bar des enfants. Leur présence à un tel événement permet de faire connaître leur action auprès du grand public et ainsi de faire naître une solidarité envers les personnes et familles précarisées.

Lieu des activités | Herve

Evaluation | Chaque famille est parrainée par au moins un membre de l'asbl. Le groupe évalue son action chaque année et adapte celle-ci en fonction des besoins de la société après les avoir analysés. Ce groupe de personnes militantes permet d'insuffler une dynamique de réflexion et d'action sur les phénomènes d'exclusion et de grande précarité sociale à Herve et environs. Il valorise en Education Permanente les heures de réunion consacrées à ce processus de réflexion et de mise en œuvre d'actions collectives concrètes.

6 COMITÉ D'ANIMATION DE LA COMMUNAUTÉ DE BASE

DE BOUCHE À OREILLE | COMMUNAUTÉ DE BASE

La Communauté de Base (Thimister) est un groupe du réseau De Bouche à Oreille qui milite depuis de très nombreuses années sur l'analyse de nos sociétés. Il réunit 6-7 personnes une fois par mois, avec la même démarche de voir, juger, agir.

Pour qui ? | Pour les citoyens membres de la Communauté de Base et ouvert à tout nouveau participant.

Objectifs | Ces bénévoles militants cherchent ensemble à *poser un regard critique* sur divers aspects de la société, en partant du vécu des participants pour échanger sur les questions de société qui les impactent, qui interpellent, qui poussent à agir. Leur objectif au sein de groupe est de faire alterner : échange et analyse des faits de vie du groupe et, d'autre part, préparer et évaluer des réflexions adressées à un plus large public sous forme d'ateliers philosophiques dont les thèmes surgissent régulièrement du vécu du groupe. Les visées de ces rencontres sont aussi de partager, de prendre le temps d'exprimer, d'analyser l'impact des événements de la société sur le vécu personnel de chacun et sur notre comportement collectif dans la société.

Calendrier | 6/02 – 6/03 – 10/04 – 7/05 – 11/09 – 2/10 – 30/10

Méthodologie | Après des années difficiles liées à la situation sanitaire, le groupe a été marqué, en cette année 2022, par des problèmes de santé de ses membres. Les thèmes abordés en 2022 sont davantage marqués par la nécessité d'un accompagnement et d'un soutien des membres. Toutefois, fidèle à ses options, la communauté conserve cette orientation d'analyser les événements de société qui la marquent.

Les thèmes principaux abordés :

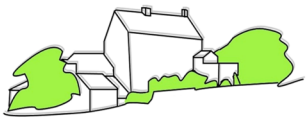
- La prise de conscience et l'analyse des défaillances du système de soins dans les hôpitaux, les maisons de repos.
- La guerre en Ukraine s'est rappelée régulièrement dans les réflexions avec des préoccupations autour de la démocratie en Russie, du commerce des armes, des équilibres politiques dans le monde et de la question de comment vivre « sereinement » en temps de guerre ?
- Le groupe ayant été interpellé par la revue « Communauté en marche », il a répondu a une enquête sur le rôle de l'Eglise dans la société. Une analyse et des propositions de pistes d'ouverture et de remise en cause ont été au centre de ces échanges.
- A partir du « mal vivre scolaire » des jeunes, une réflexion a été faite sur le travail à domicile, sur l'intérêt des examens, de l'élitisme présent et de la perte de motivation.
- L'expérience de NewB, banque coopérative, a interpellé le groupe sur le pouvoir des lobbies pour contrer des alternatives émergeantes. Le rôle des banques dans le financement des énergies fossiles a été également abordé.

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | Cette année le groupe a été limité dans ses rencontres par les difficultés personnelles : séparation, déménagement, santé… Les réunions ont été moins nombreuses et parfois remplacées par une simple visite. Lors d'une évaluation le groupe a réaffirmé la nécessité de son existence. Cela reste un lien fort de soutien, de partage et d'analyse. Il faudra parfois limiter les ambitions : en 2022, le groupe n'a pu organiser aucun de ses habituels *Petits déjeuners philosophiques*. Il reste ouvert à l'opportunité, aux évolutions du monde, mais sans pression.

7 ANIMATION DE LA MAISON COMMUNAUTAIRE DE LA VERTE VOIE

DE BOUCHE À OREILLE | LA VERTE VOIE



Depuis 49 ans, les objectifs établis pour la maison communautaire se vivent au quotidien avec des accents différents suivant les personnes qui l'habitent. En poursuivant ses objectifs, la Maison Communautaire de la Verte Voie réalise un travail d'Education Permanente dans la durée en testant un nouveau mode de vie et un regard critique sur les difficultés et opportunités de la vie en commun.

Pour qui ? | Les habitants de la Maison Communautaire de la Verte Voie.

Objectifs | Les objectifs de ce projet sont d'expérimenter la vie communautaire, la cohabitation et le renforcement de l'animation associative dans la région.

Calendrier | 18/01 – 16/02 – 14/03 – 19/04 – 9/05 – 15/06 – 12/09 – 21/10 – 4/11 – 9/12

Méthodologie | Les réunions sont organisées mensuellement, elles sont complétées d'un débriefing hebdomadaire et d'un chantier de travail mensuel.
Les réunions ont abordé les aspects suivants :

- Les questions que pose la gestion d'un compte commun AlimenTerre.
- L'information sur la gestion des finances de la société coopérative.
- La répartition des tâches permettant de gérer le bien commun. Des réflexions ont été menées sur la création d'un classeur de fiches descriptives des tâches, afin de favoriser l'autonomie et la responsabilité des personnes. Le groupe s'est attelé à s'organiser en fonction des départs et arrivées des habitants.
- L'échange et la recherche de moyens pour impliquer tous les habitants dans la suggestion des travaux à entreprendre lors de chantiers communautaires.
- La gestion du potager, avec une présentation par l'équipe « coordination du potager » de son nouveau plan de répartition des parcelles. L'évaluation du fonctionnement en fin d'année a permis la mise en place du plan 2023.
- Une démarche de design de permaculture pour l'aménagement des espaces extérieurs a été proposée par une expression écrite et un débat sur l'expression des rêves et ressources des membres.
- L'élaboration d'un calendrier mensuel reprenant les activités culturelles et militantes de la région

Toutes ces démarches visent à expérimenter une autre façon de concevoir l'habitat et à développer l'implication dans le bien commun. Ces réflexions s'étendent également à cette participation au bien commun dans la société. C'est un laboratoire de société !

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | L'évaluation a porté sur les différents temps de rencontres.

- Les réunions mensuelles (les dates et horaires, leur rythme) et l'animation avec un temps d'expression personnelle grâce à l'outil *météo* ont permis de partager les vécus, les choix et les expériences de chacun.
- Les chantiers ont été des moments de convivialité avec leurs travaux et repas de clôture.
- Les debriefings hebdomadaires ont offert la possibilité de rester connectés aux réalités du moment.
- La participation aux activités de De Bouche à Oreille (ateliers pain au levain et choucroute, jardinage) ou celle de Nourrir Verviers ou encore la visite de « L'habitat groupé du Petit Chemin » à Namur.

8 CINÉ-DÉBAT DU FORUM SOCIAL DU PAYS DE HERVE *ON A LE TEMPS*

DE BOUCHE À OREILLE

Le Forum Social du Pays de Herve, reprend ses activités avec un modèle longuement éprouvé : le cinéma. Celui-ci est une excellente porte d'entrée pour amener une sensibilisation et un regard critique du public vers divers enjeux de société. Le réchauffement climatique et les alternatives qui peuvent être menées sont les sujets amenés lors de cette soirée.

Pour qui ? | Le public visé est le large public de la région du Pays de Herve qui suit depuis de nombreuses années les activités du Forum Social du Pays de Herve. Le public s'élargi également aux autres acteurs associatifs selon la thématique abordée. Les jeunes actifs ou sensibilisé aux questions climatiques et les adultes mobilisés dans les actions *Grands-parents pour le climat* sont inclus dans les personnes mobilisées pour cette soirée.

Objectifs | L'objectif était de se focaliser sur le thème du climat et des différentes mobilisations des jeunes dans les années précédentes. La soirée avait pour visée de mettre également l'accent sur les alternatives et pistes de solutions pour apporter un changement structurel à cette crise qui se précise.

Calendrier | 11 mai

Méthodologie | Le groupe a proposé avec le film *On a le temps* de revenir sur les mobilisations de 2019, lors desquelles des milliers de jeunes manifestaient chaque semaine pour clamer leur droit à un avenir climatique viable. Le réalisateur Luc Dechamps (qui a réalisé le film *Ici, la Terre* que nous avons précédemment projeté) les a accompagnés, a capté leur ressenti et enregistré leurs questionnements. En réponse aux interviews de ces jeunes, il est parti à la rencontre d'acteurs de terrain qui vivent déjà des futurs possibles en Australie et en Belgique.
Nous avons voulu poursuivre la soirée avec un débat. L'échange s'est déroulé avec le public et nos intervenants : Nicolas Ghilain, chercheur post-doc en climatologie à ULiège et à l'IRM, ainsi qu'un représentant du groupe *Grands-parents pour le Climat.*

Lieu des activités | Herve

Partenaires | MOC-Ciep-Verviers, Equipes Populaires-Verviers

Evaluation | Le film tel qu'il était développé n'a pas tout à fait répondu à nos attentes : un discours simpliste qui consistait à résumer les alternatives dans des dynamiques de permaculture. Ceci dit, les intervenants ont permis de proposer un débat de qualité avec le public. En effet, il semble que celui-ci se sent concerné de manière croissante par cette thématique que nous avons déjà abordé dans le passé et que l'on poursuivra bien entendu dans le futur.

9 CINÉ-DÉBAT DU FORUM SOCIAL DU PAYS DE HERVE *UN AUTRE MONDE*

DE BOUCHE À OREILLE | FORUM SOCIAL

Le Forum Social du Pays de Herve propose comme activité un nouveau ciné-débat. Cette activité aborde les relations sociales, une thématique qui revient régulièrement dans les actions du FSPH car celui-ci a été constitué de différents syndicats et d'associations. Parmi celles-ci, le CIEP-MOC est toujours un fer de lance de ces préoccupations dans le FSPH.

Pour qui ? | Le public visé est le large public de la région du Pays de Herve ainsi que les acteurs associatifs et syndicaux présents sur cette thématique.

Objectifs | Avec comme *porte d'entrée* le film *Un autre monde*, le groupe propose de porter son regard sur la dureté des rapports employeurs-syndicats lors des restructurations, pour amener une sensibilisation et un regard critique du public vers divers enjeux de société.

Calendrier | 13 octobre

Méthodologie | Après la projection, l'échange avec le public nous a permis de voir comment le film se replace dans une société mondialisée, avec ses mécanismes politiques et économiques issus du capitalisme.
Nos intervenants (Sophie Reginster, permanente interprofessionnelle à la CSC et Bruno Beauraind, économiste et chercheur au GRESEA) ont échangé avec le public sur les possibilités pour les syndicats et entreprises, au-delà des intérêts divergents, de redonner un sens humain et une dimension sociétale à leurs objectifs.

Lieu des activités | Herve

Partenaires | MOC-Ciep-Verviers, Equipes Populaires-Verviers

Evaluation | Le film était très illustratif des réalités des relations entre partenaires sociaux. Toutefois, c'est bien sur le plan humain que celui-ci a montré toute sa force en axant son propos sur l'impact sur les femmes et hommes, sur les familles et le tissus environnemental de ceux-ci. Le débat fut très riche avec l'apport des deux intervenants de qualité.

10 SÉJOUR DE GROUPE AVEC DES PERSONNES ADULTES EN SITUATION DE HANDICAP

DE BOUCHE À OREILLE | LES BIOLLES

Les droits des personnes handicapées, leur accès à toutes les formes d'activités, la sensibilisation de volontaires aux réalités du handicap et l'implication de ceux-ci dans des projets sont au centre des actions des Biolles. Pour leur donner un accès à l'activité du monde, un groupe de bénévoles des Biolles encadré par deux animatrices programme et organise un séjour culturel à l'étranger pour personnes adultes en situation de handicap.

Pour qui ? | Pour les volontaires et bénéficiaires des activités des Biolles.

Objectifs | L'objectif premier de ce séjour était de permettre à ces personnes en situation de handicap de bénéficier du *droit au repos et aux loisirs* correspondant à la Déclaration de droits de l'homme, de conscientiser à la vie socio-culturelle de la région visitée, de partager un moment de vie solidaire, de réussir l'inclusion - que chacun·e puisse être soi et contribuer au collectif, de tendre à l'autonomie de la personne dans un autre contexte que son lieu d'habitat. Ce séjour se voulait une démarche active permettant aux participants et bénévoles d'être conscientisé à d'autres environnements.

Calendrier | Du 3 au 10 juillet

Méthodologie | Au départ de l'évaluation du voyage de l'année précédente, l'équipe de volontaires élabore le séjour en compagnie des éducatrices. Lors du séjour, après chaque activité, un feed-back est recueilli par l'équipe auprès de notre public ; les bénéficiaires peuvent alors échanger, questionner et réfléchir avec nos volontaires sur les visites effectuées. Ces témoignages sont ensuite échangés et viennent enrichir nos réunions journalières.
Les moments valorisés en Education Permanente ne concernent que les moments d'échanges, d'évaluation et de partage.

Lieu des activités | Vendée (France)

Evaluation | Ce voyage est une activité essentielle pour l'asbl Les Biolles qui par son biais promeut un espace de vivre ensemble, une expérience unique qui favorise la création d'un groupe harmonieux des personnes différentes à plusieurs points de vue : personnes de 18 à 65 ans, garçons ou filles, valides ou moins valides (porteur de la trisomie 21, l'autisme, …).

11 SOUTIEN À LA PARENTALITÉ AUTOUR DES ENJEUX POLITIQUES DE LA SCOLARITÉ
LES AMIS D'ALADDIN

Depuis le démarrage de l'association Les Amis d'Aladdin en 1997, les parents et habitants sont accueillis comme partenaires dans le projet. Ils s'investissent selon leurs disponibilités dans les divers projets de l'association via leur participation aux activités culturelles et d'Education permanente et/ou aux fêtes.

En 2022, la sortie progressive de la période covid a permis de reprendre les contacts avec les parents, après que cette période ait significativement mis à mal notre projet de soutien à la parentalité en lien avec l'Education permanente. Cette reprise des contacts avec les parents n'a fait que confirmer la nécessité de notre présence à leurs côtés, puisque dans tous nos projets incluant un contact avec les enfants et leurs familles, nous sommes témoins des inégalités des chances/places face à l'école : nous constatons un manque d'informations claires, une incompréhension des dispositifs institutionnels et administratifs toujours plus complexes. Nous avons donc tâché de répondre activement au besoin des parents d'accompagnement et/ou de clarifications vis-à-vis de l'école.
Face à ce constat, nous avons continué et intensifié les rencontres thématiques, mises en place fin 2021, sur le thème de l'école, lors du *Café des voisins* à la Poissonnerie. Ces rencontres ont lieu en coanimation avec Claude Prignon, membre du comité de pilotage de la Coalition de parents issus du milieu populaire. Cette Coalition (organisée par la Cgé), que nous avons rejointe en 2018, a pour mission de permettre aux parents de porter leurs voix sur les questions scolaires futures (le Pacte d'excellence, par exemple, avait fait l'objet d'une analyse critique par la Coalition).

Nous avons donc organisé des rencontres régulières entre monsieur Prignon et les personnes présentes au *Café des voisins*. Grâce à ces rencontres, nous avons pu écouter et rebondir sur les interrogations des parents, élaborer des pistes avec - collectives ou individuelles -, échanger sur les différentes pratiques éducatives et mes méthodes de soutien collectif et/ou individuel.

Pour qui ? | Le public concerné par les questions de parentalité est composé de femmes qui fréquentent nos différentes activités (*Café des voisins, Friperie/Donnerie, Tables de conversation,* parents des activités de l'asbl et des *Ateliers langage*). Parmi elles, une majorité sont des mamans d'enfants actuellement scolarisés à Bruxelles. Ces mamans sont issues d'un milieu populaire et/ou issues de l'immigration.

Objectifs | Suivre la scolarité de leurs enfants en Belgique relève souvent pour les participantes d'un véritable défi et se révèle source d'inquiétudes et d'appréhension. Certaines d'entre elles n'ont pas été scolarisées en Belgique et ont donc suivi une scolarité dans leur pays d'origine - souvent bien différente du parcours scolaire belge. D'autres n'ont simplement jamais été à l'école et n'ont aucune balise pour pouvoir appréhender le fonctionnement du système scolaire belge. C'est face à ce constat que notre association s'est jointe à la Coalition de parents issus de milieux populaires. A chaque rencontre avec Claude Prignon, entre 6 et 10 mamans ont pu échanger sur la situation de leur enfant et sur des sujets concrets tels que les difficultés érpouvées dans certaines matières enseignées, le bulletin, la communication avec l'école, l'orientation, etc.
L'école évolue et nous sommes convaincus que la place du parent doit rester majeure dans l'éducation de ses enfants. L'objectif de notre soutien à la parentalité n'est pas de *faire intégrer le fonctionnement du modèle de l'école belge* aux parents parfois démunis face à cette institution mais bien de réfléchir et de discuter ensemble de son fonctionnement afin de mieux l'appréhender et donc de le critiquer de manière constructive. Chaque parent a un vécu qui lui est propre (différences de situation socio-économique, de niveau de compréhension du français, de mé/connaissance de l'institution scolaire) et nous prenons en considération ces vécus et ressentis (individuels et collectifs) afin de les aider à aborder et comprendre la scolarité de leurs enfants.
En plus de l'objectif principal d'accompagnement des parents, notre présence à leurs côtés permet également de faire remonter des problématiques de terrain à un niveau politique. Via les rencontres des membres de la Coalition, nous pouvons ensemble faire émerger les problématiques communes rencontrées dans nos associations. La question de la réorientation scolaire peut faire figure d'exemple du travail de la Coalition dans cette articulation entre le terrain (on observe dans les associations une inquiétude des parents face à certaines décisions de réorientation incomprises) et le niveau macro (les chiffres mettent en lumière un phénomène injustifiable de réorientation massive chez les enfants issus de l'immigration et/ou de milieu populaire).

Calendrier | Les rencontres au *Café des voisins* avec le spécialiste de la Coalition ont eu lieu de manière régulière, à raison d'un mercredi matin par mois tout le long de l'année.
Concrètement, cette activité a lieu en même temps que le *Café de voisins* (thématique 2, 21): une animatrice encadre cette rencontre avec la Coalition pendant qu'une autre animatrice encadre le *Café des voisins*. De plus, nous sommes dans un processus de co-animation, puisque ce qui se vit durant cette activité est aussi relayé ailleurs, en *Table de conversation* (thématique 2, 20) notamment. Nos activités sont en vase communiquant d'un point de vue des problématiques abordées mais se distinguent par la gestion de l'animation.

Méthodologie | Notre pédagogie tend à partir du vécu et des besoins du public afin de mettre en place des activités et un suivi des plus adaptés. Ainsi, c'est face à la récurrence du thème de l'école, tant lors des discussions au *Café des voisins* qu'aux *Tables de conversation*, que nous avons décidé de mettre en place ces rencontres.
Les diverses thématiques - en particulier les difficultés de compréhension de nombreux parents face aux pédagogies alternatives ou à la réorientation scolaire - ont été abordées grâces à différentes initiatives. Premièrement, le temps de parole pris en groupe durant les activités permet à chaque parent de s'exprimer, de livrer son ressenti. C'est la première étape, indispensable.
Nous accordons une attention particulière à la circulation de la parole afin que chaque femme puisse s'exprimer si elle le désire et/ou poser des questions au sujet de la situation de son enfant. Toutefois, chacune peut s'entretenir de manière plus discrète avec Claude Prignon durant ces rencontres, et/ou le recontacter en privé par après. Rencontrer un intervenant extérieur qui connaît très bien l'institution - et qui a donc une légitimité par rapport au monde de l'école - permet à chaque parent de

sentir que ses craintes sont entendues et permet d'obtenir des réponses claires par rapport à une situation individuelle tout comme par rapport à un fonctionnement général. Encore une fois, tenter de comprendre ensemble le monde de l'éducation et de l'école dans lequel évoluent leurs enfants est essentiel pour notre public.

Lieu des activités

- Rencontres individuelles avec le public : Les Amis d'Aladdin asbl
- Moments d'échanges collectifs avec Claude Prignon sur le thème de l'école : La Poissonnerie.

Partenaires

Claude Prignon, membre du comité de pilotage de la Coalition de parents issus de milieux populaires.
La Coalition de parents issus de milieux populaires : notre partenaire pour des actions politiques.

Évaluation | Au fil des rencontres, Monsieur Prignon est devenu une véritable *personne ressources* pour les participantes, une personne de confiance avec qui aborder toutes ces questions de scolarité. Cette relation de confiance a permis d'approfondir les questions soulevées et de faire émerger des interrogations et/ou des craintes essentielles à entendre de la part de ces mères, d'autant plus que de nouvelles problématiques ont émergé avec la crise du covid. Nous avons en effet vu émerger les craintes face au décrochage scolaire, à un apparent manque de motivation et/ou de travail après des années de cours chamboulés.
Cette année encore, les questions des parents vis-à-vis de la scolarité de leur(s) enfant(s) ont donc été nombreuses. Les rencontres régulières ont attiré de nombreuses mamans et ont permis d'éclairer certains sujets - et d'en faire émerger d'autres. La présence de monsieur Prignon nous semble pertinente au vu des retours des femmes suite à ses interventions. Il a d'ailleurs lui-même exprimé sa satisfaction quant à l'importance des sujets de discussions abordés avec les femmes.
La question de l'inclusion des parents dans la scolarité de leur enfant demeure donc primordiale pour notre association, d'autant plus dans une société où l'institution scolaire évolue rapidement et à différents niveaux (pédagogie, rythme scolaire, enseignement spécialisé...).
Face à ces évolutions, nous sommes convaincus de la nécessité d'aider au décryptage de ces changements et d'accompagner les parents issus de l'immigration et/ou de milieu populaire, souvent laissés de côté en raison de leurs différences culturelles.

Notre présence au sein de la Coalition nous offre un précieux soutien quant aux problématiques de terrain liées à l'Ecole et permet, en retour, à la Coalition de s'enrichir de notre expérience de terrain pour ensuite la remonter au niveau macro. Dans ce double mouvement, nous observons que la compréhension macrosociale des inégalités scolaires est un enjeux important à aborder avec les parents mais qu'il est bien entendu difficile à séparerde leurs questions et problématiques individuelles. Aussi, nous restons attentifs à ne pas instrumentaliser les parents et à répondre, avec eux, aux problématiques récurrentes qu'ils rencontrent.
S'il n'y a pas eu d'action collective de la Coalition en 2022, une action politique sera menée en 2023 dans le hall de la Fédération Wallonie-Bruxelles afin de revendiquer des droits fondamentaux des parents issus de milieux populaires et/ou de l'immigration : une répartition plus juste du budget lié à l'éducation, la fin des réorientations abusives et une meilleure communication entre écoles et parents.

12 DÉMARCHE D'ÉMANCIPATION PAR L'APPRENTISSAGE DU VÉLO EN GROUPE
LES AMIS D'ALADDIN

Les moments des *Tables de conversation* - une de nos activités régulières - sont autant d'occasions pour les femmes de s'exprimer sur leurs expériences passées mais aussi sur ce qu'elles n'ont pu faire, faute d'opportunité ou d'accès. Ainsi, plusieurs d'entre elles ont évoqué, fin de l'année 2021, leur rêve d'enfance d'apprendre à rouler à vélo. Ces femmes ont expliqué que, enfants - alors qu'elles voyaient les garçons de leur âge rouler à vélo - le contexte social et culturel au sein duquel elles ont grandi ne leur a pas permis l'accès à cet apprentissage : cela ne se faisait pas, pour une fille, de faire du vélo. Le vélo n'est pas épargné par le sexisme, ce fut et c'est toujours le cas en Belgique, comme dans le reste du monde.

Nous avons entrepris de rechercher un lieu adapté pour entamer cet apprentissage et être accompagnées par un partenaire dans ce processus. Cette recherche nous a mené à la découverte du projet les Hirond'Elles, créé par Molen'Bike. Cette association a pour mission de rendre accessible le vélo à toutes et tous. Le projet Hirond'Elles consiste en l'organisation de cours de vélo destinés exclusivement aux femmes. Ainsi, nous avons entamé en mai 2022 une coanimation des cours proposés avec les Hirond'Elles, avec un groupe de 7 femmes. Conjointement à notre encadrement, en amont et en aval, ces cours sont dispensés par Rita, créatrice du projet, ainsi que par des bénévoles issus d'horizons variés et regroupant des femmes venues de tout Bruxelles.

Pour qui ? | Au départ, ce processus d'émancipation par le vélo a été impulsé et nourri par cinq femmes de la *Table de conversation*, toutes originaires du Maroc. Comme décrit auparavant, ces femmes ont manifesté leur volonté d'apprendre depuis zéro le vélo dans un cadre sûr et bienveillant, et en groupe. Dans le passé, elles n'ont pas eu accès au vélo et aujourd'hui, leur accès à l'apprentissage est compliqué car il suppose de dépasser la barrière mentale du « *c'est trop tard* » ou « *ce n'est pas ou plus pour moi* ». De plus, il s'agit de mettre de côté, plusieurs heures par semaine, la gestion de leur famille et leur maison, gestion qui dépend bien souvent de leur présence au sein du foyer. Ces femmes ont donc fait le choix de s'accorder du temps pour elles, pour s'occuper d'elles.
L'activité a réuni 7 femmes lors du premier cours de vélo. Celles-ci ont ensuite été rejointes par 5 autres femmes en cours d'année. Douze participantes ont donc découvert le vélo en 2022.
Notons également que certaines de ces femmes n'ont ni les moyens financiers ni la place pour acquérir leur propre vélo.

Objectifs | Les objectifs de cette activité sont aussi variés qu'essentiels. Être une femme cycliste, c'est s'émanciper des représentations sociales liées à la sexualisation, l'illégitimité, etc. mais c'est aussi aller au-delà du sentiment d'insécurité lié à la pratique du vélo quand on est une femme. Le vélo est donc un vecteur d'émancipation pour ces femmes qui se révèlent, prennent confiance et s'accordent un moment juste pour elles.
La majorité d'entre-elles sont à la fois des femmes, des mères et des "mères au foyer". Ces trois marqueurs d'identité font d'elles des personnes dévouées essentiellement au bien-être des autres et/ou au soin de leur famille. Autant de temps qu'elles ne s'accordent pas à elles-mêmes et à la réalisation de leurs projets et envies personnels. Il y a donc dans cette activité un objectif clair d'émancipation personnelle grâce à la concrétisation d'une volonté sur laquelle chacune pensait devoir tirer un trait.

La rencontre avec les bénévoles et les autres participantes, issues de divers quartiers de Bruxelles encourage naturellement l'entraide, la solidarité et permet une lutte concrète contre l'exclusion sociale dans nos quartiers. Mais c'est aussi et surtout la dynamique de groupe de femmes des Amis d'Aladdin, l'entraide et l'énergie déployée, qu'il faut souligner dans ce processus. Les aidées deviennent les aidantes et ainsi de suite, ce qui participe à leur donner confiance, assurance et un sentiment d'autonomie non-négligeable.

Enfin, le vélo étant un mode de déplacement économique, écologique, sain et largement accessible, cette activité nous permet une forte sensibilisation à ces thématiques chères au réseau de Culture et Développement.

Calendrier | Le calendrier des cours de vélo est fixé en partenariat avec l'association Molen'bike, 12 séances ont lieu du printemps à l'automne, tous les jeudis de 15h à 18h, hors périodes de vacances.

Méthodologie | Le premier cours consiste pour les femmes tout à fait novices dans la pratique du vélo en l'apprentissage des bases : *comment aborder le vélo, comment monter sur la selle, enseignement des différentes parties du vélo...* Au-delà de cet apprentissage indispensable, ce qui est en jeu, c'est aussi des notions de confiance en soi, de prise en compte de ses capacités individuelles, de ses limites, du cadre et des autres, de la place de la mobilité douce dans la ville, des impacts environnementaux… C'est donc à travers ces séances que ces thématiques ont été abordées et ont fait lien avec les *Tables de conversation*.
La présence régulière d'une animatrice permet d'accompagner cet apprentissage et d'offrir un cadre déjà connu - bien que cette présence a été de moins en moins nécessaire. Au fur et à mesure de l'évolution, c'est-à-dire des progrès et difficultés de chacune, le suivi s'est fait de manière de plus en plus individuelle car chaque femme s'est approprié la pratique du vélo et en a fait un objectif personnel. Cela permet à chacune de prendre son temps dans l'apprentissage selon son avancement dans la pratique, sans pression et avec bienveillance. Cette démarche d'émancipation tient également au fait que chacune s'est autonomisée dans sa pratique, certaines décidant par exemple d'aller seule à d'autres horaires de cours proposé par les Hirond'Elles. *In fine,* cette émancipation permet également que certaines se sentent suffisamment légitimes pour commencer à accompagner les nouvelles apprenantes. Travailler sur la confiance en soi permet donc aux femmes, dans un deuxième temps, d'aller vers les autres femmes.

Aussi, l'activité se dispensant exclusivement en français (la responsable du projet est attentive à la pratique du français, entre bénévoles et apprenantes autant qu'au sein des groupes d'apprenantes), elle est, pour les femmes, l'occasion de pratiquer le français dans un autre cadre et avec d'autres personnes.

Lieu des activités | Les cours ont lieu sur l'esplanade de Tour & Taxi, là où est implantée l'asbl Molen'Bike.

Partenaires | L'association Molen'bike et, plus particulièrement, le projet Hirond'Elles met en place un cours d'initiation au vélo dédié aux femmes du quartier Maritime de Molenbeek et d'ailleurs. Le projet prévoit un cours hebdomadaire d'apprentissage vélo mené par une vélo-animatrice expérimentée.

Évaluation | L'évaluation de cette nouvelle activité se révèle positive à plusieurs égards. D'abord parce que nous avons constaté un grand enthousiasme de la part des femmes, enthousiasme qui d'ailleurs s'est propagé et a amené d'autres femmes à se joindre au projet. La régularité de la présence des femmes, malgré parfois la fatigue et les douleurs physiques, a également été un signal positif de leur implication. De plus, cette activité a permis de créer des liens forts entre elles qui ont découvert collectivement ce potentiel qu'elles ont à se dépasser pour atteindre un objectif.

Nous avons donc décidé de continuer cette activité. À présent que beaucoup d'entre elles savent rouler, l'heure est venue de sortir de l'esplanade de Tour & Taxi afin de se déplacer en ville. Cela va nécessiter encore beaucoup de temps, car rouler dans l'espace public est un défi d'une ampleur encore bien plus considérable à leurs yeux, comme de faire face aux regards des autres par exemple. Progressivement, nous élargissons la *zone praticable* et espérons, bientôt, pouvoir participer à l'une des sorties en famille organisées et encadrées par les Hirond'Elles. Nous espérons être rejointes par toujours plus de femmes au sein des cours.
Notons qu'une évolution réellement positive serait que les femmes soient en mesure d'acquérir leur propre vélo pour leurs déplacements en ville. Nous sommes toutefois bien conscients que les cours en groupe offrent un cadre sécurisant - condition sine qua non à leur pratique du vélo - , non pas parce qu'elles ne se sentiraient pas capables de faire du vélo en dehors des cours mais parce que Bruxelles reste une ville difficilement abordable en vélo (nombreux axes non adaptés aux cyclistes, manque d'endroits dans l'espace public et/ou de place dans les logements pour garder les vélos en sécurité).
En attendant la possibilité pour certaines femmes d'adopter ce moyen de transport dans leur vie quotidienne, l'apprentissage est toutefois la première étape indispensable qui demande de la patience et surtout beaucoup de courage de leur part.

SUR LE VÉLO, JE ME SENS COMME UNE REINE.

FATIHA

GRÂCE À VOUS JE SAIS ROULER, JE NE VOUS OUBLIERAI JAMAIS !

KHADIJA

13 COGESTION DE LA FRIPERIE/DONNERIE À LA POISSONNERIE
LES AMIS D'ALADDIN

La Poissonnerie est un projet d'initiatives citoyennes développé par les personnes qui habitent dans les bâtiments de la rue du Progrès. Ces bâtiments sont gérés par l'asbl Woningen-123logement. Les occupants de ce lieu développent des projets solidaires dont une Friperie (redistribution à prix libre des vêtements donnés) et les Jeudi de la sardine (tables d'hôtes à prix libre).

Au départ d'une dynamique collective impliquant des participant·es du Café des voisins et/ou de la Poissonnerie, la Friperie est un projet collectif qui consiste à trier, donner et vendre des vêtements dans le but de répondre aux difficultés économiques dans nos quartiers. Notre asbl est impliquée dans la cogestion de ce projet.

Pour qui ? | Nous n'avons pas de statistiques établies pour ce public car, pour garantir l'anonymat et l'accès inconditionnel, nous ne collectons que les informations qu'ils veulent bien nous communiquer. La « Friperie/Donnerie » répond aux besoins d'un public essentiellement précaire ou en situation de grande précarité. En plus de la fréquentation régulière, de nombreux visiteurs occasionnels, pas forcément issus du quartier, poussent les portes pour voir et acheter des vêtements à prix minimes. Parmi eux, des personnes sans-papiers et parfois, sans abris.

Objectifs | Nous collaborons avec les habitants de la Poissonnerie afin de développer le lieu selon les objectifs suivants :

- Rencontrer des personnes plus fragilisées pour travailler et relayer les problématiques des habitants du quartier
- Découvrir le monde culturel alternatif des artistes et habitants de la Poissonnerie pour co-construire des projets communs
- Cogérer le lieu pour rendre plus efficient l'accueil des publics et les activités développées
- Participer de manière formelle et informelle à la vie de quartier pour établir les liens sociaux et faire des relais. En effet, la *Friperie* est également un prétexte à la rencontre
- Création d'un réseau solidaire entre habitants « bénéficiaires » et habitants « hôtes »
- Engagement formel dans un projet collectif
- Promouvoir la rencontre de publics différents (approche interculturelle)
- Offrir un espace de rencontres et d'échanges informel et convivial autour d'un café ou d'un thé pour les personnes les plus fragilisées et isolées du quartier
- Générer des bénéfices (défraiement des personnes sans papiers)

Calendrier | En 2022, la *Friperie* a été ouverte les jeudis de 13h00 à 15h00 puis a été déplacé en parallèle au *Café des voisins* (de 9h00 à 14h00 les mercredis) pour encourager la rencontre entre les publics et dynamiser les deux projets qui s'articulent autour de l'échange et de la rencontre.

Méthodologie | La cogestion de la Friperie/Donnerie a déjà connu de nombreuses évolutions. Au départ, notre rôle était de soutenir ce projet avec les habitants de la Poissonnerie en étant présents pour la distribution des paniers de fruits et légumes ainsi que la gestion de la Friperie/Donnerie. Les personnes pouvaient prendre 5 vêtements gratuitement. Pour plus de vêtements, nous demandions une participation libre (l'argent récolté était dédié aux projets de la Poissonnerie) ou un peu d'aide (plier les vêtements, faire le tri, préparer le café…).
Depuis octobre 2019, en lien avec les participants du *Café des voisins*, la Friperie/Donnerie a subi une transformation complète au niveau organisationnel. Auparavant, elle fonctionnait exclusivement via des personnes volontaires peu régulières et via la présence d'une animatrice de notre asbl pour assurer une gestion en co-construction de deux heures par semaine. Mais il s'est avéré que ce temps n'était pas suffisant pour garantir un espace fonctionnel et répondant aux besoins des habitant·e·s. Dès lors, le projet avait été repensé pour devenir un projet d'économie alternatif, solidaire et social capable de générer des bénéfices pour soutenir les personnes sans papiers - qui est le public le plus fragilisé et précaire du quartier. Ce projet était mené par 5 habitants et soutenu par une animatrice des Amis d'Aladdin pour une gestion du projet tendant vers une autonomie totale. L'idée était que tous les aspects du projet soient gérés par ce groupe d'habitants. Si ce projet a permis de développer quelques actions, il était ponctuel puisque soutenu par la Cocof dans le cadre d'un Contrat de Rénovation Urbaine pour une année.
En 2022, les cinq habitant·e·s ont peu à peu délaissé le projet qui ne faisait plus partie de leurs priorités et il a donc été nécessaire de s'adapter et de réinventer la *Friperie/Donnerie*. Un nouveau processus a donc été entamé, notamment par des grands tris de vêtements avec l'aide de différentes personnes venant du *Café des voisins* et/ou de la Poissonnerie, ce qui a permis de relancer une dynamique collective. De plus, des vêtements ont été donnés afin de répondre aux difficultés économiques des habitant·e·s tout en renouvelant le stock.

La méthodologie employée relève de la démarche d'éducation permanente : depuis le début du projet, nous nous sommes positionnés comme accompagnatrices (et non comme porteuses) d'un projet à destination à la fois des personnes qui gèrent la Friperie/Donnerie - afin de les accompagner dans leur autonomie- mais aussi à destination des habitant·e·s qui viennent acheter les vêtements.

Créer et entretenir le lien est un axe essentiel pour notre association. Non seulement, nous cocréons avec les *Poissons* (habitant·e·s bénévoles de la Poissonnerie) un espace d'accueil inconditionnel, mais en plus, ce lieu central du quartier permet au public le plus précaire de trouver et de partager des ressources, qu'elles soient matérielles ou qu'elles favorisent la solidarité locale.

Lieu des activités | Toutes les activités se déroulent au 214 rue du Progrès à 1030, à « La Poissonnerie ».

Partenaires
- L'asbl Woningen123logement,
- L'asbl ARC a pris contact avec nous dans le cadre de leur *Donnerie nomade* et nous permet à présent de participer à un réseau de Donneries plus large. L'idée est de pouvoir mettre en circulation les stocks de vêtements disponibles venant de notre *Friperie/Donnerie* et pour lesquelles nous n'avons ni le temps ni les moyens d'assurer le tri. Nous sommes en bonne voie pour intégrer ce nouveau réseau en construction avec d'autres asbl, déjà actives ou non

dans les Donneries, ainsi que dans la distribution de colis alimentaires ou de repas. Au-delà des dons de vêtements, l'idée est également de déployer l'énergie nécessaire lors de ces Donneries nomades, prenant place dans différents quartiers de Bruxelles, pour aider à la mise en place et au rangement. Ces journées joignent la solidarité et l'entraide, mais elles participent également à réduire la consommation et tendent ainsi à mettre une pierre à l'édifice d'une société plus durable. Notons de plus que, en parallèle des Donneries nomades, une sortie a été organisée pour découvrir le réseau de Donneries fixes à Bruxelles, à travers le Cirularium à Anderlecht. Six femmes y ont participé.

Évaluation | La méthodologie que nous privilégions (posture d'accompagnement et non de direction du projet) n'est certes pas la plus efficiente en termes de résultats, comme le démontre ce qu'il s'est passé avec le groupe qui gérait la « Friperie/Donnerie »: l'hétérogénéité au niveau de l'implication et de la précarité des personnes de ce groupe a rendu par essence toute stabilité d'implication difficile et complexe. Mettre en place un fonctionnement le plus adapté possible avec toutes et tous prend du temps. Il s'agit bien d'un résultat riche au niveau du processus d'éducation permanente.
Nous sommes sans cesse dans un processus de réajustement par rapport aux envies, possibilités et besoins des habitant·e·s qui fréquentent nos activités. Ainsi, le besoin d'un accompagnement varie énormément selon la possibilité d'autonomie des personnes et c'est selon cette variable que nous nous adaptons. Par exemple, étant donné que la disponibilité du groupe des 5 volontaires a diminué mais que le stock de vêtements n'a fait qu'augmenter, de grands moments de tris ont été organisés en 2022 avec d'autres volontaires ayant l'énergie de s'impliquer. Il a également été décidé d'ouvrir la « Friperie/Donnerie » parallèlement au « Café des voisins ». Ces deux ajustements entrepris ont permis de redynamiser ce projet.

De plus, un autre élément est important à soulever pour justifier l'importance de la flexibilité que demande ce projet : nous sommes en effet régulièrement confrontés à des ajustements dû au fonctionnement structurel de l'asbl Woningen123logement. Concrètement, le fonctionnement en cogestion de nos projets engendre parfois des malentendus quant à l'occupation, l'aménagement ou encore la propreté de l'espace. Ces changements dans le lieu d'accueil de la Poissonnerie impactent régulièrement l'organisation de nos activités.
Il nous semble que, malgré des difficultés inhérentes à un projet cogéré par des personnes qui plus est dans des situations compliquées et qui n'ont pas forcément l'habitude de s'investir dans un tel projet, il est essentiel de continuer à tendre vers l'autonomie du projet et vers un fonctionnement le plus adapté possible où chaque membre à sa place.
Certes, le processus d'autonomisation connaît des hauts et des bas, mais ce fonctionnement par *essais-erreurs*, qui implique un travail à long terme, nous paraît inhérent au travail d'éducation permanente, qui n'en est donc pas moins essentiel. Nous restons résolumment positifs et ne voyons que des *possibilités d'amélioration*.

Etant donné le contexte de précarité en augmentation dans nos quartiers, la Friperie/Donnerie nous semble garder tout son intérêt en offrant aux habitant·e·s un accès à un lieu où ils peuvent se vêtir à moindre frais. C'est pourquoi bien sûr nous continuons de travailler avec la plus grande motivation sur cette activité en l'adaptant au mieux à la réalité soci-économique de nos quartiers. Offrir un accès inconditionnel a des vêtements à bas prix, voir gratuitement, réunir des personnes autour d'un projet qui perdure, innover dans sa gestion et l'inscrire dans une démarche plus large à travers un réseau bruxellois, faire de la solidarité un enjeu au-delà des frontières, voilà comment les enjeux micro et macro se rassemblent autour de la « Friperie/Donnerie ».

Enfin, notons un autre pendant du projet qui atteste de sa plus-value solidaire : comme il y a beaucoup de personnes issues du Sud du globe et qu'ielles veulent contribuer à une solidarité envers leurs pays/région d'origine, plusieurs personnes qui achètent des vêtement le font pour les envoyer à des personnes dans le besoin ou à des associations qui s'occupent de démunis et d'orphelins au Maroc.

14

PARENTS CITOYENS : RÉFLÉCHIR, COMPRENDRE ET AGIR POUR CHANGER L'ÉCOLE

GAFFI

Pour approfondir les questions liées à l'école et au système scolaire, questions qui s'exprimaient régulièrement chez les parents, nous avons constitué, à partir de 2018, un groupe « parents/école » qui se réunit tous les 15 jours, en alternance avec le groupe « soutien à la parentalité » (cf. thématique 3).

Durant le premier semestre 2022, nous avons organisé plusieurs groupes de parents autour des questions liées à l'école. Cette proposition élargie visait à toucher davantage de personnes et à rencontrer des thématiques spécifiques pour chacun des groupes, sachant que le groupe « parents/école » initial s'était constitué en comité de parents depuis 2021.

- ***Comité de parents / réunions bimensuelles***

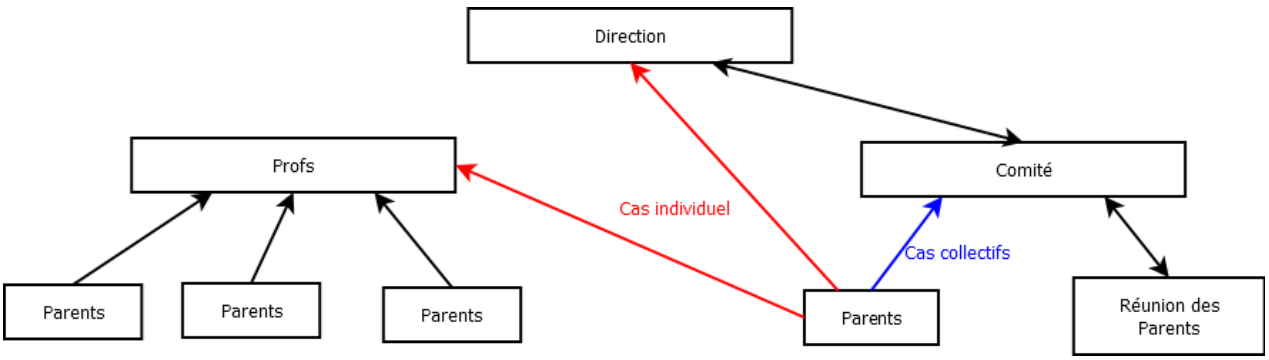
Le comité de parents émane du travail mené avec des parents depuis plusieurs années. Le groupe « parents/école » initial était principalement composé de parents d'enfants de l'école maternelle et primaire toute proche : l'Institut Sainte-Marie-Fraternité. Dès 2019 a émergé l'idée de constituer un comité de parents au sein de l'établissement avec la volonté pour les parents de devenir un partenaire à part entière et reconnu par l'école afin de transmettre leurs questionnements et réflexions collectives, de mieux comprendre l'organisation interne de l'école et de développer des projets en son sein. Après un travail de longue haleine, perturbé par la crise sanitaire du Covid, les nombreux contacts et rencontres avec la direction ont abouti à la reconnaissance officielle du comité de parents en 2021. Des délégué·e·s du comité participent également au conseil de participation organisé par l'école.

Les réunions du comité de parents sont animées par un intervenant de CGé. Elles ont concerné jusqu'à 18 parents en 2022. Tout au long de l'année, les parents ont échangé questions et réflexions, et ont identifié les points sur lesquels ils souhaitaient intervenir lors des rencontres avec la direction et en conseil de participation. Leur but était de mieux comprendre le fonctionnement de l'école (sur des sujets tels que les frais scolaires et les factures adressées aux familles, l'organisation pédagogique par cycles, le CEB et l'orientation vers le secondaire, l'accueil des enfants primo-arrivants, etc.), de faire des propositions pour améliorer la communication entre l'école et les parents, et de réfléchir à des projets et activités dans lesquels les parents pourraient s'investir au sein de l'établissement scolaire (sorties à la piscine, lectures en classes, participation à la fancy-fair, moments conviviaux et accueils des parents à l'école).

Un des grands défis pour ce nouveau comité était de se faire reconnaître par les acteurs scolaires (direction, enseignants) comme un partenaire pour œuvrer conjointement au bien-être et aux apprentissages des enfants. Or certains enseignants ne voyaient pas d'un bon œil la présence de parents au sein du conseil de participation et se sont sentis mis en cause ou contrôlés. Cela a généré des moments de tension. « La communication reste difficile entre l'école et les parents ! L'école est un monde bien fermé », dira même un parent.

Le comité de parents a dû réaffirmer le sens de ses missions et bien expliqué qu'il portait des questions collectives émanant de l'ensemble des parents et ne transmettait pas des demandes individuelles. Il a construit dans cette optique un schéma de communication qui explicite le cadre de ses interventions. Si une question individuelle lui parvient d'un parent, le comité peut l'inviter à s'adresser soit au professeur de son enfant, soit à la direction. Il choisit de réfléchir et de porter des questions qui concernent l'ensemble des parents.

Un autre défi à relever également pour le comité de parents concerne la communication vers l'ensemble des parents de l'école. Une réflexion sur les outils de communication a été menée pour faire connaître le comité : création d'un logo, d'une affiche et d'une invitation distribuée à l'ensemble des parents, mise en place d'une boîte aux lettres et d'une adresse mail pour permettre aux parents d'adresser une question ou une situation au comité, stand lors de la fancy-fair pour rencontrer les parents et présenter le comité, création d'une page web d'information sur le site internet de l'école.



- ***Groupe « parents/école » / réunions bimensuelles***

Le comité de parents rassemble des parents d'enfants de l'Institut Sainte-Marie-Fraternité. Pour les parents qui n'ont pas d'enfants dans cet établissement, il nous semblait important de proposer un moment de rencontres pour aborder les questions qu'ils se posent à propos du système scolaire et déposer les situations qu'ils vivent en lien avec l'école de leurs enfants. C'est pourquoi nous avons mis en place un nouveau groupe « parents/école » qui s'est organisé deux fois par mois le vendredi. Une dizaine de mamans ont participé à ces rencontres. Les échanges en groupe leur ont permis de prendre du recul, de trouver du soutien et des pistes d'action par rapport à des situations qu'elles vivaient. Ils ont amené aussi une analyse plus globale du système scolaire, une compréhension du fonctionnement et des codes propres à l'école. Quelques mamans avaient des enfants dans l'enseignement secondaire et souhaitaient mieux comprendre son organisation. Les échanges et débats ont permis d'aborder des sujets tels que les réseaux scolaires, les filières, l'enseignement différencié, le redoublement, le système de cotations utilisés dans les bulletins, les règlements de l'école, les associations de parents, etc. Les échanges se sont construits en fonction des questions et des situations apportées par les participantes. L'accent a été porté également sur le soutien que les parents peuvent apporter aux apprentissages scolaires de leurs enfants. Les échanges ont permis de dédramatiser des situations qui semblaient aux yeux des parents ingérables en fabriquant ensemble des outils pour les aider dans l'accompagnement scolaire et émotionnel de leurs enfants.

Les rencontres ont fait émerger de nombreuses questions que les parents se posent sur le système scolaire et ont mis en évidence le manque d'informations qu'ils reçoivent sur l'organisation de l'enseignement. Ce constat confirme la pertinence des espaces d'échanges, d'informations et de réflexions que permettent les réunions de groupes « parents/école ».

Soulignons enfin que les groupes de parents du GAFFI (comité de parents et groupes « parents/école ») font partie depuis plusieurs années de la ***Coalition des parents de milieux populaires*** et des associations qui les soutiennent, mouvement plus large rassemblant des parents de tout Bruxelles. Une animatrice du Gaffi, accompagnée ponctuellement d'une ou deux mamans du Gaffi, est engagée activement dans le Comité de Pilotage de la Coalition qui prépare les actions et les interpellations.
En 2022, la Coalition a poursuivi ses interpellations auprès de la Ministre de l'éducation Caroline Désir notamment sur la question de l'orientation vers l'enseignement spécialisé qui touche davantage les familles de milieux populaires.
Pour la coalition, il s'agissait aussi, dans cette période post-Covid, de rassembler les parents investis dans les groupes de réflexion et les associations qui travaillent avec eux pour faire un état des lieux des situations vécues par les parents et des enjeux à porter en collectif. La Coalition a organisé une grande Assemblée Générale le 10 juin 2022 qui a rassemblé 95 parents et animateurs (dont 8 du Gaffi), ce qui n'avait plus été possible depuis plus de 2 ans en raison de la crise Covid. Les objectifs de la rencontre étaient de retracer l'histoire de la Coalition, de rappeler les raisons d'être de ce mouvement des parents et d'aborder la question des prérequis exigés par l'école à l'entrée en maternelle et en primaire, prérequis et attendus implicites de l'école que les enfants de milieux populaires ne possèdent pas. Cette thématique a fortement touché les parents qui ont décidé de l'approfondir en 2022-2023, de la questionner, et de construire des actions et des interpellations. « Nous voulons approfondir ces questions d'apprentissage pour voir mieux encore ce qui se passe, ce qui ne va pas, pour nous questionner sur ce qui se passe mal dans l'école et sur ce que nous pouvons, nous, faire ou exiger pour que cela change. »

Pour qui ? | Le projet concerne des parents de milieux populaires, principalement des mamans qui suivent les cours d'alphabétisation et autres activités du Gaffi et des parents (mamans et papas) qui ont des enfants inscrits à l'école Sainte-Marie-Fraternité.

Objectifs

- Favoriser la mise en confiance, le développement et la valorisation des compétences et des ressources des parents - par des rencontres régulières tout au long de l'année qui allient partage d'expériences, informations, réflexions, recherche de solutions de groupe aux problématiques individuelles rencontrées, élaboration et mise en œuvre d'actions collectives.
- Décrypter l'organisation du système scolaire et de ses dysfonctionnements pour mieux l'appréhender, développer un regard critique et dégager des pistes d'action porteuses de changement – par l'intervention entre autres de personnes ressources invitées par le groupe de parents à apporter, d'une part, un éclairage sur une thématique approfondie par le groupe et d'autre part, un soutien aux réflexions et pistes d'action envisagées.
- Développer une participation active des parents par le soutien de démarches collectives portées par ceux-ci au sein des écoles de leurs enfants – visant entre autres la participation aux réunions de parents, l'organisation de rencontres avec les directions d'école, la proposition de projets portés par les parents au sein des établissements scolaires, la création d'un comité de parents.
- Mener une réflexion collective et élaborer des revendications et actions communes au sein de la Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent, qui regroupe des parents de tout Bruxelles – par une participation active aux assemblées générales de la Coalition et aux actions collectives qui sont conçues et mises en œuvre.

Calendrier | Le comité de parents se réunit 2 jeudis par mois (de 9h à 11h30).
Durant le premier semestre 2022, nous avons organisé deux groupes distincts avec un calendrier différents : 2 jeudis par mois pour le comité de parents (de 8h30 à 11h) et 2 vendredis par mois pour le groupe « parents/école » (de 9h à 11h30).

Lieu des activités | Les réunions des groupes de parents se déroulent dans les locaux du Gaffi à Schaerbeek.

Partenaires | L'asbl Changement pour l'égalité et la Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent (dont le Gaffi est membre).

Evaluation | Nous avons pu développer avec les parents (principalement des mamans) qui fréquentent l'association et le quartier un panel d'activités qui ont permis de rencontrer les questions qu'ils et elles se posent, de mener des réflexions collectives sur la parentalité et l'école, et de construire ensemble des actions et des projets.

Citons quelques éléments forts à épingler :

- La constitution du Comité de parents de l'école Sainte-Marie-Fraternité avec la participation active d'une vingtaine de parents
- La mise en place d'activités en groupes élargis (activités reprises dans le chapitre « animations thématiques » cf. activité n°16) : rencontres de femmes et mères inspirantes (Fatima Ouassak et Latifa Elmcabeni), séances sur le décret inscriptions pour les parents d'enfants en fin de primaire, animations Parentalité « spécial ados »
- La consolidation des partenariats vers la mise en réseau des acteurs du quartier autour des questions de parentalité
- L'implication dans la Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent
- L'accompagnement des parents et familles dans des démarches individuelles quand cela s'avère nécessaire
- Certaines situations vécues par les familles nous ont amené à proposer un soutien plus individuel dans leurs démarches vis-à-vis de l'école (recherche d'une nouvelle école, inscriptions en secondaire ou en enseignement différencié, orientation vers du soutien scolaire)

Du côté des difficultés rencontrées, nous avons constaté l'irrégularité des participantes aux ateliers proposés le vendredi, ce qui n'a pas permis d'installer une dynamique de groupe et d'entamer un processus collectif dans la durée. Nous avons dès lors décidé de ne plus proposer ces ateliers à la rentrée de septembre et de nous centrer sur les réunions du comité de parents. Ce dernier, nouvellement constitué au sein de l'Institut Sainte-Marie-Fraternité, évolue pas à pas pour devenir un partenaire à part entière de l'école. Ses tâches sont nombreuses : communication avec les acteurs scolaires (direction, enseignants), préparation des conseils de participation et des réunions de parents, réflexion autour de projets à mener avec l'école, etc.

Dans les perspectives qui se dessinent pour les prochaines années, citons enfin les nouveaux projets et partenariats, soutenus dans le cadre du contrat de quartier « Petite colline », dans lesquels le Gaffi s'inscrit et qui permettront de renforcer les actions menées autour de la parentalité et de l'école :

- Le projet « Atouts Parents », en partenariat avec le planning familial Groupe Santé Josaphat, la maison médicale du Nord, la crèche Atout Couleur et le Gaffi, vise la mise en réseau des acteurs de la parentalité dans le quartier Nord et la création d'une maison des parents qui rassemblera en un seul lieu différentes actions menées avec les parents et les familles.
- Le projet « Atouts Ecole », en partenariat avec l'école Sainte-Marie-Fraternité, le Comité de parents, la Haute école Galilée (département pédagogique) et le Gaffi, développera une action à la fois de soutien scolaire et d'ouverture de l'école sur le quartier, en co-construction avec les parents, les associations et les acteurs scolaires.

15 GROUPE DE PAROLES ET DE RÉFLEXION SUR LES DROITS DES FEMMES

GAFFI

Ce projet a été mené en partenariat avec l'asbl CPCP. Il s'agissait de proposer des espaces collectifs de parole et de réflexion sur les droits citoyens, et particulièrement sur les droits des femmes, et de développer une grille de lecture et d'analyse des problématiques de discrimination et de violence (sexisme, racisme, capitalisme) d'un point de vue intersectionnel.
Au programme : partir des vécus et expériences, se familiariser à différents concepts pour développer une grille de lecture systémique, féministe et intersectionnelle, réfléchir à l'occupation genrée de l'espace public, mettre en valeur les luttes de figures féministes et de collectifs de femmes, conceptualiser et analyser des situations quotidiennes de discriminations et d'inégalités, partager autour des inégalités vécues et développer une compréhension plus large des discriminations à l'œuvre dans leur pays.

Dans la poursuite des animations proposées en 2021, le groupe a notamment abordé la question des discriminations genrées dans le cadre du travail, avec la projection d'un reportage sur la grève des femmes de chambre de l'Ibis Batignolles. Cette grève illustre une lutte contemporaine de femmes, la plupart d'origines immigrées et pauvres. Les échanges ont amené le groupe à approfondir une réflexion sur l'exploitation, les évolutions des droits du travail et l'importance de connaître ses droits : « Il faut savoir son droit, et si ça ne va pas, oui, il faut bouger. Les femmes aujourd'hui se réveillent ! » Pour visualiser les droits des femmes et des personnes racisées acquis en Belgique, le groupe ont retracé une ligne du temps ; les participantes ont également réfléchi aux droits du futur qu'elles voudraient voir apparaître et pour lesquels il serait important de se battre.

Dans la perspective de la journée internationale pour les droits des femmes, le groupe a construit une action symbolique qui a été proposée à l'ensemble des groupes du Gaffi : l'organisation d'une marche féministe dans le quartier Nord pour renommer symboliquement les noms de rue afin de rendre visible dans l'espace public des luttes collectives et féministes.

Le groupe a aussi participé à la création d'un visuel pour représenter le collectif des femmes du Gaffi. Nous avions d'ailleurs confié la réalisation du visuel à une artiste Axelle Vanoli qui a su avec beaucoup de talent collectiviser et illustrer les propositions des participantes. Le visuel, affiché et reproduit sur des sacs, est devenu l'emblème du 8 mars au Gaffi !

Dans la foulée, le groupe a préparé une autre mobilisation en lien avec la manifestation contre le racisme (20 mars 2022). En atelier, les discussions et le partage d'expériences ont permis au groupe de comprendre que le racisme et les discriminations pouvaient prendre place tant au travers des relations interpersonnelles que dans la société. Ils ont amené le groupe à identifier les revendications qu'il voulait porter et comment les transposer en slogans : « Même accueil pour tous les migrants du monde entier », « Régularisez les sans-papiers », « Respectez les femmes sans-papiers », « Mon voile sur ma tête ne cache pas mon intelligence », …

Dans les dernières séances, le groupe a poursuivi ses échanges et réflexions notamment sur l'occupation genrée de l'espace public (avec notamment une balade dans les Marolles) et une mise en débat et réflexion sur la question de la prostitution.

Pour qui ? | Le projet a rassemblé 11 femmes d'origine immigrée, inscrites par ailleurs en alphabétisation.

Objectifs

- Mener une réflexion sur les systèmes de domination à l'œuvre dans nos sociétés (patriarcat, capitalisme, racisme) qui produisent discriminations et violences
- Développer une lecture systémique, féministe et intersectionnelle ; développer avec les femmes migrantes des ressources et des outils qu'elles peuvent mobiliser sur la question des discriminations et des violences genrées
- Coconstruire avec les femmes migrantes des actions collectives en vue de défendre les droits des femmes et de lutter contre les discriminations et violences résultant des systèmes de domination (patriarcat, racisme, capitalisme), et participer à des mobilisations et des mouvements plus larges (rassemblement dans le cadre du 8 mars -journée internationale pour les droits des femmes- et du 25 novembre -journée contre les violences faites aux femmes, participation à la Plateforme contre le racisme et au rassemblement organisé en mars)

Méthodologie | Nous privilégions une approche collective qui s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire. Les rencontres sont l'occasion de créer un espace où les femmes peuvent échanger, questionner, déposer et réfléchir ensemble sur les droits des femmes et les violences genrées, dégager des pistes porteuses de changement, trouver une écoute et une solidarité dans le groupe.

En créant un espace de rencontres régulier, en installant un climat de confiance qui facilite la prise de parole et les échanges, en travaillant l'estime de soi, les participantes entrent dans une démarche de questionnement et d'analyse visant une meilleure compréhension des systèmes de domination qui conduisent aux discriminations et aux violences. Les problématiques vécues sont appréhendées comme des objets de sensibilisation et de conscientisation traduits en enjeux de société.

Par les savoirs progressivement engrangés et les réflexions collectives menées, les participantes sont amenées à développer des outils, des stratégies et des ressources et à construire des actions pour transmettre des revendications, sortir de situations sources de discrimination et d'inégalité, et accéder à de nouvelles opportunités porteuses de changement.

Lieu des activités | Les ateliers Droits des Femmes se sont déroulées dans les locaux du Gaffi à Schaerbeek.
Le groupe a également participé activement aux mobilisations collectives du 8 mars (en organisant une balade féministe dans le quartier Nord à Schaerbeek et Saint-Josse) et du 20 mars - la marche contre le racisme (dans le centre de Bruxelles).
Partenaires
Nous sommes en partenariat avec l'asbl CPCP pour l'animation des séances et l'accompagnement du projet.

Calendrier | Les ateliers se sont déroulés 6 vendredis de février à juin 2022 de 9h à 12h : le 4/2, le 11/2, le 25/2, le 11/3, le 13/5 et le 3/6. Un atelier supplémentaire a été programmé le mardi 8/2 (de 13h à 15h) pour la création du visuel en groupe élargi (participation de 2 groupes d'alpha et du groupe Droits des femmes).
Les mobilisations se sont déroulées le 8 mars 2022 avec l'ensemble des groupes du Gaffi (entre 60 et 70 personnes présentes) et le 20 mars 2022 (marche contre le racisme).

Evaluation | Ce projet trouve tout son sens dans une association de femmes telle que le Gaffi ; en effet, il a travaillé spécifiquement les droits des femmes, les féminismes, et combiné des animations et des actions autour de ces sujets, dans une vision pragmatique et intersectionnelle, à l'écoute des réalités de vie des participantes. Allier théorie, réflexion et action est un menu puissant !

Le partenariat, inscrit dans le temps, avec le CPCP est très riche et les animations proposées très pertinentes en co-construction avec le groupe, en lien avec les questions qui émergent et avec ce qui se vit dans l'association.

Dans les perspectives futures, il nous semblait important que le travail de réflexion et d'action mené autour des luttes contre les systèmes de domination puissent trouver place dans le développement d'espaces participatifs. C'est dans cette optique que nous avons mis en place quelques moments d'assemblée rassemblant les groupes du Gaffi et que nous envisageons pour 2023 de créer un comité participatif réunissant des délégués de chaque groupe. Ces nouveaux dispositifs sont proposés en 2022 dans le but de renforcer la participation et l'implication des femmes du Gaffi dans les projets et actions de l'association. Cf. le chapitre « Espaces participatifs ».

16 ANIMATIONS THÉMATIQUES
GAFFI

Au sein même des cours d'alphabétisation, sont menés des débats en lien avec des thématiques d'actualité ou avec des questionnements amenés par les participantes. Nous saisissons ces propositions pour approfondir les réflexions en proposant des animations thématiques et en utilisant différents moyens, outils et supports complémentaires :

- Films de fiction, documentaires, pièces de théâtre, expositions, musées, etc. qui sont exploités pour sensibiliser à des problématiques de société, en lien avec les thématiques travaillées dans les groupes d'alphabétisation. Ils font l'objet d'une préparation et d'une exploitation dans les groupes concernés ; les débats et les échanges conduisent à dégager des éléments d'analyse et de réflexion. L'utilisation de spectacles ou de films permet aussi d'initier les femmes inscrites en alphabétisation au monde culturel et à l'art comme outil d'expression, de sensibilisation et de transmission de la culture, de l'histoire, de réalités sociales ; les sorties culturelles permettent aussi de découvrir des structures socioculturelles que notre public ne connaît et ne fréquente pas.
- Visites de lieux-ressources, en lien avec les thématiques travaillées ; elles viennent compléter les échanges, débats et réflexions.
- Rencontres de personnes-ressources qui vont apporter un éclairage nouveau et faire avancer la réflexion collective ; les rencontres sont exploitées dans les groupes concernés et donnent l'occasion d'aborder des thématiques et des problématiques de société sous d'autres angles.

Les thématiques qui ont été approfondies en 2022 sont : les droits des femmes, la parentalité, les violences et discriminations genrées, le racisme/classisme/sexisme, le droit des étrangers et accès à la nationalité, les identités culturelles et sociales.

Pour qui ? | Ces activités complémentaires pour approfondir différentes facettes des thématiques travaillées, et dès lors mieux comprendre l'organisation du monde, sont proposées aux groupes d'alphabétisation (cf. thématique 2) et de couture (cf. thématique 3) qui rassemblent des femmes d'origines diverses.

Objectifs

- Développer une lecture systémique et prendre conscience des systèmes d'oppressions à l'œuvre dans la société / à travers différents supports (artistiques, audiovisuels, rencontres de personnes ressources, etc.). Ces animations peuvent déboucher sur l'élaboration d'actions collectives.
- Approfondir différentes facettes des thématiques travaillées dans les groupes via des sorties, des rencontres avec des personnes ressources et des animations, et alimenter les débats et réflexions, mieux comprendre l'organisation du monde, développer une lecture systémique et prendre conscience des systèmes d'oppression à l'œuvre dans la société / à travers différents supports (artistiques, audiovisuels, rencontres de personnes ressources, etc.)
- Élaborer et participer à des actions collectives en lien avec les thématiques abordées.

Méthodologie | Dans le projet, nous privilégions une approche collective qui s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire. Les animations sont l'occasion de mettre en lumière différentes facettes des problématiques approfondies dans les groupes. Les participantes sont amenées à entrer dans une démarche de questionnement et d'analyse, et de co-construction de réflexions et d'actions collectives. Ces animations thématiques font l'objet d'un travail en amont et en aval qui prend place dans les horaires des groupes d'alphabétisation (cf. thématique 2).

16/02/2022	Rencontre avec Kenza Isnasni et participation au tournage du film *Cette nuit-là* de Safia Kessas	9h-12h30	20 personnes	Au Gaffi Schaerbeek
08/03/2022 10/03/2022	Projection/débat *La vie devant soi* dans le cadre de la journée internationale pour les droits des femmes	13h30-15h30 9h30-11h30	9 personnes 6 personnes	Au Gaffi Schaerbeek
18/03/2022	Rencontre avec Fatima Ouassak, cofondatrice du Front de mères en France	9h-12h	25 personnes	Au Gaffi Schaerbeek
22/03/2022	Visite guidée de l'exposition *Femmes d'Afrique* avec CEC ONG	10h-12h	10 personnes	Bibliothèque de Laeken
21/03/2022 25/04/2022	Ateliers de soutien à la parentalité – *Etre parents d'adolescents* / échanges et réflexions avec 2 psychologues du Groupe Santé Josaphat	13h30-16h 13h30-16h	7 personnes 5 personnes	Au Gaffi Schaerbeek
29/03/2022 ACTIVITÉ LARGE PUBLIC	Spectacle *La cigogne des Aurès* du Théâtre de la Parole (au Centre culturel de Schaerbeek)	10h-12h	60 personnes Activité grand public	Au centre culturel de Schaerbeek

05/05/2022	Visite guidée du Musée des Beaux-Arts *Fin de siècle*	10h-12h	14 personnes	Bruxelles
12/05/2022	Animation « Féminismes en couleur » avec 2 animatrices de Cultures & Santé	9h-12h	11 personnes	Au Gaffi Schaerbeek
12/05/2022 24/05/2022	Animation sur le droit des étrangers et l'accès à la nationalité avec 2 animatrices de Cultures & Santé	13h30-15h30 9h30-12h	8 personnes 13 personnes	Au Gaffi Schaerbeek
24/05/2022	Animation sur les identités culturelles et sociales « Quand les cultures s'en mêlent » avec 2 animatrices de Cultures & Santé	13h-16h	10 personnes	Au Gaffi Schaerbeek
25/05/2022	Rencontre avec Latifa Elmcabeni, cofondatrice du collectif des Madrés et avec Maud Giraud réalisatrice du podcast « De la Madré à la Guerrière » / écoute du podcast et échanges/réflexions avec les 2 invitées	9h30-12h	30 personnes	Au Gaffi Schaerbeek
14/10/2022	Sortie théâtre « J'ai rêvé la révolution » (sur la vie d'Olympe de Gouge) / chapiteau de la Compagnie des Nouveaux Disparus	18h-20h	7 personnes	Schaerbeek
24/11/2022	Projection/débat « Combattre leur violence » dans le cadre de la journée de lutte contre les violences faites aux femmes	9h-12h 13h-16h	40 personnes 30 personnes	Au Gaffi Schaerbeek
07/12/2022	Projection/débat « Cette nuit-là », documentaire de Safia Kessas, dans le cadre du Cinémamed (cinéma Palace)	9h30-11h30	25 personnes	Bruxelles

Lieu des activités | Les animations thématiques se déroulent soit dans les locaux du Gaffi à Schaerbeek soit dans les lieux socioculturels qui les organisent (cf. calendrier des activités présenté ci-dessous où nous précisions les endroits où elles se sont déroulés.).

Calendrier | Il s'agit ici d'activités ponctuelles qui viennent compléter les activités régulières des groupes présents au GAFFI.

Partenaires | Les animations thématiques sont proposées en collaboration avec différents lieux culturels et structures associatives. Cf. tableau détaillant les animations et partenaires (ci-dessus).

Evaluation | Les animations thématiques nourrissent le travail des groupes et viennent compléter les réflexions qui y sont menées en proposant d'autres angles de vue via le média artistique, la découverte d'un lieu, ou la rencontre avec une ou des personne(s) ressource(s). Elles alimentent le processus de réflexion collective et peuvent mener à l'élaboration d'actions collectives d'interpellation et de revendication.

En 2022, certaines thématiques ont donné en effet naissance à des actions fortes qui ont été portées par le Gaffi avec les femmes de différents groupes, actions de sensibilisation, de revendication et d'interpellation, des actions mobilisatrices qui ont rassemblé des femmes du Gaffi dans l'espace public. Nous les présentons dans un chapitre qui leur est consacré plus loin dans ce rapport.

17 ESPACES PARTICIPATIFS
GAFFI

Avant les années COVID et pendant de nombreuses années, nous avions mis en place au sein même des groupes d'alphabétisation des conseils de participation qui ont constitué des espaces réguliers de discussion où les apprenantes pouvaient participer et s'impliquer dans la conception, l'organisation et l'évaluation des activités et projets de l'association.

A la reprise complète de nos activités après la crise sanitaire, et particulièrement en 2021-2022, nous avons décidé de programmer des assemblées avec l'ensemble des personnes qui fréquentent nos activités, des moments d'échange et de rencontre où elles sont amenées à prendre place dans un processus participatif : prendre la parole, échanger, analyser ensemble une situation, proposer, argumenter, négocier, revendiquer, trouver des solutions, des pistes d'action, se mettre d'accord, prendre des décisions collectives, participer à la vie de l'association, prendre des initiatives et des responsabilités, construire ensemble un projet porté en collectif.

Ces espaces participatifs, à l'instar des conseils de participation, constituent des espaces où l'on expérimente des processus démocratiques et le vivre ensemble dans la construction et la participation à des projets communs.

Dans les premières séances, nous avons proposé des moments en assemblée générale où les participantes de plusieurs groupes étaient rassemblées pour faire connaissance, se présenter, présenter leur parcours, parler des projets développés au Gaffi. Dans les séances suivantes, avec notre partenaire, le CPCP, nous

avons organisé des ateliers dans 3 groupes d'alphabétisation différents pour échanger et réfléchir à l'engagement citoyen. Il s'agissait de voir comment chacune peut jouer un rôle plus important dans l'association, comment les participantes et l'équipe peuvent faire davantage ensemble, de réfléchir à ce qu'est un investissement citoyer et de lister les formes d'actions collectives. Ces séances seront organisées en 2023 dans les autres groupes d'alphabétisation, suivront ensuite des comités participatifs réunissant des déléguées de chaque groupe.

Pour qui ? | Ces réunions participatives ont rassemblé les femmes inscrites dans les groupes d'alphabétisation (cf. thématique 2) et de couture (cf. thématique 3). Ce sont des femmes migrantes, peu ou pas scolarisées, d'origines diverses, nouvellement arrivées ou installées depuis quelques années en Belgique. Elles sont âgées entre 20 et 60 ans, la plupart habitant à Schaerbeek et vivant dans des situations socioéconomiques précaires (40% bénéficiaires d'une aide du CPAS, 43% sans revenus à charge du conjoint ou d'un parent, et quelques-unes au chômage). Plusieurs femmes inscrites (35%) sont des mamans en situation de monoparentalité.

Objectifs | Les espaces participatifs constituent un dispositif qui permet aux femmes qui fréquentent le Gaffi de participer à la vie de l'association : de coconstruire et développer avec l'équipe des projets collectifs, d'évaluer et de réajuster les activités en fonction des réalités de vie, de réfléchir aux actions qui font sens et qui répondent aux besoins.

Méthodologie | Dans le projet, nous privilégions une approche collective qui s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire. Le CPCP nous accompagne dans ce processus pour faciliter les échanges, apporter des outils de « participation citoyenne », des éléments d'analyse sociologique et critique des sujets abordés pour faire lien entre le quotidien, les constats et les enjeux sociétaux auxquels les participantes voudraient répondre par leur participation à la vie associative.

Le processus permet aux participantes

1. d'identifier les problèmes
2. de définir une action
3. de proposer une recommandation réaliste.

18/01/2022	Assemblée participative : rencontre intergroupe, présentation des parcours et des projets du Gaffi	9h-12h	30 personnes	Au Gaffi Schaerbeek
18/01/2022	Assemblée participative : rencontre intergroupe, présentation des parcours et des projets du Gaffi	13h – 16h	30 personnes	Au Gaffi Schaerbeek
15/02/2022	Assemblée participative : quels projets pour le quartier ? – avec l'asbl Renovas	9h-12h	45 personnes	Au Gaffi Schaerbeek
21/06/2022	Présentation participative des projets menés en 2021 2022 : échanges, transmission, valorisation, évaluation	9h30-12h30	50 personnes	Au Gaffi Schaerbeek
18/10/2022	Assemblées participatives : les anciennes présentent les projets, activités et ateliers du Gaffi aux nouvelles	9h-12h 13h-16h	40 personnes 40 personnes	Au Gaffi Schaerbeek Au Gaffi Schaerbeek
22/11/2022 28/11/2022 28/11/2022	Ateliers « En lutte » avec Maïa Kaiss du CPCP	9h-12h 9h-12h 13h-16h	6 personnes 14 personnes 10 personnes	Au Gaffi Schaerbeek

Lieu des activités | Les réunions participatives se sont déroulées dans les locaux du Gaffi.

Partenaires | Les espaces participatifs rassemblent les femmes qui viennent au Gaffi et l'équipe d'animatrices.
Pour la réunion axée sur les projets à mener dans le quartier, nous avions fait appel à 2 animatrices de l'asbl Renovas.
A partir de novembre 2022, nous avons établi un partenariat avec le CPCP pour l'accompagnement du projet qui se poursuivra en 2023.

Evaluation | Dans l'optique de développer des actions qui répondent aux réalités de vie des personnes des quartiers populaires immigrés avec lesquelles nous travaillons, il nous semblait essentiel de renforcer des espaces participatifs, des démarches d'éducation permanente, de co-construire des actions concrètes où chaque personne peut trouver une place et de soutenir les mobilisations plus larges en rejoignant des mouvements fédérateurs pour interpeller sur des questions sociales qui touchent les familles et les femmes de milieux populaires immigrés. Ces premières assemblées participatives ont été très positives pour rassembler, échanger, nourrir la dynamique collective et avancer petit à petit dans l'identification des problématiques qui concernent les personnes du Gaffi, les prioriser, et élaborer des actions concrètes pour y répondre. Le processus est en route et se poursuivra en 2023.

18 MOBILISATIONS COLLECTIVES
GAFFI

Dans l'expression de l'individuel au collectif, les apprenantes en alpha partagent des expériences et des difficultés rencontrées dans leur parcours de femmes, mamans (et mamans solos), en exil, issues de milieux populaires. L'apprentissage de l'expression orale, de la lecture et de l'écriture s'appuie sur des contenus construits à partir des thématiques et sujets qui les concernent, ces contenus permettent de développer une connaissance, une analyse, une mise en débat afin de faire avancer la réflexion collective et la compréhension de l'organisation du monde. La dynamique collective peut conduire alors à se rassembler en lien et en réseau avec d'autres, à s'inscrire dans des mouvements et mobilisations plus larges, pour donner du sens et de la voix aux difficultés vécues.

Dans cette optique, nous organisons depuis longtemps -en co-construction avec les participantes- des actions en lien avec les journées du 8 mars (de lutte pour les droits des femmes), du 21 mars (marche contre le racisme) et du 25 novembre (de lutte contre les violences faites aux femmes). A ces occasions, des animations et actions sont menées à la fois en interne avec les groupes et en externe par la participation à des rassemblements pour porter des revendications en grand collectif. En 2022, nous avons également participé largement aux mobilisations contre le numérique et la fermeture des guichets avec d'autres associations et collectifs, à l'initiative entre autres de Lire & Ecrire Bruxelles (8 septembre et 6 décembre).

Pour qui ? | Les actions de mobilisation rassemblent sur base volontaire des femmes qui participent à l'une ou l'autre activité du Gaffi (alphabétisation, ateliers, groupes de parole et de réflexion, comité de parents, etc.).

Objectifs | L'objectif est la participation à des actions collectives pour dénoncer, interpeller, porter des questions de société et des enjeux dans l'espace public.

Méthodologie | Les actions de mobilisation sont proposées dans les groupes et préparées en atelier avec les personnes qui le souhaitent. Il s'agit à partir de thématiques qui sont travaillées dans les groupes (échanges, animations, réflexions) et qui concernent les participantes de participer en collectif à des actions symboliques de rassemblement, d'interpellation politique, de protestation, de dénonciation, en rejoignant d'autres collectifs ou en proposant une action symbolique organisée par les groupes du Gaffi. Les actions découlent des animations qui sont menées dans les groupes (cf. les chapitres consacrés à l'alphabétisation et aux animations thématiques).

Lieu des activités | Les mobilisations se sont déroulées dans différentes communes bruxelloises (cf. tableau ci-dessous).

Partenaires | Le Gaffi était co-organisateur de certaines actions : la marche contre le racisme (nous sommes membres de la plateforme 21/03), et les deux rassemblements contre la digitalisation des services publics (à l'initiative entre autres de Lire & Ecrire Bruxelles).

Evaluation | Participer à des actions en collectif plus large est essentiel pour porter des questions et des interpellations politiques dans l'espace public.

08/03/2022	Balade féministe dans le quartier Nord/ action symbolique de renommer les noms de rue	9h-12h	60 personnes du Gaffi	Quartier Nord Schaerbeek Saint-Josse
20/03/2022	Marche contre le racisme avec la plateforme 21/03 dont le Gaffi est membre	13h – 17h	20 personnes du Gaffi (3000 manifestants)	Bruxelles
07/05/2022	Marche de commémoration Habiba-Ahmed	14h-17h	14 personnes du Gaffi (plusieurs centaines de personnes)	Schaerbeek
08/09/2022	Rassemblement contre la digitalisation des services publics, à l'initiative de Lire & Ecrire, dans le cadre de la journée de l'alphabétisation	11h30-13h30	12 personnes du Gaffi (700 personnes)	Schaerbeek
23/10/2022	Marche pour le climat	13h-16h	8 femmes du Gaffi (25 000 personnes)	Bruxelles
24/11/2022	Rassemblement symbolique au Gaffi à l'occasion de la journée contre les violences faites aux femmes (renforcement, mise en contexte et action « mains mauves »)	12h-13h	50 personnes du Gaffi	Schaerbeek
06/12/2022	Rassemblement contre l'ordonnance numérique (le numérique par défaut) et la fermeture des guichets physiques)	13h-14h	35 femmes du Gaffi (1000 personnes)	Bruxelles

Les trois moments forts dans l'année au Gaffi restent immanquablement :

- **La journée pour les droits des femmes | 8 mars**

Ce rassemblement fut particulièrement fort en 2022. Nous sommes sorties dans la rue avec nos revendications, nos cris, nos slogans et avons symboliquement renommé les noms de rue qui portent majoritairement des noms des personnages masculins. Nous voulions mettre à l'honneur des thématiques qui nous concernent et des collectifs de femmes qui ont apporté des avancés dans les combats féministes et anti-racistes.

Un article sur cette journée a été publié dans le numéro 89 de la revue Réseaunances de Culture et Développement.

- **La marche contre le racisme | 20 mars**

Marche à laquelle nous participons activement chaque année.

- **La journée contre les violences faites aux femmes | 25 novembre**

Nous avons brandit nos mains mauves pour dire STOP aux violences et rappeler que les féminicides sont hélas encore présents.

D'autres problématiques sont venues aussi mobiliser nos énergies en 2022

Marche pour le climat | 23 octobre

Au Gaffi et dans le réseau C&D, cette thématique fait partie de nos priorités d'action et nous sommes toustes concerné·e·s ! Les femmes des groupes sont conscientes de la situation dramatique au niveau climatique et nous travaillons la question du système mondial, du dérèglement climatique, de la nature et de l'accès à une alimentation saine dans plusieurs groupes et depuis plusieurs années. La justice sociale et la justice climatique sont pour nous intimement liées : les classes et quartiers populaires comme les gens pauvres du monde sont souvent ceux et celles qui subissent le plus les conséquences du dérèglement climatique. Nous avons donc marche avec un groupe de femmes (et avec Pascale et Rahma de El Maujone). Certaines femmes avaient écrit des panneaux autour de la guerre, de la crise énergétique, de la misère, de la nature.

Rassemblement contre l'ordonnance numérique | 6 décembre

La fermeture de nombreux guichets, la digitalisation des services publics, le projet d'ordonnance numérique à Bruxelles sont des problématiques qui touchent particulièrement les publics en alphabétisation. Nous nous sommes donc mobilisées pour participer et organiser les rassemblements bruxellois avec nos partenaires dont Lire & Ecrire.

POTAGER COLLECTIF DE CHÂTELINEAU

EL MAUJONE

19.1 **OUVERTURE HEBDOMADAIRE**

Le potager est né de la volonté de Culture et Développement de renforcer ses activités dans le Hainaut en créant une dynamique collective autour d'un espace vert abandonné. Les caractéristiques du lieu - central, grand, accessible depuis la rue, avec de magnifiques espaces intérieurs - permettent d'envisager une multitude de possibles et de se frotter à des questions d'émancipation collective (organisation collective, partage des ressources, pollution chimique, différences culturelles...).
Au départ de ce projet, il y a des familles syriennes en contact avec l'asbl El Maujone et désireuses de s'investir dans un potager de quartier. S'ajoutent ensuite des habitant·es des environs suite à notre communication.

Pour qui | Les habitant·es du quartier. Le projet réunissait, en 2022, trois réfugiés syriens, deux arabophones et cinq carolos d'origine. Dix personnes donc (une femme et neuf hommes), de différentes classes sociales.

Objectifs | Le potager est un lieu de rencontre, de travail et d'apprentissage, où chacun peut contribuer à la construction d'une société plus juste et solidaire. L'objectif est de lutter contre l'isolement social en créant un espace de convivialité et de solidarité. Il s'agit aussi d'encourager l'implication dans la vie locale, de travailler ensemble et de se confronter à la différence. Au-delà de ces aspects, le potager aborde des questions plus larges comme la gestion des ressources naturelles, la pollution chimique, ou encore les différences culturelles et linguistiques. Il encourage ainsi la prise de conscience des enjeux environnementaux et sociaux, et permet d'expérimenter des solutions concrètes pour y répondre. Ces enjeux sont des enjeux politiques qui nécessitent une réflexion collective et une action concertée.
Enfin, le potager contribue à faire connaitre notre réseau dans les environs (voir journée porte ouverte).

Méthodologie | Deux jours par semaine, le potager ouvre ses portes. Les potagistes peuvent avoir accès à leurs parcelles mais aussi aux parcelles communes. C'est également les moments où les travaux communs (par ex. retourner le compost, installer des citernes, construire des bancs pour la convivialité,…) décidés lors de la réunion mensuelle (voir plus loin) sont réalisés.
Pour travailler ensemble, avec des cultures et langues différentes, il est nécessaire de faire un effort de réflexion et de recul sur soi pour chacun, au jour le jour. Cependant, une part du travail consiste à « simplement » jardiner, même ensemble. Pour ces raisons, nous valorisons ici 20% des heures, soit une heure par jour.

Calendrier | Tous les mercredis et jeudis de 10h à 15h (moins 10 jours de mauvais temps)

Evaluation | Lors de la réunion mensuelle, nous prévoyons un retour sur la vie du potager, en groupe.
Durant cette année 2022, nous avons constaté de grands changements : la fréquentation augmente et la diversité aussi - d'un public uniquement primo-arrivant, le lieu accueille de plus en plus de riverains (d'origine immigrée ou belge)… Toujours majoritairement masculin, le potager devient de plus en plus un lieu de vie, permettant des rencontres fortes, sur le long terme et autour d'un projet impliquant de se confronter l'un à l'autre.

19.2 AUTOGESTION DU PROJET

Une fois par mois, nous discutons ensemble de ce qui fait la vie du potager : les envies, les difficultés, les projets… Nous nous efforçons de faire de ce projet une expérience démocratique : la voix de chacun·e (public et animateur·trice) est prise en compte. En faisant vivre la démocratie au sein du groupe, nous visons ce que David Graeber appelle « **l'action directe** », c'est-à-dire agir *comme si nous étions déjà libres*. En faisant l'expérience d'un projet démocratique, nous faisons le pari que l'imagination politique propre à chaque groupe d'individus peut se libérer. Nous sommes également convaincus que plus qu'un cours de citoyenneté, vivre l'égalité peut être enrichissant, particulièrement pour des personnes originaires de pays dictatoriaux comme c'est en partie le cas.

Pour qui | Ouvert à tou·tes les participant·es du projet potager.

Objectifs
- Viser l'appropriation du projet par les participants
- Vivre un projet en démocratie
- Répondre aux objectifs du projet potager collectif

Méthodologie | Organisation de tours de paroles et de traductions lors des réunions mensuelles. Implication de tous les participants dans les décisions du groupe. Prise en compte de la diversité des cultures et des langues. Recherche d'une dynamique collective équilibrée.

Calendrier | 17/02, 24/03, 21/04, 23/06, 14/07, 08/09, 13/10, 17/11

Evaluation | Au fil des mois, nous avons constaté que les potagistes prennent en main le projet. Ils proposent, nous contredisent, prennent en main des constructions collectives (décident qui, quand et comment les réaliser). Le constat que nous faisons est que le projet de potager, s'il est conçu pour renforcer la participation citoyenne et l'implication collective, se heurte néanmoins à des enjeux politiques qui nécessitent une attention constante. En effet, malgré la prise en main du projet par les potagistes, ceux-ci continuent à percevoir les animateur·trices comme les *meneurs*, ce qui pose des questions de pouvoir et de hiérarchie.
Ces enjeux sont d'autant plus complexes que le potager rassemble des personnes de cultures et de langues différentes, ce qui peut générer des difficultés de compréhension et de communication. La nécessité de recourir à la traduction pour les non-francophones peut ainsi ralentir les discussions et nécessite une attention particulière pour impliquer chacun au maximum.

Dans ce contexte, les animateur·trices doivent faire preuve d'une grande réflexion pour accompagner les potagistes dans leur prise d'autonomie tout en veillant à maintenir une dynamique collective équilibrée. Cette démarche requiert une posture politique qui vise à favoriser l'émancipation collective tout en prenant en compte les enjeux de pouvoir et de diversité culturelle et linguistique.
En somme, le projet de potager de Culture et Développement est un exemple concret des enjeux politiques de la participation citoyenne et de l'implication collective qui nécessitent une attention constante pour veiller à une dynamique équilibrée et à une véritable prise en compte de la diversité des points de vue et des cultures.

Pour la suite, nous devons améliorer la participation des potagistes dans la prise de décision et renforcer leur rôle d'acteurs du projet. Nous avons constaté que les réunions formelles autour d'une table ne sont pas adaptées à tous, en particulier à ceux qui n'ont pas l'habitude de travailler dans un contexte associatif. C'est pourquoi nous pourrions opter pour des réunions moins formelles, plus courtes mais plus régulières, avec des temps de discussions et de partage d'idées plus spontanés et ouverts - et des traductions plus systématiques.

20.1 LA FRINGUE MAGASIN DE SECONDE MAIN

Que faire pour nous dans nos quartiers touchés par la désindustrialisation, la précarisation ? C'est en réponse à cette question posée il y a plus de 30 ans qu'est né le magasin de seconde main La Fringue, un espace de solidarité et un service rendu à la collectivité.

Pour qui ? | Cette activité est ouverte à toute personne du quartier. Elle est est portée par un groupe de femmes du quartier de la Docherie, issues des milieux populaires (au sens du décret).

Objectifs

- Lutter ensemble contre la pauvreté/précarité.
- Être solidaire entre personnes en difficulté financière.
- Offrir un espace de rencontre et de convivialité pour les habitants du quartier, favorisant ainsi les échanges interculturels et la solidarité entre les personnes.
- Contribuer à la réduction des déchets et à la protection de l'environnement en donnant une seconde vie aux vêtements et en promouvant une consommation responsable.

Calendrier | Le magasin est ouvert deux après-midi par semaine aux gens du quartier et une matinée supplémentaire est prévue pour le tri et la mise en rayon.

Méthodologie | En 2022, l'animation a consisté à soutenir les taches de logistique/communication, tout en restant attentif à entretenir et réguler les discussions et les débats qui émergent régulièrement au sein du groupe. En effet, au-delà de la charge de gestion du magasin (tri et de rayonnage), le magasin est pensé comme un espace d'ouverture sur la vie du quartier et constitue même une part importante de la vie locale où beaucoup de commerces ont fermé. C'est un lieu de rencontre ouvert, fréquenté par les différentes communautés qui sont implantées sur le territoire de la Docherie. L'occasion d'être attentifs aux besoins et aux envies des différentes cultures et modes vestimentaires ainsi qu'aux personnes qui vivent des situations de précarité plus aiguës.
Le magasin, c'est aussi un moment pour le groupe participant de réfléchir et faire réfléchir à nos modes de consommation et de production.

Lieu des activités | L'activité a lieu à Marchienne-au-Pont dans le quartier de la Docherie au sein des locaux du service de santé mentale La Pioche.

Partenaires | Service de Santé Mentale La Pioche

Evaluation | Ce projet continue d'évoluer à son rythme, les participantes ont choisi, aux alentours du mois de juin, de changer le jour d'ouverture du magasin. Des questions se posent au groupe quant à la continuité de l'activité elle-même. Le nombre de bénévole risque de baisser dans les années à venir et nous porterons collectivement une attention particulière à cette question.
L'inflation et la hausse des prix de l'énergie en 2022 n'ont fait que renforcer notre conviction à encourager de tels projets au sein de notre réseau. L'aide associative concrète - dans une dynamique non-assistancielle - au sein d'une collectivité, nous paraît primordiale. Résolument, la Fringue est un espace précieux de la Docherie, une espace pour discuter, se serrer les coudes et réagir collectivement face aux changements.

20.2 REUNIONS POUR L'AUTOGESTION DU MAGASIN

Ce projet est né de la longue existence du magasin de seconde main qui a vu plusieurs animateur·ice·s se succéder à l'animation du même groupe de bénévoles qui s'occupe du magasin. Petit à petit, l'autogestion de ce projet par les bénévoles a pris tout son sens et nous avons pris soin de créer des espaces de discussion et de décision collective.

Pour qui ? | Pour les personnes qui participent à l'activité *La Fringue* en tant que bénévoles dans le magasin. Le groupe est composé pour le moment uniquement de femmes issues des milieux populaires (au sens du décret).

Objectifs | Autogestion d'une activité par un groupe de personnes, autonomie dans la prise de décision. Renforcement du fonctionnement démocratique.

Calendrier | Environ une fois par mois. Il arrive que des points à traiter émergent en dehors des réunions prévues ou soit reporté à la semaine suivante.

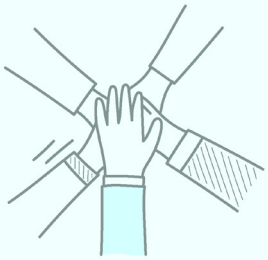
Méthodologie | Les réunions ont lieu idéalement une fois par mois, le groupe se réunit et l'animateur se charge de distribuer la parole entre les participantes en s'appuyant sur des techniques héritées de la sociocratie et de l'intelligence collective.

Lieu des activités | L'activité à lieu à Machienne-au-Pont dans le quartier de la Docherie, au sein des locaux du Service de Santé Mentale.

Partenaires | Service de Santé Mentale La Pioche

Evaluation | Au mois de septembre, le groupe a appris que les locaux mis à disposition pour le magasin ne serait bientôt plus disponibles. Plusieurs réunions ont donc eu lieu pour déterminer quelle stratégie adopter pour la suite de ce projet. L'objectif prioritaire est donc maintenant de trouver une autre local dans le quartier. Une recherche auquel ce groupe participe activement.
Ces discussions ont également occasionné une réflexion plus large sur le sens de l'activité du magasin de seconde main et nous avons entrepris une relecture historique et critique du projet, tout cela au service de l'action développée dans le quartier de la Docherie.

CULTURE, ÉDUCATION & ALTÉRITÉ



THÉMATIQUE 2

1 LES GENS DE PEU

CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Dans le milieu associatif et militant à Liège, nul besoin de présenter Thierry Muller, militant de longue date et de luttes multiples. Mais personne ne connaît réellement son parcours, celui d'un insoumis. C'est en découvrant le processus d'écriture de ce projet qu'il nous a semblé indispensable de le proposer au Centre Liégeois du Beau-Mur, un lieu militant et associatif qu'on ne présente plus non plus ! En effet, ce parcours d'insoumis n'est pas seulement l'histoire personnelle du comédien mais bien l'histoire sociale de nos luttes.
L'idée d'accueillir le spectacle et de proposer une réflexion sur les raisons qui poussent un individu à désobéir, à s'engager, à militer nous semblait prendre tout son sens : il permettait de faire le lien entre toutes les thématiques que nous travaillons au quotidien et aussi de croiser nos regards sur les origines de nos engagements.

Pour qui ? | Tout public.

Objectifs | En proposant ce spectacle et en animant le bord de scène, l'objectif était de permettre à chaque spectateur de relire son histoire au regard de la Grande Histoire, celle qui a façonné nos sociétés.
En explorant nos émotions vécues durant le spectacle, le dispositif permettait de : collectivement, se poser la question de l'origine des luttes sociales et, individuellement, identifier les moteurs de nos soumissions/insoumissions.

Calendrier
25 mars de 19h30 à 22h30
26 mars de 14h à 17h.

Méthodologie | Au départ de faits réels (ou inspirés du réel), le spectacle emmène le public dans un tourbillon de questions, sans donner de réponses toutes faites. Il invite à se remettre en question, à douter.
Qui sont ces gens de peu ? En suis-je ? Et la classe moyenne, quel rôle joue-t-elle dans cette moralité bienpensante ? Et l'éducation permanente, n'agit-elle pas, parfois comme cette classe moyenne ?
Quelles insoumissions/soumissions subissons-nous ?
Le spectacle interroge la désobéissance comme mode de lutte, avec son corollaire : la solidarité. Mais, dans notre quotidien, laisse-t-on encore la place à la vraie solidarité, sans condescendance ? A-t-on encore la possibilité/l'envie/le besoin/l'énergie de désobéir ? Et désobéir, qu'est-ce que cela signifie ? Quels sont les moteurs de l'entrée en résistance ? Quelles sont les formes de luttes actuelles ?

Le bord de scène, faisant partie intégrante du processus de cheminement d'après spectacle, permet au spectateur de mettre ses interrogations au service du collectif. Ainsi, en partageant ses doutes, ses réflexions, ses émotions, et grâce au comédien qui apporte son éclairage, chaque spectateur invite l'autre à politiser sa propre histoire, et notre histoire commune, celle des luttes sociales qui traversent les époques.

Lieu des activités | Centre Liégeois du Beau-Mur

Partenaires | Peuple et Culture et le CNCD 11.11.11 (convention de co-valorisation)

Évaluation | On ressort du spectacle un peu chamboulé, parfois choqué, admiratif, triste, enjoué…. Mais pas indifférent. Ce parcours d'insoumissions suscite dans tous les cas un questionnement, met en lumière nos incohérences et nos doutes. C'est pour cet irrépressible envie de « partager/échanger » que l'on ressent.
Les échanges qui ont suivis les deux spectacles ont été très riches, permettant un questionnement collectif au regard des interventions individuelles.
Nous sommes ravis du dispositif et des échanges mis en place. Les retours que nous avons récoltés étaient positifs, tant sur le spectacle que sur le dispositif « bord de scène » que nous avions mis en place.

Nous sommes également satisfaits du nombre de spectateurs. Nous aurions pu accueillir plus de personnes mais nous aurions sans doute perdu en qualité lors des échanges.
Le partenariat avec Peuple et Culture (association d'Éducation Permanente voisine au Centre Liégeois du Beau-Mur) et le CNCD 11.11.11 (membre de la maison d'association du Centre Liégeois du Beau-Mur) était pertinent et permettait une complémentarité et une mixité des publics.

2 LES OIZORÊVES
CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Ce spectacle interactif et itinérant traite de la question des migrations, en utilisant l'allégorie de l'oiseau migrateur. Le spectateur est invité à s'immerger dans de multiples histoires, au travers de valises, et il y tient une place à part entière puisque les interactions font partie intégrante du spectacle.
C'est en 2020 que nous avions imaginé un projet fédérateur (avec les associations membres du Centre Liégeois du Beau-Mur) autour de la question des migrations : une expo, des espaces d'échanges et de réflexion, et le spectacle Les Oizorêves comme prétexte aux échanges. Malheureusement, la crise Covid et la non-obtention d'un subside ne nous a pas permis de concrétiser le projet collectif.
En 2022, ce spectacle a bénéficié d'une aide à la diffusion, permettant ainsi à des lieux « non culturels » (entendons ici des lieux qui ne disposent pas d'aide à la diffusion) d'accueillir le dispositif. Nous avons fait le choix de le programmer en même temps que le Repair Café de la rentrée, afin de permettre le croisement des publics (et des thématiques).

Pour qui ? | Tout public + le public du Repair Café

Objectifs | Croiser les regards, les luttes, les publics. Se questionner sur notre place dans le monde et la place que l'on accorde à celles et ceux qui quittent leur pays. Et si c'était notre histoire ?

Calendrier | 11 septembre de 14h à 16h

Méthodologie | Ce spectacle est construit de telle sorte que les spectateurs font partie intégrante du processus de réflexion. Il invite les personnes à se questionner, à se mettre dans la vie de celles et ceux qui ont vécu la migration, comme ces oiseaux, qui chaque année, migrent pour survivre.

A l'issue du spectacle, un espace de partage des émotions et des questionnements était animé par le Centre Liégeois du Beau-Mur, avec le soutien des comédiennes. Aborder le processus créatif de ce spectacle, au regard des émotions ressenties, permet aux spectateurs une mise en abyme de sa propre histoire. Au fond, ne sommes-nous pas toutes et tous en « migration ? »

Lieu des activités | Centre liégeois du Beau-Mur et le parc des Oblats

Évaluation | Le public (constitué en partie par des bénévoles du Repair Café) a été fort apprécié. Nous avons accordé du temps aux échanges informels avec les spectateurs afin de pouvoir collecter leurs impressions.
Ce qui est ressorti, c'est l'intérêt de « participer » au spectacle, de pouvoir interagir avec les comédiennes, et la suite du spectacle. Cela donne l'impression que nos actes, nos pensées et nos émotions ont une place dans la construction de notre société.
L'allégorie de l'oiseau migrateur a touché les participants, qui mettent en avant l'importance de pouvoir aborder un sujet « difficile et triste » de manière poétique.
L'ensemble des participants à apprécier les échanges et le dispositif.
Le mélange des publics (croiser 2 activités en les organisant dans un même lieu, en même temps) a été fort apprécié également puisque des nouvelles personnes se sont intéressées au Repair Café.
Nul doute que les discussions et réflexions ont dépassés le cadre formel que nous avions mis en place !
Nous regrettons cependant de ne pas avoir pu intégrer ce spectacle dans le dispositif initialement prévu : une expo, des espaces d'échanges, des animations avec des groupes autour des questions de justice migratoire. La faute au Covid, certes, mais aussi la faute au manque de moyens financiers et humains que nous déplorons au sein de notre structure (et des associations partenaires du projet initial).

3 RENCONTRES DU COLLECTIF D'ANIMATION DU RÉSEAU DE BOUCHE À OREILLE
DE BOUCHE À OREILLE

En 2020, le comité d'animation de De Bouche à Oreille s'était posé la question : *Comment faire réseau dans une période de pandémie et de confinement ?* Plutôt que d'organiser un moment ou l'autre sur un thème d'actualité choisi, le groupe s'était posé les questions suivantes : *Nous connaissons-nous vraiment ? En dehors de nos quelques rencontres annuelles en réseau, comment se passe et s'organise les dynamiques au sein des groupes et secteurs de De Bouche à Oreille. Ne pouvons-nous pas chercher à mieux nous connaître avant autre chose ?* »
L'idée a donc été de rassembler les membres du réseau par visioconférence autour d'un groupe, à chaque fois mis à l'honneur.
Ces rencontres se sont poursuivies en 2021 car en cette période d'isolement, suite à l'épidémie de Covid-19, nous voulions continuer à *faire réseau*.
Par la suite, en 2022, l'Assemblée Générale de De Bouche à Oreille a été sollicitée pour choisir un type d'activité que les membres désiraient voir mené en 2022.

Pour qui ? | Membres et sympathisants du réseau De Bouche à Oreille, qu'ils soient acteurs dans ses secteurs et groupes de base ou non.

Objectifs | Les objectifs de ces actions sont de partager, prendre conscience des réalités et des différences au sein de nos groupes mais également de développer un regard critique, pour mieux agir et s'impliquer et avoir une vision transversale dans nos actions.

Calendrier | 20/04 – 25/05 – 28/06 – 7/09

Méthodologie | Un appel est lancé aux membres des différents groupes constituant le réseau De Bouche à Oreille pour participer à la préparation d'activités communes. Afin de choisir le type d'activité que le collectif d'animation était invité à organiser, celui-ci à interpellé une Assemblée Générale du réseau, les membres ont vécu une animation *Word Café* afin de partager et débattre sur cette question. C'est par la suite un groupe restreint de volontaires et travailleurs qui ont échangés, débattu afin de proposer un programme lors d'une rencontre des membres du réseau.

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | Ce groupe a bien fonctionné, même s'il était restreint et pas toujours représentatif de l'ensemble des membres du réseau. Cela pose la question de l'investissement des divers groupes du réseau pour vivre des actions en-dehors de leur zone de confort. Après une interpellation supplémentaire, le groupe a été quelque peu renforcé et s'est révélé très efficace pour mener l'activité commune.

4 GROUPE D'ACTION CITOYENNE ECOLE OUVERTE
DE BOUCHE À OREILLE

Depuis de nombreuses années, Ecole Ouverte s'engage dans une action militante pour promouvoir une autre Ecole. Pour ce faire, le groupe propose des dynamiques d'échanges entre enseignants du primaire de différentes écoles de la région verviétoise et liégeoise, enseignants du spécialisé ou de l'ordinaire faisant partie d'établissements accueillant un public fragilisé ou favorisé d'un point de vue socio-économique. Cette diversité d'écoles enrichit les représentations du métier. Ces rencontres permettent de réfléchir collectivement sur des problématiques, questionnement au cœur de nos pratiques en vue d'améliorer le regard et l'action sur le terrain. Développement en tandem d'un regard réflexif et d'une action pratique.

Pour qui ? | Le public cible est, en première ligne, les 16 participants de l'Ecole Ouverte. Ensuite, en seconde ligne, les pairs des différents partenaires et enfin, en troisième ligne, indirectement, les élèves.

Objectifs | Les objectifs de ces rencontres sont de croiser des expériences, des vécus, des regards, des idées, de développer des projets communs avec un regard sur cette diversité d'écoles, d'enrichir, valoriser les représentations du métier d'enseignant et de promouvoir et pratiquer la pédagogie active à l'école. Ces rencontres se font en dehors des heures scolaires et du cadre scolaire, elles visent à promouvoir et pratiquer la pédagogie active à l'école. On y procède aussi bien à des échanges de type pédagogique qu'à une réflexion et des actions en vue d'agir sur le monde.

Calendrier | 03/01 - 03/05 - 07/06 - 22/09 - 18/10 - 29/11

Méthodologie | La vie de ce groupe est complémentaire avec d'autres dynamiques présentes dans nos réseaux comme celles du GBEN, de COOP'OSONS et de Materchouette.
On y pratique le partage entre pairs, en s'appuyant sur des compétences de membres du groupe. La dynamique du groupe permet l'articulation entre échange – implémentation et retour sur l'action au sein du collectif. Début 2022, le groupe a relancé l'organisation des rencontres mensuelles sous une forme différente puisque le code rouge (COVID-19) imposé dans les écoles interdisait le regroupement d'enseignants de différents

établissements. Il s'agit donc de se retrouver une fois par mois en visioconférence tout en gardant le lien entre les vécus, les pratiques dans les classes.
Les premières visioconférences ont permis le lancement d'un projet interclasse avec la mise en lien au-delà du Covid. Le groupe a pris un temps d'évaluation de l'année scolaire 2021-2022 et perspectives de l'année scolaire 2022-2023, avec des temps de célébration, d'objectivation et d'opérationnalisation des choix pour l'année à investiguer. Les participants se sont intéressés à la rentrée académique du réseau libre liégeois sur le PECA (Parcours Education Culturelle et Artistique).
Une mascotte, créée depuis un projet en créativité il y a quelques années, a passé deux semaines dans chaque classe. Un Power Point a été créé par les enfants pour raconter les aventures vécues en classe la mascotte. A partir de septembre 2022, l'équipe décide de se plonger dans la maitrise et la gestion des aménagements raisonnables dans chaque classe pour aider et accompagner chaque enfant en difficulté. Les participants ont redécouvert, pour commencer, la pyramide des besoins et l'analyse systémique de situations, approche par l'école de Palo Alto.

Lieu des activités | Visioconférence et réunions à Verviers.

Evaluation | Les échanges, les partages, les confrontations, les co-constructions, les retours sur action sont des leviers efficaces des actions du groupe. Les participants souhaitent poursuivre dans ce fonctionnement et continuer à investiguer les questions qui font sens pour le développement des compétences professionnelles au service d'une action investie, réfléchie et en correspondance avec les objectifs du monde de demain.

5 JOURNÉE DE RENCONTRE DU RÉSEAU DE BOUCHE À OREILLE

DE BOUCHE À OREILLE

Après avoir organisé différentes rencontres entre groupes du réseau De Bouche à Oreille durant la pandémie, un collectif d'animation s'est réuni plusieurs fois, pour renforcer les liens entre les différentes composantes du réseau.
Après une interpellation de l'Assemblée Générale, la formule d'un programme d'activités et de rencontre a été retenue.

Pour qui ? | Membres bénévoles, sympathisants, travailleurs actifs dans le réseau De Bouche à Oreille.

Objectifs | Renforcer les liens entre les acteurs du réseau et favoriser des dynamiques d'actions communes.

Calendrier | 11 novembre

Méthodologie | Il a été choisi de commencer notre rencontre par une conférence gesticulée lors de laquelle la thématique du temps a été mise en évidence. Avec le public, le débat a été entrainé sur *comment prenons-nous le temps ? Pourquoi ?* C'est toute la question du volontariat et du militantisme qui a été abordée entre les membres du réseau et la comédienne Elodie Vandeplas.

La rencontre s'est poursuivie par un atelier *brise-glace* précédant l'apéritif et le repas. Cet atelier animé par COOP'OSONS a utilisé la pédagogie de la coopération pour favoriser le lien entre les personnes présentes. Après le repas, une animation chantée avec Michel Jaspar a permis aux différents groupes de se présenter et de rappeler leurs actions.
Les liens qui ont été renforcés sont intergénérationnels et au croisement des diverses thématiques présentes dans De Bouche à Oreille.

Lieu des activités | Verviers

Evaluation | La rencontre a été évaluée par un questionnaire en ligne envoyé aux différents membres du réseau. Le retour a été très positif même si en raison de la date du 11 novembre, nombre de travailleurs et bénévoles étaient absents. Les différents moments ont été enrichissant pour tout le monde.

LA MAISON DE L'IMAGINAIRE

DE BOUCHE À OREILLE

Un groupe de citoyens proches de l'art et de la culture ont, il y a un peu plus d'une dizaine d'années, créé La Maison de l'Imaginaire, au sein du réseau De Bouche à Oreille. Ces personnes ayant une expérience, parfois dans une vie professionnelle passée, de l'Education Permanente ont l'intention d'utiliser et de promouvoir certains outils artistiques et culturels, comme le cinéma, la poésie, la musique, la photographie… pour dynamiser la réflexion et le regard de nos concitoyens sur des enjeux de société moins explorés.

Dans les années 2010 – 2013, la Maison de l'Imaginaire avait exploré des thèmes comme le Burn-out et l'immigration italienne en Belgique par le biais de conférences, concerts et autres. Après une pause de quelques années, le groupe s'est reconstitué pour poursuivre ses objectifs visant à lier la culture - les cultures - dans une démarche d'Education Permanente.
Alors que les actions ont été annulées ou reportées en 2021 pour des raisons de crise sanitaire, le groupe s'est lancé dans un nouveau programme d'activités.

6 GROUPE PORTEUR DE LA MAISON DE L'IMAGINAIRE

Pour qui ? | D'une part, le public visé est celui qui est en mal d'activités culturelles - celles-ci ont été fortement réduites à Verviers à la suite de la pandémie de COVID et des inondations. D'autre part, la Maison de l'Imaginaire vise le large public qui n'est pas toujours sensibilisé aux thématiques liées à la culture et aux diverses cultures.

Objectifs | Utiliser et promouvoir certains outils artistiques et culturels comme le cinéma, la poésie, la musique… pour dynamiser la réflexion et le regard de nos concitoyens sur des enjeux de société moins explorés.

Calendrier | Le groupe s'est réuni à neuf reprise pour organiser ses activités : 2/02 – 8/02 – 16/02 – 23/03 – 11/05 – 1/06 – 10/06 – 14/06 – 28/06

Méthodologie | Le groupe porteur de *La Maison de l'Imaginaire* a privilégié les dynamiques artistiques telles les concerts ou le cinéma et la littérature pour amener le public vers de nouveaux champs de réflexion. En 2022, des concerts ont permis de revenir sur les réalités de l'immigration italienne en Belgique et sur la difficile période du COVID pour les artistes. Une soirée a été dédiée au poète et cinéaste local Paolo Zagaglia (n°8) et à l'évolution de la région verviétoise. D'autres soirées de *carte blanche* à des artistes ont été menées ainsi qu'une soirée dédiée à la situation en Syrie et une soirée *Trajectoires* sur les réalités de l'immigration (n°9).
Enfin, après le 1er anniversaire des inondations de la vallée de la Vesdre, une soirée a été prévue pour aborder ce sujet, mais elle sera reportée en 2023.

Lieu des activités | Thimister - Verviers

Evaluation | En 2022, le groupe a tenté d'élargir ses membres et a particulièrement resserré la dynamique avec le lieu « Les Temps Mêlés » à Verviers. Toutes les activités menées sont évaluées en fonction de la qualité de celles-ci, de leur fréquentation et la pertinence de l'outil culturel choisi pour aborder la thématique.

7 SOIRÉE DE RELANCE DE LA MAISON DE L'IMAGINAIRE DE BOUCHE À OREILLE | LA MAISON DE L'IMAGINAIRE

Après les difficiles épisodes du COVID, la Maison de l'Imaginaire a voulu relancer ses activités, en marquant le coup, en associant l'événement d'inauguration de l'espace culturel *Les Temps Mêlés* et la relance de la *Maison de l'Imaginaire*.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs | L'objectif du projet est de faire revivre une culture avec des échanges humains et de refaire du lien après cette période difficile de pandémie. Pour atteindre ces objectifs, *la Maison de l'Imaginaire* utilise et promeut les outils de la culture (cinéma, musique, littérature, …) et des cultures. L'objectif de cette soirée était de re-souligner avec le public la place de la culture dans notre société.

Calendrier | 12 février

Méthodologie | Lors de cette activité, le groupe a voulu donner une place à « La culture déconfinée », dans une société étouffée par une épidémie. C'est avec un concert avec les artistes Giacomo Lariccia et Pirly Zurstraessen que s'ouvre cette nouvelle renaissance. Cette activité a aussi été une opportunité pour aborder antre artistes et public, lors d'un échange, les difficultés liées à la pandémie, aux multiples confinements tant pour le public que pour les artistes. Cet échange a permis de mettre en lumière l'importance de la place de la culture dans une région qui en a été privée après la crise sanitaire et les inondations à Verviers.

Lieu des activités | Verviers

Evaluation | Le concert était de qualité, il a fait la part belle a un retour de Giacomo Lariccia sur les réalités de l'immigration italienne en Belgique. En effet celui-ci était déjà venu, il y a quelques années, lors de la semaine organisée par la Maison de l'Imaginaire sur les 30 ans de l'immigration italienne en Belgique.

8 SOIRÉE AUTOUR DE L'ŒUVRE DE PAOLO ZAGAGLIA
DE BOUCHE À OREILLE | LA MAISON DE L'IMAGINAIRE

La Maison de l'Imaginaire agit depuis sa création sur le lien entre la culture, ses outils et la démarche de sensibilisation, de conscientisation des citoyens sur des enjeux de société. Dans cet esprit, « La Maison de l'Imaginaire » a proposé avait déjà fait mention lors d'activités passées une soirée à l'œuvre de l'artiste verviétois Paolo Zagaglia.

Pour qui ? | Le public visé est principalement situé dans le nord de l'Arrondissement de Verviers.

Objectifs | Après le Covid-19, les inondations de juillet 2021, l'objectif était de recréer une dynamique culturelle et d'échanges. Prévu dans l'espace des « Temps Mêlés », l'objectif était d'apporter et de partager un regard commun avec le public, sur l'évolution de la région verviétoise, au travers de l'œuvre discrète, loin des aspects commerciaux de cet artiste régional. L'idée était également d'échanger sur ce qui fait l'attrait aujourd'hui d'une dynamique culturelle plutôt qu'une autre.

Calendrier | 4 mars

Méthodologie | Au travers des poèmes et films de cet artiste local, nous avons partagé avec le public un autre regard sur notre région, sur les réalités du monde des "petites gens". La diversité des modes d'expression de cet artiste a permis d'explorer les diverses approches possibles pour parler de sa ville de sa région.

Lieu des activités | Verviers

Evaluation | Cette activité initialement prévue en 2021 avait été reportée en raison du Covid 19 et a été proposée en 2022. Le public verviétois trop heureux de pouvoir enfin se retrouver, malgré les dispositions sanitaires, est venu en nombre découvrir et célébrer l'œuvre méconnue de cet artiste local.

9 SOIRÉE TRAJECTOIRES
DE BOUCHE À OREILLE | LA MAISON DE L'IMAGINAIRE

Dans ses activités passées, la Maison de l'Imaginaire a déjà mis en avant les créations culturelles venues d'autres régions du monde et elle a toujours eu un regard sur les réalités des populations étrangères et sur les politiques d'accueil en Belgique. Dans cette activité, ce sont ces préoccupations qui ont été à la base de la motivation d'agir.

Pour qui ? | Le public visé est principalement situé dans le nord de l'Arrondissement de Verviers.

Objectifs | Avec le support d'un groupe de musiciens d'origine syrienne, l'objectif de cette soirée était d'entrer dans les réalités de cette culture et de celle des migrants.

Calendrier | Le 3 juin

Méthodologie | Le groupe a choisi la porte d'entrée de la musique pour aborder la situation de la Syrie et de ses habitants. Le groupe « Muzika Jewe Kurmanj », composé de musiciens syriens réfugiés en Belgique a fait découvrir sa culture, ses instruments et ses musiques au publics. Par les témoignages qui ont précédé et rythmé le concert, le public pu échanger avec des réfugiés palestiniens et congolais, en partenariat avec l'Espace 28 à Verviers. Les motivations de départs, les réalités locales, individuelles et collectives ont été partagés, ainsi que les conditions de voyage et d'arrivée en Belgique.

Lieu des activités | Verviers

Partenaires | Espace 28

Evaluation | La soirée a été évaluée lors de la réunion suivant le concert. Le public était au rendez-vous avec une forte présence de personnes d'origine syrienne, public qui ne serait peut-être jamais venu aux Temps Mêlés. Les échanges avec le publics, à la suite des témoignages, étaient forts et touchants.

COOP'OSONS

Le secteur « Education à la Paix » est un des éléments historiques de l'identité de l'asbl De Bouche à Oreille. Pour tout un public, l'association ce sont les jeux de coopération. Cette dynamique a toujours été portée par des travailleurs et des volontaires. En 2021, un collectif s'est reconstitué, renforcé, afin de redéfinir les objectifs et l'identité du projet. Le groupe a travaillé entre autre sur un changement de nom, pour être davantage dans « l'ère du temps ». C'est ainsi qu'en 2022, le nom « COOP'OSONS » a remplacé « Education à la Paix ». Dès lors, un nouveau programme d'activité s'est créé, avec une meilleure communication et l'utilisation de nouveaux outils plus actuels.

10 COLLECTIF COOPÉRATION
DE BOUCHE À OREILLE | COOP'OSONS

Pour qui ? | Le groupe est ouvert à tous, qu'ils soient travailleurs ou volontaire du réseau De Bouche à Oreille. La démarche de la coopération est transversale à beaucoup de groupes de celui-ci.

Objectifs | Identifier les objectifs du projet et les missions prises en charge par celui-ci. Dynamiser la thématique de la coopération en proposant un nouveau catalogue d'activités. Actualiser une démarche d'*éducation à la paix*. Renforcer la place des volontaires dans le projet. Rendre accessible à tous les publics les activités de coopération par le jeu. Œuvrer pour sensibiliser le public à une culture de paix et de citoyenneté.

Calendrier | 26/01 – 17/03 – 18/05 – 13/06 – 5/10 – 21/12

Méthodologie | Avec des outils d'intelligence collectives destinés à favoriser la prise de parole, le groupe s'est penché sur la place de la coopération en 2022. Pour développer et renforcer un citoyenneté active et une communication non-violente, le groupe s'est tourné vers les nouveaux outils disponibles en 2022, tels que l'intelligence collective, le sketchnoting, etc. La question de l'identité et du nom du projet ont également nourrit les réflexions du groupe. Une charte a été établie, mettant par écrit les valeurs et objectifs du projet. Celle-ci se concluait par ces mots *Osons la coopération*. Le nouveau nom COOP'OSONS en a découlé tout naturellement. Progressivement, c'est un nouveau programme d'activités qui a ainsi été relancé. Le groupe s'est enfin concentré sur l'activité de la ludothèque coopérative (n°11) et de son groupe de volontaires porteurs. Après l'épisode de COVID, lors duquel les contacts avec le public ont été malmenés, le groupe a choisi de renforcer l'initiative naissante de ludothèque mobile. L'achat d'une caravane d'occasion a permis de faire participer les volontaires à sa décoration (peinture extérieure), à la programmation de ses déplacements et des animations proposées.

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | Cette année de rencontres a été très enrichissante pour le projet. Les nouvelles forces vives actives dans ce collectif ont véritablement relancé la place de la coopération dans l'asbl et la région. L'apport de la ludo'mobile a également offert une nouvelle visibilité à un projet et des idées présentes depuis près de 40 ans dans notre réseau.

11 COMITÉ DE GESTION DE LA LUDOTHÈQUE
DE BOUCHE À OREILLE | COOP'OSONS

Depuis quelques années, le développement d'une ludothèque s'organise dans le cadre des activités du secteur COOP'OSONS de l'asbl De Bouche à Oreille. Cette ludothèque est une belle porte d'entrée pour prendre contact et être sensibilisé aux dynamiques de la coopération. Elle est gérée par des volontaires qui accompagnent le public dans la découverte des jeux. Ces volontaires ont éprouvé le besoin de se rencontrer afin de porter le projet et de le faire évoluer de manière commune.

Pour qui ? | Un travailleur coordinateur de la ludothèque et tous les bénévoles.

Objectifs | Coordonner la ludothèque, impliquer les bénévoles dans le projet et le faire évoluer, partager la découverte de nouveaux outils et expérimenter de nouvelles pratiques.

Calendrier | 02/02 - 11/05 - 08/06 - 23/08 - 19/10

Méthodologie | Les réunions sont fixées afin de convenir au plus grand nombre. Chacun y apporte son vécu, ses constats et ses idées. Nous en discutons et prenons les décisions ensemble. Les participants amènent au groupe de nouveaux outils ou jeux d'animation qu'ils expérimentent avant de les proposer au public des activités.

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | Ce processus d'implication de volontaires dans la conduite et les stratégies de développement de l'outil est pertinent. Il est inclusif quel que soit l'âge, les compétences ou le parcours des personnes. Cette action est complémentaire des celles du collectif coopération (n°10).

12 ATELIERS BÉBÉ SIGNE
DE BOUCHE À OREILLE | COOP'OSONS

Sous l'impulsion du collectif de volontaires et travailleurs, nous avons mis en place un cycle d'animations traitant de la relation parent/enfant. Il est important de prendre le temps, de s'arrêter et de porter un regard sur cette relation et les valeurs que nous y véhiculons. L'atelier bébé signe permet de créer un lien spécifique avec son enfant et de communiquer avec lui bien avant qu'il n'acquière la parole. Ce renforcement de la relation dès le plus jeune âge offre aux parents de meilleurs outils pour développer l'éducation.

Pour qui ? | Ouvert à toute personne ayant des liens proches avec un (futur) enfant, peu importe son milieu (parents, grands-parents, professionnels, …)

Objectifs | Cet atelier a été mis en place afin d'offrir aux adultes d'autres relations, communications avec les bébés. Grâce à cet outil, les bébés peuvent exprimer leur besoin, ce qui crée un lien plus fort avec l'adulte et une diminution des frustrations.

Calendrier | Nous avons mis en place 3 ateliers différents : 14/09, 05/10, 09/11

Méthodologie | L'activité se compose de deux parties. D'abord un apport théorique sur le développement de l'enfant et sur l'histoire de l'outil. Ensuite les parents apprennent 60 signes de base réparti en différents thèmes via des activités ludiques. L'approche de ces ateliers est participative et également basée sur les échanges d'expériences de chacun.

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | Les ateliers ont bien fonctionné. Nous avons eu beaucoup d'inscrits. Certains ateliers étaient complets et nous avons même ajouté une date pour répondre à la demande. Les personnes ressortent satisfaites de l'atelier et sont contentes d'avoir du concret en rentrant chez elle. En outre, la méthodologie ludique permet une meilleur assimilation des signes.

14 SOIRÉE JEUX ADO/ADULTE
DE BOUCHE À OREILLE | COOP'OSONS

Le jeu de société est souvent associé à l'enfance et en grandissant nous avons tendance à le laisser de côté. Les jeux de coopération ont une place dans De Bouche à Oreille depuis près de 40 ans. Ils ont initié le secteur *Education à la Paix* renommé COOP'OSONS. Même si c'est du côté des animations ayant pour dynamique la coopération que l'action s'est principalement développée, les jeux de tables restent une base essentielle pour renforcer le lien et la communication entre les citoyens dans et en dehors du cercle familial.

Pour qui ? | Tout public

Objectif | Le but de cette soirée est de partager les valeurs véhiculées par les jeux de société coopératif et de découvrir de nouveaux jeux adaptés aux plus grands. L'objectif est de créer du lien et d'apprendre en s'amusant.

Calendrier | 18 novembre

13 SKETCHNOTING
DE BOUCHE À OREILLE | COOP'OSONS

Autre nouvel outil dans la besace de Coop'osons : le sketchnoting. Dans notre envie de s'arrêter sur les relation parents-enfants, nous avons voulu partager un outil de synthèse visuelle qui permet de clarifier les choses.

Pour qui ? | Cet atelier s'adresse à tous, parents et étudiants, et peut même se vivre en duo.

Objectifs | Cette démarche vise à répondre à diverses questions d'actualité pour les parents et enseignants : *comment soutenir son ado dans ses études ? Comment simplifier, imager un discours ?*
Cet atelier permet de créer son propre vocabulaire visuel (des personnages, des pictogrammes…), de découvrir les structures de base pour construire une sketchnote et utiliser les couleurs.

Calendrier | 27 septembre

Méthodologie | C'est avec quelques *labos* de dessins/écriture, au rythme de chacun, où l'on dessine des personnages, choisi les éléments essentiels de création des pictogrammes, que le public est amené à élaborer une sketchnote en groupe. Le public est alors formé pour reproduire ce processus par la suite, dans un cadre familial ou scolaire.

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | L'atelier a rencontré beaucoup de succès et était complet. Le personnes ont beaucoup apprécié et ont émis le souhait d'aller plus loin et de participer à d'autres ateliers.

Méthodologie | Cette activité est une porte d'entrée pour découvrir les différentes richesses du jeu coopératif. Les échanges entre les participants permettent de mettre en valeur les richesses pédagogiques du jeu de coopération et de la place celui-ci dans les rapports entre adultes et adolescents ou au sein des familles. Le thème de la coopération est amené pour partager les points fort de cette démarche, points forts qui permettent une émancipation croissante, tant dans la vie familiale que dans la société et le milieu professionnel.

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | La soirée a eu du succès mais n'a attiré que des personnes proches de notre ludothèque. Nous aurions aimé attirer un public plus large. Malgré tout, les personnes présentes ont passé un bon moment et ont pu partager des nouveaux jeux. Un travail croissant est donc a faire sur notre communication.

15 LUDOTHÈQUE COOPÉRATIVE
DE BOUCHE À OREILLE | COOP'OSONS

Faire la promotion du jeu coopératif a toujours été l'ADN du projet COOP'OSONS. Bien que les jeux coopératifs soient actuellement produits en plus grand nombre, leur promotion et le partage de cette pédagogie vers le public restent d'actualité.

Pour qui ? | Le public qui aime jouer et désire partager les valeurs de la coopération.

Objectif | Ce projet vise à rassembler des personnes de milieux et d'horizon différents, des familles, des adultes joueurs ou en devenir, des animateurs, des enseignants, des personnes valides ou moins, désireux de découvrir la pédagogie de la coopération.

Calendrier | Tous les mercredi après-midi hors congés scolaires.

Méthodologie | La ludothèque est un bel outil pour découvrir les différentes richesses du jeu coopératif. Les personnes peuvent se regrouper et choisir un jeu en étant soutenues par des bénévoles qui, après avoir découvert et été formés au jeux de coopération, sont présents pour guider les joueurs dans leurs choix et leur expliquer les règles. Ils sensibilisent sur les apports de la coopération et expérimentent directement ces outils en partageant leurs connaissances des jeux et en jouant. Cette expérimentation vise a être reproduite dans le cadre familial, professionnel ou associatif - nous offrons la possibilité de louer le stock de jeux à des prix modestes. Les échanges entre les participants permettent de mettre en valeur les richesses pédagogiques du jeu de coopération. Celles-ci amènent à la possibilité de renforcer l'estime de soi, pour échanger, s'exprimer avec les autres pour battre le jeu. Ces atouts sont précieux et permettent une émancipation croissante.
Cette activité est complémentaire aux soirées de découverte de la coopération et elle offre une possibilité récurrente de s'interroger sur la place du jeu dans les interactions humaines ainsi qu'à la place qu'on laisse à l'autre.

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | Cette activité régulière alimente la vie du projet, elle permet au public de revenir avec une certaine régularité et de se familiariser avec la pédagogie de la coopération.

16 LUDO'MOBILE COOPÉRATIVE
DE BOUCHE À OREILLE | COOP'OSONS

La crise sanitaire a tenu éloigné le public durant de longs mois des activités du projet COOP'OSONS. Aussi, afin de pouvoir aller à la renconre des gens, l'idée d'une ludothèque mobile s'est développée dans le collectif coopération. Avec un soutien de la Province de Liège, Coop'Osons a pu acquérir une caravane d'occasion et progressivement l'aménager.

Pour qui ? | Le public qui aime jouer et désire partager les valeurs de la coopération.

Objectif | Les objectifs sont d'expérimenter la coopération par le jeu, de créer du lien, de se rencontrer et d'aller à la rencontre d'un public plus défavorisé ou éloigné des actions du projet.

Calendrier | 03/07 - 12/10 - 09/11

Méthodologie | La ludothèque est mise en place et animée par des bénévoles qui sont présents afin de conseiller et d'expliquer les jeux en fonctions des besoins et des envies du public. Des tables sont disponibles pour jouer et les jeux sont également disponibles à la location. Cette démarche s'inscrit dans les objectifs précédemment fixés de la ludothèque coopérative, mais en y ajoutant la question de l'accessibilité à ces outils pour des publics fragilisés ou moins informés de ces pédagogies. En effet, l'intérêt dans cette démarche est bien d'aller vers les publics qui sont éducativement et culturellement éloignés des outils de la coopération et qui sont ceux qui vivent le plus durement les crises passées et actuelles.

Lieu des activités | Thimister - Verviers

Evaluation | En 2022, la ludothèque a été demandée de manière croissante par des nouveaux partenaires. Le chantier de peinture de l'extérieur de la caravane a été également une belle activité de coopération avec les volontaires. Cet outil donne une nouvelle visibilité à ce projet.

La participation à la vie de la cité est un droit incontournable de la personne handicapée. Pour qu'elle puisse jouer un rôle de citoyen à part entière, cela implique la mise en place de conditions permettant d'y participer dont l'accès à une information adaptée. En 2022, Les Biolles ont inscrit leurs activités dans la dynamique d'ateliers « coronavirus » démarrée en 2020 avec la réalisation d'un projet innovant : l'organisation d'une marche-expo qui présenterait les témoignages recueillis lors d'ateliers d'expression et d'art-thérapie sur le vécu de cette période de vie hors norme : le confinement.

L'élaboration de la Marche-Expo, s'est faite en quatre phases :

1. La première, lors des ateliers créatifs avec des moments d'échanges qui ont amenés à la création de tableau évoquant les témoignages recueillis. Ces ateliers sont des vecteurs de diffusion qui permettent d'interpeller autrui.
   En lien avec les ateliers créatif des Biolles [17]
2. La deuxième, lors de la construction d'un jeu de société coopératif. Avec également des temps d'échanges qui ont mené à la construction d'un outil qui permet de diffuser les témoignages recueillis.
   En lien avec la création collective d'un jeu de coopération [18]
3. Le troisième, ce sont des ateliers de rencontres avec des citoyens du village de Thimister afin de construire des temps de discussion sur la thématique du confinement ; des temps pour élaborer l'expo et un temps d'évaluation.
   En lien avec la Marche-Expo [19]
4. Le quatrième est l'événement Marche-Expo ouvert au grand public. *[19]*

17 ATELIER CRÉATIF DES BIOLLES

DE BOUCHE À OREILLE | LES BIOLLES

Mis en place il y a plusieurs années déjà, les ateliers créatifs sont devenus un rendez-vous incontournable pour le public des Biolles qui les fréquente depuis plusieurs années et qui se réunit une fois par mois pour y participer. La création et l'art sont des outils d'expression dans lesquels les personnes handicapées peuvent s'épanouir et s'émanciper. Ces ateliers créatifs sont une porte ouverte sur de nombreux projets et valoriser le potentiel créatif du public des Biolles comme tout artiste le mériterait. Les Biolles tentent donc de légitimer la place de ce public comme acteurs-citoyens essentiels au bon fonctionnement de notre société en lien avec le projet de la marche-expo Vivre au temps du confinement et l'exposition Pan'Art.

Pour qui ? | Les volontaires et bénéficiaires de l'asbl Les Biolles

Objectifs | Les objectifs de l'ateliers créatifs sont transversaux. Les ateliers permettent notamment de stimuler le potentiel créatif, de découvrir les différents médias artistiques, de s'interroger, d'expérimenter et de s'approprier les techniques d'artistes reconnus. Mais également de donner un accès à la culture et de favoriser la perspective d'émancipation individuelle et collective, de rêver, de coopérer, de faire émerger et construire ensemble un projet culturel, artistique ou socio-artistique, de réaliser une exposition et diffuser les travaux réalisés.

Calendrier | Une fois par mois de janvier à juin et de septembre à décembre : les 17/01 - 14/02 - 14/03 25/03 – 20/04 – 26/04 - 09/05 - 13/06 - 12/09 - 03/10 - 14/11 - 12/12

Méthodologie | Les individus sont encouragés à acquérir et à développer des compétences, en particulier des compétences douces et transversales en utilisant des techniques d'art-thérapie en participant à un projet citoyen.

L'atelier *Réaliser un tableau coopératif* a été construit pour créer un contexte stimulant le partage d'une tranche de vie hors du commun (la crise du Covid19) et de créer un outil ludique pour partager ce témoignage à autrui.
Le tableau réalisé illustre les témoignages et interpelle autrui sur une période de vie historique. Dans cet atelier d'art-thérapie, le processus de création est une approche thérapeutique mise au service de la santé et du bien-être.

Trois phases sont essentielles :

1. Les moments de partage : se raconter, pour se faire du bien et pour inspirer les autres. En se racontant, on réfléchit sur soi-même, sur son histoire et cela peut permettre d'avancer.
2. La création artistique du tableau : la création artistique permet d'apaiser, de réduire le stress et crée un contexte favorable pour travailler sur une période de vie douloureuse.
3. La diffusion des témoignages : La création permet de raconter et transmettre l'histoire aux générations suivantes. Une entreprise ambitieuse et passionnante, qui permettra aux autres de mieux connaître leur histoire et partager celles d'autrui.

L'atelier *Gribouiller pour méditer* a été construit pour créer un contexte stimulant la créativité et la détente et partager plus en douceur les témoignages vécus lors de la crise Covid19. L'utilisation de cet outil permet d'accéder à un état de

méditation au moyen de dessins simples et répétitifs ; il aide à ce que tous les participants puissent s'exprimer librement et s'apaiser tout en créant. Il permet également à chacun de se retrouver avec lui-même, dans le calme pour partager les sentiments et émotions vécus lors de la crise Covid. Ce partage dans ce contexte amène à se relaxer face au stress du quotidien vécu durant cette période particulière, à chasser les tensions et lâcher prise.

La place des volontaires est évidement centrale dans ce projet, car sans eux l'encadrement serait impossible, mais l'apport de ceux-ci va au-delà de la participation à un projet. Ce qui s'opère dans cette dynamique, c'est un profond changement de regard sur l'autre, au-delà des peurs et des différences.

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | Les ateliers créatifs à la sortie de la crise Covid et pour répondre aux besoins de notre public ont été le contexte d'atelier d'art-thérapie reconnus comme approche thérapeutique mettant l'expression de l'art au service de la santé et du bien-être. Les outils que nous avons développés, en 2020 et 2021, ainsi que l'engagement dans un tel projet a permis à nos participants et bénévoles de se découvrir et (eux-mêms et les réalités d'autrui) et de se faire reconnaître comme artiste avec la différence qui caractérise chacun au-delà du *handicap*. Chaque tableau réalisé est le support relatant les témoignages partagés lors des rencontres. Ces œuvres témoins interpellent les citoyens et éveillent à leur tour de nouveaux questionnements ! Nos participants ont été valorisés par la réussite de la marche-expo « Vivre au temps du confinement » et de leur participation à l'exposition Pan'Art à Liège.

18 CRÉATION COLLECTIVE D'UN JEU DE COOPÉRATION DE BOUCHE À OREILLE | LES BIOLLES

La pandémie a exacerbé encore davantage les inégalités de traitement entre les publics. La situation des personnes valides ou celle des personnes placées en famille ou en institution est un facteur d'inégalité dans un monde en crise et en recherche de repères. Dans ce contexte, l'équipe des Biolles (bénévoles et animatrices) a organisé des ateliers d'expressions créatives.

Pour qui ? | Les volontaires et bénéficiaires de l'asbl Les Biolles

Objectifs | Rendre les personnes adultes en situation de handicap acteurs dans la société au travers d'ateliers créatifs. L'objectif principal est la création d'un jeu de société coopératif mettant en scène l'histoire vécue par les participants durant la crise Covid19.

Calendrier | 26/01 - 23/02 - 23/03 – 25/03

Méthodologie | L'atelier *Créer un jeu de société coopératif* a été construit pour créer un contexte stimulant le partage d'une tranche de vie hors du commun : la crise du Covid19 et de créer un outil ludique pour partager ce témoignage à autrui. Le jeu fabriqué devient un outil vecteur de témoignage et met en scène une période de vie historique.
Dans cet atelier d'art-thérapie, le processus de création d'un jeu coopératif est une approche thérapeutique mise au service de la santé et du bien-être.
Tout au long des moments de partage, les participants (bénéficiaires et volontaires) sont sur le même pied d'égalité et ensemble se racontent. En se racontant, on réfléchit sur soi-même, sur son histoire et cela peut permettre d'avancer et d'inspirer les autres.

La création de ce jeu permet de diffuser les témoignages et de transmettre l'histoire aux générations suivantes. Une entreprise ambitieuse et passionnante, qui permettra aux autres de mieux connaître leur histoire et partager celles d'autrui.

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | Ces moments de rencontres ont été étonnants et enrichissants. Aléatoirement, chacun a raconté des moments forts, les peurs, les questionnements, … Les éléments importants sont relevés ; sur base de ces éléments le débat commence, les échanges s'animent et l'histoire s'écrit. Une histoire qui illustre la difficulté et l'inégalité de traitement lors du confinement pour les personnes résidentes en hébergement. Ensuite, c'est le prototype du jeu qui est créé, testé et joué. Ce jeu a pu être testé avec un public extérieur et à nouveau peaufiné.

En lien avec la marche-expo.

ACTIVITÉ LARGE PUBLIC

19 MARCHE-EXPO : LES SUPERS HÉROS DU QUOTIDIEN

DE BOUCHE À OREILLE | LES BIOLLES

L'idée est née lors de la reprise de nos activités après le confinement. Les membres (participants et bénévoles) ont soulevé ce constat : aujourd'hui, une courbe atteint des niveaux inquiétants : celle des problèmes de santé mentale ! A la suite de la pandémie et de la décision de confiner les citoyens, force est de constater que ce confinement fut rude et notamment en milieu rural! Pendant cette épidémie, tout le monde a souffert. Certaines personnes se sont retrouvées isolées ; d'autres ont été touchées de près par la maladie ; les vies culturelle, communale et associative de nos villages ont été paralysées ; les commerces se sont vus catégorisés essentiels ou non-essentiels ; les relations ont été secouées par une pandémie mondiale qui forçait à limiter les contacts sociaux. Ces éléments réunis ont fait naître une volonté d'aller à la rencontre d'autrui pour partager sur ce moment de vie inédit et de créer un événement rassembleur au sein de nos villages.

Pour qui ? | Les volontaires et bénéficiaires de l'asbl Les Biolles et les citoyens des villages environnants.

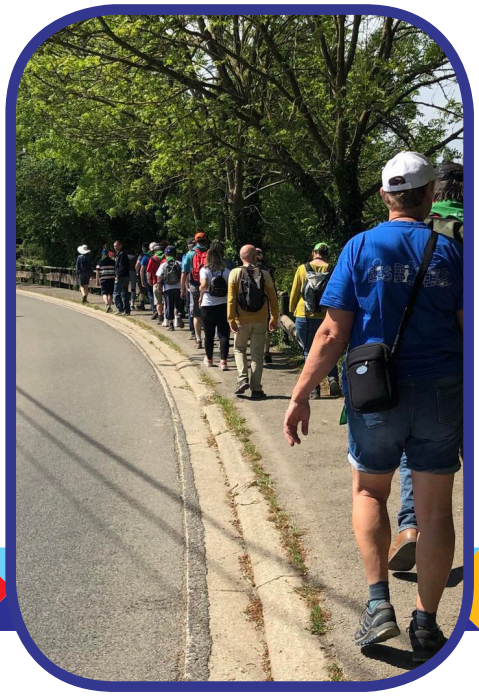
Objectifs | Développer un regard critique sur le confinement et sur l'impact qu'il a sur notre vie de tous les jours, notre santé, nos espaces d'expressions et partager les témoignages avec le grand public. Ces espaces de rencontre permettent aux citoyens des villages de l'entité de renouer du lien et de favoriser le vivre-ensemble.

Calendrier | 24/03 - 04/04 – 28/04 – 09/05 – 19/05, l'expo a eu lieu le 15/05

Méthodologie | En 2020 et 2021, dans le cadre de l'épidémie de COVID-19, l'équipe des Biolles (bénévoles et animatrices) a mené à bien ce projet de cycle d'ateliers « coronavirus». L'aboutissement de ce cycle d'ateliers a mis en avant l'importance de participer à l'effort collectif et d'appliquer ces gestes citoyens qui les protégeraient ainsi que les autres.
La participation à la vie de la cité est un droit incontournable de la personne handicapée. Pour qu'elle puisse jouer un rôle de citoyen à part entière, cela implique la mise en place de conditions permettant d'y participer dont l'accès à une information adaptée.
En 2022, ce cycle s'est inscrit dans cette dynamique avec la réalisation d'un projet innovant : l'organisation d'une marche-expo qui présente les témoignages recueillis lors d'ateliers d'expression et d'art-thérapie sur le vécu de cette période de vie hors-norme : le confinement. Trois rencontres ont eu lieu avec des citoyens du village de Thimister. Les différentes facettes de la vie en confinement ont été abordées, les différentes difficultés ont été soulevées selon les situations respectives. Ces échanges ont également amené à la réalisation des différentes œuvres. Les participants ont pris part à l'élaboration, au montage et à l'évaluation de la Marche-Expo.

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | L'évènement Marche-Expo a été une réussite, il a rassemblé 114 visiteurs lors de son exposition. Les œuvres - peintures, collages, textes, photographies… - ont été exposées en plein air sur un parcours fléché sur les sentiers du village.
La marche-expo, c'est aussi un cycle d'ateliers et de rencontre lors desquels les habitants du village se sont exprimés sur la période de confinement et ont pu renouer le dialogue avec eux-même et avec autrui.
Le public et les volontaires de notre association se sont senti valorisés par la reconnaissance des outils, oeuvres et tableaux qu'ils ont réalisé.
La vie culturelle de notre village s'est vue enrichie de la concrétisation d'un événement commun qui aide à lutter contre la désertification des villages.
Les témoignages le jour de l'expo ont été très positifs quant à la qualité des œuvres exposées et l'émotion qu'elles dégageaient ; la bonne organisation a été aussi relevée ; les citoyens qui ont pu voir leurs œuvres exposées ont été fiers de cet aboutissement. Sans ce projet, leurs textes et réalisations auraient été rangés dans un coin. L'exposition a créé de nouveaux liens et notamment une réelle inclusion des personnes en situation de handicap.



20 MOBILISATION DES PERSONNES AUTOUR DE PROJETS DU GROUPE D'IMPLICATION LOCALE : LES TABLES DE CONVERSATION

LES AMIS D'ALLADIN

Mises en place il y a une dizaine d'années, les *Tables de conversation* en français sont devenues un rendez-vous incontournable pour le public depuis plusieurs années. Cette activité touche transversalement aux 3 thématiques d'action développées par Culture et Développement.
Les *Tables de conversation* sont un véritable espace d'échanges et de discussions desquels émergent des problématiques dont font part les participantes à cette activité. La relation chaude que nous entretenons avec ces femmes nous permet de prendre connaissance de ces problématiques alors que notre mission de travailleuses communautaires nous encourage à tenter de les travailler ensemble, d'en faire quelque chose. Cette activité est donc mouvante dans son contenu, selon les sujets abordés et la réalité vécue par les femmes présentes. En effet, nous organisons régulièrement des activités liées aux discussions et aux thèmes qui émergent lors des *Tables de conversation*. Ces activités ont lieu, parfois, durant le temps de la *Table de conversation*.

Pour qui ? | Activité ouverte à toute personne souhaitant y prendre part. Une présence régulière est souhaitée mais n'est pas formalisée comme obligatoire. Au total, une vingtaine de femmes viennent aux *Tables de conversation* et la moitié ont été régulières lors de l'année écoulée. 17 femmes ont assisté à la *Table de conversation* en 2022, avec une moyenne de 8 femmes par activité.
Parmi ces femmes, la grande majorité vient du Maroc, certaines viennent de milieux ruraux et d'autres de milieux urbains. La plupart d'entre elles sont arabophones et leur niveau d'étude est varié : certaines sont analphabètes, d'autres alphabétisées en arabe, d'autres encore maîtrisent plusieurs langues parlées comme écrites. Certaines participantes viennent depuis des années, d'autres sont venues il y a longtemps et recommencent à venir, d'autres découvrent, par l'intermédiaire d'une amie, cette activité.
Le groupe est donc relativement stable, ce qui nous offre la possiblité d'approfondir les problématiques mais aussi de créer progressivement un lien de confiance essentiel pour libérer la parole sur certains sujets sensibles.

Objectifs | Les *Tables de conversation* se font en français : il s'agit du « prétexte de la rencontre ». Les niveaux de français de chaque participante vont de la découverte de la langue à une maîtrise complète. Ainsi, l'objectif n'est pas que chaque participante arrive à parler le français au terme d'une année de participation, mais le fait d'échanger en français leur permet de s'imprégner progressivement de la langue afin de pouvoir plus aisément s'exprimer au sein de l'espace public. L'enjeu des *Tables de conversation* est donc que la pratique du français permette de se rencontrer et d'échanger ensemble sur diverses thématiques.
Les Tables de conversation sont en effet des moments d'échanges fertiles qui s'ancrent dans des problématiques concrètes et actuelles de notre société. Elles ont permis cette année encore d'aborder des questions sociales et politiques relevant d'une démarche d'éducation permanente. ***Le genre, la justice climatique, les inégalités, le racisme*** furent autant de sujets abordés grâce aux conversations amenées par les femmes à la lumière de l'actualité vue ou de leurs expériences personnelles. Les *Tables de conversation* ont été par moment le lieu de conflits et de débats intenses où chacune a été amenée à réfléchir et s'exprimer à propos de ces sujets sociétaux. Cet espace de parole libérée s'explique notamment par le fait que le groupe est constitué exclusivement de femmes. Si cette non-mixité n'est pas voulue ni imposée par notre association, nous reconnaissons qu'elle permet d'offrir un espace d'expression libre à ces femmes.

Calendrier | Les *Tables de conversation* sont prévues 2 fois par semaine, les mardis et jeudis de 9h30 à 11h30, toute l'année (hors période de congés scolaires).

Méthodologie | Deux animatrices se partagent les deux temps hebdomadaires de *Tables de conversation* et travaillent selon deux méthodologies complémentaires.
Soit nous choisissons d'amener un sujet inspiré par l'actualité ou relatif à l'une des thématiques développées par Culture & Développement. Soit nous approfondissons un sujet qui a déjà émergé d'une discussion car il a été soulevé de manière spontanée par les participantes. l'idée est généralement de recadrer le sujet dans un champ plus large afin d'aborder une thématique plus générale en groupe.
Dans les deux cas, nous nous servons d'outils comme le photolangage, les supports numériques ou encore les jeux afin d'aborder les sujets - nous trouvons ces outils notamment dans les ressources pédagogiques de l'asbl Culture&Santé qui met à disposition des asbl comme la nôtre de nombreux supports adaptés et pertinents.
Ces deux méthodologies sont pensées en vases communiquants. L'idée est que les sujets soient choisis de manière pertinente, aux yeux des participantes comme au vu de l'actualité et des questions de société. De plus, les discussions sont aussi parfois suivies d'une expérience concrète vécue en groupe, comme les exemples des cours de vélo et des tapis de conversation le démontrent. À partir d'un sujet exprimé en *Table de conversation*, de nouvelles activités communautaires pertinentes ont donc été mises en place (voir Thématique 1).

Lieu des activités | Les amis d'Aladdin asbl

Évaluation | Les *Tables de conversation* sont devenues une activité immanquable pour beaucoup de femmes du public de notre asbl. Celles-ci nous répètent souvent à quel point ces moments sont importants pour elles. Il s'agit ici d'un des rares endroits où elles peuvent pratiquer leur français, où elles peuvent parler de tout et accéder à un espace où écouter et être écoutées. S'exprimer sur tous les sujets, dans un espace sécurisé et sécurisant, sans peur de jugement, permet une

parole libre et des débats ouverts. Cela favorise un climat bienveillant et une dynamique de groupe positive.
Grâce au lien de confiance qui s'est créé dans le groupe avec le temps, la parole libre et ouverte permet d'aborder des sujets plus délicats, voire tabous pour certaines femmes, comme ce fut cette année le cas des discussions autour de l'***homosexualité***. Cette thématique a émergé spontanément d'une discussion et nous avons rebondi sur les réactions engendrées afin d'aborder à la *Table de conversation* suivante le sujet des droits des personnes homosexuelles. Toutes les femmes ont manifesté un avis différent. Cette thématique a engendré des débats particulièrement intenses et confrontant pour beaucoup. Bien qu'aborder ces questions fut perturbant, et parfois dérangeant pour certaines, nous sommes convaincues que l'enjeux de notre travail est de bien amener ces problématiques et que le conflit (ici de points de vue) est source de vie et d'émancipation.
Nous avons également pu constater la pertinence de lier des expériences concrètes à ces discussions, grâce à des sorties hors des murs de la *Table de conversation*, qui ont permis d'enrichir ces réflexions (voir Thématique 1).
Enfin, cette année, nous nous sommes interrogées sur les liens entre ***alphabétisation et éducation permanente***. Il nous est apparu toujours plus clairement qu'il n'est pas réaliste d'approfondir les problématiques sans une connaissance avancée du français. De nombreuses associations d'éducation permanente font face à ce défi de la langue. En réponse à cela, nous pensons que se rassembler de manière régulière autour de thèmes concernant les femmes, en utilisant autant que faire se peut le français, constitue déjà une démarche d'éducation permanente pertinente. Soulignons le courage et la volonté de ces femmes, dont certaines n'ont pas eu l'opportunité/la chance d'aller à l'école, de venir régulièrement aux *Tables de conversation* malgré leurs difficultés de compréhension.
Ainsi, c'est dans un but d'inclusion et de bienveillance que nous tâcherons de continuer à aborder des problématiques sociétales complexes avec humilité, c'est-à-dire en encourageant les femmes à développer leur avis à leur manière, avec leurs mots et selon leurs capacités.

21 MOBILISATION DES PERSONNES AUTOUR DE PROJETS DU GROUPE D'IMPLICATION LOCALE LE CAFÉ DES VOISINS

LES AMIS D'ALLADIN

Le Café des voisins est un lieu de synergies d'où émerge, à partir de la rencontre des habitant·e·s, des projets impulsés et gérés par eux. Ils sont également en permanente évolution selon les allers et venues des habitant·e·s et leurs besoins, au regard, par exemple, d'un projet de récupération alimentaire qui a connu diverses transformations.
En ouvrant inconditionnellement nos portes aux habitués comme aux nouveaux·elles venu·es, nous y construisonsespace de rencontres et d'échanges au sein d'un contexte de crise économique pesant. Avec les habitant.e.s, nous en avons fait un endroit de ressources répondant à des besoins concrets : aide informatique, soutien à la parentalité, *Friperie* et récupération alimentaire s'articulent autour du *Café des voisins*.

Pour qui ? | Le *Café des voisins* est un lieu ouvert à toutes et tous, sans condition aucune. Ce dispositif s'adapte à la population, il a vocation à suivre la dynamique des habitant.e.s qui le côtoient. A l'inverse d'autres publics, nous n'avons pas de statistiques établies pour ce public car, pour garantir l'anonymat et l'accès inconditionnel de ce public, nous ne collectons que les informations qu'ils veuillent bien nous communiquer.
Autour du prétexte du « Café », les langues se délient et nous avons pu constater la précarité et la détresse psychologique dans lesquelles certaines personnes vivent. Sans-papiers ou avec des papiers d'Espagne, très peu touchent un revenu d'intégration. Ce sont essentiellement des femmes que nous rencontrons (70% de femmes pour 30% d'hommes). Les personnes qui fréquentent cette activité sont issues de l'immigration récentes (de 0 à 10 ans). Les origines de ce public sont variées : marocaines (parfois avec la nationalité espagnole ou italienne), algériennes, roms, bulgares, conakry guinéennes, belges et grecques. Une grande mixité générationnelle est également présente puisque nous accueillons des personnes de 22 à 67 ans.

Objectifs | Si l'objectif affiché du *Café des voisins* est d'offrir un espace d'accueil et d'écoute aux habitant·es du Quartier Nord, c'est aussi à partir de cette écoute que nous pouvons voir émerger les problématiques vécues par les habitant·es, problématiques souvent exacerbées par la crise énergétique qui a lourdement affecté les populations précarisées du pays en 2022. Étant en première ligne, nous avons en effet pu déplorer, par exemple, les grandes difficultés rencontrées par beaucoup face à l'augmentation des prix de l'énergie.
Cette présence inconditionnelle et cette écoute permettent donc d'accompagner au mieux le public dans ses réalités vécues. C'est dans cet objectif que nous avons organisé un moment d'échange avec l'asbl ***InforGazElec*** qui est venue lors d'un *Café des voisins* donner des explications sur la crise énergétique mais aussi des conseils avisés sur les possibilités d'action quant aux factures énergétiques.

Aussi, nous collaborons avec les habitant·e·s de la Poissonnerie afin de développer le lieu selon les objectifs suivants :

- Sortir de l'isolement
- Favoriser l'émancipation des femmes, citoyen·nes et habitant·es du quartier par le vecteur de la rencontre
- Soutenir et renforcer des actions citoyennes de solidarité
- Rencontrer les publics les plus fragilisés pour travailler et relayer les problématiques des habitant·es du quartier
- Découvrir le monde culturel alternatif des artistes et habitants de la Poissonnerie pour co-construire des projets communs
- Cogérer le lieu-dit pour rendre plus efficient l'accueil des publics et les activités développées

- Participer de manière formelle et informelle à la vie de quartier pour établir les liens sociaux et faire des relais.

Calendrier | La crise du coronavirus avait bien entendu impacté cette activité les deux années précédentes. Le *Café des voisins* a subi les effets du confinement en fermant ses portes pendant quasiment une année. Cette fermeture a engendré un isolement encore plus important des personnes les plus précarisées. S'en est suivi, en 2022, une crise énergétique d'une ampleur sans précédent, qui a particulièrement touché le public fréquentant le *Café des voisins* et qui fut au centre de leurs préoccupations.
Toutefois, le *Café des voisins* a pu reprendre peu à peu son fonctionnement d'avant, et a rassemblé chaque mercredi de nombreux habitants autour d'un café offert par les Amis d'Aladdin.

Le *Café des voisins* a eu lieu tous les mercredis matin, de 9h à 12h, hors congés scolaires - nous avons décidé d'ouvrir pendant les vacances scolaires, depuis octobre 2022, pour pouvoir poursuivre la pérennisation de la récupération alimentaire et l'aide informatique (voir exemple ***problématique de la fracture numérique*** dans ***méthodologie***).

Méthodologie | En septembre 2019, nous avons étendu nos activités grâce à un subside ponctuel de la Cocof – un Contrat de Rénovation Urbaine- afin de développer des projets d'économies circulaires et solidaires avec, par et pour les habitant·es les plus précarisé·es : soutien à la parentalité en co-animation avec la Cgé et la Coalition des parents de milieu populaire (voir Thématique 1), des ateliers informatiques en collaboration avec l'asbl Lire & Écrire. Ces différentes activités permettent, progressivement, que le lieu soit investi et cogéré par les habitant·e·s bénéficiaires qui prennent part à la gestion du lieu et, en même temps, de rencontrer les personnes les plus exclues du quartier pour développer des projets avec eux.
Nous considérons que nous participons à ce que les démarches citoyennes puissent voir le jour grâce aux rencontres et synergies menées par les citoyen·ne·s. habitants ou fréquentant le *Café des voisins*. De plus, ces moments de rencontre ont permis de voir émerger des projets aussi variés que l'organisation d'un séjour pour plusieurs familles du quartier.

Nous sommes restées vigilantes en 2022 à ce que tout le monde puisse se sentir accueilli dans ce lieu. En effet, pour participer au *Café des voisins*, aucun engagement n'est demandé à court, moyen ou long terme dans un projet collectif car l'objectif premier est de créer un lieu de confiance et d'accueil inconditionnel. C'est d'ailleurs cet accueil inconditionnel qui permet de proposer des activités adaptées à la demande de notre public et de les mettre en place ensemble.
Exemple : ***problématique de la fracture numérique*** | En partenariat avec Lire et Écrire, nous avons pu bénéficier de l'aide d'un informaticien public qui a pu soutenir une trentaine de personnes dans des démarches diverses (prise de rendez-vous, impression de documents, commande de document à l'administration communale, à la mutuelle, factures d'énergie, ainsi que l'installation d'application d'identité numérique *itsme*…). D'une part, ces accompagnements individualisés sont organisés pendant les accueils et activités collectives, mais ils permettent également de faire émerger la problématique socio-économique que cela soulève pour nos publics (la «fracture numérique» ici). Des démarches collectives sont d'ailleurs en projet pour 2023.

Lieu des activités | Le *Café des voisins* a lieu au 214 rue du Progrès à 1030, à La Poissonnerie, lieu développé par les habitant·e·s du 214 rue du Progrès à 1030 Bruxelles grâce à l'asbl Woningen123logement. Ce projet citoyen sous la forme d'une *occupation précaire* offre la possibilité aux habitant·e·s du quartier de se rencontrer via plusieurs activités initialement proposées par les habitant·e·s de la Poissonnerie :
- Les Jeudis de la Sardine : une table d'hôtes accueillant tout le monde (habitant·e·s, personnes sans-abris, sans-papiers, artistes…) le jeudi soir grâce à la récupération de légumes et fruits chez des marchands bios et grâce à des cuisiniers créatifs (les habitant·e·s bénévoles hôtes).
- La Friperie/Donnerie, espace de vêtements de seconde main ouvert pour les habitants dans l'ancien magasin de la Poissonnerie.

L'origine du développement de cet espace faisait écho aux dires des doyens de la rue du Progrès qui témoignent qu'auparavant, la rue avait des allures de *petit village* où les familles se connaissaient depuis plusieurs générations. Certains avaient même grandi ensemble : des personnes belgo-belges ou issues de l'immigration italienne, espagnole et grecque. Depuis l'expropriation des différentes maisons de la rue du Progrès, la vie de quartier a changé : des nouveaux locataires se succèdent tous les ans, la population provient d'Afrique, d'Europe de l'Est et du Maghreb. Tout ceci a changé/perturbé les liens entre voisins.
Dans le but de soutenir cette initiative, de co-construire ce projet citoyen et d'aller à la rencontre du public le plus exclu, nous cogérons, depuis 2013 avec les habitant.e.s de la Poissonnerie, 3 activités récurrentes :
- Le *Café des voisins*
- La cogestion de la *Friperie/Donnerie* (voir Thématique 1)
- Un projet collectif de récupération et redistribution de denrées alimentaires (voir Thématique 3)

Partenaires | L'asbl Woningen123logement, L'asbl Lire et Écrire

Évaluation | L'année 2022 a été marquée par un retour en nombre des habitant·e·s au *Café des voisins*.
Cette activité a représenté un lieu-dit du lien social, essentiel pour beaucoup à la sortie de la crise sanitaire. En effet, il est pour beaucoup un endroit d'échanges et de partages important en ces temps d'isolement et de difficultés croissantes dues à la crise énergétique, entre autres.
Nous réfléchissons à une version *kids friendly* de l'activité afin que les enfants soient aussi bien accueillis et que ce moment puisse devenir un temps de qualité entre enfant-parents.

Notons que l'asbl Woningen123logements et ses habitant·e·s de la Poissonnerie ont connu en 2022 des difficultés dans la gestion interne, de par son organisation tout à fait organique. Également touchée par la crise énergétique, le projet de la Poissonnerie est perméable aux difficultés socio-économiques de ses habitant·e·s. Nous avons pu ressentir des difficultés à coordonner le projet de la Poissonnerie et nous restons dans une dynamique de cogestion et de communication afin de soutenir ce projet citoyen et de maintenir ce lieu d'où émerge des projets porteurs de plus de justice sociale.

22 DÉMARCHES COLLECTIVES *EXTRA-MUROS* PAR ET POUR DES PUBLICS PRÉCARISÉS
LES AMIS D'ALLADIN

Depuis de nombreuses années, les activités *extra-muros* font parties des méthodologies que nous utilisons afin d'ouvrir les grilles de lecture du monde aux habitant·es du quartier et/ou aux participant·e·s à nos activités multiples.
Grâce à l'activité *Café des voisins*, activité hebdomadaire de la Poissonnerie, en 2017, certaines femmes ont envisagé d'organiser elles-mêmes des sorties et activités culturelles toujours durant les vacances scolaires, ainsi qu'un séjour résidentiel mère-enfants. Deux séjours hors de Bruxelles ont dès lors été organisés, en 2018 et en 2021, après une longue préparation en amont par les femmes. Ainsi, notre association est également le lieu de dynamiques collectives autour de la mise en place de sorties et activités à Bruxelles ou en dehors.
En 2022, nous n'avons pas organisé ce type de séjour, mais plutôt diverses sorties et activités ponctuelles qui ont permis de sortir des sentiers battus, de découvrir de nouveaux lieux et réalités. Ces sorties et activités furent diverses en matière de thèmes abordés et de lieux : une séance de cinéma, une journée à la mer, la découverte du yoga ou encore de l'utilisation de Google maps, etc.
Le point commun de ces activités est qu'elles ont participé en 2022 à l'émancipation du public ayant impulsé ces sorties et y ayant pris part. Sortir de la *zone de sécurité/de confort* toujours plus restreinte dans laquelle ces personnes précarisées sont cantonnées leur a offert la possibilité de voir au-delà des murs de leur maison et de leur quartier.

Pour qui ? | Comme développé auparavant dans ce rapport, deux publics composent nos activités communautaires, dont les activités et sorties en dehors des activités régulières : le public du *Café des voisins* et celui des *Tables de conversation*. Certaines femmes côtoient les deux activités, tandis que d'autres ne participent qu'à une et que les hommes ne fréquentent que le *Café des voisins*.
Dans le Quartier Nord, les familles sont confrontées à de multiples problématiques. Les habitants sont majoritairement issus de l'immigration ancienne ou très récente et sont dans des situations socio-économiques fragiles. Nous avons soutenu ce public car il s'agit de personnes ayant le plus besoin de soutien. Les femmes et leurs enfants sortent rarement de leur quartier et encore moins de la ville. La plupart des participantes font parties de la nouvelle vague d'immigration de personnes d'origine d'Afrique noire ou magrébine ayant la nationalité espagnole ou italienne. La plupart n'ont pas de famille et d'amis qui peuvent les soutenir.
A cela s'ajoutent différents freins : le manque de connaissance de terrains de loisirs et culturels de Bruxelles, la peur des regards, certaines femmes parlent peu le français, ont des situations financières instables, les prix des transports en commun sont peu abordables pour elles. Ces sorties sont donc accessibles à tous et toutes, les problèmes financiers n'étant pas un frein à la participation.

Objectifs | Le travail communautaire au sein des Amis d'Aladdin s'inscrit dans une démarche d'éducation permanente à destination - ou plutôt aux côtés de/avec - un public dont la situation socio-économique a été encore plus sensiblement fragilisée par les crises successives (sanitaire, énergétique...) des dernières années - difficile d'inscrire nos processus d'éducation permanente sans prendre en compte ces réalités. La capacité à s'accomplir, à s'épanouir, en tant que citoyen·e au sein d'une société n'est possible qu'à condition de répondre à des besoins de base. Quand il est difficile de se nourrir et de se loger dignement, dépenser de l'argent et du temps pour des activités hors de sa zone de vie relève d'un privilège, d'autant plus lorsqu'on ne maîtrise pas les codes (que ce soit la langue, le fonctionnement des transports ou encore l'offre culturelle d'une ville).

L'objectif de ces sorties et activités est donc de permettre à ces personnes précarisées de repousser les murs toujours plus étroits de leur réalité, de permettre leur émancipation grâce à la découverte de nouveaux horizons, via la culture et le dépassement des frontières (visibles ou pas) du quartier ou encore la découverte d'autres possibles. L'enjeu de ces expériences d'émancipation est également éminemment politique: cet engagement fut matérialisé par notre participation à la ***Marche contre le racisme en 2022***, pour revendiquer la place des publics discriminés au sein de la société.
C'est toujours dans une démarche collective de préparation (choix, lieu, thématique) avec les participant·es en amont et en aval que s'inscrivent ces activités et sorties. Par exemple, si une sortie au cinéma est une activité récréative, le choix du film est bien porté par le groupe en accord avec notre travail. En 2022, nous avons vu un film traitant de la maternité et de la différence (*Ma mère est un gorille (et alors ?)*). Le *café des voisins* et la *table de conversation* avait alors été consacré à des débats autour de la question de la parentalité (*qu'est-ce qu'être un bon parent ?*)

Un autre objectif, en lien direct avec notre mission communautaire autour de la parentalité, est de permettre aux parents de vivre la parentalité dans d'autres contextes et de manière différente. Prendre le tram ou le train pour découvrir un nouvel endroit en famille permet de passer des moments privilégiés hors du cadre de la maison. Comme lors des activités vélo où certains enfants voient leur maman rouler pour la première fois, visiter un musée avec sa maman permet également de créer un lien et des échanges différents de ceux qui se développent à la maison.

Calendrier | Durant les vacances scolaires 2022, quatre grandes sorties extra-muros ont été organisées pendant le mois de juillet, à raison d'une par semaine.
Les activités liées aux *Tables de conversation* ont eu lieu de manière ponctuelle tout le long de l'année, selon les évènements proposés et les thématiques abordées en *Tables de conversation*.
Les *tapis de conversation* (voir plus loin, point ***méthodologie***) ont eu lieu une fois par semaine.

Méthodologie | Notre méthodologie relève de l'approche ***bottom-up*** : partir du public – de sa réalité, de ce qu'il se passe et se dit dans les échanges lors des activités – afin de coconstruire des activités pertinentes et sensées.
Nous tâchons de travailler en amont et en aval avec les participant·es selon l'activité qu'ils·elles fréquentent. Par exemple, une ***visite au Musée des sciences naturelles*** (partenariat avec Article 27) avait été proposée à l'ensemble du public de l'asbl. Nous l'avons donc préparée de manière adaptée à la fois aux particularités de la *Table de conversation* (avec un photolangage évoquant le thème de la nature) mais aussi à celles du *Café des voisins* (en amenant le sujet lors des conversations *informelles* et en les réabordant après la visite). L'objectif est toujours d'ins-

crire notre travail dans une continuité entre ce qui se dit, ce qui se joue dans nos activités et les sorties proposées.

Cette cohérence et cette continuité est rendu possible par la fréquentation régulière des femmes aux *Tables de conversation*. Certains sujets peuvent ainsi être abordés plus en profondeur et permettent la mise en place d'activités :

- ***Les tapis de conversation***

Il est apparu que l'un des sujets majeurs de préoccupation chez les femmes participantes était la santé. Elles nous ont en effet confié se sentir peu en forme globalement et démunies face à leur état physique général qu'elles sentent décliner. Certaines ont des problèmes de diabète, de surpoids, de fatigue. Face à ce constat, nous avons pris conscience ensemble que faire de l'exercice physique nécessite de l'espace et parfois du matériel qui ne sont pas forcément à leur disposition et qu'il est très compliqué pour elle de s'accorder du temps. Prendre soin de soi, de son corps et de son esprit n'est pas une priorité pour beaucoup de femmes, notamment pour les mères qui assurent une charge de travail importante au sein de la famille et n'ont que très peu de temps à consacrer à elles-mêmes. De plus, il y a la question plus pragmatique de l'accessibilité à une activité sportive à Bruxelles : il existe peu d'endroits proposant des activités sportives non-mixtes et accessibles financièrement. Cette condition de la non-mixité est essentielle pour beaucoup. Ainsi, face à ces constats variés et face à une demande claire des femmes de pratiquer ensemble une activité physique, nous avions mis en place fin 2021 les *tapis de conversation* en partenariat avec une animatrice de l'asbl made with heART formée à l'approche interculturelle et qui avait déjà animé des séances avec des enfants fréquentant les activités des Amis d'Aladdin. Nous avons donc continué les rencontres durant le premier semestre de l'année 2022, à raison d'une séance par mois.

- **Mini-formation à Google maps**

Lors d'une discussion sur les sorties organisées dans Bruxelles, les femmes ont évoqué leur difficulté à s'orienter et donc se déplacer dans la ville - et la barrière que cela représente pour elles dans leur sentiment d'être mobiles et autonomes. Nous avons donc contacté l'asbl Interface 3 afin de nous former à l'utilisation de Google Maps. Suite à ce moment de formation au sein de notre association, certaines femmes ont d'ailleurs pris l'initiative d'aller jusque Interface 3 afin d'assister à diverses formations.

- ***Sortie collective à la mer***

Une sortie à la mer, en été, a été pensée et choisie par les femmes de notre public, issues de familles n'ayant pas les ressources matérielles et/ou de temps et/ou d'énergie pour organiser ce genre d'expédition. Un groupe de 24 personnes s'est ainsi rendu en train à Ostende. A noter qu'au sein d'une de ces familles, une enfant est en chaise roulante et que le groupe s'est ainsi fortement impliqué pour lui faire accéder à la mer.

Lieu des activités

- Musée des sciences naturelles, Maison du roi de la garderobe de Manneke Pis, cinéma Palace (Bruxelles)
- Schaerbeek (initiation à Google maps) et à Uccle (bouquinerie de la Croix-Rouge).
- Ostende, Namur.
- Les tapis de conversation ont eu lieu à la Casa Nova, à Schaerbeek.

Partenaires | Article 27, Interface 3, made with heART

Évaluation | Au niveau de la fréquentation, il suffit d'assister à une *Table de conversation* ou un *Café des voisins* pour constater l'importance des sorties *hors asbl* en famille. Les femmes expriment à chaque fois combien cela les enrichit et participe à leur épanouissement dans la ville de Bruxelles de quitter leur quotidien pour quelques heures et de découvrir de nouvelles choses, qui plus est en compagnie de leurs enfants.
C'est ce retour enthousiaste qui nourrit notre travail communautaire : il en découle mais il permet aussi de renforcer les liens, entre les parents et enfants, entre participantes mais aussi les liens avec nous, professionnelles. C'est ce renforcement de liens et la dynamique qui est découle qui favorise l'émergence de projets en commun, parmi lesquelles les sorties.

Nous sommes convaincues que dans le contexte de crises actuel, notre mission doit inclure ces activités « extra muros » qui font partie intégrante de notre processus d'éducation permanente puisqu'elles permettent de dépasser les frontières invisibles que sont trop souvent la maison et le quartier. Notons aussi que, malgré l'implication de notre public durant ces sorties et activités en dehors des activités régulières, nous sommes bien conscientes que le passage de l'activité en groupe à l'activité en autonomie n'est pas évident. Bien sûr, nous espérons que ces sorties collectives où nous repoussons les limites de

ces frontières *invisibles* permettront aux femmes de réitérer l'expérience grâce à la prise de conscience de l'accessibilité de certains endroits. Mais il faut ici aussi faire preuve de réalisme : l'accessibilité économique de certains endroits n'est pas une variable ajustable et se déplacer dans une autre ville relève d'un véritable défi pour beaucoup. La confiance en soi et en sa légitimité de déplacement sur un territoire dont on ignore beaucoup est un travail de longue haleine pour nos participantes.

Nos activités sont en constante évolution, au regard des demandes, besoins et envies des femmes que nous accompagnons chaque semaine. Les tapis de conversation, par exemple, n'ont pas repris en septembre en raison d'un budget lourd à assumer mais aussi à cause d'une perte de motivation dans le chef des participantes. Cependant, nous pensons que lier des expériences concrètes aux discussions - comme ce fut le cas pour la formation à Google maps ou encore le visionnage de films traitant de thématiques en lien avec les sujets qui nous intéressent - est un processus pertinent afin d'être proactifs vis-à-vis des demandes, besoins et réalités que nous partagent les femmes.

Enfin, en 2022, la mobilisation en vue d'organiser un séjour n'a malheureusement pas été possible - les femmes ayant clairement exprimé leur manque de ressources (temps, énergie, motivation) afin de s'impliquer dans un projet de telle ampleur. En 2023, nous espérons coordonner un nouveau projet de séjour, du type de celui organisé en 2020, c'est-à-dire autogéré puisqu'il sera pensé, planifié et organisé par les femmes. Par ailleurs, nous projetons de répondre à des appels à projets afin d'aider au financement de ce futur projet.

23 MOBILISATION DES PARENTS AUTOUR DE LEURS QUESTIONS ÉDUCATIVES, CULTURELLES, INTERCULTURELLES, SOCIALES : LES RENCONTRES PARENTS

LES AMIS D'ALLADIN

Depuis le démarrage de l'association en 1997, les parents et habitants sont accueillis comme partenaires dans le projet. Ils s'investissent selon leurs disponibilités dans les divers projets de l'association : des fêtes aux activités culturelles et d'Education Permanente.

Depuis 1997, nous organisons des rencontres à thème, en coanimation avec des professionnels du Planning familial « le Groupe Santé Josaphat » ou d'autres intervenants du quartier (assistante sociale, institutrice, …) sur des questions qui préoccupent et/ou mobilisent les parents. Les thèmes sont choisis par les parents en fonction de l'actualité, d'une situation-problème ou d'une interpellation, une question.
C'est l'occasion de mettre en valeur leurs compétences et de créer une dynamique collective entre parents et habitant.e.s du quartier. Les parents sont attentifs à leur rôle éducatif et à la place qu'ils peuvent prendre comme partenaires à la crèche, à l'école, dans leur commune ou dans la société actuelle en tant que citoyens.

L'action parent répond à un besoin réel. En effet, les parents qui y participent sont plus nombreux qu'au démarrage du projet. Et depuis 2013, grâce à nos projets dans le cadre du Contrat de Quartier Durable Reine-Progrès, la provenance des parents est devenue plus variée car nous sommes davantage en lien avec les habitants. Certains parents qui n'ont plus leurs enfants chez nous continuent à venir aux diverses rencontres et activités.

De 2016 à 2021, trois dispositifs « soutien à la parentalité » ont été organisés :

- Les rencontres-parents des enfants accueillis dans l'asbl que nous décrivons dans ce point 6,
- Les rencontres parents au *Café des voisins* : cette activité a pris une autre forme, grâce à notre partenaire (le Groupe Santé Josaphat) qui propose depuis 2022 un espace inconditionnel aux parents appelé *Pâtes au beurre*.
- La coalition des parents de milieux populaires (voir Thématique 1, activité n°1)

Si les « Rencontres parents », activités incontournable de l'asbl, ont été mises à mal par deux années de restrictions de rassemblement et d'accueil, avec les assouplissements des mesures de prévention et un retour à la norme d'accueil et d'accès aux parents, les rencontres ont pu reprendre en mai 2022.
Au départ, nous avons privilégié des moments plus fluides, autour d'un prétexte petit déjeuner ou goûter pour présenter le dispositif avec l'équipe du planning partenaire historique de ce projet et récolter les thématiques que les parents voulaient aborder. Construire le lien avec des parents qui n'ont connu parfois que l'accueil sous mesures Covid était primordiale. Nous avons ensuite repris des rencontres classiques, autour d'un thème choisi par les parents.

Pour qui ? | Les rencontres parents s'adressent en particulier aux parents dont l'enfant fréquente la maison d'enfants des Amis d'Aladdin, mais chaque parent du quartier ou d'ailleurs est bienvenu.
Le public est donc composé des divers adultes qui fréquentent nos différentes activités (Café des voisins, Friperie/Donnerie, tables de conversation, parents des enfants de la Maison d'enfants). Nous accueillons environ 200 familles différentes par an avec des enfants de 0 à 16 ans.
Le public est donc assez représentatif de la diversité d'adultes que nous rencontrons à travers l'ensemble de nos activités.
Au niveau socio-économique, nous relevons qu'une part de notre public vit des situations précaires et sont dans des démarches d'insertion plus ou moins longues, difficiles et complexes - sans-papiers, en alphabétisation, en formation ISP ou monoparental...
Au niveau multiculturel, nous accueillons des familles d'Europe de l'est et du sud, d'Afrique du Nord, d'Afrique Centrale et de l'Ouest… En effet, les parents ont comme point commun d'être tous issus d'un parcours de migration et/ou d'exil plus ou moins récent (1 à 10 ans).
Par séance, il y a entre 4 et 10 parents.

Objectifs | Ces rencontres visent à confronter et valoriser les différents modèles d'éducation parentale co-existants : il n'y a pas un modèle unique qui soit le bon ; tous nous semblent valo-

risables et questionnables.

Aussi, ces moments de rencontres à thèmes sont des outils pour débuter un travail de réflexions collectives sur les rôles et les valeurs tant au niveau parental qu'en tant que membres de la société. Par des questions éducatives, sociales, culturelles et interculturelles, les parents tentent de trouver une place dans leur environnement dans le but de se réaliser en tant que parent citoyen, co-responsable de l'avenir de leurs enfants et de la société.

Nous nous attelons également à valoriser les richesses des cultures d'origine des personnes désirant être acteurs de la société dans laquelle ils tentent de s'insérer car nous voulons favoriser une meilleure participation à la vie de quartier.

La lutte contre l'exclusion, thématique transversale de Culture et Développement, passe par des initiatives comme celle-ci : rassembler des publics isolés pour réfléchir ensemble à des questions communes et créer une dynamique de solidarité.

Calendrier | Les rencontres sont organisées une fois par mois (sauf juillet, août et septembre). Ces rencontres thématiques se déroulent le mercredi après-midi ou en matinée en fonction de la disponibilité des parents. Un accueil des enfants est renforcé pour permettre aux parents n'ayant pas de relais de participer aux rencontres.

Méthodologie | Un facteur indispensable permettant à ces rencontres de trouver toute leur profondeur est la relation de confiance dans le groupe. Il s'agit d'un lien qui se travaille au quotidien (accueil des parents le matin et le soir, permanence de l'accueil…) en mettant tout en place pour que le parent se sente écouté et respecté.
Déculpabiliser est le second facteur indispensable. Il ne suffit pas (en tant que professionnels de l'enfance ou travailleurs sociaux) de s'adresser aux parents libres de tous préjugés et en faisant preuve de compréhension face à leur situation. Les parents doivent, pour la plupart, commencer par se défaire des préjugés qu'ils nourrissent à leur propre égard. En effet, nous rencontrons bien souvent des parents ayant perdu confiance en leur potentiel, voire même convaincus d'avoir raté leur éducation. Dans cette perspective, il est difficile de rassembler son énergie pour amorcer un quelconque changement.

La pédagogie de projet et les pédagogies alternatives, travaillées et véhiculées par plusieurs associations membres de Culture et Développement, sont porteuses de nombreuses pistes d'actions tant d'un point de vue individuel que collectif, notamment dans le choix d'une école ou dans la question de l'alliance éducative parent-professionnel-enfant. Il s'agit de défendre des pédagogies plurielles partant des réalités du public. En soi, c'est l'idée politique que nous prohibons comme nécessaire pour construire une société plus juste et plus égalitaire.

La première rencontre de l'année est souvent consacrée à la vie en crèche, avec son rythme, son cadre et ses rituels qui sont les bases de discussions sur la confrontation des systèmes de garde en Belgique et de la rencontre de deux mondes : celui de l'institution et de la vie familiale. Chacun ayant ses codes, sa culture, ses contraintes, ses valeurs.

De cette présentation découle des sujets autant sur les valeurs de l'éducation que des rapports entre l'institution et les parents, de leur place dans celle-ci, de leur pouvoir d'agir et des impacts sur leur vie familiale. Les sujets choisis pour la suite des rencontres mensuelles sont coconstruits en concertation avec les parents.

Les rencontres se basent sur l'enrichissement possible entre les différentes cultures familiales et ont un objectif général de construire une « autre » ou une « nouvelle » optique soit éducative, soit citoyenne. Il s'agit de favoriser l'échange des cadres de références éducationnels.
Chaque thème abordé (ex: l'éducation dans un processus d'immigration, la place du parent en tant que partenaire dans l'accompagnement scolaire de son enfant, la gestion de l'organisation familiale dans une société où il faut être efficace et efficient...) est porteur d'une interrogation qui se révèle être un vecteur de réflexion sur des sujets majeurs de notre société.
En 2022, une thématique a été encore récurrente : les ***rôles masculins et féminins dans l'éducation*** des enfants. Cette question interpelle fortement notre public issu de l'immigration et confronté à une culture dominante occidentale qui met en question leur propre cadre de référence. À travers cette thématique, c'est bien la question du genre qui est mise en exergue dans un rapport de force lié aux représentations de chacun mais aussi à la pensée dominante de notre société.

Chaque année, nous faisons aussi une séance sur le ***passage de la crèche à l'école***, moment important tant pour les parents que pour les enfants qui suscite de vives émotions. La confrontation au monde scolaire est empreinte de grandes questions sur les valeurs éducatives, sur le respect du rythme des enfants, sur les rapports de dominations, sur sa place en tant que parent-partenaire…

Lieu des activités | Les Amis d'Aladdin asbl

Partenaire| Le planning familial : Le Groupe Santé Josaphat, partenaire historique de ce dispositif et de notre asbl.

Évaluation | Résolumment, *on ne naît pas parent, on le devient*. Se construire une identité, parfois nouvelle, en situation d'exil, de crise, et isolé (*il faut tout un village pour élever un enfant*) n'est pas chose facile. Ces rencontres permettent la rencontre et l'échange de parents qui font de leur mieux et pour qui nous n'avons pas "LA" solution mais des pistes de possibles, multipliées par le nombre de personnes qui les fréquentent.

Par ailleurs, chaque thématique engendre régulièrement d'autres questions et enjeux auxquels nous tentons de répondre individuellement et/ou collectivement. Le passage de la crèche à l'école, par exemple, pose un tas de problèmes administratifs aux parents. Notre assistance sociale accompagne souvent des parents démunis face aux inscriptions qui sont de plus en plus digitalisées.
Cela nous invite à organiser une séance sur ce sujet pour outiller les parents à l'avenir mais aussi de collaborer à des interpellations politiques plus large comme la signature à la « *Lettre ouverte : non au digital par défaut* » rédigée par Lire et Écrire et de participer à leur demande de mobilisation contre la dématérialisation des services au public (08/09/22). Cette action se poursuit en 2023 et nous comptons mobiliser les nombreuses personnes de nos publics touchées par cette généralisation à la digitalisation.

24.1 - 24.7

ALPHABÉTISATION

GAFFI

L'alphabétisation est au cœur du projet du Gaffi depuis sa création en 1978 et répond aux besoins des femmes que nous accueillons, dont la première demande est d'apprendre à parler, lire et écrire.

En 2022, après deux années de mesures sanitaires qui ont impacté nos possibilités d'accueil et d'activités en collectif, nous avons pu déployer à nouveau pleinement notre action d'alphabétisation. Celle-ci se décline dans un programme complet et intégré d'activités qui allient des cours d'alphabétisation (en expression orale, en lecture et écriture) et divers ateliers et activités qui s'appuient sur la co-construction avec les personnes de projets collectifs, d'échanges et de réflexions autour de différentes thématiques, et qui donnent à la fois du sens aux apprentissages entrepris mais aussi la possibilité de développer ses capacités à comprendre le monde et à agir sur son environnement social.

Une attention particulière est portée au dispositif mis en place et à la posture dans l'animation, qui sont essentiels pour installer un climat de confiance et d'écoute, et créer une dynamique de groupe positive.
Dans l'expression de l'individuel au collectif, les apprenantes en alpha partagent des expériences et des difficultés rencontrées dans leur parcours de femmes, mamans (et mamans solos), en exil, issues de milieux populaires. L'apprentissage de l'expression orale, de la lecture et de l'écriture s'appuie sur des contenus construits à partir des thématiques et sujets qui les concernent ; ces contenus permettent de développer une connaissance, une analyse, une mise en débat afin de faire avancer la réflexion collective et la compréhension de l'organisation du monde. A partir de ce cheminement, peuvent émerger à la fois des projets et des actions concrètes et la volonté de se mobiliser en lien et en réseau avec d'autres.

Pour qui ? | Le public que nous accueillons rassemble des femmes migrantes, peu ou pas scolarisées, d'origines diverses, nouvellement arrivées ou installées depuis quelques années en Belgique. Elles sont âgées entre 20 et 60 ans, la plupart habitent à Schaerbeek et vivent dans des situations socioéconomiques précaires (40% bénéficiaires d'une aide du CPAS, 43% sans revenus à charge du conjoint ou d'un parent, et quelques-unes au chômage). Plusieurs femmes inscrites (35%) sont des mamans en situation de monoparentalité. En 2022, nous avons accueilli 117 participantes dans nos cours d'alphabétisation.

Objectifs | Les objectifs du programme d'alphabétisation sont de permettre aux participantes d'acquérir de nouvelles compétences en expression orale, en lecture, en écriture, mais aussi d'être mieux informées, de participer à des débats et des réflexions collectives, d'exercer son esprit critique et ses capacités d'analyse, de mieux comprendre le monde pour y prendre une place active, d'être relais auprès de son entourage, de développer de nouvelles pratiques : être autonome dans ses démarches extérieures, mieux appréhender ses droits et devoirs et oser les faire valoir, participer à des réunions qui concernent les enfants ou la vie de son quartier, développer des projets, soutenir ses enfants dans leur scolarité, construire un projet professionnel ou de formation, participer à des actions collectives.
Dans la visée que nous défendons, il s'agit pour les participantes d'acquérir la lecture et l'écriture comme un outil d'expression de soi, de ses idées, un outil qui permet de raisonner, d'échanger avec d'autres, de rentrer en relation avec le monde ; en d'autres mots, il s'agit d'acquérir les outils d'émancipation et de communication qui permettent de développer des capacités à comprendre le monde et à agir.

Calendrier | Nous avons organisé, en 2022, 7 groupes d'alphabétisation de niveaux différents dont le programme s'inscrit sur une année académique. Les cours se donnent à raison de 9 heures par semaine, complétés par des ateliers et des activités.
Méthodologie | L'approche méthodologique place les participantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animatrices, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les participantes sont amenées à partager leurs préoccupations, à échanger, à débattre et mener des réflexions collectives. Très à l'écoute de ce qui se vit auprès du public, tout en suivant des méthodologies propres à l'alphabétisation, le contenu des cours s'élabore au fur et à mesure de l'année en fonction du rythme d'apprentissage, des sujets qui intéressent les participantes, des problématiques qu'elles soulèvent, des projets collectifs qui émergent.
Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui, pour approfondir des réflexions sur des enjeux sociaux qui les concernent.

Lieu des activités | Locaux du Gaffi à Schaerbeek.

Partenaires | Nos actions se développent en lien avec plusieurs réseaux dont, entre autres, Lire et Ecrire Bruxelles (association avec laquelle nous sommes en partenariat notamment pour le détachement de formateur·trice·s) et la Coordination Sociale de Schaerbeek.

Evaluation | D'années en années, nous observons que les parcours et situations de vie que les participantes nous livrent sont de plus en plus fragilisés (précarité socioéconomique, difficultés administratives, logement précaire, discriminations et violence genrée, impacts sur la santé). Le Gaffi, à travers les cours d'alphabétisation et les ateliers qui les complètent, représente pour elles un lieu ressource, où trouver écoute, soutien, réconfort, entraide. L'accueil bienveillant et la dynamique de groupe que nous essayons d'installer favorisent ce climat d'écoute et de confiance, et des échanges qui conduisent progressivement à une ouverture sur le monde, en développant un regard nouveau, critique, humaniste et solidaire.

La principale difficulté à laquelle nous avons été confrontées en 2022 concerne l'irrégularité des personnes aux activités et cours d'alpha. L'absentéisme observé est lié principalement aux situations de vie qui se dégradent et se complexifient.

En effet, les crises à répétition que nous connaissons depuis quelques années (crise sanitaire du Covid 19, crise énergétique, crise climatique, inflation, crise du logement, etc.) continuent à détériorer les conditions de (sur)vie, et notre public en est particulièrement impacté. De plus, la vie au quotidien est rendue plus compliquée par la fermeture de nombreux services publics et par la généralisation du numérique pour l'accès à une série de droits sociaux fondamentaux. Les démarches administratives qui, avant 2020, pouvaient se régler en une matinée en se rendant directement au guichet d'une administration ou d'un service (commune, mutuelle, syndicat, CPAS ou autre), prennent désormais un temps long et incertain pour les personnes qui ne maîtrisent pas la langue et qui ne possèdent pas les outils informatiques. Les difficultés de survie au quotidien s'accumulent et génèrent un stress aigu qui peut engendrer angoisses, insomnies, fatigue et à long terme maladies et problèmes de santé.

Une autre raison qui explique l'absentéisme, voire l'abandon de certaines femmes, est liée à leur souhait d'acquérir la nationalité belge. Elles décident alors de quitter le Gaffi pour s'inscrire dans un parcours d'accueil via un BAPA (cours de citoyenneté, cours de langue) ou dans un cours en promotion sociale en vue d'atteindre le niveau linguistique A2 et d'obtenir l'attestation reconnue dans le cadre de la demande de nationalité.

La recherche d'un travail est également très présente chez plusieurs participantes et explique l'irrégularité de certaines au sein des cours.

Dans ce contexte sociétal qui voit s'amplifier les problématiques sociales, économiques, administratives, sanitaires, familiales, il nous semblait essentiel d'ouvrir des espaces de parole (collectifs et individuels), de proposer une écoute et un soutien aux femmes et familles que nous accueillons. Depuis 2020, l'équipe consacre beaucoup de temps et d'énergie dans l'accompagnement des participantes, et dans l'orientation vers des services sociaux et juridiques si nécessaire. Et en 2022, nous avons aussi renforcé des espaces participatifs d'échanges, de réflexion, de co-construction de projets pour identifier et élaborer, avec les participantes, des actions porteuses de sens en lien avec les réalités vécues (cf. thématique 1).
Nous organisons d'ailleurs, depuis longtemps et en co-construction avec les participantes, des actions en lien avec les journées du 8 mars (de lutte pour les droits des femmes), du 21 mars (marche contre le racisme) et du 25 novembre (de lutte contre les violences faites aux femmes). A ces occasions, des animations et actions sont menées à la fois en interne avec les groupes et en externe par la participation à des rassemblements pour porter des revendications en grand collectif. En 2022, nous avons également participé largement aux mobilisations contre le numérique et la fermeture des guichets avec d'autres associations et collectifs, à l'initiative entre autres de Lire & Ecrire Bruxelles (8 septembre et 6 décembre). Ces actions sont présentées en thématique 1.

C'est dans cette lignée que nous développons des projets autour des problématiques vécues et des actions plus globales en rejoignant des réseaux associatifs pour interpeller sur des questions sociales qui touchent les familles et les femmes de milieux populaires immigrés.

25.1 - 25.2 ATELIERS « SAC À LIRE » ET « HISTOIRE À LIRE, HISTOIRE À DIRE… »
GAFFI

Le projet Sac à lire se concrétise par la mise en place d'ateliers hebdomadaires qui rassemblent des mamans en alphabétisation, par l'organisation de lectures par les participantes dans les crèches et les classes maternelles (pour valoriser leurs compétences en lecture vivante et le rôle positif que les mamans peuvent prendre au sein des écoles et des structures d'accueil de la petite enfance et ainsi transformer le regard porté sur les familles de milieux populaires immigrés) et par l'ouverture d'un espace Sacothèque qui permet aux parents de choisir et d'emprunter des Sacs à lire à exploiter en famille à domicile.

En 2022, deux groupes ont pu être mis en place dans le cadre des ateliers hebdomadaires de lecture : le groupe Sac à lire qui rassemble des mamans en alphabétisation et le groupe Histoire à lire, histoire à dire… composé de mamans qui sont à l'aise avec la lecture (en fin de parcours alpha ou scolarisées).

De même, plusieurs lectures ont pu s'organiser auprès de groupes d'enfants : accueil de classes maternelles de l'école du quartier, lecture auprès des enfants de l'école de devoirs et auprès des enfants de la crèche Atout Couleur.

Pour qui ? | Le projet s'adresse à des mamans qui souhaitent se familiariser à la lecture d'albums pour enfants et proposer des moments de lecture en famille et dans des structures de la petite enfance (crèches, écoles).

Objectifs

- Soutenir les personnes en alphabétisation dans la démarche en préparant avec elles les lectures et en les mettant à l'aise et en confiance par rapport à l'objet et à l'acte de lire. Les ateliers préparent à la découverte et l'exploitation des sacs. Ce travail influence positivement l'apprentissage de la langue française au niveau adulte et lui donne un sens dans une pratique concrète, liée à leur réalité. Ainsi, les compétences de lectrice et de conteuse se développent peu à peu pour être mise en œuvre à la maison.
- Donner une place active aux mamans, issues des milieux populaires immigrés, dans des démarches de découverte culturelle et de lecture en famille qui renforcent les liens parents/enfants, les compétences linguistiques, l'éveil à de nouvelles pratiques culturelles autour des livres, des histoires… dans une visée de prévention de l'illettrisme.
- Valoriser les compétences des parents.
- Améliorer le regard des acteurs de l'école sur les parents issus de milieux populaires immigrés en créant des espaces au sein de l'école où les parents trouvent une place et un rôle positif.
- Renforcer les échanges entre familles, milieu scolaire et associatif.

Calendrier | Les ateliers *Sac à lire* se déroulent les mercredis matins de 9h à 12h pour les mamans en alphabétisation. Le

second atelier « Histoire à lire, histoire à dire… » proposé aux mamans déjà à l'aise avec la lecture, s'est déroulé les mardis de 13h à 15h, de janvier à juin 2022, et les vendredis de 9h à 11h30, de mi-septembre à décembre 2022.

Méthodologie | Les mamans sont guidées dans la découverte et l'exploitation des jeux et activités pédagogiques ou dans la préparation de la narration (travail autour de la prononciation, du vocabulaire, de l'intonation, du rythme de lecture). Une fois le sac « apprivoisé », les mamans l'empruntent à tour de rôle pour l'utiliser en famille. Elles reçoivent également une reproduction des livres travaillés en atelier et peuvent dès lors les lire plusieurs fois à leur enfant, ce qui augmente grandement la fluidité de leur lecture et améliore leur compétence dans l'art de conter.
Parallèlement à la mise en œuvre de ce soutien aux pratiques de lecture au sein des familles, nous mettons en place avec les mamans formées à la lecture vivante des moments où elles peuvent valoriser et rendre visibles leurs compétences auprès de groupes de jeunes enfants. En effet, le projet propose aux participantes de préparer et d'organiser des moments de lecture dans des structures de la petite enfance (maisons d'enfants, crèches, écoles maternelles et primaires).

Le projet est mené en co-construction avec le groupe :
- discussion de l'intention du projet,
- échanges par rapport aux expériences passées de chacune, de ce qu'elle a aimé, expérimenté, de ce qu'elle retient à transposer,
- découverte des sacs à lire, des albums et du kamishibaï
- choix et préparation des lectures et des activités des sacs à lire.

L'animatrice propose également différents outils pour soutenir l'apprentissage de la lecture surtout pour les mamans inscrites en alphabétisation.

Lieu des activités | Les ateliers se sont déroulés dans les locaux du Gaffi à Schaerbeek. Quelques lectures ont été proposées à la crèche Atout Couleur située à côté du Gaffi.

Partenaires | Le projet se développe en collaboration avec des structures de la petite enfance et des écoles du quartier. Nous sommes en lien principalement avec l'école Sainte-Marie-Fraternité et la crèche Atout Couleur, toutes deux situées à proximité de l'association.

Evaluation | Deux groupes ont pu être mis en place dans le cadre des ateliers hebdomadaires de lecture : un groupe qui rassemble des mamans en alphabétisation et un groupe composé de mamans qui sont à l'aise avec la lecture. Même si les objectifs sont les mêmes dans chacun des groupes, les rythmes sont différents. L'appropriation d'une histoire à partir de la lecture s'inscrit sur une durée de plusieurs semaines pour le groupe en alphabétisation. Différentes étapes sont nécessaires pour que les mamans se sentent suffisamment à l'aise pour proposer une lecture à un groupe d'enfants (acquisition du vocabulaire, de l'emploi des temps, des tournures de phrase plus complexes, travail sur le rythme et l'intonation, etc.), tout un travail de longue haleine sur le développement des compétences linguistiques.

Par contre, dans le second groupe, la préparation des lectures vivantes est plus rapide. Ce nouveau groupe mis en place en 2021-2022 s'est très vite plongé dans le projet dans une démarche résolument participative : choix des albums qui seront adaptés en théâtre kamishibaï, échanges d'idées pour enrichir l'animation et la « mise en scène » de l'histoire qui sera proposée aux enfants (musique, bruitage, lumière, jeux et activités qui prolongeront le moment de lecture, etc.).

Des moments de lecture ont été proposés par les deux groupes : à la crèche et pour des classes maternelles de l'école du quartier, lors des ateliers créatifs des enfants inscrits en Accueil Extrascolaire au Gaffi, pendant les vacances scolaires pour les enfants des familles des participantes, et au moment de l'événement de clôture des activités du Gaffi. Ils ont constitué des moments riches de rencontres, d'expérimentation et de valorisation pour les participantes, qui ont montré passion, engagement et motivation tout au long du projet.

26 SOUTIEN À LA PARENTALITÉ
GAFFI

Dans le contexte de l'immigration et de l'exil, la fonction « être parent » est mise à l'épreuve. Souvent les parents nous interpellent, nous interrogent sur des questions qui les préoccupent : quel modèle éducatif offrir à leurs enfants, comment s'inscrire en tant que parent dans la culture du pays d'accueil, comment permettre à leurs enfants de s'inscrire dans une culture dont ils ne déchiffrent pas les codes, que leur reste-t-il à transmettre à leurs enfants de leur éducation, culture et tradition ? Toutes ces questions nous semblent importantes à traiter et c'est pourquoi nous avons créé et animons, depuis plusieurs années, avec une psychologue du planning familial, un groupe de paroles pour les mamans en alphabétisation à l'intérieur duquel les parents peuvent s'identifier, s'exprimer et interagir librement quels que soient leur vécu, leur contexte social ou culturel. Depuis 2016, le projet de soutien à la parentalité leur permet d'investir pleinement cet espace de parole afin que les mamans y développent un lien privilégié entre elles et s'engagent dans un processus d'élaboration groupal autour de leur parentalité.

Le groupe d'une dizaine de mamans d'origines diverses se réunit un jeudi sur deux (de 9h à 12h). Il était jusqu'en juin 2021 animé par une psychologue du Planning familial Groupe Santé Josaphat. En 2021-2022, suite à une réorganisation interne, notre partenaire n'a pas pu libérer une psychologue pour accompagner les rencontres sur toute la durée de l'année. Nous avons dès lors fait appel à d'autres intervenantes pour nourrir les échanges et les thématiques proposées par les mamans qui composent le groupe.

Un premier projet a été mené avec des trois étudiantes en Master de santé publique à l'ULB autour du service de Promotion de la Santé à l'Ecole.

Constat fut fait que les mamans ne connaissaient pas ce service. Le seul contact qu'elles avaient eu concernait le formulaire à compléter en vue de la visite médicale. A partir des questions des mamans, les étudiantes ont présenté les missions de ce service et permis aux parents de mieux comprendre toutes les questions qui font partie du formulaire que la PSE leur demande de compléter. Avec le groupe, a émergé l'idée de créer une petite vidéo à destination des parents pour présenter ce service, avec la participation de quelques mamans qui pourraient s'exprimer dans leur langue maternelle afin qu'un maximum de parents soient touchés. Le tournage s'est déroulé en mars 2022 avec une maman d'origine marocaine, une autre d'origine guinéenne et une troisième d'origine turque. Elles ont vécu toutes trois une expérience nouvelle, filmées et enregistrées par des professionnels de la réalisation et du son !

Tournage du film sur la PSE / mars 2022

Le petit film a été finalisé en juin et a été présenté à deux reprises : le jeudi 16 juin devant le groupe qui découvrait le résultat de leur projet et quelques puéricultrices de la crèche Atout Couleur, et le mardi 21 juin, lors de l'événement de clôture de fin d'année devant l'ensemble des groupes d'alphabétisation et d'éducation permanente du Gaffi. Ce nouvel outil pédagogique a permis aux personnes de mieux comprendre le rôle de la PSE et son importance en matière de prévention sanitaire.

Projection du film PSE le 16 juin 2022 au GAFFI

Un second module de 3 rencontres a également été proposé au groupe « Soutien à la parentalité » en lien avec des questions qu'il avait soulevé sur des thématiques touchant à la sexualité. Pour les aborder, nous avons fait appel à une sexologue, Zina Hamdoui. En tant que femme musulmane s'adressant à des mamans de confession musulmane, celle-ci a pu proposer une approche adaptée pour traiter des sujets qui restent pour la plupart tabous. Les échanges ont permis d'aborder des questions telles que : comment parler de sexualité à ses enfants, à ses jeunes ? Pourquoi le sujet reste-t-il tabou ? Qu'est-ce que la santé sexuelle ? etc. Pour plusieurs participantes, c'était la première fois que cette thématique était discutée et les animations leur ont permis d'acquérir des clés de compréhension sur le sujet pour mieux appréhender les échanges qu'elles pourraient avoir avec leurs enfants, entre autres.

Dans le cadre du soutien à la parentalité, nous avons également proposé des activités ouvertes plus largement aux mamans qui fréquentent le Gaffi dans les activités d'éducation permanente et d'insertion socioprofessionnelle (activités reprises et comptabilisées dans les animations thématiques/ cf. thématique 1) :

- Une visite du dispositif « Pâtes au beurre » mis en place par le Planning familial Groupe Santé Josaphat, espace ouvert à toutes les personnes sans rendez-vous qui souhaitent échanger sur les problématiques qu'elles vivent en lien avec la parentalité (en mai 2022).
- Deux séances d'échanges et de réflexions sur l'adolescence : à la demande d'un groupe d'alphabétisation, nous avons invité deux psychologues du Groupe Santé Josaphat pour aborder les difficultés vécues par les parents d'enfants adolescents.

Des rencontres de femmes et mères inspirantes :

- Fatima Ouassak, fondatrice du Front des Mères, en France, que nous avons eu l'occasion d'accueillir au Gaffi pour une rencontre le 18 mars 2022 (en coulisses du festival SAME organisé par le cabinet de l'échevine schaerbeekoise Sihame Haddioui). Cette matinée, qui rassemblait une petite trentaine de personnes, a permis une rencontre exceptionnelle et des échanges d'expériences personnelles par rapport aux discriminations vécues en tant que femmes, mères racisées, musulmanes, habitantes d'un quartier populaire. Les expériences de Fatima Ouassak ont fait écho auprès des femmes présentes et certaines ont partagé leur vécu. Une participante a témoigné du travail du Comité de parents, des regards jugeants et discriminants de l'école par rapport aux parents migrants ou qui ne parlent pas bien le français. Elle a exprimé aussi comment elle a « grandi » au sein du groupe parents/école en termes d'estime, de conscience, de confiance, de prise de parole et de l'importance de s'impliquer pour améliorer les choses. Mettre en évidence les luttes et les modes d'actions qui permettent de faire évoluer les choses (contre le racisme, les inégalités et les discriminations) étaient au centre des échanges !
- Latifa Elmcabeni, co-fondatrice du Collectif des Madrés : Nous avons invité au GAFFI, le mercredi 25 mai 2022, Latifa Elmcabeni et Maud Girault autrices du podcast « De la Madré à la Guerrière ». Après l'écoute du documentaire sonore, les participantes, une trentaine présente pour la rencontre, ont pu échanger sur les questions qui y sont mises en avant : être parent/maman migrant·e, les discriminations vécues dans les quartiers populaires par les enfants et jeunes, le racisme institutionnel, les violences policières…

Le témoignage de Latifa Elmcabeni, de son combat citoyen et politique a communiqué au groupe un message fort : ne jamais baisser les bras et se mettre ensemble face aux injustices, sortir du silence et chercher des personnes et lieux ressources pour construire un travail citoyen et politique. Son témoignage a donné de la force et de l'inspiration pour les femmes du Gaffi dans la poursuite de leurs démarches collectives dans les groupes où elles sont engagées.

Lecture Kamishibaï le 30 mars 2022 au Gaffi

A partir de septembre, un nouveau partenariat s'est noué avec le CPCP pour l'animation des séances du groupe « Soutien à la parentalité ». Il nous semblait en effet important de travailler en co-animation avec une personne ressource pouvant apporter un éclairage sur les questions de parentalité, dans une démarche d'éducation permanente. L'atelier se construit à partir des situations vécues apportées par les participantes, des situations qui abordent différentes thématiques qui sont analysées collectivement, mises en débat et réflexion collective. Face aux problématiques, le groupe construit des pistes d'action.

Pour qui ? | Le groupe « Soutien à la parentalité » rassemble des femmes intéressées par la thématique de la parentalité, des mamans qui participent, par la plupart, à d'autres activités de l'association.

Objectifs | L'objectif du projet est de créer un espace d'échanges, de soutien et de réflexions autour des questions liées à la parentalité. C'est un lieu dans lequel l'atmosphère créé encourage et ouvre à une solidarité entre les participantes. Ce groupe de parole et de réflexion leur permet de mobiliser les ressources nécessaires afin d'affronter la réalité (comme celle d'être un parent en exil) et de trouver des solutions ensemble aux problèmes rencontrés. En ce sens, la démarche proposée développe la confiance en ses capacités d'agir. Les échanges sont constructifs et apportent des pistes auxquelles les parents seuls n'auraient pas pensé.

Calendrier | Les rencontres se déroulent les jeudis de 9h à 12h, une à deux fois par mois.

Méthodologie | En créant un climat de confiance et un cadre de sécurité, le collectif devient un soutien pour les participantes qui, en partageant leurs expériences, leurs préoccupations, peuvent prendre du recul et retrouver une énergie qui permet de changer leur regard et d'évoluer en apportant des changements positifs dans des situations qui leur semblaient inextricables. La rencontre qui s'y déroule est génératrice d'un climat serein qui permet de réduire l'isolement psychosocial souvent générateur d'angoisse et de grande souffrance. Ce qui se joue permet à chacune de devenir actrice de son changement, stimulée par la créativité que génère le groupe.

Lieu des activités | Les ateliers se sont déroulés dans les locaux du Gaffi à Schaerbeek.

Partenaires | Nos partenaires pour ce projet en 2022 ont été le planning familial Groupe Santé Josaphat et le CPCP (avec lequel une convention a été établie de septembre à décembre).
Nous avons également fait appel ponctuellement à des personnes ressources qui sont intervenues lors d'une ou plusieurs séances : Zina Hamdoui, Louise Fumagalli, Marilou Mouillet, Galgani Diebo, Fatima Ouassak, Latifa Elmcabeni et Maud Girault.

Evaluation | Les questions autour de la parentalité sont très présentes dans les échanges et débats menés dans les groupes d'alphabétisation. C'est pourquoi la constitution d'un groupe de paroles et de réflexions spécifique a toute sa pertinence. Les thématiques développées à partir des situations amenées par les participantes sont très variées (santé, citoyenneté, enseignement, éducation, exil, communication, réseaux sociaux, etc.). La démarche de réflexion proposée par les animatrices amène les participantes à prendre du recul, à analyser une situation et les enjeux sous-jacents, à développer une lecture globale et systémique par l'apport d'analyses sociologiques et par l'éclairage de personnes ressources. La dynamique collective permet une meilleure compréhension et l'émergence de pistes d'action pour répondre aux problématiques identifiées.

27.1 - 27.2 ATELIER GRANDEUR NATURE ET ATELIER RACONTE-NOUS RENCONTRE INTERCULTURELLE, CRÉATION COLLECTIVE ET MÉTISSAGE

GAFFI

Depuis sa création, le Gaffi a la volonté de développer des moyens d'expression et de valorisation des femmes migrantes, peu ou pas scolarisées, la volonté aussi de construire avec elles des clés d'émancipation (lire, écrire, comprendre le monde, réfléchir ensemble, se mobiliser autour de projets communs, développer son pouvoir d'imaginer, de créer, d'agir), la volonté enfin d'ouvrir des espaces de rencontres de cultures. Le projet « Rencontre interculturelle, création collective et métissage » prend place dans cette visée qui nous anime.
Des expériences d'ateliers d'expression artistique et culturelle menés précédemment nous ont montré tous les bénéfices que les apprenantes en alphabétisation peuvent en retirer, à savoir une meilleure estime de soi, une valorisation, une reconnaissance, une libération de la parole jamais dite… premiers pas vers l'émancipation.

En 2022, deux ateliers ont été mis en place :

- ***L'atelier Grandeur Nature***

Commencé en novembre 2021, il s'est poursuivi jusqu'en juin 2022 et a accueilli 13 participantes d'origines diverses (Maroc, Guinée, Mauritanie, Turquie et Nigeria) qui, par ailleurs, suivaient les cours d'alphabétisation - principalement en expression orale. Très vite, un climat bienveillant et convivial s'est installé, propice aux échanges et à l'expérimentation du vivre et faire ensemble. Les participantes ont exploré, dans un premier temps, différentes techniques picturales et ont réalisé des œuvres personnelles sur le thème de la nature (faune et flore) d'ici et d'ailleurs. Certaines n'avaient jamais dessiné, et malgré les difficultés qu'elles ont ressenties au départ, elles se sont lancées en toute spontanéité, enthousiasme et curiosité. Au fil du temps, leurs traits sont devenus plus assurés et elles étaient heureuses de découvrir les résultats créatifs de leurs explorations artistiques. A la fin de chaque atelier, les productions étaient exposées et partagées, les participantes s'encourageant et se félicitant mutuellement.

Les artistes qui ont accompagné le groupe se sont montrées très soutenantes, sans jamais laisser une personne en difficulté, tout en permettant à chacune d'explorer sa créativité et de pratiquer librement les propositions artistiques.
Après plusieurs séances qui ont permis de découvrir diverses techniques plastiques (dessin, peinture, pastel, gravure sur lino, collage), les participantes ont commencé à réaliser des créations collectives de grande dimension en reprenant des éléments picturaux qu'elles avaient proposés dans les ateliers précédents.

Quatre fresques sur papier kraft ont ainsi été produites par le groupe et ont servi de base pour la réalisation finale. De mi-mai à mi-juin 2022, il s'agissait en effet de produire une œuvre collective permanente sur un mur de la cour de l'ASBL. Plusieurs ateliers ont été nécessaires pour reproduire presque à l'identique les dessins choisis par le groupe et représentés sur les fresques intermédiaires.

Le travail d'ateliers a été exposé au Centre culturel de Schaerbeek en mai 2022 lors de l'événement ***Côté quartiers*** qui rassemble les créations issues des ateliers artistiques menés à Schaerbeek dans différentes structures (écoles et associations, principalement).

La fresque murale a été, quant à elle, inaugurée le 21 juin 2022 lors de la fête de fin d'année où tous les groupes d'alphabétisation et d'éducation permanente étaient rassemblés. Ce fut l'occasion pour les participantes de présenter l'atelier, le travail qu'elles ont accompli et la production finale qui restera permanente au Gaffi.

- ***L'atelier Raconte-nous***

Il a débuté en novembre 2022, se déroulera jusqu'en juin 2023 et a déjà rassemblé 10 femmes engagées par ailleurs en alphabétisation.
Ce projet a proposé aux participantes d'explorer les contes, les albums jeunesse et les arts plastiques. Au fil des ateliers, elles se sont essayées dans plusieurs pratiques artistiques : peinture, dessin, collage, pop-up… en s'inspirant d'illustrations observées dans des albums. A partir de janvier 2023, les participantes choisiront un conte pour l'illustrer en plusieurs tableaux.

Pour qui ? | Ce projet a concerné une dizaine de femmes, d'origines diverses, engagées par ailleurs dans une démarche d'alphabétisation.

Objectifs | Le projet développe une action culturelle avec des femmes migrantes engagées en alphabétisation, en mettant au centre, à travers la création artistique collective, la valorisation des savoirs et la rencontre interculturelle, dans un climat bienveillant et convivial propice aux échanges et à l'expérimentation du vivre et faire ensemble.

Les objectifs poursuivis dans le cadre du projet sont de :
- permettre à des femmes migrantes peu ou pas scolarisées de s'approprier des moyens d'expression culturelle et artistique
- ouvrir des espaces d'expression et de rencontre interculturelle, de partage d'expériences et de savoirs
- valoriser les richesses culturelles des participantes et sensibiliser, par la diffusion publique des créations, aux savoirs et richesses culturelles portées par les femmes migrantes
- favoriser l'émancipation (présenter publiquement ses créations, prendre la parole, transmettre).

Calendrier | Les ateliers se sont déroulés les mardis matins de 9h à 11h30.

Méthodologie | Les artistes et animatrices d'atelier mettent à disposition des outils, des supports, des techniques d'expression mais proposent avant tout un accompagnement des participantes dans le processus de création, dans la découverte et l'exploration de leurs richesses culturelles, de leurs imaginaires, de leurs potentiels créatifs, dans l'accompagnement du processus jusqu'à la réalisation d'une œuvre aboutie.
Les démarches pédagogiques qui sont proposées dans le cadre du projet privilégient à la fois une reconnaissance de chaque personne, dans son parcours, son histoire, sa culture et une co-construction d'un projet de groupe.
Les processus mis en œuvre sont sources de changement à différents niveaux : travail sur la confiance en soi, valorisation des parcours, des cultures, mise en pratique des apprentissages. Ils contribuent à la construction de l'estime de soi, à la découverte et à la transmission de ses talents et de ses richesses culturelles, à la rencontre interculturelle et à l'émancipation. Les participantes sont amenées à s'écouter, à s'exprimer, à se positionner. La dynamique collective est importante dans la mesure où le groupe soutient, encourage, valorise le projet et

la participation de chacune. C'est l'occasion d'apprendre, de réfléchir, de communiquer et de mettre les talents de chacune en pratique pour construire un projet. Les participantes trouvent aussi des moyens, par la création collective et sa diffusion, d'être entendues et reconnues.
Les démarches mises en œuvre contribuent à une amélioration du regard de chacune sur elle-même, sur sa capacité à imaginer, créer, rêver, agir.

Lieu des activités | Les ateliers se sont déroulés dans les locaux du Gaffi à Schaerbeek et l'exposition au Centre culturel de Schaerbeek.

Partenaires | Nos partenaires pour ce projet sont le Théâtre du Nombr'île avec la participation de deux artistes plasticiennes (Axelle Vanoli et Anne Peeters) et le Centre culturel de Schaerbeek avec la participation de deux animatrices artistes (Karima El Ayadi et Céline Bataille) et l'organisation d'une exposition finale du travail des ateliers.

Evaluation | Les ateliers hebdomadaires ont permis de créer un espace de rencontre et d'échange avec un public de femmes en apprentissage du français en installant un climat convivial qui a permis de sortir du cadre du cours de français et de donner plus d'assurance à la fois dans la créativité et l'expression.
Ils ont permis aux participantes d'acquérir de nouvelles compétences tout en passant du temps ensemble, en créant de nouveaux contacts et en développant leur créativité.

Au fur et à mesure des ateliers, les participantes ont acquis de la confiance en leurs propres capacités d'expression. Leur évolution au fil du temps dans l'expression artistique est à souligner : Dans le projet « Grandeur Nature », des premiers ateliers où les participantes découvraient (pour la première fois pour certaines) le dessin et la peinture jusqu'à la réalisation d'une fresque murale de grande dimension, les traits se sont affirmés, les talents se sont révélés. Les hésitations ressenties dans les tout premiers ateliers se sont dissipées et très rapidement, les participantes ont accroché au projet. Le passage du petit au grand, de créations personnelles aux réalisations collectives a soudé le groupe autour d'un projet commun qu'elles ont été fières de présenter lors de l'événement de clôture de fin d'année, devant plus de cinquante personnes. Elles ont été félicitées et applaudies longuement ! Leur parcours à travers cet atelier a d'ailleurs encouragé de nouvelles apprenantes à rejoindre l'atelier artistique que nous avons proposé à partir de novembre 2022.

Les ateliers ont été encadrées par quatre artistes présentes en alternance (avec une participation de 2 artistes en moyenne par atelier). Une animatrice du Gaffi était également présente à chaque séance.
La qualité du partenariat entre les artistes, le Centre culturel de Schaerbeek et le Gaffi est à souligner. Il a permis une convergence entre une approche d'expression artistique, culturelle et d'éducation populaire.

28 TABLE DE CONVERSATION
EL MAUJONE

Initialement, nous avions mis en place des ateliers de réflexion critique sur le thème de l'alimentation, en complément de *l'atelier de partage de cultures culinaires et de réflexion critique sur le système agro-alimentaire* (voir thématique 3, activité 39). Toutefois, à partir de septembre, les participants se sont diversifié et ont manifesté des intérêts pour d'autres thématiques. Nous avons donc décidé de transformer l'atelier en une table de conversation, centrée sur des sujets décidés en concertation avec le groupe.

Pour qui ? | Habitants du quartier, en situation précaire et d'origines diverses (Maroc, Syrie, Liban, Ukraine, Ghana, Turquie, etc.). Le groupe varie beaucoup d'une semaine à l'autre, en fonction des disponibilités de chacun·e.

Objectifs | Les tables de conversation sont transversales et ne se limitent pas à une seule thématique. Les objectifs sont les suivants : réflexion critique sur le monde, l'actualité, et sur des thématiques qui touchent au quotidien ; alphabétisation en tant qu'outil d'émancipation : apprendre à se faire un avis personnel, à le formuler, à l'exprimer devant un groupe et à l'argumenter.

Calendrier | 12/10, 16/11, 23/11, 30/11, 07/12, 21/12.

Méthodologie | En début d'année, une séance entière est consacrée à la recherche collective de thématiques et problématiques qui touchent et intéressent les participant·es. Nous sommes attentifs à d'autres sujets - qui peuvent émerger d'une discussion dans une autre activité (l'atelier couture par exemple) - mais aussi à l'actualité. Les animations sont ainsi préparées et documentées afin d'apporter des pistes de réflexion et/ou des images pour débattre ensemble - au moyen d'un photolangage par exemple. Au fur et à mesure de la discussion, les mots compliqués sont notés pour être miuex intégrés par les participants. Nous avons aussi reccours à l'outil *mind map* qui permet de construire une vision synthétique de la discussion. Quand le temps le permet, nous commençons la table de conversation par un *Quoi de neuf* afin que les participant·es puissent exprimer comment ielles se sentent ou des actualités qui peuvent déboucher par la suite sur de nouveaux débats.

Voici les thématiques qui ont été abordées en 2022 :

- *La beauté* : cette thématique est ressortie des débats qui ont eu lieu lors d'un atelier de partage de compétences sur le maquillage. L'animatrice a préparé un photolangage sur le sujet afin de lancer le débat.
- *Coca-Cola et ses dérives* : projection et débat autour du documentaire *Infrarouge : Coca Cola et la formule secrète* de la série *L'emmerdeuse* (France 2) sur l'entreprise Coca-Cola.
- *Pourquoi surconsommons-nous ?* A l'aide d'un photolangage préparé par notre animatrice, le groupe a pu réfléchir sur les raisons profondes qui nous poussent à consommer toujours plus, aboutissant à une réflexion sur le capitalisme. Cette animation a été faite plusieurs fois avec différents groupes.

- *Le bonheur : l'argent fait-il le bonheur ?* La question a été posée par un participant. Ensemble, à partir d'un photolangage, nous avons fait un mind map au tableau avec les différentes composantes du bonheur mentionnées par les participant·es en s'interrogeant ensemble sur ce qui fait vraiment le bonheur, au-delà de ce que nous dit le système.

Lieu des activités | Local à El Maujone

Évaluation | Les tables de conversation sont des moments de discussion et de réflexion enrichissants et stimulants pour tou·tes. Les participant·es apprennent à s'y exprimer, à formuler un avis et à approfondir leur réflexion en groupe. La participation est bonne. Étant donné la forte irrégularité des participant·es, due entre autres à leur réalité socio-économique mais aussi à l'hiver et ses épidémies ou encore aux grèves de bus, nous travaillons à ce chaque atelier se suffise à lui-même, ce qui ne facilite pas la linéarité d'un processus (certaines réflexions appellent à être approfondies et poursuivies).

30 ATELIER CERAMIQUE

CULTURE ET DÉVELOPPEMENT DOCHERIE

L'atelier céramique est un atelier historique du quartier de la Docherie. Pensé à l'origine à l'intersection entre la psychiatrie et l'éducation populaire, le projet avait été pris entièrement en main par le service de santé mentale en 2013 suite à une demande de l'administration de la région wallonne. Le Service de Santé Mentale (SSM) a recentré la pratique sur des visées thérapeutiques et plus individuelles. Les participant·e·s historiques de Culture et Développement y restaient bienvenu·es. Ce sont ces personnes qui ont demandé que l'atelier soit repris par Culture et Développement quand le service de santé mentale (SSM) a proposé de fermer cette activité en 2018. Culture & Développement s'attache depuis à y développer la dimension de démocratie culturelle, tout en prenant en compte l'histoire psychiatrique de cette activité.

Pour qui ? | Toute personne intéressée est bienvenue, dans la limite des places disponibles. Une attention particulière est donnée dans cet atelier à l'accessibilité aux personnes avec un diagnostic psychiatrique, ou en difficulté psycho-sociale.

Objectifs | Développer la démocratie culturelle en y intégrant les représentations singulières du monde que portent les personnes psychiatrisées ou en souffrance psycho-sociale.
Ensemble nous travaillons à l'expression d'une culture propre au quartier de cette ancienne région céramique, minière et métallurgique, mais aussi au vu de la mixité induite par la présence de personne ayant un diagnostic ou un suivi psychiatrique, à l'expression d'un rapport à la norme et à la maladie mentale, d'une représentation singulière du monde.

Calendrier | Tous les lundis de janvier à juin, puis de fin octobre à décembre.

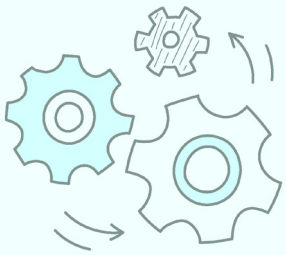
Méthodologie | L'atelier se veut à la fois comme un espace d'expression libre ou chacun·e peut produire sa propre pièce. Régulièrement, un thème commun est proposé pour les personnes qui en auraient envie. Le thème peut être technique ou plus général. Aussi, il offre l'occasion d'une discussion sur nos représentations.
Les animateur·ices (un animateur de Culture & Développement et une bénévole du quartier) sont là en soutien à la fois pour des questions techniques et pour soutenir plus largement l'acte de création. L'animation fait aussi souvent appel à l'entièreté du groupe dans une logique de soutien.
Nous essayons également de créer régulièrement un moment d'exposition pour mettre les différentes productions en avant.

Lieu des activités | L'activité a lieu à Machienne-au-Pont dans le quartier de la Docherie, au sein des locaux du service de santé mentale.

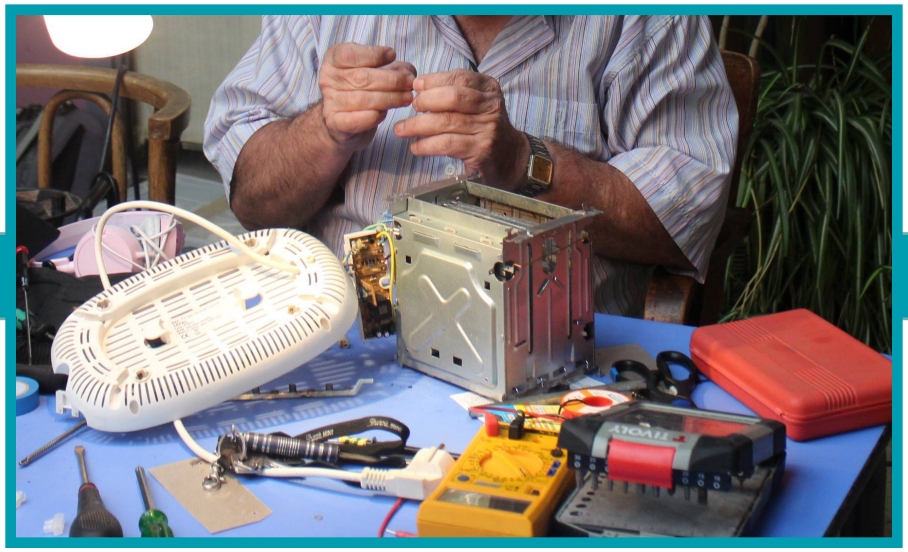
Partenaires | Service de Santé Mentale La Pioche.

Évaluation | Après avoir passé l'année 2021 a relancer et restructurer cette activité, l'année 2022 nous a permis de retrouver un rythme. Le mode de fonctionnement se basant plutôt sur une année scolaire, nous avons choisi de ne pas organiser d'exposition pour les œuvres produites en juin 2022, vu que l'atelier avait seulement repris en octobre 2021 (crise sanitaire). Nous espérons pouvoir mettre en place une exposition cette année pour mettre en place ce mouvement vers l'extérieur qui nous parait nécessaire.
Le système de rotation des personnes (sur une période de 6 mois) pour faire plus de place dans le groupe montre aussi ses limites à la fois sur le plan technique (il y a un tuilage entre les différentes pièces construites par quelqu'un, toujours quelque chose à faire), mais aussi sur la manière dont le groupe se constitue et évolue qui semble indiquer qu'un temps plus long est nécessaire.
Ce constat met aussi en avant le fait que cet atelier sert d'espace de socialisation et que cette dimension est précieuse - elle est un enjeu en temps que tel - après l'expérience d'isolement vécu durant la pandémie.

ÉCOLOGIE,
PRODUCTION & CONSOMMATION



THÉMATIQUE 3



1 REPAIR CAFÉ DE GRIVEGNÉE – SESSION DE RÉPARATION ET DE PARTAGE AVEC LE PUBLIC

CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Le Repair Café de Grivegnée existe depuis 2015 et fonctionne en autogestion depuis le début.
Il est né du constat (partagé et documenté par différentes associations) que les habitants fragilisés du quartier avaient besoin d'un espace-temps pour réparer des objets (augmentation de leur pouvoir d'achat) et prendre un café avec d'autres personnes (lien social cruellement en déficit pour certain·es). A l'époque de la création, des réunions préparatoires avaient été organisées afin de rendre le projet participatif, ouvert à toutes personnes désireuses de s'investir dans une démarche de projet autogéré. Au fil du temps, le public s'est élargi au-delà du quartier et l'équipe de bénévoles s'est étoffée, avec le soutien du Centre Liégeois du Beau-Mur.

Pour qui ? | Les bénévoles du Repair Café (entre 10 et 12 personnes à chaque session) qui participent à l'autogestion du projet -→c'est cette partie que nous valorisons
Le public qui vient faire réparer son objet → on ne valorise pas le temps de réparation, malgré les échanges et les questionnements soulevés par le public.

Objectifs | Auto-gérer un projet collectif, réparer des objets, initier des discussions avec le public autour d'un café/une réparation

Calendrier
- Dimanche 9 janvier
- Dimanche 13 mars
- Dimanche 8 mai
- Dimanche 11 septembre
- Dimanche 13 novembre

Méthodologie | Le Repair Café est autogéré par les bénévoles (réparateurs·trices, acceuillant·e·s, ...) avec l'aide technique et communicationnelle du Beau-Mur.
Avant chaque session de réparation, nous prenons le temps de nous organiser de manière autogérée, ainsi les rôles de chacun·e sont définis collectivement et la réussite de l'activité est collective et non individuelle. Pour chaque session de Repair Café, nous prenons le temps (1/2 heure avant, et 1/2 heure après) de nous réunir (les bénévoles et l'animatrice) afin de discuter et de prendre les décisions, de répartir les tâches et ce dans l'objectif de partager la gestion du projet avec les participants/bénévoles. Ici nous ne valorisons donc que la partie « autogestion de projets collectifs par des participants », c'est à dire une heure par session.
Nous ne valorisons pas le temps de réparation bien que nous pourrions mettre en avant le fait que les discussions qui émergent entre le réparateur et la personne peuvent être apparentés à de l'éducation permanente à bien des égards :
- Remise en question de notre société consumériste qui préfère qu'on rachète des nouveaux objets plutôt que de les réparer
- Échange autour des questions d'obsolescence programmée
- Mise en perspective de l'économie capitaliste vs l'écologie et l'urgence climatique
- Les questions de simplicité volontaire
- La place des bénévoles dans un projet au service du collectif, dans une société individualiste et capitaliste

De plus, le public qui participe aux sessions est assez fidèle, une relation s'établit entre le bénévole et le public, et les échanges/relations vont bien au-delà de la « simple » réparation.

Lieu des activités | Centre Liégeois du Beau-Mur

Evaluation | Le retour du public mais surtout des bénévoles est plus que positif. Au-delà de l'enjeu de la réparation des objets, les bénévoles apprécient de porter collectivement le projet et d'avoir un pouvoir de décision/d'action sur l'avenir et la réussite du projet. Chaque bénévole apporte son point de vue et ses compétences et c'est la somme de ces apports qui permet au projet de fonctionner.
Pour certains bénévoles, c'est aussi un lieu sécurisé et connu où ils peuvent s'épanouir dans un domaine qu'il maîtrise. C'est une réelle opportunité de sortir de l'isolement (la plupart des bénévoles vivent seuls, avec des situations parfois précaires socialement ou financièrement) et de reprendre confiance dans leurs propres capacités à agir.
Nous côtoyons ces bénévoles depuis de nombreuses années. Car même si l'équipe s'est élargie, nombreux sont ceux qui sont là depuis le début, fidèles et présents à chaque session avec l'envie de partager un moment riche de sens dans une ambiance conviviale et saine.

2 SOUTIEN À LA ZAD DE LA CHARTREUSE
CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Depuis de nombreuses années, le parc de la Chartreuse (grand parc arboré, de plus de 40 hectares, situé juste en face du Centre Liégeois du Beau-Mur à Liège) fait l'objet d'une lutte pour protéger cet espace vert contre le développement de projets immobiliers.
Entre mars et septembre, une ZAD s'est installée sur une partie du parc menacée directement par un projet immobilier. Le Centre Liégeois du Beau-Mur, actif pour la préservation des espaces verts et contre la bétonisation des terres, a participé aux réunions de mobilisation et de soutien à cette ZAD (réunions de soutien réunissant les associations, les comités de quartiers, les habitants directement impactés par le projet et divers collectifs en lutte sur d'autres territoires). Nous ne valorisons pas ici ces réunions mais bien les actions de sensibilisation et de soutien à la ZAD qui en ont découlé et qui ont été organisées par le Centre Liégeois du Beau-Mur.

Pour qui ? | Tout public, les sympathisants de la cause, les militants impliqués dans le soutien à la ZAD.

Objectifs | Croiser les luttes, les regards ; soutenir la ZAD.

Calendrier
- 15 juin : balade climatique et repas de soutien (2h – 28 personnes)
- 26 août : échanges avec le collectif Stop Alibaba et création collective de slogans (2 heures, 12 personnes)

Méthodologie | Nous avons proposé, en collaboration avec le CNCD, une balade guidée du parc de la Chartreuse le 15/06, axée sur la défense des écosystèmes et les luttes climatiques. Une partie du groupe a pu visiter la ZAD et discuter avec des zadistes, découvrant in situ ce mode de lutte par l'occupation de la zone à défendre. La balade a été suivie d'un repas proposé au profit des collectifs citoyens et associatifs qui s'engagent pour la défense des espaces verts et des écosystèmes. Ce moment convivial qui a réuni 56 personnes, a été l'occasion d'échanger sur les luttes locales en lien avec nos revendications nationales et internationales pour le climat (ce repas n'est pas valorisé ici). Fin août, la ZAD organisait un camp « Déter » (camp d'été, déterminé). Le Centre Liégeois du Beau-Mur a apporté son soutien logistique et communicationnel et a organisé une séance d'échanges de points de vues avec le collectif Stop Alibaba (en lutte contre l'extension de Liège Airport) ainsi qu'un atelier de création collective de slogans (le 26 août).

Lieux des activités
- Centre Liégeois du Beau-Mur
- Parc de la Chartreuse (Liège)
- ZAD de la chartreuse (Liège)

Partenaires | CNCD 11.11.11 pour la balade climatique (convention de co-valorisation)

Évaluation | La force citoyenne et l'action collective ont prouvé une fois de plus leur pouvoir : le projet immobilier a été abandonné, en tous cas dans sa forme actuelle. La ZAD a été dissoute et la menace est passée.
C'est en multipliant les actions, en décloisonnant les luttes et en s'unissant que ce combat a été gagné. La Ville de Liège est d'ailleurs en passe de signer un accord inédit sur la préservation des espaces verts : il ne sera plus possible de construire sur une zone non encore construite.

3 PROJECTION *TANDEM LOCAL*
ÉCHANGES EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR ET D'UN PROTAGONISTE DU FILM
CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

C'est lors de la création du Festival Nourrir Liège (avec la Ceinture Aliment-Terre) que nous avons rencontré François Legrand, le réalisateur du film. A l'époque, il réalisait des capsules vidéos pour rendre compte des différentes activités organisées dans le cadre du festival. Lorsqu'il a eu l'idée de réaliser un film documentaire sur les initiatives et alternatives alimentaires en Belgique, le Centre Liégeois du Beau-Mur a décidé de soutenir financièrement le documentaire. Une fois le film réalisé, il nous semblait opportun de le proposer en visionnage, et d'organiser un échange avec des protagonistes du film. En effet, nous collaborons régulièrement avec certains d'entre eux, notamment en les invitant lors de soirées débat sur les questions alimentaires.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs | En multipliant les rencontres avec des personnes qui œuvrent au changement du système alimentaire, le documentaire permet une réelle prise de conscience : nous sommes nombreux à œuvrer au changement. Mais le film invite aussi le public à se questionner sur le système agricole actuel, et à imaginer d'autres futurs possibles. Sans être moralisateur ou donneur de leçon, l'itinéraire proposé ouvre des perspectives, sans mettre la responsabilité uniquement sur les individus mais en proposant des multiples réflexions.

Calendrier | 20 janvier de 19h à 22h

Méthodologie | Avec la présence du réalisateur, l'accent était mis sur la démarche cinématographique et la collecte des témoignages.

- Croiser les regards de différentes personnes investies dans le changement du système alimentaire
- Rencontrer un des intervenants du documentaire et confronter sa réalité de maraîcher
- Se questionner ensemble sur les impasses du système alimentaire mondial et industriel, ainsi que les préjudices irréversibles pour l'humain et la Terre
- Identifier les pistes de solutions.

Une attention particulière a été portée à la manière dont s'articulent les échanges à l'issue de la projection. De la même manière que le documentaire invite à se questionner sur le système et les perspectives de changement, l'animation a été construite de telle sorte que chaque personne pouvait partager son questionnement, échanger avec les autres participants et les protagonistes du film (le réalisateur et un maraîcher liégeois) - une triangulation entre ce qu'on a vu dans le documentaire, les doutes et espoirs de chacun, et le retour au réel avec la présence de certains protagonistes du documentaire.

Lieu des activités | Centre Liégeois du Beau-Mur

Partenaires | Ceinture Aliment-Terre Liégeoise (convention de co-valorisation des heures pour cette soirée)

Évaluation | *Très chouette soirée, une bouffée d'air malgré les restrictions liées au Covid* (janvier 2022) ... c'est en somme le résumé des retours que nous avons eus. Certaines personnes ont vraiment apprécié de pouvoir rencontrer des protagonistes du film, pouvant ainsi questionner leur réalité de terrain et approfondir leur connaissance et leur compréhension des enjeux de la transition alimentaire.

La diversité des points de vue ainsi que la transversalité proposée dans le documentaire font aussi partie des retours positifs du public. Malheureusement, avec les restrictions sanitaires, toujours en vigueur à l'époque, nous avons dû limiter les inscriptions. Aussi, à l'issue de la projection, certaines personnes sont reparties sans participer à l'échange (sentiment d'insécurité sanitaire liée au Covid, malgré le respect des règles en vigueur du côté de notre organisation).

4 INCROYABLES COMESTIBLES, DES POTAGERS DANS L'ESPACE PUBLIC POUR RECONNECTER LES QUARTIERS À LEUR ALIMENTATION

CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Incroyables Comestibles **est une initiative de transition, née à Todmorden (Angleterre) en 2007. Elle a pour objectif de créer des espaces potagers en libre-service dans l'espace public afin de reconnecter les habitants entre eux et avec leur alimentation. Le concept s'exporte un peu partout dans le monde et arrive à Liège en 2013. Depuis lors, le Centre Liégeois du Beau-Mur soutient et participe à cette dynamique citoyenne en proposant des activités en lien. L'idée du projet est de permettre à des publics d'horizons divers d'investir ensemble l'espace public et de créer un endroit où serait cultivée de la nourriture, d'entretenir l'espace et de partager ensuite la récolte. Le Centre Liégeois du Beau-Mur se positionne comme un facilitateur d'une démarche citoyenne qui se veut émancipatrice pour ses publics.**

Comme chaque année, nous avons mis en place une soirée de lancement de la saison qui présente le projet (ses origines, ses objectifs, ses particularités liégeoises) et qui a pour but de « faire se rencontrer les gens, entre quartier, ou au sein du quartier ». Mais nous avons aussi proposé tout un cycle d'activités, élaboré en concertation avec les acteurs de terrain (les comités de quartiers, les habitants, …) afin de répondre à leurs demandes. Cette année, nous avons également ajouté des « rencontres inspirantes » aux activités habituelles, afin de permettre à chacun de s'inspirer, de se motiver en allant à la rencontre d'autres groupes porteurs d'initiatives collectives.

Pour qui ?

Tout public. Les habitants des quartiers qui disposent déjà de bacs. Les patients des Maisons médicales participants au projet. Les membres des comités de quartier participants au projet

Objectifs | Cette dynamique citoyenne permet d'aborder différents concepts porteurs, tels que la gratuité, la participation citoyenne, le partage, le rythme des saisons, le rapport à l'alimentation, la création artistique, la question de l'occupation de l'espace public, l'intergénérationnel ou encore la valorisation des savoir-faire de chacun.e.

Calendrier

- 22 janvier : *Comment s'implanter dans son quartier + Atelier de construction de bacs + rencontre avec les jeunes d'Ajile* (3 heures – 7 personnes)
- 5 février : *Comment s'implanter dans son quartier + Atelier de construction de bacs* (3 heures – 6 personnes)
- 24 février : soirée de lancement de la saison (2 heures – 8 personnes)
- 13 mars : *Des semis à l'action* (2 heures – 7 personnes)
- 24 mars : *Rencontre inspirante* (Vergers urbains) (2 heures – 5 personnes)
- 31 mars : *Comment s'implanter dans son quartier – Amercoeur* - Rencontre avec les membres du Comité de quartier (2 heures – 20 personnes)
- 21 avril : *Rencontre inspirante* (Jardin poème) (2 heures – 15 personnes)
- 8 mai : *Des semis à l'action* (2 heures – 8 personnes)
- 15 mai : *Rencontre inspirante* Verger des Possibles (2 heures – 15 personnes)
- 2 juin : Balade avec les Femmes du GAFFI (3 heures – 25 personnes)
- 9 juillet : Comment s'implanter dans son quartier + Atelier de construction de bacs (3 heures – 10 personnes)

Méthodologie | La construction du cycle d'activités se fait au regard des demandes des groupes et des participant·es, mais aussi en lien avec les activités portées par d'autres associations, d'autres groupes en lien avec l'alimentation, en lien avec le Festival Nourrir Liège ou des demandes ponctuelles.

Lors d'activités plus « pratiques », nous veillons toujours à donner des outils aux personnes pour les rendre autonomes, et nos animations sont imaginées autour de question « politiques » liées à l'atelier. Lorsque nous proposons un atelier semis, nous commençons par exemple par voir ce que chacun connaît des semences et nous construisons le dispositif pour que celui-ci dépasse l'atelier de savoir-faire et soit un moment de réflexion et de questionnement. Quel pouvoir a-t-on quand on sait semer une graine ? Pourquoi a-t-on perdu ces connaissances ? Est-ce une volonté de la part de l'agro-industrie que de nous éloigner des connaissances liées à la terre ? ... soit autant d'exemples de questions débattues durant l'atelier semis. Lorsque nous abordons la question de « comment s'implanter dans un quartier », nous entamons d'abord une réflexion sur l'usage qui est fait de l'espace public, du lieu où les gens désirent implanter un bac. Quels usages à l'heure actuelle ? Quels constats ? Est-ce qu'il y a des lieux où les gens peuvent se rencontrer, discuter ? Nous invitons les personnes à se questionner sur ce qu'ils aimeraient que l'espace public remplisse comme fonction, à quels besoins il devrait répondre pour ensuite imaginer leur projet au regards de ces constats et de ces envies.

Enfin, nous veillons, tout au long des activités, à noter les demandes et informations que nous pensons utiles de faire remonter auprès de l'échevinat de la Transition avec qui nous avons un partenariat (Le Permis de Végétaliser officialise l'installation de bacs potagers Incroyables Comestibles). C'est un véritable travail de lien entre les citoyen·nes et les instances politiques que nous faisons au fil des saisons.

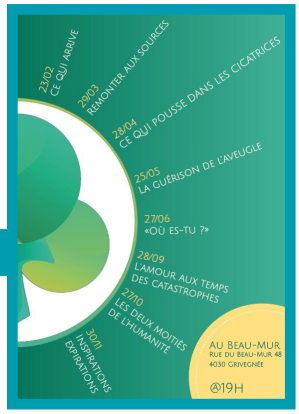
Lieux des activités | Centre Liégeois du Beau-Mur | Jardin Poème | Verger des possibles | Différents quartiers de la ville de Liège

Évaluation | Soutenu et dynamisé à Liège par le Centre Liégeois du Beau-Mur, le mouvement citoyen *Incroyables Comestibles* a favorisé la mise en place d'une démarche d'éducation permanente sous la forme d'une réflexion collective sur la place de notre alimentation - les habitants de la ville étant davantage déconnectés des réalités et des rythmes naturel -, de l'occupation et du partage de l'espace public et de la gratuité.

Il a également permis de valoriser les savoirs, les ressources et les capacités des publics qui sont devenus acteurs et créateurs de leur propre dynamique d'action. En s'impliquant dans cette dynamique, les participants ont porté ensemble une revendication sur des enjeux de société : une alimentation locale à soutenir et à développer, du lien social à reconstruire au sein des quartiers, un partage et une occupation de l'espace public comme vecteur de changement global.

Au-delà du simple fait de construire des bacs potagers ou de planter de la nourriture, les publics ont participé activement à la création, au soutien et à l'encouragement d'un projet collectif citoyen et alternatif. Ensemble, ils ont rêvé, pensé et amené la

transition au sein de leurs espaces de vie, sans plus sombrer dans le fatalisme mais en s'emparant de leur pouvoir d'agir.
Mettre en place des potagers urbains à la disposition de tous, c'est aussi créer une alternative à la grande distribution, ou en tout cas éveiller les consciences sur le fait qu'il y a d'autres modes de consommation et de production possibles.
Ces actions potagères et créatives ont favorisé la débrouillardise, la récupération, le « faire soi-même » et revalorisé les pratiques et l'inventivité de chacun·e, qu'il/elle soit expert·e en maraîchage, bricoleur ou impliqué dans une démarche d'alimentation durable. Au-delà des publics directement concernés par la mise en place concrète des dispositifs, ce mouvement a interpellé le passant au sein de l'espace public et a porté les revendications au-delà du premier cercle concerné.



5 CYCLE *DES ARBRES QUI MARCHENT*
CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Des Arbres qui marchent est une série vidéo en huit épisodes (d'environ 35 minutes chacun) qui propose un parcours de sens en huit étapes pour changer de regard, mobiliser des ressources intérieures et avancer dans un monde qui bascule. A plusieurs reprises, des participant·es à l'une ou l'autre de nos activités, avaient émis le souhait de visionner cette série. Action Vivre Ensemble et Entraide et Fraternité avaient déjà organisé la projection de certains épisodes. Nous avons donc décidé de nous unir pour proposer un cycle de huit dates – un épisode par date. Laisser la place aux émotions après chaque projection, prendre le temps collectivement et cheminer ensemble au fil des épisodes.
Des Arbres Qui Marchent est une série atypique à plus d'un titre. Contrairement à bon nombre de documentaires, elle ne propose pas une liste de tâches à exécuter face au changement climatique. Il s'agit plutôt d'un parcours de sens, d'un questionnement de nos fondements, d'une rencontre avec différentes personnes qui proposent un autre regard sur la société et ses défis.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs | Changer de regard, sortir du fatalisme et du *quoi faire ?*, questionner nos fondements idéologiques, comprendre en quoi notre héritage judéo-chrétien nous imprègne dans les actes que nous portons, vivre un parcours de sens, en prenant le temps, individuellement et collectivement.

Le but de la série n'est pas de donner des réponses ou d'affirmer des vérités mais d'initier des changements de regard, de mettre la pensée en mouvement, de susciter la réflexion personnelle et collective. A partir d'un point de vue subjectif assumé, le réalisateur entrelace les propos récoltés pour faire entendre une voix chorale qui traduit son propre cheminement intérieur - toutes les personnes intervenantes ont validé l'usage qui est fait de leur parole dans ces épisodes. Plutôt que de chercher à répondre à la question « que faire ? », il a voulu remonter aux racines de la situation écologique et questionner le sens, dans les dimensions psychologiques, philosophiques et spirituelles. De manière simple, conviviale et abordable par le plus grand nombre, il essaie d'ouvrir des portes sur des questions complexes.

Calendrier
- 24 février : *Ce qui arrive | Face à ce qui nous est annoncé, quelles émotions nous envahissent ? Comment sortir de la paralysie ?* (28 personnes)
- 29 mars : *Remonter aux sources | A côté de l'urgente question « que faire ? », n'y a-t-il pas une voie tout aussi importante que nous avons du mal à explorer. La situation nous appelle à nous poser collectivement des questions de sens et à remonter aux causes philosophiques et spirituelles.* (20 personnes)
- 28 avril : *Ce qui pousse dans les cicatrices | Le système qui nous emmène dans le mur est né dans le judéo-christianisme. Jusqu'où la religion, l'Église et la chrétienté portent-elles une responsabilité dans l'état des choses ? À quelle conversion le christianisme est-il invité ?* (15 personnes)
- 25 mai : *La guérison de l'aveugle | Où s'enracinent nos aveuglements et nos paralysies ? Comment en guérir ? Comment changer de regard, dissiper le voile de nos illusions et prendre conscience de notre interconnexion profonde avec le vivant ?* (5 personnes)
- 27 juin : *Où es-tu ? | La prise de conscience engendre souvent colère et culpabilité. Que faire de ces émotions ? Comment les composter ? Quelle est la place du pardon ?* (8 personnes)
- 28 septembre : *L'amour au temps des catastrophes | Quelles sont les attitudes les plus adaptées en cas de catastrophe ? Les sources scientifiques et spirituelles concordent pour identifier l'entraide et le recours à l'intelligence collective, comme les seules manières de survivre et de traverser les épreuves.* (11 personnes)
- 27 octobre : *Les deux moitiés de l'humanité | Et si une racine forte de la situation était le déséquilibre entre les pôles masculin et féminin ? Comment aborder la question compliquée des liens entre écologie et féminisme ?* (13 personnes)
- 30 novembre (clôture et évaluation) : *Inspirations – Expirations | Quelques pistes de réflexion pour un avenir en « commun » et quelques pistes de conclusion ?* (29 personnes)

Méthodologie | Lors de chaque date, nous proposions un moment convivial autour d'un repas avant de regarder collectivement l'épisode du jour afin de créer une cohésion de groupe. Ensuite, encadré par les deux animateurs qui veillaient à maintenir le cadre (bienveillance, écoute des autres, non jugement et répartition de la parole de manière équitable), une discussion libre était engagée sur les émotions ressenties lors de l'épisode. Nous avons veillé à ce que chacun se sente à l'aise et nous avons pris le temps de resituer les thématiques de chaque épisode afin d'inclure les personnes qui n'avaient pas suivi l'entièreté du cycle.

Lors de la première et de la dernière séance, Pierre Paul Renders, le réalisateur, était présent et apportait son éclairage aux discussions.

Lors de la dernière séance, nous avons proposé une évaluation en 4 temps :

- Un photo langage (des photos d'animaux) pour se présenter *comment je me sens aujourd'hui ?*
- Visionnage du dernier épisode
- Un temps personnel pour écrire des émotions et les coller sur une silhouette humaine
- Un temps collectif: *que pouvons-nous faire collectivement ?*

En cours de processus, nous avons ajouté une étape : *les idées pour le futur ? Qu'aurais-je envie de voir/lire/faire en groupe suite à ce cycle ?*

Nous utiliserons cette étape d'évaluation et les propositions émises par les participants pour élaborer un nouveau cycle en 2023.

Lieu des activités | Centre Liégeois du Beau-Mur

Partenaires | Action Vivre Ensemble

Évaluation | Les retours ont été très positifs tant sur le fond que sur la forme. Lors du lancement de ce cycle, nous nous étions dit que le pari était risqué mais qu'il en valait la peine. Répartir huit dates sur dix mois nous semblait opportun mais nous confrontait à la difficulté de fidéliser un public sur l'entièreté du calendrier. De plus, nous ne savions pas si le groupe présent se sentirait à l'aise assez rapidement pour partager émotions et ressentis. L'approche adoptée nous paraissait toutefois assez novatrice pour permettre un véritable cheminement collectif, un parcours de questionnements et de sens. Force est de constater que notre intuition fut bonne puisque pas moins de trente personnes se sont présentées dès la première soirée. Dans une ambiance bienveillante, les échanges ont été riches et sincères et nous sentions que ce premier épisode avait touché beaucoup des participant·es. Un groupe s'est donc constitué rapidement et s'est retrouvé au fil des épisodes. Nous avons veillé à nourrir les échanges et à distribuer équitablement la parole pour que chaque point de vue soit exprimé et entendu. Certain·es participant·es nous ont agréablement surpris en confiant par moment des émotions intimes et personnelles.
Lors de la dernière date, nous avons proposé un dispositif qui permettait d'envisager une suite. Des participants ont émis l'idée d'un atelier d'écriture à programmer début 2023 afin de retracer le parcours vécu par écrit. Cette production écrite pourra peut-être faire l'objet d'un article dans la revue de Culture et Développement et être relayée via nos différents canaux de communication (réseaux sociaux, site internet, newsletter, espace de documentation dans nos salles).
Forts de cette expérience plus que positive, nous réfléchissons aussi à la mise en place d'un nouveau cycle pour 2023 en tenant compte des besoins, envies et idées exprimées par les participant·es lors de la dernière séance.

6 PROJECTION *NOTRE POISON QUOTIDIEN* (MARIE MONIQUE ROBIN)

Dans le cadre du Festival Nourrir Liège, en collaboration avec la CATL centre liégeois du beau-mur

Le Festival Nourrir Liège, dont le Centre Liégeois du Beau-Mur est co-fondateur (et dans lequel il reste un acteur incontournable et un partenaire), explore chaque année un thème en lien avec l'alimentation. En 2022, c'était la santé qui était mise à l'honneur avec Marie Monique Robin, marraine du festival. L'idée était donc apparue lors des réunions de préparation du Festival de projeter un documentaire de la réalisatrice.

En partenariat avec la Ceinture Aliment-terre Liégeoise, nous avons donc décidé d'organiser une soirée dédiée aux polluants présents dans nos assiettes et d'ouvrir un débat : *Quels sont nos choix face au constat : la nourriture produite et vendue dans nos supermarchés nous rend malade et pollue les sols, l'air et les rivières. Quelles alternatives avons-nous ? Quel pouvoir d'agir avons-nous ?*

Pour qui ? | Le public du Festival Nourrir Liège

Objectifs

- Comprendre quels impacts l'alimentation industrielle a sur notre santé et celle de la planète
- Cerner les enjeux d'une meilleure information vers les consommateurs
- Penser comment agir collectivement pour changer le rapport de force entre les industries agro-alimentaires et leur lobby et faire de la santé et de l'alimentation durable et saine pour toutes et tous un enjeu majeur
- Comprendre le fonctionnement des lobbys et leurs stratégies de communication pour influencer durablement nos choix de consommation
- Imaginer des pistes pour sortir d'une pensée alimentaire erronée car façonnée par la publicité

Calendrier | 13 mai de 19h à 22h

Méthodologie | Au départ des chapitres du documentaire, l'animation après la projection avait pour but d'identifier les *croyances* que nous avions sur notre alimentation et d'inter-

roger l'impact de la publicité du modèle agro-alimentaire dominant. Ensuite, collectivement, nous avons débattu des pistes existantes pour construire d'autres bases pour une alimentation saine et durable pour toutes et tous.

Lieu des activités | Centre Liégeois du Beau-Mur

Partenaires | Ceinture Aliment-Terre Liégeoise (convention de co-valorisation des heures)

Évaluation | Globalement, le Festival Nourrir Liège 2022 n'a pas drainé un public très nombreux. Beaucoup d'activités en peu de temps, baisse de popularité pour les alternatives alimentaires, crise économique... soit autant de pistes qui pourraient expliquer cette baisse de fréquentation.
En ce qui concerne notre activité, nous avons réunis 5 personnes - ce qui ne correspondait pas à nos attentes. La thématique de la soirée, longue et complexe, pourrait expliquer la trop faible participation. Nous devrons en tenir compte lors de nos prochaines soirées de projection/échanges. Une piste est de privilégier des formats courts qui laissent la place et l'énergie pour la discussion et le partage après la projection. Malgré tout, la qualité des échanges fournis par le groupe présent est à souligner et reste une source de motivation.

7 CYCLE AUTOUR DE LA FAST-FASHION ET SES DÉRIVES. LA SLOW FASHION COMME ALTERNATIVE.
CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Droits humains, sociaux et environnementaux sont particulièrement mis à mal dans le secteur de la fast-fashion qui génère énormément de profits pour une poignée de multinationales, au détriment des travailleuses textiles et de l'environnement.
Pour questionner ce modèle, discuter des alternatives et faire connaître la notion de devoir de vigilance des entreprises, le CNCD 11.11.11 (association membre du Centre Liégeois du Beau-Mur) nous a proposé de nous associer à achACT (dont le CNCD 11.11.11 est membre) ainsi qu'à Slow 31 (association membre du Centre Liégeois du Beau-Mur)r, pour un cycle d'activités : une soirée « espace de discussion » autour de la fast-fashion et présentation d'alternatives (avec le projet Slow 31), une soirée « projection-débat » avec le documentaire « Open secret : au cœur de la mode made in UK », un slow-fashion tour dans les grandes enseignes de la fast-fashion.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs
- Diffuser la notion de devoir de vigilance et faire prendre conscience des leviers existants pour contraindre les entreprises à être légalement responsables du respect des droits humains et environnementaux sur toute la chaîne de valeurs
- Alimenter le débat sur des questionnements divers : lien entre organisation du travail dans l'industrie et le colonialisme, l'économie circulaire et la gestion des déchets produits par la fast-fashion, le piège des sites de deuxième-main qui incitent à l'achat compulsif en utilisant les mêmes ressorts que l'industrie de la mode, le rôle de la publicité, la pertinence de relocaliser certaines filières, le rôle des syndicats ici et ailleurs, les conditions de travail sur toute la chaîne : de la fabrication à la vente du vêtement
- Permettre à chacun·e de s'exprimer, d'argumenter autour de questions complexes qui sont ancrées dans notre réalité quotidienne : se vêtir
- Exercer son regard sur les stratégies de communication des grandes marques afin de pouvoir débusquer les incohérences et les réalités cachées

Calendrier
- Espace de discussions et de rencontres : le 30 juin (2h – 11 personnes)
- Projection débat 26 octobre (3h – 6 personnes)
- Slow-fashion tour 29 octobre (3h – 5 personnes)

Méthodologie | Dans le cadre d'un événement promouvant différentes initiatives de slow-fashion au Centre Liégeois du Beau-Mur, nous avons proposé un espace de discussion autour de la fast-fashion et des alternatives déjà en marche, le 30/06. Individuellement ou par petits groupes, des gens se sont arrêtés à notre espace pour débattre d'une même question : « Peut-on se passer d'H&M ?». Inspiré du dispositif « Porteur de parole » (Voir dans ce même rapport), nous avons réalisé une synthèse écrite, après chaque discussion, sur un panneau affiché à la vue de tous. Au fil de l'animation, les interventions des un·es et des autres ainsi retranscrites sont devenues des supports à partir desquels de nouveaux débats ont été menés.
Le 26/10, une soirée ciné-débat au Centre Liégeois du Beau-Mur autour du documentaire d'achACT : « Open Secret : au cœur de la mode made in UK ». Avec les interventions de Denis Clerin d'achACT et de Sandrine Counson, enseignante en haute école sur l'histoire de la mode et initiatrice de la garde-robe partagée « Slow 31 », système de troc de vêtements de seconde main.
Enfin, nous avons organisé un Fast Fashion Tour, le 29/10. Au cours d'une enquête dans la galerie commerçante Médiacité de Liège, nous avons scruté les étiquettes des vêtements de plusieurs grandes enseignes de la fast-fashion. Ensuite, à partir des questions des participant·es, nous avons débriefé ensemble sur la transparence et la responsabilité de ces marques, les réalités des travailleuses de leurs filières de production et la présence d'alternatives crédibles pour contrer ce modèle.

Lieu des activités
- Centre Liégeois du Beau-Mur
- Centre commercial Médiacité

Partenaires | CNCD 11.11.11 (convention de co-valorisation)

Évaluation | Fidèle à notre volonté de cultiver le réseau associatif et militant liégeois, nous avons trouvé beaucoup de sens à collaborer avec des associations membres de notre maison pour élaborer un cycle d'activités communes. S'associer à Achact nous a permis d'élargir le champ de réflexion et de donner une dimension plus globale au projet. La co-organisation s'est très bien déroulée.

8 FESTIVAL ALIMENTERRE - ATELIER D'ANTICIPATION
CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Comme chaque année, le Centre Liégeois du Beau-Mur participe à la mise en place du festival Alimenterre à Liège (coordonné par l'ONG SOS Faim). Depuis 14 ans, le Festival Alimenterre Belgique propose une sélection de films documentaires qui dénoncent les désordres agricoles et alimentaires dans le monde et proposent des alternatives pour relever ces défis à l'échelle locale et globale. A Liège, une dizaine d'associations co-organise la sélection des films, la préparation des activités et la conception de l'agenda de l'édition liégeoise.
En 2022, le Centre Liégeois du Beau-Mur s'est associé aux Équipes Populaires et L'ASBL Barricade pour proposer une activité inédite. Au départ de trois courts-métrages de la série « On s'adapte », nous avons proposé un atelier d'anticipation, une élaboration orale et collective de récits anticipatifs.

Série de courts métrages « On s'adapte »

Mauvaise graine
Nadège Herrygers
Dans une cité, Sadia se livre à un mystérieux trafic. Son petit ami, Arthur, la surprend et découvre ce qu'elle cache. Il va devoir faire un choix… « Mauvaise graine » met en lumière les abus des lobbys des semences et des graines desquels dépendent parfois des pays tout entiers, et dénonce l'absurdité de la prohibition de la cultivation de certaines sous-espèces de fruits, légumes et plantes.

Le phasme et l'ortie
De Louis Faury
Juin 2062, la ferme biologique de « L'aiguille » est en effervescence. La Saint-Jean approche et annonce comme chaque année la fin du service écologique obligatoire. Mais la panne d'un tracteur va mettre en péril l'organisation de la fête qui approche. « Le phasme et l'ortie » est un film conçu comme une photographie qui fait le point sur l'histoire simple mais universelle d'un premier amour de jeunesse, avec la vision d'un futur optimiste en arrière-plan.

Nique le privé !
De Raphaël Daniel
France, 2045, les terres arables sont stériles et une terrible crise alimentaire ravage le pays. Dans ce contexte difficile, les terres privées encore cultivables doivent être récupérées et transformées en oasis autonomes et fertiles pour le bien commun. Ulysse Bertoli est un agent du gouvernement chargé de récupérer un de ces terrains. Mais la propriétaire des lieux, Alexandra Delpech, qui y a construit sa maison super connectée, n'entend pas se laisser faire facilement. « Nique le privé ! » est l'histoire de deux mondes et de deux cultures qui s'opposent : le privé et les communs, ceux qui s'adaptent et ceux qui vivent dans le passé.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs |
- Se questionner sur d'autres futurs possibles
- Se confronter à des réalités futures mises en image dans des courts métrages
- Sortie de l'habituel débat d'idées pour laisser place à l'imagination
- Construire collectivement un récit d'anticipation

Calendrier | 15 septembre de 13h à 17h

Méthodologie | Projection en deux temps avec à chaque fois un moment pour imaginer le « reste » du monde/du contexte en fonction de ce qui est dévoilé, supposé ou absent dans les courts-métrages. La consigne était de se raconter la suite de l'épisode et/ou le reste du monde tel qu'on l'imagine, en mettant en avant au moins une partie « enviable »/« désirable ».

→ Projection de « Mauvaises graines » + « Le phasme et l'ortie » et phase d'imagination
→ Projection de « Nique le privé » et phase d'imagination.

Ensuite, par petits groupes, on s'est donc projeté dans le futur et on s'est « raconté sa journée » (méthode participative où chacun·e peut compléter ce que la personne d'avant avait imaginé). Enfin, au départ de situations problématiques, chaque groupe devait réfléchir à la manière de faire face aux problèmes soulevés. Pour terminer, nous sommes revenus à une phase en grand groupe afin de compléter le récit collectif. Nous avons enfin clôturé par un cercle de parole où chacun·e évoquait son ressenti personnel.

Lieu des activités | Centre Liégeois du Beau-Mur

Partenaires | Asbl Barricade et Les Equipes Populaires

Évaluation | Les participant·es étaient ravis du dispositif mis en place et de la méthodologie proposée. Utiliser des courts métrages pour se plonger dans un futur anticipatif mais réaliste a été fort apprécié. Les participant·es ont souligné l'intérêt de ne pas « être dans le débat » pour convaincre l'autre mais de laisser place à l'imaginaire pour construire collectivement un récit d'anticipation. Ils ont également mis en avant la difficulté que cela peut représenter - de par le fait que nous n'y sommes pas habitués. En effet, la pratique habituelle du « débat », où chacun donne son avis en essayant de trouver les bons arguments pour convaincre l'autre semble dépassée, bien qu'encore fort utilisée.
Du côté de l'animation, laisser la place à de nouvelles méthodologies dans nos pratiques d'Éducation Permanente nous a permis d'entrevoir d'autres retombées sur notre capacité critique face à la société. Sortir de l'idée qu'il faudrait à tout prix convaincre nous a paru pertinent pour mener les débats.

9 SOIRÉE LIÉGEOISE DE MOBILISATION POUR LA MARCHE « CLIMAT »

CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Le Centre Liégeois du Beau-Mur et Action Vivre ensemble ont collaboré pour la mise en place du Cycle Des Arbres qui Marchent. De cette énergie commune est née l'envie d'organiser une soirée de mobilisation en vue de la Marche pour le climat organisée à Bruxelles le 23 octobre par la Coalition Climat.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs |

- Imaginer des slogans et fabriquer des panneaux/calicots/banderoles
- Apprendre des chants militants en lien avec la justice climatique
- Expérimenter la mobilisation collective
- Organiser le départ collectif à la marche pour le climatique

Calendrier | 13 octobre de 18h à 21h

Méthodologie | Différents ateliers étaient organisés : répétition de chants, créations de slogans, panneaux/banderoles.

Lieu des activités | Centre Liégeois du Beau-Mur

Partenaires | Action Vivre ensemble

Évaluation | Malgré la forte mobilisation militante liégeoise sur les questions climatiques, nous n'avons pas eu beaucoup de participants à cette soirée (5 personnes). Cela s'explique probablement par le fait que des combats locaux (Soutien à la chartreuse et mobilisation contre l'extension de Liège Airport, par exemple) avaient lieux plus ou moins dans la même période et mobilisaient déjà les énergies. Par ailleurs, d'autres activités du même type étaient organisées dans d'autres lieux, ce qui a divisé le potentiel public.

Aussi, nous constatons que de plus en plus de militants pour la cause climat sont tentés par des actions directes de désobéissance civile et se détournent des traditionnelles manifestations publiques, jugées vaines et inefficaces au regard des enjeux et de l'urgence climatique. C'est ici un point sans doute essentiel de notre autocritique : il nous faut entendre et faire évoluer nos pratiques en terme de lutte pour rester en phase avec notre époque et ses militants.

Encore une fois, s'est posé la question de la thématique concernée par cette activité. Nous choisissons de valoriser ce temps d'action dans notre thématique Ecologie, production et consommation. Ce qui, bien entendu, n'exclut pas les questions de citoyenneté et de justice sociale, davantage abordé dans notre thématique 1. Aborder une thématique, c'est questionner forcément une autre.

10 UNE SÉCURITÉ SOCIALE DE L'ALIMENTATION ? UNE IDÉE QUI RENVERSE LES PERSPECTIVES.

CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

L'idée de proposer une soirée en vue d'approfondir la question de la Sécurité sociale de l'alimentation est née du fait que nous nous sommes questionnés sur celle-ci lors de différents projets/moments : lors de l'écriture du plaidoyer avec le collectif du Tempo Color, notamment, mais aussi lors de la journée Réseau de Culture et Développement en mai.
En Groupe d'Animation Culture et Développe ment, nous avons imaginé de proposer deux moments au sein des associations du Réseau afin d'approfondir cette question. Le premier moment se déroulait au Centre Liégeois du Beau-Mur (c'est celui-ci que nous relatons ici). Le deuxième était organisé par De Bouche à Oreille.

L'idée d'une Sécurité Sociale de l'alimentation (SSA) commence à faire parler d'elle. A l'état de réflexion, elle suscite beaucoup d'interrogations et sa mise en place ne sera pas facile. Néanmoins, elle a déjà le mérite de remettre en question l'approche actuelle de la transition du système agricole et de l'aide alimentaire allant jusqu'à renverser les perspectives des militants écologistes et des acteurs sociaux.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs

- Comprendre les tenants et les aboutissants de cette SSA
- Mettre en perspective la SSA au regard des enjeux liés au droit à l'alimentation pour toutes et tous
- S'approprier les concepts de base afin de pouvoir mieux en parler autour de soi

Les alternatives agro écologiques ne joue nt-elles pas trop le jeu du marché ? La dualisation du système alimentaire est-elle inévitable ? L'offre de colis alimentaires, en permettant l'évacuation de la surproduction structurelle, n'est-elle pas l'alliée objective de agro-industrie qui détruit la nature et appauvrit les gens ? Ne faudrait-il pas passer d'une agriculture de l'offre à une agriculture de la demande ? Faut-il transformer le système alimentaire pour lutter contre la pauvreté ? Ne serait-ce pas, au contraire, la lutte contre la pauvreté et la faim qui permettrait une réelle transformation du système alimentaire ? Et pourquoi ne pas « démocratiser » l'agriculture et l'alimentaire, c'est à dire définir collectivement ce que nous voulons mettre dans l'assiette de chacun tout en garantissant une rémunération juste aux producteurs ? Voici quelques-unes des questions soulevées durant cette soirée.

Calendrier | 24 novembre de 19h à 22h

Méthodologie | L'intervenant, Jean-Yves Buron, a réalisé une étude sur la Sécurité Sociale de l'Alimentation et il participe à différents groupes de réflexion. Il nous a partagé le concept de base tout en mettant dans la balance les grands enjeux qui se cachent derrière cette proposition.
Ensuite, une fois le concept bien compris, les participant·es étaient invité·es à s'exprimer individuellement sur différentes notions :

Jean-Yves Buron

- JE : *comment je me sens par rapport à cette idée ? Dans mon quotidien ?*
- Nous : *que pourrions-nous mettre en place collectivement pour que le concept fasse son chemin ?*

Chaque idée exprimée était collectée et inscrite sur une fresque collective qui permettait d'avoir un regard pluriel au niveau individuel et collectif. Les interventions, ainsi visibilisées permettaient d'alimenter une discussion où chaque participant·e voyait son idée venir enrichir le discours collectif.

Lieu des activités | Centre Liégeois du Beau-Mur

Partenaires | Action Vivre Ensemble

Évaluation | Le dispositif « fresque mind map» utilisé pour visibiliser les idées de chaque participant·e a très bien fonctionné. La qualité des échanges en témoigne. Chacun·e a réellement pu s'exprimer, poser ses questions, expliquer son point de vue, soulever des interrogations.

Ici encore, nous avons choisi de valoriser cette activité dans notre thématique 3 mais il va de soi qu'elle touche à nos deux autres thématiques. La Sécurité Sociale de l'Alimentation ne concerne pas seulement la remise en question du système agricole mais elle questionne le droit à l'alimentation, la souveraineté alimentaire, et propose un modèle de sécurité sociale élargit à l'alimentation pour toutes et tous.

LI CRAMIGNON

Li Cramignon propose différents cycles d'activités qui analysent, décodent, nos pratiques tout en faisant la promotion d'alternatives en cohérence avec la santé, l'environnement et la consommation responsable. Ces actions sont transversales entre elles et se nourrissent respectivement. Elles sont le fondement de la démarche de « Li Cramignon », elles sont les « portes d'entrée » vers une prise de conscience plus profonde de nos habitudes personnelles et du fonctionnement structure de la production alimentaire. Elles visent régulièrement le public à aller vers des évolutions personnelles des choix de consommation, avant d'accompagner ceux-ci vers une analyse critique des structures collectives de notre société.

11 RÉUNION DU GROUPE D'ACTION SUR LA SANTÉ, LA CONSOMMATION ET L'ENVIRONNEMENT

DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

Une mobilisation militante se développe chez de nouveaux publics pour assurer le développement et promouvoir les valeurs et actions de Li Cramignon. Ce groupe, composé de bénévoles et de travailleurs, développe deux programmes d'activités par an.
En 2022, les militants de Li Cramignon, secteur de De bouche à Oreille, se sont réunis lors de comités d'animation afin de mettre en lumière et de questionner les enjeux de société en lien avec les thématiques qui leurs sont chères : la santé, l'alimentation saine, la consommation responsable et l'environnement.

Pour qui ? | Tous les volontaires et travailleurs désirants s'engager dans le projet de Li Cramignon

Objectifs | Ce groupe a pour objectif de réfléchir ensemble, proposer des actions concernant les besoins exprimés par le public, rechercher des méthodologies adaptées pour permettre aux citoyens d'aiguiser leur regard critique et de devenir acteurs de leur santé, leur alimentation, leur consommation mais aussi et surtout leur permettre de devenir acteur collectivement.

Calendrier
Comité d'animations : 08/02 - 16/03 - 28/04 - 24/05 - 20/05-13/09 - 04/10 - 24/10 - 21/11
Évaluation des programmes : 16/03 - 01/09

Méthodologie | Chaque année, un programme d'activité est construit autour d'un fil rouge qui relie transversalement les diverses activités. Un regard est posé au sein du comité sur les liens, transversalités et complémentarités entre les divers projets de Li Cramignon, que ce soit avec des démarches de Promotion de la Santé ou de celles engagées au sein du projet circuits-courts Nos Racines. Le groupe prend des moments d'échanges et de réflexions sur l'actualité et l'évolution du monde. Il en retire des priorités à développer et à partager.
Lors du premier semestre 2022, le fil rouge choisi a voulu relancer les dynamiques citoyennes figées par l'épidémie de Covid des années précédentes. *Participons activement au changement* a été la thématique de ces actions, il a permi de porter un regard sur la transition et les alternatives nécessaires qui se mettent en route. Les sujets des ressources naturelles, de la biodiversité ou encore de l'engagement des jeunes dans les crises ont été travaillés. Lors du second semestre, ce sont les concepts de croissance et de décroissance qui ont été revisités lors du fil rouge : *La seule croissance équitable et durable : La décroissance*. L'approche a consisté, dans un premier temps, à comprendre la croissance (*d'où vient-elle ? quelles en sont les limites ?*). Ensuite, le thème de la décroissance a été partagé, expliqué. Les représentants politiques de Wallonie ont été interpellés. Les préoccupations liées à l'énergie ont également émergé.

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | L'ensemble du groupe a vécu des évaluations deux fois sur l'année, évaluations qui permettent de parcourir tout le programme et de définir de nouveaux fils rouges, de repenser la communication, la diffusion et de nouvelles activités.

12 GROUPE DE RÉFLEXION ET D'ACTION SUR LES CIRCUITS DE CONSOMMATION
DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

Le regard critique sur l'agriculture est présent depuis plus d'une trentaine d'années, au sein de De Bouche à Oreille et plus particulièrement par son groupe Li Cramignon. Ce groupe porteur du projet « Producteurs-consommateurs circuits courts » de Li Cramignon est composé de bénévoles et travailleurs. Depuis des décennies, ces volontaires engagés ont affirmé la nécessité d'avoir un autre mode de production, plus en phase avec l'environnement et la santé, mais aussi le besoin de soutenir les producteurs locaux. De toutes ces actions et réflexions a germé le projet « Producteurs, consommation – circuits courts ».

Pour qui ? | Des bénévoles et travailleurs impliqués dans le projets « Nos Racines ».

Objectifs | Les objectifs menés avec ce public sont d'analyser et porter un regard critique sur les évolutions du monde agricole, promouvoir une autre consommation, soutenir des initiatives locale et des producteurs locaux. Mais également de développer le réseautage sur l'arrondissement de Verviers (GAL Pays de Herve, RATaV, Terre d'Herbage) et plus largement (5C), mettre en place et promouvoir une collaboration avec les producteurs de fruits locaux sous l'appellation "Vergers Haute-Tige du Pays de Herve". Améliorer la promotion du magasin et des points de dépôt.

Calendrier | 01/02 - 26/04 - 07/06 - 13/12

Méthodologie | Ce projet fait le lien entre le processus d'Education Permanente de « Voir – Juger – Agir » sur nos modes de consommation et une démarche concrète d'Economie Sociale. A l'instar du projet « Les 3R », celui des circuits-courts de « Nos Racines » démontre que les alternatives qui surgissent des actions d'Education Permanente sont réalistes et accessibles aux citoyens. Le projet interroge les choix de stratégies de développement d'un projet « économique » en regard de valeurs historiques qui appellent à rester d'actualité. Par exemple, comment confronter un large développement de vente de produits et le besoin de conserver des critères de produits locaux, de saison , dans le respect de l'environnement. En 2022, ces bénévoles militants se sont réunis 4 fois, pour poursuivre leurs réflexions sur le vécu et l'extension de projets visant à rapprocher le monde des consommateurs de celui des agriculteurs, dans l'optique des circuits courts : favoriser la consommation de produits locaux et une rémunération équitable pour les producteurs, tout en créant des liens qui renforcent la solidarité de chaque participant. Le groupe s'est penché sur différents défis menés par l'équipe. Parmi ceux-ci, le projet d'aménagement du magasin, avec un renforcement de l'offre de produits « zéro déchet » a interrogé le groupe sur les objectifs et les valeurs du projet. Une dynamique de modernisation des outils informatiques et de communication ont été abordés lors de ces rencontres. Le groupe a par ailleurs accompagné et soutenu l'équipe durant les difficultés vécues en son sein. Enfin, les réflexions du groupe sont revenues régulièrement sur les capacités d'adapter un projet aux crises et à partager les visées profondes liées à la souveraineté alimentaire dans notre région.
Lieu des activités | Herve

Evaluation | Le groupe lors de son évaluation a pris en compte l'importance que ses rencontres ne soient pas une redite de sujets présents d'autres réunions, mais bien aborder et partager des visions stratégiques qui invitent à des changements individuels et collectifs dans la société.

13 GROUPE DE RÉFLEXION SUR LES CHOIX DE PRODUITS
DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

Des bénévoles et travailleurs militants de « Li Cramignon » réfléchissent aux choix de consommation devant être mis en avant dans le projet, entre producteurs et consommateurs en circuits-courts, « Nos Racines ».

Pour qui ? | Le groupe choix des produits du projet Producteurs-consommateurs circuits courts de Li Cramignon est composé de bénévoles et travailleurs, et militants dans le projet de *Nos Racines*.

Objectifs | Les objectifs étaient de prendre conscience des aspects négatifs de certains aliments comme le sucre, de questionner le choix de mise en avant des produits en fonction de critères sociaux, environnementaux ou encore de respect des saisons.

Calendrier | 14/06 - 21/09

Méthodologie | Le groupe a analysé et tenté de développer une cohérence entre choix de sociétés et consommation responsable (en lien avec les activités proposées dans le programme de Li Cramignon et le projet « Nos Racines »). Les aspects de conditionnement, de la composition des emballage ou des outils favorisant le « zéro déchet » ont été à l'ordre du jour de ces rencontres. En effet, avec l'extension de la zone « zéro déchet » le magasin a de manière croissante cette identité auprès du public. Les aspects d'enregistrement et de traçabilité des produit a été abordé. Toutes ces réflexions sont faites en regard de la Charte développée par les travailleurs et bénévoles de « Nos Racines » quant aux choix de produits commercialisés.

Lieu des activités | Herve

Evaluation | La participation de bénévoles sur les enjeux cruciaux du projet « Nos Racines » tels que le choix des produits mis en vente dans le magasin et les points de dépôt souligne l'aspect *citoyen* de cette dynamique. Les réflexions abordent les aspects sanitaires, environnementaux, sociaux des produits, ce sont ces analyses qui donnent une dimension éthique à ces projets.

14 RENCONTRES DE BÉNÉVOLES IMPLIQUÉS DANS UN PROJET CIRCUITS-COURTS

DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

Le projet « Nos Racines » qui vise à commercialiser des produits alimentaires locaux, sains en circuits-courts et à sensibiliser le public aux réalités des producteurs locaux est issu de diverses démarches d'Education Permanente au fil des années. Un projet tel que celui-là ne pourrait vivre sans l'implication de citoyens. Ils sont une vingtaine à participer à cette dynamique, que ce soit dans l'organisation du projet, dans la vente au magasin, au conditionnement, à l'achalandage, …

Pour qui ? | Les volontaires gravitant autour du projet « Nos Racines ».

Objectifs | L'objectif de ces rencontres est d'informer sur les réalités du projet « Nos Racines », ses stratégies et la vie des équipes en place. Le but de ces rencontres est également de sensibiliser et d'éveiller les volontaires à la réalité des acteurs du monde agricole de nos régions.

Calendrier | 14/03 – 03/10

Méthodologie | Lors de ces rencontres, un des points de l'ordre du jour aborde la situation du projet « Nos Racines », avec l'intervention de membres de l'équipe. Avec les réactions des différents volontaires, le débat sur les orientations du projet, des choix stratégiques (extension du magasin, points de dépôts, …), les participants s'en approprient les différents aspects. Ces rencontres sont également l'occasion de mettre l'accent soit sur le programme d'activité d'Education Permanente proposé par Li Cramignon ou de proposer des support de réflexion pour approfondir la réalité des projets agricoles dans le Pays de Herve. En l'occurrence, le groupe a partagé diverses projections de petits films ou reportages. Avec par exemple : les réactions d'une commune par rapport au développement de l'aéroport de Liège face à l'importance de relocaliser l'économie, le film du RATaV « Le nouveau récit des coopératives » ou encore un film encore du RATaV sur la relocalisation de notre alimentation au travers du projet « Nos Racines ».

Lieu des activités | Herve - Thimister

Evaluation | Ces rencontres sont des moments importants pour les volontaires, ce sont eux qui les portent, qui mettent les différents sujets à aborder. Ce sont également des moments de retrouvailles, car les volontaires sont acteurs à des moments différents dans le projet. C'est par ailleurs important pour les équipes de travailleurs de prendre ce temps avec les volontaires bénévoles pour les remercier de leur implication.

15 « CYCLE : UNE ANNÉE ENSEMBLE AU JARDIN »

DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

Chez *Li Cramignon*, cultiver autrement son jardin, mais aussi viser à une autonomie alimentaire, c'est un acte politique de résistance ! Nous revenons toujours aux paroles de Pierre Rabhi : " *...face à un système qui confisque le droit des gens à se nourrir par eux-mêmes, cultiver son jardin est un acte de légitime et pacifique résistance*".
Le cycle de jardinage est une activité historique de De Bouche à Oreille et pourtant il attire toujours de nouveaux publics.
Suite à la crise sanitaire, une nouvelle formule a été proposée au public : *Une année ensemble au jardin*.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs | Renforcer les liens et offrir un regard plus large sur le jardin avec des activités thématiques complémentaires, donner la possibilité à tous de se reconnecter à la terre, permettre de retrouver le rythme des saisons, donner la possibilité de faire soi-même, être dans la démarche zéro-déchet, partager les savoirs théoriques et pratiques, mettre en place des groupes d'échanges, travailler à l'accessibilité alimentaire.

Calendrier | 5/02 - 19/02 - 5/03 – 19/03 - 2/04 – 30/04 - 14/05 - 28/05 - 11/06 – 20/08 - 10/09 – 24/09 - 08/10

Méthodologie | Dans cette philosophie, des bénévoles ont organisé un cycle de rencontres permettant l'échange de savoirs et de savoir-faire pour cultiver soi-même ses légumes dans un potager. Ceci suscite une réflexion plus globale sur notre rapport à la terre et notre autonomie alimentaire. Par ailleurs, on cherche à y valoriser l'autoproduction et les achats groupés en circuit court (semences, plants, légumes, etc.), tout en alliant réflexion des participants et échange avec des jardiniers confirmés, tant en séances d'échanges que lors de visites de jardins.

Ce cycle s'est décliné en deux parties :

Un ensemble de 6 séances qui s'adressaient à tous les jardiniers, qu'ils soient débutants ou confirmés. Il s'agissait d'un accompagnement afin que la création du potager devienne un espace de vie tout au long de l'année. Le programme abordait le jardinage sous différentes facettes reprisent lors des séances. Ces séances ont été clôturées par une 7ème séance qui a été un moment d'échange des expériences de chacun.
Différents aspects du jardin et du jardinage ont été abordés en tenant compte de l'impact d'un potager dans la biodiversité :

- « Faisons connaissance » : rencontre pour organiser la préparation de la saison au jardin : préparation de la terre, matériel, choix de semences à commander.
- L'organisation du jardin et des cultures : visite d'un jardin et approche des cultures associées, des rotations de culture. Préparation du plan de cultures avec conseils personnalisés.
- Les légumes de printemps : séance pratique pour apprendre les gestes, les distances à respecter et les soins à apporter

selon les saisons.
- Déjà des légumes pour l'automne – hiver : séance pratique au jardin pour aborder les plantations de fin de saison.
- Le potager se prépare à l'hiver : Séance pratique au jardin pour les cultures d'automne et la préparation de l'hivernage du potager.
- Rencontre et échange entre les jardiniers : rencontre et échange des pratiques, bilan de l'année écoulée et repas partagé.

Une série de 6 séances thématiques autour du jardin
- La place de l'arbre au jardin : Gros plan sur le végétal ligneux. Arbres, arbustes, arbrisseau, ils ont tous une place dans les jardins. Le public est invité à les découvrir, afin de valoriser leurs atouts écologiques et esthétiques pour un apport équilibré dans le jardin.
- Les adventices, des plantes sauvages comestibles : Un autre moment autour du jardin qui se focalise sur ces plantes qui s'installent naturellement dans les jardins. Le public fait leur connaissance, pour mieux connaître ces précieuses alliées qui pourraient être un apport important entre l'hiver et les premières récoltes de printemps, pour l'alimentation.
- Les plantes aromatiques : Le public est invité à bien choisir, soigner et reconnaitre ces plantes qui offrent de multiples ajouts à la richesse des jardins.
- Rencontre avec les maraîchers : cette rencontre avec les maraîchers du Potager St Germain permet de croiser les techniques partagées au public avec celles qu'utilisent les professionnels du secteur. Cette rencontre est par ailleurs une immersion dans leurs vécus et leurs réalités humaines ou économiques.
- Visite chez un semencier « Semailles » : L'utilisation de semences produites en dehors de l'agro-industrie est également un acte de résistance. Le cycle de jardinage a offert la possibilité au public de se fournir en semences par un achat groupé chez « Semailles ». Cette activité permet au public d'alimenter les réflexions sur l'autoproduction de semences en vue de protéger le patrimoine du vivant et ainsi résister aux tentatives de brevetage de celui-ci par les firmes multinationales de l'agro-industrie.
- Conservation des légumes : Temps de rencontre et d'échange sur les pratiques de conservation des fruits et légumes en vue des mois d'hiver.

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | En 2022, ces nouveaux cycles de séances ont enfin pu reprendre un rythme normal après ces années de crise sanitaire. Les rencontres ont pu se vivre toutes en présentiel. Des visites de potagers en extérieur ont pu être proposées aux participants afin qu'ils échangent sur leurs expériences, succès et déceptions. Une évaluation est faite avec les participants afin de pouvoir mieux adapter ce cycle d'éveil aux pratiques de jardinage.

16 ATELIERS DE FABRICATION DE PAIN AU LEVAIN
DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

Dans les outils de remise en question de la consommation et de réappropriation de savoir-faire, les ateliers de fabrication de pain au levain occupent une place privilégiée dans le programme d'activité de « Li Cramignon » secteur de l'asbl De Bouche à Oreille. Ils sont des partages de savoirs, des moments de remise en question de notre consommation de pain "dit traditionnel". Lors de la fabrication de pains au levain, le public découvre les différentes étapes de la fabrication, réfléchi aux ingrédients utilisés et met en avant les bienfaits pour notre santé.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs | Avec le public, les visées de ces ateliers étaient de remettre en question la qualité et la consommation du pain quotidien, de valoriser les produits locaux et favoriser la capacité d'analyse en tant qu'acteur de sa propre consommation. L'idée est également de permettre la transmission d'un savoir-faire, c'est le premier pas d'un comportement individuel vis à vis de la grande distribution en faisant soi-même.

Calendrier | 28 janvier - 25 novembre

Méthodologie | Deux grandes étapes sont abordées dans cette activité. D'une part, un moment de partage de savoir sur les bénéfices de la production personnelle et sur les qualités nutritives pour la santé du pain au levain. Le soutien des producteurs locaux dans les choix de consommation est également mis en avant. La seconde partie est un parte de savoir-faire. Par la mise en œuvre concrète les participants sont invités à faire leur pain au levain et ainsi modifier et de questionner leur mode de vie, de consommation et de choix des produits alimentaires.

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | L'épidémie de COVID étant passée, les ateliers ont pu se tenir avec un retour à la normale. Cet atelier reste dans une transition vers un autre rythme de vie. En suivant son levain on ralentit le rythme, réflexion sur la simplicité et la qualité des aliments. Derrière le pain, il y a tout un combat (maintenir les anciennes céréales, lutte contre la pollution des sols..). Faire son pain est déjà une forme de militantisme en quelque sorte. D'autres questions se posent : *Quid du coût de la farine qui va augmenter ? Comment soutenir les céréaliers locaux qui n'ont pas d'impact direct lié aux conflits (mais bien aux coûts de l'énergie).*

17 DÉBUSQUER LES FAUSSES TRANSITIONS POUR INVESTIR DANS LE CHANGEMENT !

DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

A De Bouche à Oreille et singulièrement dans le projet Li Cramignon, porter un regard sur la consommation, passe régulièrement par élargir le regard sur des aspects plus larges, comme ceux liés à l'économie.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs | L'objectif de cette soirée est de décrypter et d'analyser le monde des pratiques commerciales et de communication autour du thème de la transition et des alternatives qui peuvent sembler « tendances », dans le sens d'une dynamique pleine de promesses d'innovation et de rupture avec le modèle dominant.

Calendrier | 12 janvier

Méthodologie | Le groupe Li Cramignon a fait appel à Eric Dewael pour partager les données récoltées par Financité, dans ces recherches sur le greenwashing. Le public, conscientisé aux nécessités de changer le mode de consommation et les pratiques commerciales liées à l'économie capitaliste, n'est pas toujours conscient que derrière de beaux emballages « verts », se trouvent des pratiques qui sont à l'opposé de ce qu'il défendent ou souhaitent soutenir. La soirée offre l'opportunité par des exemples précis d'aiguiser le regard critique des participants. Les secteurs, de l'alimentation bio, de l'énergie, de la mobilité ou des banques ont été exemplatifs de pratiques qu'il convient de dénoncer. La soirée s'est poursuivie avec le partage d'expériences personnelles sur le sujet.

Lieu des activités | Thimister

Partenaires | Financité

Evaluation | La soirée correspondait particulièrement bien à nos missions des sensibilisation et de partage de regard critique en élargissant la vue que les participants avaient sur certains choix de consommation proposés . Le public était composé de nouveaux venus et le débat a été très participatif et actif. La qualité de l'intervenant incite le groupe à poursuivre des dynamiques de partenariat avec Financité qui se révèle un acteur particulièrement intéressant sur les sujets économiques et financiers.

18 CINÉ-DÉBAT *LE NOUVEAU RÉCIT DES COOPÉRATIVES*

DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

Acteur depuis des décennies sur les thèmes du soutien à l'agriculture et de la transition, Li Cramignon est un des fondateurs du Réseau AlimenTerre de l'arrondissement de Verviers : le RATaV. C'est ce dernier qui est au centre de cette activité.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs | Cette soirée avait pour but de faire découvrir, au travers d'un film produit par le RATaV, les nouvelles dynamiques de coopératives existantes dans les domaines de l'alimentation, de la distribution et de la production agricole.

Calendrier | 27 janvier

Méthodologie | *Le nouveau récit des coopératives* est un film réalisé par le RATaV qui parcourt les diverses nouvelles initiatives de coopératives dans l'arrondissement de Verviers. La soirée allait au-delà de la présentation des actions locales, elle portait un regard sur un modèle économique en redéveloppement. En effet, dans le monde agricole, les coopératives ont une longue histoire derrière elles. Les coopératives agricoles sont souvent synonymes de déception d'un modèle plein de promesse dans le passé. Ici, on partait à la rencontre de « Terre d'Herbage » ou de « VerviCoop » et bien d'autres nouvelles dynamiques citoyennes ou associatives qui entrent en résonnance avec les projets de circuits-courts de Li Cramignon, comme celui de Nos Racines.
Un débat a ensuite été organisé avec le public composé de citoyens et d'agriculteurs afin de partager les expériences et représentations de chacun sur les coopératives.

Le groupe *Li Cramignon* a proposé ce film à une autre date lors d'une réunion de bénévoles liés au projet *Nos Racines* afin de les sensibiliser à ces autres projets autour de nous.

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | Avec un public particulièrement concerné et participatif, cette soirée a été un bel échange autour d'un outil simple mais particulièrement démonstratif d'une nouvelle réalité dans la région. Pour des petit films de ce type, nous avons tout le matériel technique pour proposer une bonne diffusion au public. Cette activité a particulièrement résonné avec notre fil rouge *Participons activement au changement*.

19 CINÉ-DÉBAT *BIGGER THAN US*
DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

Depuis de nombreuses années, *Li Cramigno* mène des actions liées au thème du changement climatique. Les actions menées par les jeunes lors des manifestations précédent l'épidémie de COVID ont été suivies de près et régulièrement rejointes par nos publics. A l'instar de l'activité du Forum Social du Pays de Herve et de sa soirée ciné–débat avec le film *On a le temps*, nous avons souhaité utiliser l'outil du cinéma pour sensibiliser sur la question des jeunes et du climat.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs | Cette soirée avait pour but de revenir sur les mobilisations et motivations des jeunes face aux défis liés aux changements climatiques. Après ces années de pandémie, il était important de faire le point sur les ressentis de ceux-ci et de partager avec le public les modes d'actions de ces générations.

Calendrier | 16 février

Méthodologie | Grâce au périple de deux jeunes à travers la planète, le film *Bigger than us* (*Plus grand que nous*) insiste sur les diverses formes d'actions de citoyens qui luttent pour le climat, les droits humains ou encore la liberté d'expression. Le public est interrogé sur les questions liées à l'engagement. A la suite de ce film, un débat a été organisé avec le public, des jeunes et des représentants de la *Maison de Jeunes des Récollets de Verviers*. Cette dernière, durement touchée par les inondations de la vallée de la Vesdre, a partagé ses actions pour mobiliser et capter ce public. Des représentants du groupe *Grands-parents pour le climat* ont également témoigné de leurs activités et de ce qui les mène à se retrouver toutes générations confondues sur ces thématiques.

Lieu des activités | Herve

Evaluation | Bien que le film n'aie pas particulièrement marqué, c'est le fait d'aborder la mobilisation et le sens de l'action des jeunes qui était important. Le débat avec les intervenants et le public était riche. Cette soirée a permis d'attirer un nouveau public dans nos actions.

20 VISITE D'UN VERGER HAUTE TIGE
DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

Proche des dynamiques abordées en 2021 sur l'arbre et le verger, cette activité s'inscrivait dans l'optique de la reconnexion à la terre. L'idée était de donner des exemples de pratiques (sol, vents, variétés rustiques ...), pour la plantation et l'entretien d'arbres fruitiers afin d'éviter les erreurs qui peuvent être fatales pour un arbre. Cette rencontre a permis d'échanger expériences et savoirs entre passionnés.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs | Les objectifs de cette visite étaient d'aller plus loin qu'en 2021 sur cette thématique de l'arbre et du verger. Après avoir appris des techniques pour faire soi-même la plantation, il était intéressant de confronter les pratiques du public avec celle de professionnels.

Calendrier | 12 mars

Méthodologie | Le public s'est réuni à la ferme Jennes qui à partagé ses expériences et difficultés avec le public. Les sujets abordés étaient les choix de variété à planter et préserver dans notre patrimoine naturel local et les différentes techniques de plantation, de taille et de récoltes pour un public peu expérimenté. Le groupe a également partagé les visions courtes et long terme concernant la vie de l'arbre. L'intégration des vergers dans un territoire destiné principalement à l'élevage a également été partagé, en portant un regard critique sur le modèle paysager et agricole de la région.

Lieu des activités | Xhendelesse

Evaluation | Cette activité a été une rencontre toute en simplicité et en découverte. En partant d'un sujet à priori simple divers autres thèmes ont été rencontrés, avec une vue globale des enjeux environnementaux, paysagers et agricoles de la région. Des démonstrations pratiques ont alimenté le public dans ses pratiques, ainsi que les extensions énergétiques que peuvent avoir cette initiative (chauffage à plaquettes de bois).

21 CINÉ-DÉBAT *ANIMAL*
DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

Le film *Demain* de Cyril Dion avait marqué les esprits lors de sa sortie. Il avait interpellé notre modèle, nos choix et nos limites. Le groupe a donc voulu aller plus loin en questionnant également l'impact de notre modèle, des choix de consommation, sur la biodiversité.

Pour qui ? | Tout public.

Objectifs | Cette activité était destinée à élargir au vivant, à la biodiversité les questions qui sont posées sur les choix de consommation et les choix de vie. Elle visait à faire prendre conscience des conséquences de l'activité humaine et en quoi la nature et les humains sont profondément en situation d'interdépendance.

Calendrier | 24 mars

Méthodologie | Ici une nouvelle fois, le groupe a fait appel à l'outil du cinéma comme porte d'entrée pour aborder des situations qui sont parfois vécues loin de nos contrées. C'est une nouvelle fois au travers du regard des jeunes que le film aborde ce sujet. Après la projection, un partage a eu lieu avec le public et des intervenants actifs dans des actions relatives à la biodiversité.

Lieu des activités | Herve

Evaluation | Le film a donné une image assez sombre du futur. Le constat sur la santé de la biodiversité est alarmant. Le public a été un peu assommé par le film et le tableau de la situation. Les intervenants ont pu nuancer la situation en ce qui concerne nos régions et ont pu apporter les aspects positifs des initiatives locales entreprises.

22 ATELIER PRODUITS D'ENTRETIEN
DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

L'atelier *Produits d'entretien* est régulièrement au programme de Li Cramignon. Il s'inscrit dans une réflexion sur l'impact des produits chimiques sur la santé et sur les choix de consommation.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs | Les objectifs de cette activité sont de questionner la consommation individuelle de produits chimiques et de l'impact sur la santé. Le partage de savoir-faire est mis en avant afin que le public puisse se réapproprier sa consommation. L'ensemble de cette démarche vise aussi à faire le lien avec la démarche « zéro déchet » précédemment abordée et vécue au sein de projet « Nos Racines » à Herve.

Calendrier | 20 avril

Méthodologie | Cet atelier met en pratique la fabrication de quelques produits de base à utiliser dans l'entretien des habitations. Il démontre les aspects négatifs sur la santé des produits conventionnels. L'accent est par ailleurs mis sur l'impact écologique et économique des alternatives proposées lors de cet atelier. Le public est invité à découvrir des produits oubliés, aussi les huiles essentielles. Après la partie pratique un échange est mené avec le public pour partager les expériences de chacun.

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | Cette activité rencontre une volonté de changement individuel. Elle a été régulièrement menée et petit à petit le nombre de participants diminue malheureusement.

23 FABRIQUER SON FROMAGE MAISON
DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

Cet atelier initialement prévu lors de l'épidémie de COVID a été enfin mené en 2022. Il s'inscrit dans la ligne directe d'autres atelier tels le pain au levain, la choucroute, …

Pour qui ? | Tout public

Objectifs | Une nouvelle fois, voici un atelier qui a pour objectif une réappropriation par le public de son alimentation par l'autoproduction. Ce activité permet de poser un regard sur le mode de production alimentaire et sur l'origine des produits. Il offre une alternative au public en valorisant le lait produit localement.

Calendrier | 25 avril et 2 mai

Méthodologie | Le groupe a invité le public à la rencontre d'une productrice de fromage pour partager son savoir faire et mettre en valeur les vertus des produits artisanaux et locaux. Avec un matériel minimaliste le public a pu s'essayer à la production d'un fromage et ainsi expérimenter cette technique ancestrale. Le partage avec le public a été mené afin de mettre en avant l'importance du lait crû local et les possibilités pour le valoriser. La question des petits producteurs locaux a été abordée afin d'en comprendre les réalités et de les soutenir.

Lieu des activités | Charneux

Evaluation | Cet atelier a été idéal pour le public, bien mené, ludique et très didactique. Le public s'est confronté aux réalités des producteurs et des manques de production de lait en fonction des animaux et du climat.

24 RESSOURCES NATURELLES EN DANGER !
DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

Li Cramignon s'interroge depuis de nombreuses années sur le futur de notre modèle de production et de consommation. Il y a eu des conférences sur le pic pétrolier, sur le climat, sur l'énergie ou le mobilité. Notre intervenant climatologue de 2021, nous a proposé d'aborder la question des ressources naturelles. La poursuite des avancées de notre société et sa survie ne sont possible que si les ressources naturelles sont encore disponibles et de manière durable. Le groupe a été interpellé par une exposition à Liège annonçant la disparition de certains métaux essentiels dans les années à venir.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs | Apporter un regard global sur la situation des ressources naturelles dans le monde. Eveiller et sensibiliser aux nécessités de réduire notre impact sur l'environnement, la biodiversité et la paix.

Calendrier | 27/04

Méthodologie | Le groupe a choisi de faire appel à une spécialiste mondiale des ressources naturelles : Bernadette Mérenne-Schoumaker. Cette professeure au Département de géographie de l'ULiège est auteure de plusieurs éditions de « L'Atlas mondial des matières premières ». Elle décrit les enjeux stratégiques, environnementaux et écologiques de la disparition progressive des ressources naturelles. Le public a été invité à réagir, poser des questions sur ce sujet vital.

Lieu des activités | Battice

Evaluation | L'intervenant a impressionné le public par sa clarté et le détail et le professionnalisme de celle-ci. L'activité était dans la parfaite suite d'autres actions menées dans les précédents programmes.

ACTIVITÉ LARGE PUBLIC

25 L'ENTRAIDE, INDISPENSABLE POUR LA TRANSITION
DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

Li Cramignon s'interroge régulièrement tant sur le mode de développement humain qu'économique de notre société. Par ailleurs, au sein de De Bouche à Oreille, le projet *Coop'Osons* œuvre sur les dynamiques liées à la coopération. Enfin, en groupe d'animation du réseau Culture & Développement, nous avons vécu l'arpentage du livre de Gauthier Chapelle *L'entraide, l'autre loi de la jungle*. Les ingrédients étaient réunis pour lancer cette activité !

Pour qui ? | Tout public

Objectifs | L'objectif de cette soirée était de faire appel à un intervenant pour partager avec le public une autre manière de voir les crises que nous vivons. Outre la sensibilisation à une approche d'entraide, de coopération, le groupe Li Cramignon a souhaité affuter le regard critique avec le public face aux enjeux actuels.

Calendrier | 12 mai

Méthodologie | Le groupe a fait appel à Gauthier Chapelle, ingénieur agronome, naturaliste, docteur en biologie et auteur de nombreuses publications. Son livre *L'Entraide l'autre loi de la jungle* a été inspirant. Avec un Power Point bien étoffé, il a amené un nouveau regard sur les rapport vécus entre les êtres vivants dans la nature. Avec le public, la soirée a retranscrit ces rapports aux humains et aux situations difficiles vécues ces dernières années avec le COVID et les différents enjeux de société, tels que le changement climatique, les crises économiques… Le public avait également besoin de vivre une activité, un discours positif et encourageant.

Lieu des activités | Herve

Evaluation | Cette activité a été une activité ouverte au *large public* pour De Bouche à Oreille et Culture & Développement car lorsque nous parlons d'*entraide*, il est pertinent de mettre en valeur la dynamique de nos réseaux et l'importance d'un projet comme celui de Culture & Développement qui privilégie l'entraide dans un monde où, même dans l'associatif, la concurrence peut être de mise.
Cette démarche - la philosophie de l'entraide - est au centre de ce réseau dans lequel des publics très différents et concernés par des problématiques très variées s'unissent, se soutiennent pour affronter les difficultés de notre monde.

Cette soirée s'est révélée très positive et passionnante par l'apport de Gauthier Chapelle. On sentait que le public avait besoin d'entendre des choses positives sur l'avenir. Malgré une autre grande conférence dans la région, la participation du public était au rendez-vous.

26 L'ALIMENTATION ULTRA TRANSFORMÉE
DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

L'alimentation saine et la consommation sont au centre des activités de Li Cramignon. Si certaines activités se rapportent au partage de savoir-faire, elles sont régulièrement le premier maillon d'une chaine visant à poser une regard critique sur la société, la production, l'économie et la consommation. Ici, c'est cet aspect plus large que le groupe a souhaité développer. Cette activité s'inscrit également dans la dynamique plus large de *Nourrir Verviers*, dans laquelle De Bouche à Oreille est inscrit.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs | L'objectif de cette activité était de porter un regard sur les produits alimentaires ultra transformés qui remplissent les rayons des grandes surfaces et qui sont consommés par un public en mal de temps ou d'informations sur la qualité de ceux-ci. Cette avant-midi se voulait placée dans le cadre plus large d'une réflexion sur l'alimentation dans l'arrondissement de Verviers lors de cette semaine de « Nourrir Verviers ».

Calendrier | 23 juin

Méthodologie | Avec l'expertise de ses animatrices, le groupe Li Cramignon souhaitait revenir vers les bases d'une alimentation saine et durable. L'approche offrait la possibilité d'identifier la composition de ces aliments qui ont envahi les grandes surfaces depuis les années 80. Il a fallu identifier cette évolution progressive qui a nécessité de plus en plus d'intrants chimiques dans l'alimentation pour la produire en masse, la conserver et engendrer de plus en plus de gains dans l'agro-industrie et la grande distribution. Le public a pu identifier les additifs présents dans cette alimentation et le décoder pour les reconnaître sur les emballages. Cette activité posait un regard critique sur l'ensemble du fonctionnement de la société, avec notre rapport au travail, à nos choix de consommation et au temps.

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | Malgré que cette activité aie déjà été reportée lors de la période de COVID, la participation fut faible avec quelques absences de dernière minute. Aurait-elle dû être faite à Verviers à l'occasion de « Nourrir Verviers » ?

27 PLANTES SAUVAGES D'AUTOMNE
DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

Cette activité revient régulièrement dans le programme de Li Cramignon. Elle se base sur le partage d'alternatives de consommation sur le thème de l'alimentation saine. Elle remet au centre la nature, la biodiversité et l'intérêt de les protéger pour l'avenir.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs | L'objectif est d'inviter le public à découvrir les richesses de la nature et des bienfaits que celle-ci peut apporter directement pour l'alimentation en fonction des saisons. Elle invite le public a prendre conscience de l'importance par les actes au quotidien de respecter et protéger cette biodiversité.

Calendrier | 17 septembre

Méthodologie | Avec Christine Dhondt, naturopathe et herboriste, le public part à la découverte de la richesse des sentiers du Duché de Limbourg. Proche du Plateau des Fagnes et du pays de Herve, cet environnement offre un magnifique cadre pour une balade d'automne riche en découverte. Le public a pu apprendre à identifier et à cueillir les plantes et fruits sauvages pouvant être inclus dans l'alimentation. Il a été invité à porter un regard sur les conséquences du changement climatique, à la suite de la sécheresse et de l'impact de celle-ci sur les végétaux. La ballade s'est poursuivie avec un exposé concernant la manière de cuisiner ces plantes sauvages en toute sécurité. Une dégustation était prévue.

Lieu des activités | Limbourg

Evaluation | Le public était une nouvelle fois très intéressé par ce thème. C'est un animation complémentaire à celles qui se font sur ce sujet à d'autres saisons. Elle offre aux participants la possibilité de simplifier leur consommation, c'est une porte d'entrée intéressante pour les autres activités proposées par *Li Cramignon*.

28 LA FRESQUE SUR LE CLIMAT
DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

De Bouche à Oreille se situe depuis des décennies dans la critique des atteintes à l'environnement. Durant ces années, le thème du réchauffement climatique s'est progressivement imposé. Dans sa participation au Forum Social du Pays de Herve, avec lequel des ciné-débats comme *Une vérité qui dérange* et sa suite ou le film *Demain*, le sujet avait déjà été abordé. Ici, c'est Li Cramignon qui amène une nouvelle activité, avec la Fresque du climat.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs | L'objectif de cette activité est simple : comprendre en 3h d'animation le rapport du GIEC. L'idée est de partager avec le public l'importance des enjeux climatiques, leurs causes et conséquences, afin d'apporter un regard critique sur le fonctionnement de nos sociétés.

Calendrier | 22 septembre

Méthodologie | Cet outil propose de manière ludique et participative de mettre sur la table (littéralement) les différentes composantes des changements climatiques. Entre activités humaines ou naturelles, différentes cartes décrivent les facteurs du changement. Par une interaction entre eux, les participants guidés par l'animateur déterminent ce qui est à la base ou ce qui est influencé par le réchauffement climatique. Le jeu se décline de différentes manières en fonction du public présent - il est même adaptable aux enfants. Ici c'est la grande version, la plus complète et complexe qui a été proposée. Le contenu est scientifique, didactique et conçu pour sensibiliser et développer le regard critique face au réchauffement climatique. Participer à cet atelier donne une vue d'ensemble de la complexité de la problématique mais de manière ludique et coopérative. Un débat prolonge cette animation pour, d'une part dédramatiser les constats, d'autre part aller vers des pistes de solutions.

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | Très bel outil qui offre un coté immersif et participatif très intéressant. Le public est acteur dans cette animation. La problématique est complexe, il faut parfois des références scientifiques pour s'y retrouver, mais la démarche de coopération entre participants facilite les choses. Cette activité devrait être reproposée en journée pour d'autres publics et pourquoi pas avec les élus des différentes communes.

29 CYCLE *CROISSANCE – DÉCROISSANCE*
DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

La décroissance est le fil rouge de Li Cramignon en ce second semestre 2022. Bien que le terme *décroissance* soit largement répandu, De Bouche à Oreille s'engage depuis longtemps dans la réduction de la consommation et de l'empreinte carbone. Avec les crises - COVID19, énergie, économie - ce regard sur la décroissance est plus affirmé, plus présent dans la société. C'est ainsi que le fil rouge scande *La seule croissance équitable et durable : la décroissance.* Un cycle est donc consacré à ce thème.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs | Le but de ce cycle est de comprendre le mécanisme de croissance avant de le dénoncer et de proposer des alternatives. L'objectif est de sensibiliser le public aux complexités des évolutions du monde qui amènent aujourd'hui à une impasse et de rendre les citoyens acteurs par leurs choix de vie et de consommation. L'approche d'interpellation des politiques était également une des visées de ce cycle.

Calendrier | 29/9 - 06/10/ - 20/10 - 01/12

Méthodologie | Par une succession d'activités, ce cycle a été pensé pour entrer progressivement dans le concept de décroissance et rendre les citoyens critiques et acteurs de changement.

En voici les étapes :

- ***Adieu la croissance, bonjour la vie*** : Première activité destinée à comprendre d'où vient le concept de croissance. De l'Antiquité à nos jours, quels ont été les choix, les alternatives et selon quels préceptes ? Le groupe a fait appel à un administrateur de De Bouche à Oreille : François Letocart, historien de formation et acteur dans le monde associatif depuis de nombreuses années. Il a éclairé le public sur l'Histoire et les concepts économiques majeurs. Les enseignements du rapports Meadows avec ses avertissements dans les années 80, les crises économiques successives, la crise climatique... tels sont les quelques éléments abordés. Bref, il s'agissait de *comprendre d'où l'on vient pour savoir vers où l'on va* !
- ***Revoir notre croissance pour aller de l'avant*** : Deuxième étape, avec Romain Gelin du GRESEA, le groupe a abordé avec le public une réflexion au type d'entreprise le plus apte à répondre aux défis écologiques et sociaux. Il a posé un regard sur le futur du secteur financier, du commerce international, du travail et de la répartition des richesses dans une société en décroissance.
- ***Stratégies politiques en Wallonie pour un autre modèle de développement*** : La troisième a été consacrée à une dynamique d'interpellation des responsables politiques wallons afin de discerner avec le public les stratégies concrètes qui sont ou pourraient être entreprises en Wallonie. Les modèle de fonctionnement de l'économie, de l'aménagement du territoire, de la mobilité de l'alimentation et de l'agriculture ont été questionné. Bernard Legros du MpOC (Mouvement politique des Objecteurs de Croissance) est également venu pour donner son retour face aux propositions et idées échangées.

- ***La décroissance au quotidien*** : Cette activité a été menée en partenariat avec les *Amis de la Terre* qui développent l'idée de la sobriété volontaire ou de la décroissance depuis de nombreuses années. Au travers de deux animations participatives et ludiques, le public a été invité à explorer les chemin de la Simplicité Volontaire. En partant du vécu de chacun, le public s'est laissé aller à découvrir comment mieux réduire son empreinte carbone tout en vivant mieux. Le désencombrement, la gestion du temps de travail, des loisirs, l'entraide, la culture ont été abordés afin de comprendre comment vivre autrement, mieux en s'engageant dans un autre chemin de vie.

Lieu des activités | Thimister - Soumagne

Partenaires | Amis de la Terre (activité du 1er décembre). Deux fois 2h30.

Evaluation | Le cycle a été très riche tant pour le groupe que pour le public. Beaucoup d'informations ont été partagées, particulièrement lors des deux premières rencontres. Ce cycle étant précédé par l'activité *La Fresque sur le Climat*, une belle transversalité et complémentarité était de mise. L'entrée dans le sujet de la décroissance s'est faite de manière progressive et en toute logique. Le public a bien répondu à ce cycle par sa présence, son intérêt et son implication dans les activités. Ce cycle aura une suite à l'avenir car nos sociétés ne sont qu'au début du questionnement.

---

30 ATELIER CHOUCROUTE
DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

Chez Li Cramignon, le partage de savoirs et de savoir-faire est présent dans plusieurs types d'ateliers. Le principe de réappropriation de son alimentation et de sa consommation par l'autoproduction est une valeur forte de ce groupe de De Bouche à Oreille. L'atelier de fabrication de choucroute est l'un d'eux.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs | Les objectifs sont de valoriser l'autoproduction personnelle, les produits locaux, de transmettre un savoir et un savoir-faire, d'amorcer un changement de comportement vis à vis de la grande distribution, de réduire son empreinte écologique en utilisant une technique de conservation douce et de permettre d'utiliser le matériel commun adéquat.

Calendrier | 6 octobre

Méthodologie | Cet atelier pratique est proposé régulièrement avec la mise à disposition du matériel adéquat. Cette activité est régulièrement présente dans le programme *Li Cramignon*. En plus de son caractère de réappropriation de savoir-faire, elle est une porte d'entrée concrète, pour le public, dans un processus de réappropriation de sa consommation et de son alimentation. Cette activité comme d'autres du même genre (pain au levain, …) est le début d'un processus qui vise à s'inscrire dans une démarche de remise en question ses choix, de réappropriation de sa santé et de regard critique sur le modèle agroalimentaire productiviste.

Lieu des activités | Herve

Evaluation | Malgré les années de pratique, cet atelier rencontre toujours de nouvelles personnes désireuses de prendre en main leur alimentation et leur santé. Lors de cette année 2022, ce partage et cette transmission de savoirs ont rencontré l'attente du public d'anciens et de nouveaux pratiquants qui se sont retrouvés dans une dynamique empreinte de bonne humeur à l'annonce de la saison froide.

---

31 CYCLE DU CARBONE ET DE LA MATIÈRE ORGANIQUE
DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

Le groupe *Li Cramignon* est actif pour sensibiliser aux enjeux environnementaux et de consommation. En 2022, des activités ont été menées autour de l'épuisement des ressources, du climat ou de la transition. Pour comprendre et agir sur le monde, différents aspects de celui-ci doivent être approchés, partagés et débattus. Afin de pouvoir comprendre le réchauffement climatiques et l'origine des ressources fossiles, le groupe s'intéresse au cycle du carbone.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs | Cette activité est organisée afin de permettre au public de comprendre les interactions entre notre consommation, ses conséquences et les grands cycle de la vie de notre planète dont ceux du carbone et de la matière organique.

Calendrier | 10 novembre

Méthodologie | Avec Johanna Thouet, nous entrons dans la compréhension des âges de la Terre. Elle nous propose d'élucider de manière ludique quelques notions de géologie, de biochimie, afin de comprendre le travail millénaire qui a été nécessaire pour créer les réserves que notre société consume en quelques décennies. Avec l'explication de ces mécanismes, le public se retrouve armé pour faire le lien avec les sujets qui préoccupent notre quotidien, tels le raréfaction de certaines ressources, l'accumulation des déchets, la déforestation et le réchauffement climatique. Cette activité comme bien des précédentes permet au public d'avoir la vision la plus large et complète pour avoir un regard critique sur les stratégies de fonctionnement des sociétés modernes.

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | Cette activité très riche et complète était également difficile à intégrer. Elle élargi la compréhension des différents facteurs influents sur le changement climatique. C'est un porte d'entrée pour toucher de nouveaux publics, comme les jeunes par exemple. Le débat avec le public a été difficile à mettre en route au vu de la quantité d'informations reçues.

32 MON ARBRE, MON VILLAGE, NOTRE VERGER
DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

Impliqué dans les thématiques qui concernent l'agriculture et l'environnement, *Li Cramignon* est un membre fondateur du GAL du Pays de Herve (Groupe d'Action Locale). Depuis les premiers travaux liés à la constitution de ce GAL, De Bouche à Oreille s'est impliqué dans différentes fiches de travail concernant les thèmes de l'agriculture, du paysage… L'importance du patrimoine naturel a été durant des années mis à mal, avec l'abattage des arbres fruitiers. Leurs plus-values paysagères et agricoles sont des atouts des bocages du Pays de Herve et sont régulièrement mis en avant dans les activités de Li Cramignon.

Pour qui ? | Tout public

Objectifs | Sensibiliser à l'importance de la place de l'arbre et des vergers dans l'identité du Pays de Herve. Partager avec le public le rôle des arbres fruitiers et inviter le public à participer au maintien de ceux-ci. Présenter les actions menées dans les communes du Pays de Herve, dans le cadre du projet *Mon arbre, mon village, notre verger*.

Calendrier | 19 novembre

Méthodologie | L'intervenant de cette activité est venu décrire les activités concrètes du GAL du Pays de Herve et plus spécifiquement le projet « Mon arbre, mon village, notre verger ». Il a mis en valeur la place du citoyen – producteur, celui qui fait revivre les variétés anciennes de fruits. L'activité a présenté les intérêts des interactions de ces arbres avec l'environnement, la biodiversité et l'agriculture. Les résultats et perspectives liés à un processus citoyen dans deux communes ont été détaillés. Cette présentation a démontré le caractère global de ces enjeux et de leur impact sur des événements comme les inondations de l'été 2021 dans la vallée de la Vesdre. Il a été également question de l'avenir du GAL du Pays de Herve et de son futur contrat-programme. La consultation des citoyens pour l'avenir du projet et celui de la région est un élément important.

Lieu des activités | Thimister

Evaluation | Bon intervenant qui a proposé une vision globale de la situation avec le retour d'expériences citoyennes concrètes. Les thèmes de l'importance du vivant, de la biodiversité, de l'autoproduction, de la conservation de la nature pour le futur et la dimension sociale et citoyenne ont été abordés, transversalement à cette activité.

33 L'ÉNERGIE AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS
DE BOUCHE À OREILLE | LI CRAMIGNON

L'énergie est depuis le début de la guerre en Ukraine au cœur des préoccupations des citoyens. Dans le passé, dans le projet *Li Cramignon*, un groupe de « Guides Energie » était actif. Bien que ce ne soit plus le cas de nos jours, le thème de l'énergie revient régulièrement dans les programmes d'activités.

Pour qui ? | Tout public.

Objectifs | L'objectif de cette activité est de permettre au public de mieux comprendre les différents enjeux liés à l'énergie. La visée était de développer les différentes alternatives à la portée des citoyens.

Calendrier | 8 décembre

Méthodologie | Les questions abordées ont évoqué les ressources, suite à la conférence du mois d'avril sur les *Ressources naturelles en danger*. La question des technologies accessibles a été également sur la table. Pour répondre aux préoccupations des citoyens, le groupe a fait appel à trois intervenants différents :

- Bocagen : Cette coopérative citoyenne de production d'énergie renouvelable vise à aborder la question des coopératives citoyennes comme COCITER et des nouvelles initiatives de communauté d'énergie. Le coût de l'énergie a été évoqué et pour mieux comprendre le mécanisme de facturation une activité est prévue en 2023.
- Enersol : Cette entreprise installe des panneaux solaires, des batteries et différents dispositifs de production personnelle de l'énergie. Leur représentant a fait le tour des différentes options possibles pour les citoyens.
- Revert : Cette association de sensibilisation aux économies énergétiques a présenté les gestes que les citoyens peuvent pratiquer pour faire des économies d'énergie. La notion de « négawatt », le kilowatt que l'on ne consomme pas a été présenté.

Lieu des activités | Battice

Evaluation | L'activité a touché aussi bien ceux qui pouvaient financièrement investir dans des alternatives personnes, que ceux qui avaient à leur portée les démarches collectives et les gestes d'économie d'énergie.
Ces trois approches différentes étaient complémentaires. Cela a été l'occasion d'offrir au public, une première clé de compréhension de ce vaste et difficile sujet. Le programme d'activité 2023 va poursuivre dans cette voie, en lien avec la décroissance. Cette approche devra non seulement permettre l'accès à une énergie à moindre coût, mais également une limitation de la consommation globale.

34 SENSIBILISATION À UNE CONSOMMATION PLUS DURABLE
DE BOUCHE À OREILLE | LES 3R

Depuis des années, les 3R accueillent au sein de leurs activités des travailleurs en insertion issus de différents CPAS de la région. Forts de ces contacts privilégiés, ils ont accueilli plusieurs groupes d'adultes en vue de sensibiliser les participants à la consommation durable proposée par la « seconde main » et par l'économie sociale.

Pour qui ? | Ces visites se font à destination de publics d'institutions ou de centres de formation pour adultes qui visent le plus souvent un parcours d'intégration sociale et/ou professionnelle

Objectifs | Sensibiliser les acteurs associatifs et sociaux aux enjeux d'une consommation plus durable. Au travers de l'exemple des 3R, l'idée était de faire connaître les alternatives qui engagent vers le réemploi et le recyclage. La visée de cette action était également de mettre l'accent sur les dynamiques d'insertion sociales pratiquées dans ce projet.

Calendrier | 22/03 - 02/05 - 03/05 - 08/06 - 14/11

Méthodologie | Différentes démarches ont été entreprises avec ces acteurs sociaux :

- CPAS de Theux : Visite des coulisses du projet des 3R. Découverte du travail impressionnant qui se trouve « derrière » la grande diversité d'articles proposés en magasin. La découverte des différents statuts de travailleurs impliqués (salariés, travailleurs en insertion, bénévoles) a été l'occasion d'un débat en fin de visite. Le groupe en visite était composé de dirigeants du CPAS, de bénévoles et de demandeurs d'emploi.
- Centre EDIT Verviers : Visite des coulisses du projet, avec un abordage spécifique de la thématique de la revalorisation et des caractéristiques de l'économie sociale. La visite a été jalonnée de questions-réponses sur ces 2 sujets.
- Année Citoyenne Verviers : Visite des coulisses et jeu coopératif pour meubler un appartement avec des meubles et objets de seconde main. Le débat qui s'en est suivi a amené les participants à définir ensemble des priorités (essentiel/superflu) et à échanger sur les avantages de la seconde main.
- Lire et Ecrire Visé : Les animateurs du groupe avaient ici pour objectif de faire découvrir aux participants des alternatives face à la crise. En découvrant la seconde main et en pratiquant la coopération par le jeu (même débat qu'au point précédent).
- CPAS de Comblain-au-Pont : découverte de l'animation coopérative (même jeu et même débat qu'au point précédent) en vue de la multiplier dans leur structure. Le groupe en visite était composé de dirigeants du CPAS et de bénévoles actifs dans le projet de seconde main en création.

Lieu des activités | Herbesthal-Lontzen

Evaluation | Nous remarquons que la seconde main et l'économie sociale sont déjà, pour la plupart des participants, beaucoup moins « des inconnues », mais sont encore assez « méconnues ». Les animations dont il est question ici contribuent à clarifier des images préconçues. Les participants créent une relation affective positive avec les concepts cités, en découvrant les lieux et les objets mais aussi et surtout en rencontrant les travailleurs impliqués.

35 GROUPE DE RÉFLEXION SUR L'IMPLICATION DES BÉNÉVOLES DANS UN PROJET
DE BOUCHE À OREILLE | LES 3R

Les bénévoles sont historiquement et plus que jamais des chevilles ouvrières du projet d'économie sociale « Les 3R ». Actifs à des postes très divers sur le terrain et dans les organes de gestion de l'asbl, ils s'arrêtent régulièrement ensemble lors de réunions animées aux 3R par la coordinatrice des bénévoles du projet, où ils et elles échangent des informations, prennent des décisions sur la gestion de leurs activités et réfléchissent à différents sujets.

Pour qui ? | Les bénévoles impliqués dans le projet

Objectifs | L'objectif de ces rencontres est de prendre un temps d'arrêt dans l'activités des bénévoles, afin d'élargir l'impact de leurs actions aux enjeux de société. Cette démarche vise également à dynamiser le vivre ensemble au sein d'un projet dans lequel ils sont partie prenante.

Calendrier | 28/03 - 22/06 - 12/09 - 24/10

Méthodologie | Au cours des 4 réunions organisées en 2022, les bénévoles ont abordé les sujets suivants :

- Des questions de vivre ensemble : comment amener l'ensemble des bénévoles à respecter des modes opératoires qui sont indispensables au bon fonctionnement de l'organisation ; comment les motiver à participer aux réunions ; proposition de mettre en place des rencontres de suivi individuelles avec la coordinatrice des bénévoles, où chacun puisse s'exprimer sur une série de points…
- En préparation de la fête des 40 ans du projet, réflexion sur son caractère militant pour répondre à des besoins sociétaux : il y a 40 ans, aujourd'hui, demain… ; réflexion sur l'importance de se tourner vers l'extérieur et d'apporter, dans la mesure des possibilités, un bénéfice à une autre association locale qui est impactée par la crise et dont les valeurs se rapprochent de celles du projet.
- Brainstorming et développement en vue de préparer la fête des 40 ans du projet : quelle animation pour sensibiliser le public au travail qui se trouve dans les coulisses de la récup' ?
- Comment caractériser le volontariat aux 3R, pour le présenter au Salon du volontariat de la Communauté germanophone ? Comment donner envie à d'autres de s'engager ?

Lieu des activités | Herbesthal-Lontzen

Evaluation | Les bénévoles participants sont toujours satisfaits de ces temps de partage et de réflexion. De cette manière, ils ne s'impliquent pas seulement dans la gestion du projet en donnant leurs idées, ils remettent aussi en question des modes de fonctionnement. Leur feedback est fondamental pour la conduite du projet.
La mobilisation de ceux qui ne participent pas aux réunions est toujours une préoccupation. L'idée d'un processus d'évaluation individuelle a émergé de ces rencontres. Il sera amorcé en 2023 et devrait dégager des pistes d'action pour le futur.

36 PROJET COLLECTIF DE RÉCUPÉRATION ET REDISTRIBUTION DE DENRÉES ALIMENTAIRES
LES AMIS D'ALADDIN

Cette activité existe depuis 2013. La Poissonnerie organise chaque semaine le Jeudi de la sardine (voir thématique 1), qui consiste en une table d'hôtes à prix libre, faite à partir des invendus de commerçants bios. En 2017, les poissons (habitant·e·s de la Poissonnerie qui se nomment eux-mêmes de la sorte) ont décidé de ne plus se fournir au marché matinal mais plutôt de trouver des alternatives de récupération bio. De ce fait, il ne restait plus assez de denrées à distribuer pour les habitants précarisés du quartier, le peu disponible étant utilisé lors de la table d'hôtes du jeudi soir.

Le projet ***Invendus pas perdus*** fut mis en place, en parallèle, par la commune de Schaerbeek, avec comme objectif de lutter contre le gaspillage alimentaire. L'action consiste à redistribuer la récupération des invendus de grandes surfaces aux associations soutenant un public fragilisé. Nous avons alors entamé un partenariat avec la commune afin de pérenniser le soutien alimentaire nécessaire à notre public.

Actuellement, la récupération alimentaire est cogérée par Aladdin et les personnes fréquentant, entre autres, l'activité *Café des voisins*.

Pour qui ? | La récup' de produits alimentaire est à destination des publics respectifs des asbl Les Amis d'Aladdin et de La Poissonnerie (Woningen123logements) qui sont dans une situation de précarité impactant leur quotidien. Il s'agit des familles et des personnes isolées issues de l'immigration, des personnes sans-papiers, des personnes primo-arrivantes ou en situation de régularisation, des artistes en situations précaires, des personnes ayant des (très) faibles revenus et ayant des problèmes de logement.

L'asbl Woningen123logements loge, dans la rue du progrès et alentours, environ 120 habitant·es dans des occupations précaires (convention avec Infrabel).

Objectifs | L'objectif est bien de trouver des alternatives économiques et solidaires pour un public en grande précarité. La précarité des publics fragilisés a été aggravée par la succession de crises (sanitaire, économique) que nous avons connues. La récupération alimentaire est plus que jamais essentielle aujourd'hui pour certaines familles.

Si ce projet permet de lutter contre le gaspillage alimentaire tout en soutenant les personnes qui bénéficient de cette aide, il entend également soutenir l'émergence et la pérennité d'un projet citoyen et solidaire, dans la mesure où nous aspirons à atteindre une autonomie de la gestion de cette récupération d'invendus par les habitants. L'objectif est donc également de fédérer les énergies afin de faire perdurer ce projet de récupération alimentaire dans les conditions les plus justes et adaptées au plus grand nombre.

Calendrier | La récup' se déroule tous les mercredis entre 11h00 et 12h00 lorsque les invendus sont livrés par la commune. Cette récup' a lieu toute l'année, congés scolaires compris.

Méthodologie | Au départ, nous avons contacté les habitant·es du quartier pour proposer cette alternative. Beaucoup étaient intéressé·es mais n'avaient pas les outils participatifs et méthodologiques pour prendre totalement en charge le projet. La co-construction du projet solidaire à travers le projet *Invendus par perdus* de la commune de Schaerbeek était né en même temps. Une dizaine de femmes ont adhéré au projet et ont participé activement à son lancement. Avec elles, nous avons décidé de la manière dont les paniers allaient être constitués et redistribués dans le quartier.

Entre 2017 et 2022, de nombreuses évolutions, remises en question et nouvelles modalités ont été développées dans ce projet essentiel. De 2017 à 2021, nous avions tenté de faire évoluer ce projet vers l'autogestion. Si au départ nous coordonnions la récup' et la distribution des colis/paniers, les participantes ont rapidement pris en main les différents aspects du projet et ont ainsi créé un noyau de bénévoles. Un des enjeux majeurs du dispositif autogéré est la question de l'équité dans la répartition des vivres (*Invendus*). Les bénéficiaires de ces *Invendus* sont à la fois les femmes-bénévoles et à la fois d'autres habitant·e·s du quartier ne participant pas à la collecte ou à la répartition des vivres.

Concrètement, il existe une liste de bénéficiaires autorisés à venir chercher un colis d'invendus une semaine sur deux. Cela permet à plus de personnes de bénéficier de cette aide alimentaire. Il existe par ailleurs une liste d'attente car la demande est importante.
Au départ, ce sont les participantes qui composaient des paniers en essayant d'être le plus équitable possible. Le projet a entretemps évolué et il est en réalité en constante évolution selon la réalité du moment et les situations individuelles. L'enjeu de la répartition des vivres est important pour les bénéficiaires et cristallise des tensions en raison de l'aspect crucial de l'alimentation. Notre mission est de veiller au cadre serein de l'organisation et de faire évoluer celui-ci au besoin.
Il avait par exemple été décidé par le groupe de prioriser les personnes sans papiers, considérant que leur situation était la plus précaire - ni le droit à travailler, ni le droit à des aides sociales significatives afin de se nourrir. Sur base de ce constat, auparavant, les personnes en situation irrégulière se divisaient le surplus d'invendus qui n'était pas divisible, mais cela avait généré des tensions. Avec les bénévoles, nous avons donc repensé le cadre de distribution et avons opté pour un système dans lequel tous les aliments sont distribués sans distinction entre les personnes impliquées. La seule exception étant que les personnes sans-papiers peuvent désormais réclamer un panier par semaine et non tous les quinze jours. Cet exemple démontre l'importance de notre rôle dans la construction vers l'autogestion. Nous veillons à soutenir la dynamique de groupe et participons activement à la médiation car ces enjeux d'équité sont autant porteurs de tensions que de questions éthiques favorables à la réflexion et à la construction d'un vivre ensemble plus juste.

Aussi, une ***charte*** a été créé collectivement afin d'établir des règles et objectifs communs. Elle a évolué au fur et à mesure des distributions afin que le fonctionnement soit clair et convienne au mieux à toutes et tous.

Lieu des activités | Cette activité se déroule au 214 rue du Progrès à 1030, à « La Poissonnerie ».

Partenaires | L'asbl Woningen123logements, la commune de Schaerbeek avec laquelle s'est développé le partenariat autour du projet Invendus pas perdus.

Évaluation | La récupération de produits alimentaires répond aux besoins du quartier et la méthodologie suivie a permis la mobilisation et l'autonomisation de ce projet de façon graduelle, échelonné de 2012 à 2021. Ce projet a connu différents ajustements, au fur et à mesure des essais et remises en question qui font l'évolution d'un projet cogéré. Ce projet est également en constante évolution au regard de la situation alimentaire et précaire des habitant·e·s. Si, au lancement, la crise n'était pas mondiale, aujourd'hui comme hier, le projet s'inscrit toujours dans le besoin de répondre à un besoin essentiel.

Les bénéficiaires ne cherchent pas uniquement à construire des alternatives mais bien des solutions et de l'accessibilité alimentaire inconditionnelle. Un revenu d'intégration, un salaire ou encore un revenu de remplacement ne suffit plus à subvenir aux besoins des ménages - encore plus véridique depuis que la crise énergétique a engendré une inflation aux conséquences extrêmement néfastes sur les bénéficiaires, déjà en difficultés.

Face au besoin essentiel de se nourrir, nous le disions, l'un des enjeux majeurs du dispositif autogéré est la question de l'équité. Question particulièrement délicate quant elle concerne l'alimentation, qui plus est dans nos quartiers précarisés. Certaines tensions fortes ont parfois surgit des groupes et nous avons été sollicitées par les bénéficiaires - en qualité d'animatrices/médiatrice interculturelles - afin de *rétablir une égalité* dans la répartition jugée injuste.

Nous travaillons sur les notions-même d'équité et d'égalité, notions chères au réseau Culture et Développement (cf. Thématique 1 : *Citoyenneté, justice et équité*) mais nous essayons aussi d'améliorer l'aspect purement logistique de cette répartition afin qu'elle soit la plus juste pour chaque bénéficiaire. C'est dans ce processus qu'une charte a été rédigée collectivement.

Aussi, nous continuons de déplorer le manque de réponses politiques claires quant à la pauvreté alimentaire. Au regard de l'augmentation du coût de la vie, et de surcroît de l'alimentation, l'aide alimentaire que nous apportons ici est absolument essentielle. Nous sommes convaincu·e·s que la société digne et juste dans laquelle nous voudrions vivre devrait permettre à tous les citoyen et les citoyennes que nous sommes de se nourrir et de choisir son alimentation.
Nous profitons par ailleurs de ce projet pour mener un travail collectif de récolte et de redistribution des produits alimentaires qui permette aux acteurs et bénéficiaires de retrouver un certain contrôle sur leur alimentation. À défaut de ne pouvoir choisir les aliments reçus - critique souvent adressée à l'aide alimentaire - chacun·e a au moins la possibilité de s'impliquer dans la réflexion et la participation du projet.

Quant à l'augestion du projet, notons qu'en 2022 des habitant·es ont proposé de prendre en charge l'ouverture et la responsabilité de la distribution au mois d'août - période de fermeture annuelle de notre asbl durant laquelle la commune poursuit malgré tout la distribution. Belle initiative qui salue l'énergie solidaire et collective de ce projet de quartier !

37 FEMMES MIGRANTES DANS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, SOCIALE ET CULTURELLE

GAFFI

Ce projet a démarré fin de l'année 2020. Dans le contexte de crise sanitaire que nous vivions, la thématique qui a fait sens était celle du soin : prendre soin de soi, des autres, de son milieu de vie, de la nature, des liens ; une thématique centrale à partir de laquelle mener un processus de réflexion et d'action avec une dimension à la fois pratique, éthique et écologique, processus qui s'est poursuivi en 2021 et tout au long de l'année 2022.

Si la terre n'est pas bien, nous ne sommes pas bien ! Cette phrase, simple, logique, sage, prononcée par une femme lors d'un atelier nous guidera tout au long de l'année dans le *prendre et faire soin* entre nous, ce qui pour nous veut aussi dire transition/transmission/transformation. Partant de nos réalités, nous avons travaillé sur nos quotidiens en questionnant la vie que nous menons et qui nous emmène.
Voir, regarder les transformations (d'aliments, d'objets, de produits…) utiles ou inutiles dont on est entouré et qui font notre monde. Partager notre stress. Se rendre compte des produits néfastes qui nous entourent (pétrole, javal, désinfectants...) qui nous rendent malades. Ainsi nous partageons aussi les savoirs qui nous tiennent en vie, les savoirs de nos grand-mères, de nos pays respectifs, des savoirs ancestraux, anciens et qui faisaient/font sens.
Mais ces savoirs, où sont-ils et à quoi servent-ils aujourd'hui dans le système de développement du monde actuel ? *Tout s'achète, tout change* dit une autre femme. *On sait, rien n'est plus comme avant*. Tout est transformé vite, moins cher et dans une moindre qualité. Comment faire transformation autrement ? Comment changer en profondeur nos habitudes ? Comment changer ce monde de production et de consommation à outrance ? Repartons alors de nous et allons à la pêche aux savoirs, pratiques et alternatives pour se rendre compte que le lien est fondamental - le lien aux vivants, aux humains, entre nous, aux choses, aux personnes, aux animaux, à la nature - encore plus après la pandémie. L'humanisme, notre façon de rester humain qui lutte contre l'individualisme capitaliste.

Pour qui ? | Entre anciennes (un noyau de 4) nouvelles participantes, le groupe était composé au début de 15 femmes fréquentant le GAFFI. Le groupe s'est stabilisé en cours d'année autour d'une dizaine de femmes qui ont participé constamment et coconstruit le projet. Il s'agit d'adultes, peu ou pas scolarisées, migrantes et originaires de plusieurs pays (Maroc, Turquie, Italie, Guinée, Congo, Belgique), souvent mamans, parfois mamans solos et issues de milieux populaires.

Objectifs

- prendre conscience et développer une analyse critique du système de production et de consommation
- développer les savoirs et les savoir-faire en valorisant les compétences artisanales présentes et en découvrant des nouvelles connaissances, pratiques et compétences (hybridation)
- favoriser les échanges interculturels, le partage, la mutualisation des ressources, l'émergence d'histoires
- mettre en valeur les savoirs et les compétences des participantes via des animations, des stands, des partages dans d'autres groupes
- lutter contre la précarisation et l'isolement social dans une démarche d'éducation permanente, de réappropriation de ses capacités d'agir, de solidarité et de dialogue.

Calendrier | Chaque mercredi matin jusqu'en juin 2022, puis chaque mardi matin à partir de septembre 2022, s'est déroulée la rencontre hebdomadaire du groupe porteur : cycles, animations, ateliers pratiques, rencontres des personnes ou associations ressources, découverte d'alternatives, présentation et valorisation du projet par les participantes dans des animations collectives à destination d'autres groupes et préparation de stands associatifs.

Méthodologie | A travers une alternance de pratique et de théorie, dans une approche d'éducation populaire, de « permaculture humaine et participative », expérimentale, nous développons une praxis collective autour des questions écologiques, naturelles, sociétales et autour du soin au naturel. Le projet se construit chaque semaine via les ateliers hebdomadaires dans l'échange, le partage et la rencontre, entre prise de conscience et réflexions collectives sur les enjeux de notre système de production et de consommation, nous expérimentons des alternatives, des possibilités, des pistes de solutions individuelles et collectives. Le fil de l'année se construit entre savoirs existants et nouveaux savoirs, en valorisant des compétences artisanales présentes dans des ateliers pratiques et accompagnées de notre partenaire ressource (Astrid Galliot de l'asbl Oïkos). Le processus est un fil qui se tisse de façon démocratique, il se construit avec le groupe, avec intelligences et sagesses multiples, à partir des questions, des suggestions émergées, captées ou impulsées. L'actualité, le contexte de vie de chaque participante et le contexte sociétal influencent bien entendu tout ce processus, cette année encore fragilisée par la présence du virus covid, des maladies, absences, perturbations...

Lieu des activités | Les ateliers se sont déroulés principalement dans les locaux du Gaffi. Dans le programme des activités, des sorties ont été organisées pour découvrir des alternatives inspirantes et rencontrer des personnes ressources (le supermarché coopératif BEES coop et la boulangerie militante autogérée Le pain levé à Schaerbeek, la ferme Nos Pilifs, le Park Farm, le projet des Incroyables Comestibles à Liège avec l'équipe du Beau-Mur, membre du Réseau Culture & Développement).

Partenaires

- Astrid Galliot (Oïkos asbl). Astrid nous accompagne, à côté d'une animatrice engagée par le Gaffi, dans la co-construction de ce projet et de ses évolutions et expérimentations ; le supermarché BEES coop ; ma boulangerie schaerbeekoise Le pain levé.

Evaluation | Faire nos recettes, nos remèdes, apprendre à faire autrement, à questionner ce qui nous entoure, mais également faire nos récits, raconter nos histoires, retrouver nos racines, c'est pour nous une valable alternative collective pour exister et résister dans ce monde.
Une particularité de cette année est que nous avons aussi essayé de faire narration de notre époque différemment car il s'agit d'établir autre narration, une autre transition. Une narration qui parte de nos histoires (qui constituent ce que nous sommes aujourd'hui), qui parte des liens qui nous construisent là où nous sommes et des liens aussi aux pays, aux savoirs anciens, artisanaux, aux mémoires. Nous avons essayé de raconter une autre histoire, unique et différente pour expérimenter un autre monde !

Les dimensions spécifiques travaillées : les dimensions participative, sociale et culturelle, écologique sont travaillées en interconnexions et interdépendances.
Nous nous basons sur le faire ensemble et sur le faire lien comme moteur de construction de savoir et de mobilisation. En 2022, cet aspect du-des liens a été particulièrement fort via des échanges qui ont touché aussi aux partages des histoires, des vécus, des souvenirs, via la mutualisation de remèdes anciens ou de rituels et l'émergence de certaines traditions qui font écho à des pratiques écologiques aujourd'hui disparues ou oubliées. L'interculturel et le multiculturel nous portent à dépasser cette dimension dans la construction d'une dimension qu'on pourrait appeler « transculturelle ». La question est aussi de récupérer la non-transmission de certaines pratiques remplacées par d'autres pratiques d'achats plus rapides, faciles et « rentables » et écrasées par la culture de la pensée unique de la société industrielle capitaliste.

Comment créer à nouveau des espaces et modèles de cette transmission écologique et juste ? C'est ce que nous avons essayé de faire !
La question du temps a émergé plusieurs fois dans les échanges, ainsi que la question de la santé très présente et qui a orientée encore fortement notre projet en 2022. L'attention au vivant, au naturel et à faire lien entre personnes, nature, animaux, choses et donc la dimension écologique est transversale et constamment présente. Les participantes sont soucieuses du bien-être et de la santé de leur famille, du monde entier, elles sont solidaires avec les plus démuni·es et elles souhaitent offrir à leurs proches une vie de qualité et saine. Souvent elles vivent dans des situations précaires et elles subissent le dysfonctionnement de notre système, elles sont les premières concernées, avec des logements insalubres et/ou petits, des bas revenus, des difficultés multiples en tant que femmes, migrantes et de milieux populaires, mais aussi une grande force, de la positivité et de la solidarité, des valeurs très ancrées et présentes dans leur vie quotidienne. Nous avons aussi mené des réflexions autour du féminisme et notamment un échange sur la question de l'écoféminisme et des rapports de domination.

« Notre rêve » pour le futur : faire un projet vivant, apprendre encore et encore, devenir des expertes dans la fabrication des produits de soin, ouvrir un jour un magasin, faire nos tisanes, avoir la connaissance des plantes qui guérissent, devenir des bonnes influenceuses, donner des explications, avoir des bonnes pratiques saines et justes envers le monde.

L'idée pour le moyen-long terme est de pouvoir continuer et devenir un groupe de plus en plus autonome et qui influence le quartier, le Gaffi, son entourage. Les produits de soins

(cosmétiques, tisanes ou plantes naturelles-médicinales) sont vraiment les éléments sur lesquel le groupe a acquis une expérience et veut s'améliorer. Pour cela, le groupe a clairement exprimé le besoin d'accompagnement, de formation et d'expérimenter davantage que ce soit dans la fabrication, dans l'animation ou la transmission. C'est la direction que les participantes aimeraient prendre et dans laquelle elles aimeraient être accompagnées et soutenues.
En cours d'année, ont émergé de nouvelles perspectives pour le développement du projet. Plusieurs volets ont été identifiés lors des moments d'évaluation menés avec les participantes et constituent le contenu à développer à dans le futur :

Se former pour développer son expertise / se former pour transmettre. La formation des participantes reste essentielle pour développer leur expertise et compétences en matière de fabrication de produits naturels de haute qualité qui répondent aux critères écologiques.

Transmettre / Devenir de « bonnes influenceuses. Dans le cadre du projet, les participantes développent une expertise certaine, d'une part, sur les enjeux de la transition et d'autre part, dans des pratiques concrètes artisanales. Fortes de leurs savoirs, savoir-faire et réflexions, elles deviennent de « bonnes influenceuses » (pour reprendre leurs mots), elles deviennent des relais précieux dans leurs cercles de vie (famille, entourage, quartier, associations, travail).
Nous souhaitons à l'avenir, amplifier ce volet de transmission en proposant au groupe porteur de présenter le projet lors de rencontres associatives et de quartier en participant à la dynamique locale (culture et plantation dans le jardin collectif du parc Reine-Verte, rencontres et fêtes de quartier), en proposant des animations d'ateliers par les participantes, pour sensibiliser aux questions de la consommation durable et en présentant des alternatives naturelles et écologiques (fabrication de produits naturels écologiques).

- ***Construire et expérimenter une alternative dans une visée d'économie solidaire***

Une des perspectives pour le groupe porteur est d'expérimenter à petite échelle un projet autogéré de création et de vente de produits naturels et écologiques sur base des savoirs et savoir-faire artisanaux qu'elles ont acquis et développés (produits cosmétiques, tisanes et créations textiles). Ce volet permettra aux participantes de vivre des processus participatifs dans la co-construction d'un projet collectif. L'accompagnement qui sera mis en place s'appuiera sur les outils de l'intelligence collective et la mise en place avec le groupe d'un modèle de gouvernance partagée.

- ***Communication et présentation du projet vers l'extérieur***

Pour développer la transmission et la présentation du projet, il s'agira aussi en 2023 de construire des outils de communication : choisir un nom, un logo pour représenter et illustrer le projet, publier des articles sur le site internet du Gaffi et pourquoi pas, selon les possibilités du groupe, créer une page Facebook. Nous souhaiterions également faire « traces » du processus à travers la réalisation d'un podcast.

38 ATELIER DE TRANSFORMATION : RÉCUP' ET CRÉATION TEXTILE

GAFFI

En lien avec l'atelier de couture, nous développons depuis plusieurs années un atelier de transformation de vêtements basé sur la récupération de vêtements et leur transformation,et sur la participation à une autre logique de consommation/ production durable. L'atelier permet également de développer l'imagination et la créativité dans la réalisation de créations originales en textile.

Les participantes se spécialisent dans la confection de créations répondant aux critères écologiques et durables : charlottes en tissu pour couvrir les bols et casseroles (pour remplacer l'usage du plastique et de l'aluminium pour la conservation des aliments), lingettes démaquillantes en tissu, porte-sandwiches en tissu imperméabilisé à la cire d'abeille…

Pour qui ? | Le projet est proposé aux femmes qui participent aux cours de couture du GAFFI. Il a rassemblé 5 participantes d'origines diverses (turque, italienne et marocaine).

Objectifs

- Mener une réflexion sur la consommation et la production textile
- Mettre en pratique les compétences des participantes dans le développement d'une alternative durable en matière de production textile
- Développer la créativité, le faire soi-même, le faire ensemble.
- L'atelier se veut en ouverture sur toutes les initiatives en matière de récupération et de création textile. Il saisit notamment les opportunités qui se présentent pour multiplier des expositions de réalisations en textile transformé et des présentations du travail mené en atelier lors de journées ou événements associatifs. Ces moments de visibilité extérieure sont très importants pour valoriser le travail réalisé et pour expliciter les démarches de récupération. Dans cette optique, nous participons volontiers à des stands associatifs ou d'artisanat pour présenter nos productions alternatives et sensibiliser à une autre manière de consommer mettant en avant la récupération et la lutte contre le gaspillage, entre autres.

Calendrier | L'atelier s'est déroulé les vendredis de 13h à 16h (hors congés scolaires).

Méthodologie | Le projet est porté et coconstruit par un petit groupe qui participe à son élaboration et à sa mise en œuvre. La démarche est résolument participative : échanges, réflexions, choix des réalisations, organisation des activités et présentation du projet.

En 2022, des collaborations se sont tissées avec d'autres associations et/ou à l'occasion d'événements publics :

- avec l'asbl Swinnen pour la réalisation de sacs brodés et l'organisation d'un événement *Femmes en mouvement* en lien avec la journée internationale pour les droits des femmes, en mars 2022.
- participation pendant trois journées consécutives au marché artisanal de décembre 2022 à Woluwé-Saint-

Lambert.
- exposition et présentation dans les locaux de la boulangerie militante schaerbeekoise *Le pain levé*
- organisation de plusieurs moments en interne pour une présentation du projet à l'ensemble des groupes du GAFFI
- organisation de deux rencontres avec un groupe de El Maujone, membre du Réseau Culture & Développement, pour la présentation du projet *Récup' et création textile* et l'animation d'un atelier autour de la transformation textile, l'occasion de créer des liens entre groupes et projets du Réseau.

Ces différents temps ont constitué des expériences riches pour valoriser le projet, le savoir-faire et la créativité des participantes ainsi que les logiques de récupération et de transformation.

Lieu des activités | L'atelier se déroule dans les locaux du Gaffi à Schaerbeek.

Partenaires | Des collaborations se construisent avec d'autres associations (l'asbl Swinnen, le Boulangerie Le pain levé, El Maujone, pour cette année 2022) sur des activités ou réalisations ponctuelles.

Evaluation | Les participantes sont en continuelle recherche de nouvelles idées de réalisation qui répondent à leur souci de consommation et production durable dans une démarche à la fois écologique et créative. Elles ont diversifié leurs réalisations en proposant de nouveaux produits textiles et en travaillant davantage le tissu Wax : création de vêtements, de textiles pour la table et la cuisine, bijoux réalisés à partir de la récupération de boutons… Pour répondre à la crise énergétique, elles ont également réalisé des boudins de porte à partir de chutes de tissus. Le groupe poursuit depuis la création du projet la réalisation de produits textiles qui proposent une alternative durable et écologique.

De plus, des liens se sont créés avec le projet *Femmes dans la transition écologique* : les groupes se rencontrent pour questionner la consommation et la production textile et pour collaborer autour de la fabrication de produits écologiques (porte-sandwiches en tissu imperméabilité à la cire d'abeille, création d'emballages en tissu, etc.).

L'atelier *Récup' et création textile* permet de développer une proposition intéressante pour récupérer des vêtements de seconde main et les valoriser dans de nouveaux usages et de nouvelles formes, tout en soignant les détails et les finitions. Chaque création devient ainsi une pièce de grande qualité, originale et unique !

39 ATELIER DE PARTAGE DE CULTURES CULINAIRES ET DE RÉFLEXION CRITIQUE SUR LE SYSTÈME AGRO-ALIMENTAIRE EL MAUJONE

Cet atelier, initié en 2021 autour des légumes du potager collectif de Châtelineau, sous l'imulsion des potagistes désireux de partager des recettes de leurs cultures d'origine, se déroulait initialement comme suit : réunion cuisine, courses, atelier cuisine puis écriture de la recette en français. En 2022, l'horaire de l'atelier cuisine a été revu afin d'intégrer un cycle d'animations de réflexions critiques sur le système agro-alimentaire, ce qui a permis de laisser plus de temps et d'espace à la réflexion et d'attirer en outre du public supplémentaire aux ateliers cuisine.

Pour qui ? | Le groupe est principalement constitué d'apprenant·e·s du français d'El Maujone, mais aussi d'autres habitant·e·s du quartier comme des participant·es au potager collectif. Il s'agit de personnes d'origines diverses (Syrie, Maroc, Irak, Turquie, Belgique) et d'âge adulte (entre 23 et 75 ans environ). S'il y a pour le moment une majorité de femmes, quelques hommes s'ajoutent progressivement au groupe.

Objectifs | Au-delà des moments conviviaux nécessaires à la création d'un esprit de groupe et des échanges pratico-pratiques de savoirs-faire inhérents à la nature d'une partie de l'activité, l'atelier n'est qu'un prétexte pour réaliser les objectifs suivants :
- La réflexion critique sur notre modèle alimentaire : se questionner ensemble sur l'origine des aliments, leur impact sur notre santé, sur la justice sociale et sur l'environnement.
- La rencontre entre les cultures : rencontrer l'autre, nous confronter à ses valeurs et à son regard sur le monde. Vivre des chocs interculturels et les dépasser ensemble par la discussion et la réflexion. Le meilleur moyen de lutter contre les injustices créées par le racisme n'est-il pas en effet la rencontre de l'autre ?
- L'expression culturelle : permettre à chacun·e d'exprimer sa culture, même si elle est différente de la culture majoritaire en place et d'être ainsi reconnu·e par la société.
- La stimulation d'initiatives démocratiques et collectives, autogérées activement par les participant·e·s : permettre à celleux-ci, à qui on demande rarement leur avis dans la société, d'être actifs dans la réalisation de projets co-construits ensemble.
- La réflexion critique sur les préjugés concernant le genre : se questionner ensemble sur les rôles que la société attribue traditionnellement et culturellement aux hommes et aux femmes.
- L'alphabétisation en vue de l'émancipation des personnes dans la société : par la pratique, apprendre à s'exprimer en français mais aussi à exprimer son point de vue.

Calendrier

Séances d'animations de réflexion critique sur le système agro-alimentaire (2h) : 09/02, 16/03, 30/03, 20/04, 27/04, 04/05, 01/06, 08/06, 15/06, 22/06, 29/06, 07/09, 14/09, 15/09, 21/09, 28/09

Séances de cuisine (1h valorisée sur 4h) : 20/01, 03/02, 03/03, 31/03, 12/05, 23/05, 28/07, 18/08, 06/10, 24/11

Séances de courses (30 minutes valorisées sur 2h) : 19/01, 02/03, 18/05, 27/07, 06/10, 24/11

Séances de réunions (1h): 13/01, 27/01, 24/02, 10/03, 05/05, 02/06, 22/09 (2h), 10/11

Séances d'écriture de recettes en français (1h) : 13/01, 27/01, 24/02, 10/03, 05/05, 02/06, 27/07, 18/08, 10/11

Cycle d'animations réalisées :

1. *Brise-glace : donner son plat préféré*. Photolangage à partir de photos de Peter Menzel du livre *Hungry Planet* (produits consommés par une famille en une semaine, dans différents pays du monde). Cette animation permet de mettre en lumière les inégalités à travers le monde mais aussi les différences culturelles, les habitudes alimentaires, l'impact de l'alimentation sur la santé, etc.
2. *Cuisine et genre : photolangage*. Cette animation a permis de remettre en question l'idée selon laquelle la cuisine serait *un truc de femmes*. La technique du photolangage permet une bonne participation et de faire émerger de nombreux débats.
3. *Jeu de la ficelle* : jeu puis séance de débriefing et de compréhension. Ce jeu aborde une vision systémique du système agro-alimentaire : qui *tire les ficelles* et quels sont les impacts générés sur la population et l'environnement. Ce jeu complexe a nécessité de revenir en profondeur sur les nombreux sujets abordés par la suite.
4. *Approfondissement : les impacts de l'élevage intensif* (en 4 séances). Extraits de documentaires sur la question et discussions.
5. Prépartion et débrief de la journée réseau : *le problème du prix de l'alimentation juste.*
6. *Visite d'une ferme bio : la ferme de la Vallée.* Préparation de la visite, visite puis débriefing et compréhension. Le groupe potager était également présent et a eu l'idée de la visite.
7. Projet : *réaliser un livret de recettes végétariennes interculturelles* (projet discuté, débattu, décidé et mis en pratique lors des réunions et des ateliers cuisine). Après réflexion sur l'impact de la viande sur la santé, le climat et la biodiversité, le groupe propose de faire découvrir des recettes traditionnelles végétariennes issues de leurs pays d'origine et de les partager dans un livret. Le projet est toujours en cours de réalisation.
8. *Le lien entre l'alimentation et le réchauffement climatique* : Fresque du climat puis analyse (3 séances). A la veille de la COP27, l'idée était de mettre en lumière les impacts de notre système agro-alimentaire sur le climat. Les participant·es ont ensuite été invité·es à participer ensemble à la manifestation climat à Bruxelles.

Méthodologie | Réunions cuisine et écriture de recettes en français : moment de retour sur l'atelier cuisine précédent. *Quels sont les ressentis, les questionnements des participant.es par rapport à l'atelier ? Les éventuels chocs interculturels vécus ? Quelle était l'origine des ingrédients utilisés ? Qu'est-ce qu'on pourrait améliorer dans le futur ?* Ensuite, le groupe construit un projet pour l'atelier suivant et organiser sa mise en œuvre. L'idée est aussi de réfléchir à l'impact sur la santé, la justice sociale et l'environnement des recettes : *les légumes sont-ils de saison ? Est-il possible de trouver une alternative végétarienne ? Où irons-nous faire nos courses ?*
Dans un deuxième temps, le/la chef.fe coq de l'atelier précédent est invité·e à donner sa recette en français - recette qui est ensuite publiée dans la revue de Culture et Développement.

- Courses : Quand c'est possible, nous utilisons des légumes des parcelles collectives du potager collectif. Le reste des ingrédients est acheté en magasin. Après avoir été dans les magasins fréquentés habituellement par le groupe, nous nous sommes rendus dans un magasin bio, ce qui a généré beaucoup de discussions notamment autour des différences de prix et de qualité des produits. Nous nous sommes rendu à la ferme de la Vallée et son magasin, une ferme bio des environs. Les participant·es étaient très intéressé·es de découvrir l'envers du décor. Ensuite, une réflexion sur le prix de l'alimentation a été menée lors de la journée réseau (p. 17).
- Ateliers cuisine : Tout le monde met la main à la pâte, sous les instructions du ou de la chef·fe coq du jour. Ensuite, le groupe partage un moment de convivialité, propice à souder les membres entre-eux.
- Séances d'animations de réflexion critique sur le système agro-alimentaire. Les animations sont toujours participatives et visent à faire réfléchir, à faire s'exprimer des points de vue, à débattre, à faire évoluer sa pensée, à remettre en question les choses connues. le groupe réagit aux propos, aux idées, aux intuitions des autres pour faire avancer la discussion et le débat, voire pour organiser des projets ou des visites. Une attention particulière est aussi accordée au niveau de français des participant·es - certains sujets imposent une plus grande lenteur pour être approfondis -, des images et des dessins sont utilisés, au besoin, dans l'animation. De plus, comme les participant·es ont des niveaux de français différents, celleux qui comprennent mieux traduisent au besoin à celleux qui auraient plus de difficultés.

Lieu des activités | Pour les ateliers cuisine et les réunions : dans les bâtiments à côté du potager collectif de Châtelineau, au 80 rue de la Vallée. Il y a une cuisine, une salle pour manger et une salle de réunion.
Pour les animations : dans les locaux d'El Maujone à Châtelet.

Partenaires | Visite de la Ferme de la Vallée guidée par un travailleur de la ferme.

Évaluation | Les participant·es se sentent bien dans ce groupe et l'ont exprimé à de multiples reprises. Ielles sont globalement motivé·es et désireus·es d'apprendre. Ielles s'entraident également au niveau de la compréhension du français. Les animations ont permis, comme escompté, d'attirer de nouvelles personnes dans le groupe. Les hommes intègrent également petit à petit la cuisine, même si le groupe reste majoritairement féminin. Un participant nous a même confié que nos activités lui avaient « appris l'égalité ». De leur côté, les femmes viennent de plus en plus au potager pour travailler et récolter de quoi cuisiner. Les échanges interculturels sont également riches. Les animations de réflexion ont permis d'ajouter une dimension réflexive cruciale sur le sujet. Cela a permis au groupe de faire évoluer ses pratiques et d'initier de nouveaux projets.
En septembre, l'animation s'est davantage transformée en *tables de conversation* avec les personnes présentes sur des sujets choisis avec les participant.es et en fonction de l'actualité - sur le modèle des *tables de conversation* construit ailleurs dans le réseau C&D (*Les Amis d'Aladdin*). En 2023, les animations de réflexion sur le système agro-alimentaires se font désormais durant les réunions cuisine avec le groupe, ce qui permet un meilleur suivi.

40 ATELIER DE PARTAGE ET DE RÉFLEXION SUR LA RÉCUPÉRATION TEXTILE EL MAUJONE

Cet atelier fait suite à l'intérêt des apprenantes de français d'El Maujone pour réparer des vêtements usagés et apprendre à créer avec la machine à coudre et à la main. En 2021, une bénévole issue du projet La Fringue (Culture et Développement Docherie) animait des séances de couture. Suite à son indisponibilité, nous avons cherché une nouvelle bénévole. Elle fut trouvée grâce à la collaboration avec le magasin de seconde main Rezippons la Terre à Châtelet.

Pour qui ? | Le groupe est actuellement constitué d'apprenant·e·s du français et ouvert aux habitant·e·s du quartier. Il s'agit de personnes arrivées en Belgique il y a quelques mois ou quelques années, d'origines diverses (Syrie, Maroc, Turquie, Liban) et d'âge adulte (entre 23 et 45 ans environ) et sans emploi. En termes de scolarité, la majorité est diplômée de l'enseignement secondaire dans son pays d'origine voire de l'enseignement primaire et une partie a réalisé des études supérieures. S'il y a une majorité de femmes, quelques hommes se joignent au groupe lors des moments de réflexion collective. La majorité des participantes du groupe cuisine font aussi partie du groupe couture et quelques autres femmes viennent se greffer à l'activité.

Objectifs

- Rencontre entre les cultures et lutte contre le racisme : l'objectif est de réunir deux populations que les discours populistes mettent souvent en compétition. Autour d'une activité commune, la couture, les langues se délient et les préjugés peuvent tomber peu à peu.
- Réflexion critique sur l'industrie textile et la mode : prendre conscience des impacts de la production actuelle de vêtements sur l'environnement mais aussi sur les conditions de travail des travailleur·euse·s. Connaître les alternatives existantes (seconde main, récupération, réparation, vêtements écologiques et équitables, etc.).
- Alphabétisation en vue de l'émancipation des personnes dans la société : par la pratique, apprendre à s'exprimer en français mais aussi à exprimer son point de vue.
- La stimulation d'initiatives démocratiques et collectives, autogérées activement par les participant·e·s : le but est d'aboutir sur des projets collectifs initiés par le groupe, allant dans le sens des alternatives à la fast fashion (récup, création textile, seconde main, réparation, etc.).

Calendrier

- Animation de réflexion sur la fast fashion (1h): 21/01
- Réunions du groupe couture (1h): 21/01, 04/02, 30/09
- Réunion de préparation de la visite de Rezippons la Terre (1h) : 04/02
- Visite de Rezippons la Terre et débriefing (2h) : 18/02
- Réunions de préparation avec la bénévole et avec Cristina de Rezippons la Terre (1h) : 16/03
- Réunion de rencontre entre la bénévole et les participantes (1h30) : 18/03
- Visite des membres de l'atelier récup et création textile du GAFFI (2h) : 01/04
- Séances de couture avec la bénévole (45 minutes valorisées sur 3h) : 29/04, 10/06, 29/07, 16/09
- Séances de partage de savoir-faire divers auto-gérées par les participantes (2h) : 13/05, 24/06, 14/10, 25/11, 09/12, 23/12

Méthodologie | Alternance de moments de réflexion et de moments de mise en pratique d'alternatives. À la suite des séances entamées en 2021, nous avons continué à analyser le documentaire Xenius d'Arte sur la fast fashion et ses alternatives. Dans le but de découvrir des alternatives proches et accessibles, nous avons visité le magasin de seconde main *Rezippons la Terre* à Châtelet - magasin avec une visée sociale et écologique qui organise en outre un club de couture, propose des réparations de vêtements, travaille avec des bénévoles et des Articles 60. Ensuite, afin de créer des ponts entre les participant·e·s des associations membres du réseau Culture et Développement, nous avons rencontré le groupe de l'atelier récup et création textile du GAFFI à El Maujone et avons ainsi partagé nos pratiques.

Toutes ces séances de couture entre femmes sont aussi l'occasion de nombreuses discussions informelles autour de l'activité du jour, de l'actualité, de l'histoire de chacune… Parfois, le groupe décide d'approfondir un sujet abordé lors d'une table de conversation. Ce fut le cas, par exemple, après la séance sur le maquillage où le groupe a ensuite débattu en table de conversation sur les diktats de la beauté.

Enfin, nous n'hésitons pas à mettre l'accent sur l'aspect convivial de ces séances. Chaque femme prend ainsi progressivement sa place et acquiert de la confiance grace au collectif.

Lieu des activités | Dans les locaux d'El Maujone à Châtelet.

Partenaires | Le magasin *Rezippons la Terre* qui nous a prêté des machines à coudre supplémentaires. Nous avons aussi intégré le *Groupe sur la sécurité menstruelle* à Châtelet qui s'est créé sur l'initiative du Conseil des Femmes Francophones de Belgique. L'objectif étant à terme de proposer au groupe couture de créer des serviettes menstruelles en tissus et de proposer une animation sur le sujet.

Évaluation | Les femmes sont heureuses de se retrouver régulièrement autour d'une activité liée à la couture. Les discussions sont riches et ouvrent vers des débats. Ensemble, nous avons réussi à réparer et ajuster de nombreux vêtements et textiles, luttant ainsi à notre échelle contre la surconsommation et l'amoncellement des déchets. Les moments de partage de compétences ont été très constructifs et ont donné beaucoup de confiance en elles aux animatrices du jour - chacune anime à tour de rôle. La confiance et l'autonomie qu'elles acquièrent les rendent plus indépendantes et libres au quotidien dans un contexte sociétal où les femmes d'origine étrangères, souvent voilées, sont soit invisibilisées soit discriminées.
La visite de *Rezippons la Terre* a ouvert les horizons de nombreux·ses participant·es. Une participante est devenue bénévole chez *Rezippons la Terre* suite à la visite et d'autres y vont désormais pour faire des achats.
La rencontre avec le groupe du GAFFI a été également très appréciée, créant des liens entre des femmes vivant des réalités similaires mais dans des endroits différents et permettant à nouveau un beau partage de compétences.

A l'avenir, nous espérons mettre en place davantage d'animations de réflexion critique pour aussi aboutir à la création de projets collectifs. Il faudra toutefois progresser au rythme du groupe qui préfère parfois nier les dysfonctionnements du sys-

tème plutôt que d'avoir à s'y confronter. La pratique de l'éducation permanente est ainsi faite et nous espérons défendre avant tout la force de l'intelligence collective, quand bien même il nous faudra du temps.

41 POTAGER COLLECTIF DE CHÂTELINEAU : ATELIERS DE RÉFLEXION ET DE DÉCOUVERTE
EL MAUJONE

Au détour des réunions potager et des discussions que nous avons avec les potagistes, des thématiques se dessinent, des questions se posent, des débats émergent. Les animateurs-trices proposent alors au groupe une animation, une visite, un atelier afin de creuser le sujet ensemble.

Pour qui ? | Les membres du potager collectif de Châtelineau

Objectifs | La réflexion critique sur notre rapport à la nature : l'agriculture bio, la permaculture, notre rapport au sauvage, les effets du réchauffement climatique, etc.

Calendrier
- Visite de la ferme de la Vallée 15/06 (2h)
- Atelier de découverte des plantes médicinales 16/06 (2h)
- Fresque du climat 15/09 (3h)

Méthodologie

Visite de la ferme de la Vallée

Suite à une proposition d'un potagiste qui y a travaillé comme saisonnier, nous avons été visiter la ferme de la Vallée, une ferme bio des environs. Un travailleur syrien connaissant notre potagiste nous a fait la visite des lieux et a pu répondre à nos multiples questions : *comment luttez-vous contre les ravageurs sans pesticides ? Comment nourrissez-vous le sol ? Etc*. Nous avons terminé la visite par un tour dans le magasin de la ferme, où les participant·es ont pu découvrir de nombreux produits bio de la ferme (y compris des transformations) et des environs.

Atelier de découverte des plantes médicinales

Notre jardin partagé regorge de plantes sauvages qui poussent spontanément. Pour lutter contre la tendance (spontanée elle aussi!) des potagistes de tondre tout le jardin, les animateurs-trices ont invité Diana, membre du réseau (GBEN), à venir nous faire découvrir les vertus médicinales de certaines de ces plantes sauvages. Suivant une méthode de pédagogie active, elle a proposé au groupe de se diviser en deux sous-groupes en fonction de la langue, chacun pouvant choisir une plante à étudier à l'aide des livres qu'elle avait amenés. Ensuite, chaque sous-groupe a présenté à l'autre groupe le résultat de ses recherches en français. Cette animation était également proposée dans le cadre de la campagne *Printemps sans pesticides*.

Fresque du climat

Au potager, les effets du réchauffement climatique se font sentir. Cet été, c'était la sécheresse.
Les discussions s'animent : certains croient que le réchauffement climatique est créé par le gouvernement via des chemtrails (théorie conspirationniste), d'autres s'offusquent des mesures de rationnement de notre consommation demandées.
Afin de replacer le débat dans un cadre scientifique, nous avons proposé l'animation de la *Fresque du climat*, outil participatif d'intelligence collective basé sur les dernières données scientifiques du GIEC. Les participant·es doivent replacer des cartes sur une table suivant l'ordre causes-conséquences afin de dresser un portrait des causes et des conséquences du réchauffement climatique. L'animatrice, qui a pris en charge la vérification des réponses données par le groupe, a ensuite engagé une discussion pour recueillir les ressentis de chacun·e et réfléchir ensemble à des pistes de solutions.

Lieu des activités | Dans les jardins des anciens locaux du patro, au 80 rue de la Vallée à Châtelineau (sauf visite).

Partenaires | La ferme de la Vallée, Diana du GBEN (association membre du réseau), Printemps sans pesticides

Évaluation | Les ateliers de réflexion et de découverte sont des moments forts de la vie du potager collectifs qui permettent aux participant·es de se poser pour réfléchir en profondeur sur une thématique. Les potagistes ont apprécié les trois ateliers.

Voici un retour d'un potagiste suite à la *Fresque du climat* à laquelle il a participé :

Je trouve cette animation très intéressante, on apprend pas mal de choses ! Ce qui est génial avec cet outil c'est qu'on comprend tout de suite, pas besoin d'avoir fait de grandes études. On est en train de détruire la planète, il est temps que tout le monde en prenne conscience ! Il faudrait trouver des solutions sans tarder.
A titre personnel, en tout cas, ça m'a fait beaucoup réfléchir. J'essaie de changer un peu mes habitudes, notamment en ce qui concerne la consommation de viande. Normalement j'en suis un gros consommateur, mais maintenant j'en mange moins et moins souvent. De toute façon nos ancêtres en mangeaient moins et ils n'en sont pas morts ! Et puis pour une petite course j'essaie d'aller à pied plutôt que de prendre la voiture. Le problème, c'est que d'autres personnes qui ont plus de pouvoir que nous ne réfléchissent pas à cette question !